

# La Hagada bé Sédère

Hagada de Pessa'h Traduite et Commentée



OVDHM

4<sup>ème</sup> édition - 5778



קדש ורחץ כרפס יחין מוגד רחצה מוציא מצה  
מרור כורך שלחן עורך צפון ברך חלל נרצה

### AVIS IMPORTANT

Nous n'avons pas vérifié l'état de chaque livre. Quiconque trouverait des défauts d'impression dans un livre qu'il aurait acheté pourra nous demander un nouveau livre. En cas de non réclamation, nous considérons qu'il a renoncé à ce droit et à toute revendication ultérieure.

©Tous droits appartenant à l'auteur  
Nous autorisons la reproduction et l'enregistrement de parties de cet ouvrage sous quelle que forme que ce soit, pour une diffusion et utilisation personnelle et non commerciale, ou pour une étude de groupe.

Merci de nous faire part de vos remarques ou suggestions



Israël : 054.841.88.36  
France : 01.77.37.66.22  
[www.OVDHM.com](http://www.OVDHM.com)  
[info@ovdhm.com](mailto:info@ovdhm.com)

4<sup>ème</sup> édition - Adar 5778  
Imprimé en Erets Israël  
Bnei Brak



Paracha



Kétorète



Echet 'Hayil



Séli'hot



Roch Hachana



Soukot



Tou Bichevat



Pourim



Pessa'h



Séfirat Haômère



Havdala



Les pratiques

# SOMMAIRE

---

|                                                                       |               |
|-----------------------------------------------------------------------|---------------|
| <b>CONCIS DES LOIS CONCERNANT LA BDIKAT 'HAMETS.....</b>              | <b>4</b>      |
| Quel est l'interdit de 'hamets ?.....                                 | 4             |
| Qu'appelle-t-on 'hamets ?.....                                        | 4             |
| Comment accomplir la mitsva de « tachbitou » ?.....                   | 5             |
| Concrètement.....                                                     | 5             |
| L'heure de la vérification.....                                       | 5             |
| Les lieux soumis à la vérification.....                               | 5             |
| Allègement de la bdika.....                                           | 6             |
| À la lueur d'une bougie.....                                          | 7             |
| Les dix « petits » morceaux de 'hamets.....                           | 7             |
| Bénédiction avant la vérification.....                                | 7             |
| Une vérification en silence.....                                      | 8             |
| Déclaration d'annulation.....                                         | 8             |
| Élimination destruction du 'hamets.....                               | 9             |
| Comment réalise-t-on la mitsva de bi'our 'hamets (élimination) ?..... | 9             |
| <br><b>BDIKAT 'HAMETS.....</b>                                        | <br><b>10</b> |
| <br><b>BIOUR 'HAMETS.....</b>                                         | <br><b>18</b> |
| <br><b>INTRODUCTION.....</b>                                          | <br><b>24</b> |
| La Grandeur de la soirée.....                                         | 24            |
| Une Soirée « Mitsva ».....                                            | 27            |
| S'acquitter de la Mistva de Maguid.....                               | 28            |
| Se sentir concerné.....                                               | 30            |
| Conseils.....                                                         | 33            |
| <br><b>LE PLATEAU DU SÉDÈRE.....</b>                                  | <br><b>35</b> |
| Les Trois Matsot.....                                                 | 37            |
| Zroa.....                                                             | 40            |
| L'œuf.....                                                            | 41            |
| Maror.....                                                            | 43            |
| Karpass.....                                                          | 44            |

|                                 |    |
|---------------------------------|----|
| 'Hazeret.....                   | 44 |
| 'Harosset.....                  | 45 |
| L' eau salée.....               | 46 |
| Les 15 étapes de la soirée..... | 46 |
| Les Quatre verres.....          | 47 |
| La position Hésséba.....        | 50 |

## **LA HAGADA BÉ SÉDÈRE.....52**

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Kadech.....                    | 54  |
| Oure'hats.....                 | 61  |
| Karpass.....                   | 62  |
| Ya'hats.....                   | 63  |
| Maguid.....                    | 66  |
| Les dix plaies.....            | 124 |
| Ra'htsa.....                   | 166 |
| Motsi - Matsa.....             | 169 |
| Maror.....                     | 170 |
| Kore'h.....                    | 171 |
| Choul'hane Orekh.....          | 172 |
| Tsafoun.....                   | 176 |
| Barekh.....                    | 177 |
| Hallel.....                    | 190 |
| Nirtsa.....                    | 205 |
| Chants.....                    | 209 |
| Le Cantique des Cantiques..... | 221 |



ט"ו

# MEKOR DAAT

19, rue du Chemin Vert 93800 Epinay sur Seine

Epinay le 23 Adar I 5771,

Chers amis

Je viens de recevoir et de consulter le fruit du travail du Rav Mordékhai Bismuth sur la Hagada de Pessa'h intitulée « La Hagada Bé Sédère ».

Je suis très heureux de constater combien le parcours pour la Thora de l'auteur a apporté encore une fois des fruits de qualité sous la forme de ce livre et je ne peux que constater l'ampleur du travail de recherche et de rédaction accompli par l'auteur. La soirée de Pessa'h est un moment fort de la vie juive et de la famille juive.

Je suis très heureux de pouvoir apporter mon humble soutien à cet outil merveilleux au service de la communauté.

Je souhaite beaucoup de succès à ce livre, qu'il apporte l'amour de l'étude et contribue à grandir le Nom d'Hachem dans le monde.

Yehia Benchetrit

Rabbi David Hanania Pinto

32, rue du Plateau  
75019 PARIS - FRANCE  
Tel: +331 4803 5389 • Fax: +331 4206 0033

ע"ה דוד חנניה פינטו ס"ט



Paris le 2 Chevat 5772

ב"ט

## Recommandation

Je viens par la présente recommander « *La Hagada Bé Sédère* » de Rav Mordékhaï Bismuth, une Hagada de Pessah Traduite et commentée en français. Je suis heureux de constater que l'auteur a apporté un éclairage nouveau sur la Hagada de Pessah et je ne peux que constater l'ampleur du travail accompli par l'auteur.

Cet ouvrage fort utile, rédigé de manière claire et accessible au plus grand nombre de lecteurs et dont la lecture ne fera que renforcer la Foi en Hachem.

Je suis content que cet important ouvrage voit le jour et je le recommande vivement, ce livre trouvera sa place dans chaque foyer juif.

Je Bénis de par le mérite de Rabbi Haïm Pinto Zatsal l'auteur. Qu'il ait le mérite de publier encore d'autres livres et d'en faire mériter le plus grand nombre des Bné Israël. Amen

Rabbi David Hanania Pinto

Petit Fils du Saint et Vénéré Rabbi Haïm Pinto Zatsal

*David Hanania Pinto*

### אורות חיים ונצח

רד"ב האר"י בפעול 43  
אשדוד • 77378 - ישראלי  
טל: +972.88.566.233  
פקס: +972.88.521.527  
pinto@barak.net.il

### כולל בני דוד

רד"ב בית גן 8  
ירושלים • 96422 - ישראלי  
טל: +972.2.643.3605  
טל: +972.2.643.3605  
pinto\_p@012.net.il

### OHR HAÏM VEMOCHÉ

KOLLEL ET BEITH MIDRACH  
32, rue du Plateau  
75019 Paris - France  
MIKVEH ET BEITH MIDRACH  
POUR LES JEUNES  
11, rue du Plateau  
75019 Paris - France  
Tel: +331 48 03 53 89  
Fax: +331 42 08 50 85  
hevratpinto@aol.com

### YÉCHIVA PINTO

20 bis, rue des Mûriers  
69100 - Villeurbanne - France  
Tel: +334 78 03 89 14  
Fax: +334 78 68 68 45  
hevrat.pinto.vlb@free.fr

### CHEVRAT PINTO U.S.A.

207 West 207<sup>th</sup> Street  
New York NY 10024 - U.S.A  
Tel: +1 212 721 0230  
hevrat.pinto@aol.com



JERUSALEM • ASHDOD • PARIS • LYON • LOS ANGELES • MONTREAL • MANCHESTER



Rav Ron CHAYA Chlita  
Roch Yéchiva Yéchouot Yossef  
& directeur des institutions Leava

Jérusalem le 16 Chevat 5772

Je viens ici apporter mon soutien au Rav Mordékhaï Bismuth pour son recueil de commentaires « La Hagada bé Sédère ».

Il nous offre des midrashims clairs et captivants qui passionneront petits et grands et nous accompagnera tout au long de cette soirée si importante qu'est le Sédère de Pessah'.

Je bénis tous ceux qui se sont associés à l'édition de « La Hagada bé Sédère » et encouragent le projet du Rav Mordékhaï Bismuth, que leur générosité soit source de mérites pour eux et leur descendance.

Rav Ron CHAYA

# Remerciement

---

**C**haque année, et cela depuis la sortie d'Égypte, nous avons le devoir de commémorer notre délivrance en nous remémorant nos années d'esclavage, les miracles dont Hachem nous fit bénéficier et cela, jusqu'au don de la Torah. Raconter la Hagada ce n'est pas seulement lire les textes et leurs traductions, comme une simple histoire. Raconter la Hagada c'est revivre l'Histoire, notre Histoire, et surtout, la transmettre à chaque génération.

Le Témoin de l'accomplissement de cette mitsva est notre libérateur, Hakadoch Baroukh Hou, Qui Se déplace Lui-même chaque année ce soir-là, pour Se délecter de notre récit. Honorons-Le, et essayons pour cela, ensemble, d'expliquer et de comprendre cette fameuse Hagada, qui voyage de génération en génération, sans jamais perdre de son éclat.

Nous avons tous un devoir de reconnaissance envers ceux qui nous prodiguent des bienfaits. C'est pour cela que j'aimerais tout d'abord rendre grâce à Hachem qui m'a guidé et qui, dans Sa suprême bonté, m'a permis de mener à bout la rédaction de cet ouvrage. Une nouvelle édition de cette « Hagada bé Sédère », qui est une compilation de midrashim et de commentaires qui tiendront les petits comme les grands en haleine en ce soir si important qu'est le soir du Sédère de Pessa'h.

Merci aussi et surtout pour la bonté qu'Il me témoigne, en me permettant de m'investir jour après jour dans l'étude de la Torah, et de me permettre de réaliser ce que nous demandons chaque matin dans la Téfila : « וְלִלְמַד וְלִלְמֹד / d'apprendre et d'enseigner ».

Je voudrais remercier le Roch Collel, Rav Acher Brakha Chlita qui au sein de son Collel à Raanana me permet d'étudier tout en enseignant.

Mais aussi le Roch Collé, Rav Michaël Guedj Chlita, avec qui j'ai la chance d'étudier l'après-midi au sein de son magnifique Collé « Daat Chlomo », entouré de plus de soixante-dix talmideï 'hakhamim qui s'investissent chaque jour de manière intensive.

Je suis aussi reconnaissant à Hachem de m'avoir donné le mérite d'enseigner chaque soir à la yéchiva « Keter Chlomo », yéchiva où j'ai étudié auparavant sous l'égide de Rav Samuel chlita, à des barou'him qui seront, avec l'aide du Ciel, l'avenir d'Am Israël.

Merci au Rav Ye'hia Benchetrit Chlita, au Rav Ron Chaya Chlita, et au Rav David Pinto Chlita qui ont répondu présents pour m'encourager et me soutenir dans mes projets. Puisse leur travail de diffusion de la Torah et de rapprochement vers notre Créateur continuer et porter encore de nouveaux fruits et qu'il nous rapproche de la délivrance avec la venue du Machia'h, bimehera beyamenou. Amen

Hakadoch Baroukh Hou, accorde-moi dans Ton immense miséricorde et Ta grande générosité de continuer à étudier, à diffuser la Torah et à faire grandir Ton Nom.

Merci Hachem, de m'avoir permis de grandir dans un foyer chaleureux, entouré de parents attentifs, patients et dévoués, dans un environnement qui m'a permis de m'épanouir et de grandir dans les meilleures voies. Je Te demande d'accorder à mes chers parents une bonne santé, le bonheur, la réussite et de les aider à toujours s'élever dans les voies d'Hachem et dans l'accomplissement des mitsvot.

Merci Hachem, de m'avoir accordé des beaux-parents à notre écoute, dévoués et disponibles. Qu'Hachem leur accorde bonheur, santé et réussite, et qu'Il leur permette de continuer à s'élever dans les voies de la Torah et des mitsvot.

Je tiens à témoigner une profonde reconnaissance à tous mes proches pour leur soutien, leur disponibilité, leur encouragement et leur amour pour la Torah.

Tous mes remerciements à tous ceux qui par leur dons généreux ont permis de réaliser ce projet. Puissent s'accomplir sur eux toutes les bénédictions promises à ceux qui soutiennent la Torah.

Merci à mon épouse, véritable Echet H'ayil, car il ne fait pas de doute que tout ce que j'ai pu et que je pourrai entreprendre, avec l'aide d'Hachem, est dû à son dévouement.

Que le Maître du Monde la bénisse et lui donne la santé, le bonheur et la réussite dans tout. Qu'Hachem nous accorde une longue vie ensemble et nous permette d'accomplir encore de grands projets pour honorer Son Nom. Toutes nos actions, tout notre limoud, tout notre dévouement pour Hachem sont pour nos enfants. Ils sont le moteur de notre vie. Je prie qu'Hachem nous donne le mérite de voir des fruits dans nos efforts en nous accordant la satisfaction de voir nos enfants et nos futures générations s'élever dans les chemins de la Torah et devenir des talmidei 'hakhamim qui éclairent le monde par leurs mérites et leur Torah.

Je terminerai en adressant une prière à Hakadoch Baroukh Hou : Puisse cet ouvrage et tous les efforts qui ont été investis dans son élaboration finale être source de réveil pour notre peuple, que le soir du Sédère de Pessa'h soit un moment de téchouva et que tous ensemble nous nous libérions de notre propre Égypte, et fassions advenir la grande délivrance avec la venue du Machia'h, bimehéra beyaménou. Amen

Hag Pessa'h Cacher vé Saméa'h.  
Mordékhai Bismuth



Bdikat 'Hamets



# La Bdikat 'Hamets

## CONCIS DES LOIS CONCERNANT LA BDIKAT 'HAMETS

### 1) Quel est l'interdit de 'hamets ?

Il est écrit dans la Torah<sup>1</sup> : « *Vous ferez disparaître le levain de vos maisons, car quiconque mange du 'hamets, cette âme-là sera retranchée d'Israël* ». C'est une mitsva positive appelée « תַּשְׁבִּיתוּ /Tachbitou », qui consiste à faire disparaître tout son 'hamets. En effet, il est interdit de conserver du 'hamets en notre possession tous les jours de Pessa'h. Celui qui conserverait du 'hamets en sa possession enfreindrait l'interdit : « *du'hamets ne sera pas vu en ta possession* » et n'aurait pas accompli le commandement positif « Tachbitou ».

Il est aussi écrit dans la Torah<sup>2</sup> : « *Pendant sept jours, qu'il ne soit pas trouvé de levain dans vos maisons, car quiconque mange de ce qui est levé, cette âme-là sera retranchée de la communauté d'Israël...* ».

Il est dit plus loin<sup>3</sup> : « *On se nourrira de matsot durant ces sept jours et on ne verra chez toi ni produit levé (חֶמֶץ) ni levain (עֵצֶר) dans toutes tes possessions* ».

Pour s'acquitter de ces mitsvot, nous devons à l'approche de Pessa'h nous débarrasser de tout 'hamets qui nous appartient. Voyons ensemble quelques points essentiels pour accomplir cette Mitsva au mieux.

### 2) Qu'appelle-t-on 'hamets ?

Le 'hamets comprend deux notions :

- Une pâte qui a levé
- Le levain ou la levure qui servent à faire lever la pâte.

---

1 Chémot 12;15

2 Chémot 12;19

3 Chémot 13;7

### **3) Comment accomplir la mitsva de « tachbitou » ?**

- Soit en recherchant le 'hamets dans tous les endroits où il peut se trouver et l'éliminer.
- Soit en l'annulant en déclarant que l'on abandonne tout le 'hamets que l'on possède afin qu'il ne fasse plus partie de nos biens, même s'il existe encore.

### **4) Concrètement**

Dans la pratique, nous réalisons ces deux opérations. En effet, nous effectuons premièrement la recherche du 'hamets (bdikat 'hamets) la veille du 14 Nissane ainsi que son annulation (bitoul 'hamets). Cette annulation est utile au cas où du 'hamets aurait échappé à notre vigilance et qu'on ne l'aurait pas trouvé lors de la recherche.

Ensuite, le lendemain matin (le 14 Nissane), nous éliminons le 'hamets (bi'our 'hamets) qui est encore en notre possession le matin du 14 Nissane. On le fait généralement en le brûlant.

### **5) L'heure de la vérification**

Dans la nuit du 13 au 14 Nissane, dès l'apparition des étoiles, bien que toute la maison ait été nettoyée de tout 'hamets, on devra procéder à une recherche afin de vérifier qu'il ne reste aucun 'hamets chez soi.

### **6) Les lieux soumis à la vérification**

Il faudra vérifier tous les coins de la maison, les trous et les fentes, les terrasses et balcons, la cage d'escalier, les jardins, en particulier le buffet et le réfrigérateur, et tous les autres endroits où l'on peut déposer de la nourriture ou des boissons qui pourraient contenir du 'hamets.

Toutes les pièces de la maison doivent donc être vérifiées, même si nous sommes sûrs de n'y avoir jamais mangé de 'hamets. De plus, lorsque des jeunes enfants vivent dans la maison, on doit aussi vérifier sous les armoires et les lits, de peur qu'ils n'y aient laissé du 'hamets.

De même, on vérifiera les endroits qu'on utilise de temps à

autre pour y mettre du 'hamets tels que sacs à main, poches de veste ou de manteau, cartables, tiroirs de bureau etc.

Toute personne qui possède une voiture doit aussi la vérifier le soir du 14 à la lueur d'une bougie (ou d'une lampe de poche), même si elle ne souhaite pas l'utiliser durant Pessa'h.

Même si la bdika suppose de gros efforts, on ne s'économisera pas, car comme nos Sages l'ont dit<sup>4</sup> : « *Le salaire est proportionnel à l'effort.* » Le Ari zal assure que quiconque se garde de conserver la plus infime quantité de 'hamets à Pessa'h sera assuré de ne pas commettre un seul péché tout au long de l'année.

## **7) Allègement de la bdika**

Étant donné que les endroits nécessitant une bdika sont nombreux, il est difficile en un seul soir de bien remplir son devoir de rechercher tout le 'hamets. Il sera conseillé de s'y prendre à l'avance comme suit.

Tout d'abord en effectuant un grand nettoyage, à ne pas confondre avec le nettoyage de printemps. Car nous ne recherchons pas de la poussière, mais du 'hamets !

Tout les endroits que l'on aura nettoyés, vérifiés et gardés pour empêcher qu'on y dépose à nouveau du 'hamets seront exempts d'une nouvelle vérification le soir de la bdika. Cette vérification anticipée peut se faire jusqu'à 30 jours avant Pessa'h. Elle pourra se faire à la lumière du jour, à travers une fenêtre ouverte faisant face à l'endroit vérifié, ou à la lumière d'une bougie dans les endroits obscurs.

On peut aussi vendre son hamets à un non-juif. Ce 'hamets ne nous appartenant plus, on sera dispensé de la bdika dans les endroits vendus, tels que les placards fermés, la cave, le dépôt, le grenier, la maison secondaire etc. Cette vente s'effectuera auprès d'une autorité religieuse compétente. Il faut savoir que la vente au non-juif concerne uniquement le 'hamets que l'on possède et non l'endroit où il se trouve. Cet endroit n'est que loué au non-juif, lui donnant la possibilité de venir chercher son 'hamets pendant Pessa'h s'il le désire.

---

4 Avot chapitre 5

### **8) À la lueur d'une bougie**

C'est à l'aide d'une simple bougie que l'on cherchera dans tous les endroits susceptibles de contenir du 'hamets.

Un flambeau n'est pas adéquat à la vérification du 'Hamets, car il ne peut pénétrer dans les trous et les fentes. De plus, du fait que l'on craint qu'un incendie se déclare, on serait préoccupé et on ne pourrait pas se concentrer correctement sur la vérification. Si l'on a fait la vérification à la lumière d'un flambeau, il faudra la recommencer avec une bougie adéquate, mais sans redire la bénédiction.

Il est conseillé de se munir aussi d'une lampe de poche afin de vérifier même les endroits où la bougie pourrait causer un accident ou abîmer des objets.

Il n'est pas nécessaire d'éteindre la lumière dans la pièce où l'on fait la bdika.

### **9) Les dix « petits » morceaux de 'hamets**

Étant donné que la majorité de nos maisons sont généralement propres, pour que cette recherche ne soit pas infructueuse et que la bénédiction qui l'accompagne ne soit pas dite en vain, il est d'usage de cacher dans la maison dix petits morceaux de pain, que l'on aura préalablement emballés hermétiquement afin d'éviter les miettes. Cependant, il est fortement recommandé de prendre de petits morceaux de 'hamets (de moins d'un kazaït = 27g). On les déposera dans les endroits de son choix, de préférence à portée de main.

Mais attention, la bdikat 'hamets sert principalement à chercher le 'hamets qui peut être encore dans la maison et dont on ignore l'existence. On ne remplit donc pas correctement son devoir en ne cherchant que ces petits morceaux que la maîtresse de maison ou/et ses enfants ont cachés.

### **10) Bénédiction avant la vérification**

Il est recommandé de se laver les mains avant la recherche. Avant de procéder à la bdikat 'hamets, on récitera la bénédiction suivante : "Baroukh Ata Hachem Elokénou

Mélèkh ha'olam achèr qidéchanou bémitsvotav vétsivanou 'al bi'our 'hamets – Bénis sois-Tu, Eternel notre D. Roi de l'univers, qui nous a sanctifiés par Ses commandements et nous a ordonné l'élimination de toute pâte levée.

On ne récite pas la bénédiction "Chéhé'héyanou" sur la Mitsva de bdikat 'hamets. Cependant, du fait que plusieurs Décisionnaires, notamment le "Péri 'Hadach", le pensent nécessaire, il convient de s'efforcer de se procurer un fruit nouveau. On le posera devant nous au moment de réciter la bénédiction "'al bi'our 'hamets" qui précède la vérification, on commencera à chercher un peu le 'Hamets, afin de ne pas risquer d'avoir fait une interruption entre la bénédiction "'al bi'our 'Hamets" et la vérification proprement dite, puis on prononcera la bénédiction "Chéhé'héyanou" sur le fruit nouveau. Après avoir fini la vérification, on dit la bénédiction sur le fruit et on le mange. Ceci n'est qu'une mesure de piété.

Si l'on a omis de prononcer la bénédiction de la bdikat 'hamets avant la vérification et que l'on s'en souvient en cours de vérification, on pourra la réciter tant que l'on n'a pas fini. Si on a terminé, on ne pourra plus la réciter.

### **11) Une vérification en silence**

Le maître de maison commence la recherche en silence, car il est défendu de parler entre la bénédiction et la bdikat 'hamets. Si l'on a parlé de choses sans rapport avec la vérification, il faut redire la bénédiction.

Ensuite, lors de la vérification, il n'est permis de dire que ce qui est nécessaire à la vérification, mais pas d'aborder d'autres sujets, et ceci jusqu'après l'annulation du 'hamets. Cependant, si l'on a parlé de sujets vains durant la vérification, on ne redira pas la bénédiction.

### **12) Déclaration d'annulation**

Après avoir tout vérifié et trouvé les dix morceaux de 'hamets, on fera une déclaration d'annulation de 'hamets dans la langue qu'on comprend. Le but est de prendre conscience que notre principale intention en annulant le

'hamets est de le considérer comme dépourvu d'importance. Si on formule cette annulation sans la comprendre, ou comme une requête ou une supplication, on n'est pas quitte de la mitsva de bitoul 'hamets/annulation du 'hamets et il faut la redire dans une langue familière.

Cet acte d'annulation consiste à déclarer que tout le 'hamets qui pourrait être encore en notre possession est annulé et considéré comme la poussière de la terre.

L'acte d'annulation ne vise pas le 'hamets qui nous reste après la bdika. Au contraire, on désire le garder afin de pouvoir le brûler le lendemain (avant l'heure requise). De ce fait, on devra après la bdika, réunir tout le 'hamets qui sera brûlé et le mettre de côté afin qu'il ne s'éparpille pas.

### **13) Élimination destruction du 'hamets**

Le matin du 14 Nissane, il faut respecter l'heure à partir de laquelle on ne peut plus manger de 'hamets, et celle avant laquelle il faut le détruire, qui est différente. Pour cela, on se référera à un calendrier en vigueur, ou à une autorité religieuse compétente.

### **14) Comment réalise-t-on la mitsva de bi'our 'hamets (élimination) ?**

On le brûle ou on l'émiette finement pour le jeter au vent ou à la mer. Comme il est écrit : « **שָׂאֵר מִכֶּתִיכֶם תִּשְׁבִּיתוּ** /Vous débarrasserez vos maisons de tout levain », de toutes les façons possibles. Cependant, la coutume répandue est de le brûler. Il est donc recommandé de couper en petits morceaux le 'hamets qui va être brûlé, afin que le feu le consume entièrement. On évitera aussi de l'emballer dans du papier aluminium, ce qui empêcherait sa consommation.

Après avoir brûlé son 'hamets, on prononcera à nouveau l'acte d'annulation (toujours dans une langue que l'on comprend) légèrement modifié, afin d'être sûr qu'il ne reste plus de 'hamets en notre possession.

Mais attention, on procédera à cette annulation verbale seulement après sa destruction, afin de réaliser la mitsva de détruire et de brûler son 'hamets. Car si on annulait son

'hamets avant de le brûler, on ne pourrait plus accomplir la mitsva de le détruire.

### **AVANT LA RECHERCHE, ON SE MUNIRA DE :**

- **10 petits morceaux de 'hamets**, plus 1 que l'on laissera dans le plateau tout au long de la bdika.
- **1 bougie de cire (ou/et lampe de poche)**
- **1 plateau** dans lequel on placera un peu de sel, symbole de longévité, pour demander le mérite d'accomplir cette mitsva encore de nombreuses années.
- **1 couteau** afin de gratter les éventuelles traces de 'hamets.
- **1 fruit nouveau**, pour pouvoir dire la bénédiction de "Chéhé'héyanou" sur ce fruit, en même temps que sur la mitsva de bdikat 'hamets. (facultatif)

Avant de procéder à la recherche du 'Hamets, il sera bon de formuler la demande qui suit :

**לְשֵׁם יְחִיד קֹדֶשׁ בְּרִיךְ הוּא וְשְׂכִינְתּוֹ, בְּדִחְלוֹ וּרְחִימוֹ וּרְחִימוֹ וּדְחִילוֹ, לִיְחִידָא שְׁם אוֹת י' וְאוֹת ה' בְּשֵׁם אוֹת ו' וְאוֹת ה' בְּיְחִידָא שְׁלִים בְּשֵׁם כָּל יִשְׂרָאֵל, וּבְשֵׁם כָּל הַנְּפָשׁוֹת וְהַרוּחֹת וְהַנְּשָׁמוֹת הַמְתִּיחִים אֶל שְׂרָשֵׁי נַפְשֵׁנוּ, רוּחֵנוּ וְנִשְׁמָתֵנוּ, וּמַלְבוּשֵׁיהֶם וְהַקְרוּבִים לָהֶם שְׁמֹכְלָלוֹת אֲצִילוֹת בְּרִיאָה יְצִירָה עֲשִׂיהָ, וּמִכָּל פְּרָטֵי אֲצִילוֹת בְּרִיאָה יְצִירָה עֲשִׂיהָ, דְּכָל פְּרָצוֹף וּסְפִירָה. לְאַקְמוֹא שְׂכִינְתָא מַעְפְּרָא וְלַעֲלוֹי שְׂכִינַת עֲזָנוּ, הָרִינִי מוֹכֵן וּמְזֻמֵּן לְקִים מִצְוֹת עֲשֵׂה דְרַבְּנָן לְבִדֵּק אֶת הַחֲמֵץ לְאוֹר הַנֵּר בַּחוּרִין וּבְסֻדְקִין שְׁפָרְשׁוּתֵנוּ בְּלִיל אַרְבַּעָה עָשָׂר לְחֹדֶשׁ נִסָּן, כַּאֲשֶׁר הוֹרִו לָנוּ רַבּוֹתֵינוּ וְז"ל: אוֹר לְאַרְבַּעָה - עָשָׂר בּוֹדְקִין אֶת הַחֲמֵץ לְאוֹר הַנֵּר. לְבַעַר שְׂאוֹר וְחֲמֵץ הַנִּמְצָא בְּבֵית בַּחוּרִין וּבְסֻדְקִין. בְּדִי לַעֲשׂוֹת נַחַת רוּחַ לְיֻצְרֵנוּ וְלַעֲשׂוֹת רְצוֹן בּוֹרְאֵנוּ, לְתַקֵּן שָׂרֵשׁ מִצְוָה זוֹ בְּמָקוֹם עֲלִיוֹן:**

**וַיְהִי** רָצוֹן מִלִּפְנֵיךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאַלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ, שֶׁתְּהִיָּה חֲשׂוֹכָה וּמִקְבֵּלַת וּרְצוּיָה לִפְנֵיךָ מִצְוָה זוֹ. וַיַּעֲלֶה לִפְנֵיךָ בָּאֵלוּ פּוֹנְתֵי בְּכָל חֲפֻזּוֹת הָרְאוּיֹת לָכֹון בְּמִצְוָה זוֹ:

**עַל** כֵּן נִקְוָה לָךְ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ לְרֹאוֹת מִהֲרָה בְּתַפְאֶרֶת עֲזֶךָ לְהַעֲבִיר גְּלוּלִים מִן הָאָרֶץ וְהָאֱלִילִים פָּרוֹת יִפְרֹתוֹן. לְתַקֵּן עוֹלָם בְּמַלְכוּת שְׁדֵי וְכָל בְּנֵי כֶּשֶׁר יִקְרְאוּ בְּשִׁמְךָ, לְהַפְנוֹת אֱלִידְךָ כָּל רִשְׁעֵי אֶרֶץ, יִפְּרוּ וַיִּדְעוּ כָּל יוֹשְׁבֵי תֵבֶל. כִּי לָךְ תִּכְרַע כָּל בָּרָךְ תִּשָּׁבַע כָּל לָשׁוֹן. לִפְנֵיךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יִכְרְעוּ וַיִּפְּלוּ וְלִכְבוֹד שִׁמְךָ יִקָּר וַיִּתְּנוּ. וַיִּקְבְּלוּ כָּלֵם אֶת עַל מַלְכוּתְךָ. וַתִּמְלֹךְ עֲלֵיהֶם מִהֲרָה לְעוֹלָם וָעֶד. כִּי הַמַּלְכוּת שְׁלֹךְ הִיא. וְלְעוֹלָמִי עַד תִּמְלֹךְ בְּכָבוֹד:

בְּפֶתוֹב בְּתוֹרַתְךָ (שְׁמוֹת טו, יח): "יְהוָה יִמְלֹךְ לְעֹלָם וָעֶד": וְנֹאמַר (וּכְרִיה יד, ט): "וַיְהִי יְהוָה לְמֹלֶךְ עַל כָּל הָאָרֶץ, בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה יְהוָה אֶחָד וְשִׁמוֹ אֶחָד": וַיֹּאמֶר אִם שְׁמוֹעַ תִּשְׁמַע לְקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְהִישַׁר בְּעֵינָיו תַּעֲשֶׂה וְהִאֲזַנְתָּ לְמִצְוֹתָיו וְשִׁמְרָתָ כָּל חֻקָּיו, כָּל הַמִּחְלָה אֲשֶׁר שִׁמְתִּי בְּמִצְרַיִם לֹא אֲשִׁים עֲלֶיךָ כִּי אֲנִי יְהוָה רַפְּאֵךְ" (שְׁמוֹת טו, כו):

On dira ensuite :

יָר לְרַגְלֵי דְבָרְךָ, וְאוֹר לְנִתִּיבֵיךָ

לב טהור בְּרָא לִי אֱלֹהִים, וְרוּחַ נָכוֹן חִדֵּשׁ בְּקֶרְבִּי

יְהִי לְרָצוֹן אִמְרֵי כִי וְהִגִּיוֹן לְכִי לִפְנֵיךָ, יְהוָה צוּרִי וְגֹאֲלִי:  
וַיְהִי נָעַם אֲדָנִי אֱלֹהֵינוּ עָלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ פּוֹנְנָה עָלֵינוּ,  
וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ פּוֹנְנָה. וַיְהִי נָעַם אֲדָנִי אֱלֹהֵינוּ עָלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ פּוֹנְנָה עָלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ פּוֹנְנָה עָלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ פּוֹנְנָה:

On ne récite pas la bénédiction "Chéhé'héyanou" sur la Mitsva de bdikat 'hamets. Cependant, il convient de s'efforcer de se procurer un fruit nouveau. On le posera devant nous au moment de réciter la bénédiction "'al bi'our 'hamets" qui précède la vérification, on commencera à chercher un peu le 'Hamets, afin de ne pas risquer d'avoir

fait une interruption entre la bénédiction "'al bi'our 'Hamets" et la vérification proprement dite, puis on prononcera la bénédiction "Chéhé'héyanou" sur le fruit nouveau. Après avoir fini la vérification, on dit la bénédiction sur le fruit et on le mange.

**Avant de commencer la "bdika" (recherche), on dira la bénédiction suivante avec ferveur :**

**בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, אֲשֶׁר  
קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל בְּעוֹר חֲמִין:**

Pour celui qui a un fruit nouveau, il dira la bénédiction suivante **pendant la bdika** :

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, שֶׁהַחֲמִין וְקִיּוֹמֵנו  
וְהַגִּיעָנוּ לְזֶמֶן הַזֶּה.

Puis **après la bdika**, il dira avant la consommation sur un fruit de l'arbre

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בּוֹרֵא פְּרֵי הָעֵץ.  
Ou sur un fruit de la terre puis il dira  
בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בּוֹרֵא פְּרֵי הָאֲדָמָה.

Après avoir tout vérifié et trouvé les dix morceaux de 'hamets, on devra réciter ce qui suit, en faisant attention de bien comprendre ce que nous disons. Pour cela, après l'avoir dit en Araméen, il sera bon, et même essentiel, de le réciter dans une langue que nous comprenons.

Avant de réciter la déclaration d'annulation de 'hamets, il sera bon de formuler la demande qui suit :

לְשֵׁם יְחוד קִדְּשָׁא בְּרִידָה הוּא וְשִׁכְנִיתָהּ, בְּדִחְלוֹ וּרְחִימוּ  
וּרְחִימוּ וּדְחִילוּ, לִיְחִידָא שְׁם אוֹת י' וְאוֹת ה' בְּשֵׁם אוֹת ו'  
וְאוֹת ה', בְּיְחִידָא שְׁלִים בְּשֵׁם כָּל יִשְׂרָאֵל, לְאַקְמָא שִׁכְנִיתָהּ  
מֵעַפְרָא וּלְעֻלֵּי שִׁכְנִית עֲזָנוּ, הֲרִינִי מִקָּמִים מוֹצֵת עֲשֵׂה

דַּרְבָּנָן לְבַטֵּל שְׂאֹר וְחֵמֶץ בְּלֵיל אַרְבָּעָה-עָשָׂר בַּחֹדֶשׁ נִסָּן.  
כְּדִי לַעֲשׂוֹת נֶחֱת רוּחַ לְיֹצְרָנוּ וְלַעֲשׂוֹת רְצוֹן בּוֹרְאָנוּ, לְתַקֵּן  
שָׂרֵשׁ מִצְוָה זוֹ בְּמָקוֹם עֲלִיּוֹן:

וְיִהְיֶה רְצוֹן מִלִּפְנֵיךְ יְיָהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאַלְהֵי אֲבוֹתֵינוּ, שְׁתַּהַיֶּה  
חֲשׂוֹבָה וּמְקַבֵּלֶת וְרַצוּיָה לִפְנֵיךְ מִצְוָה זוֹ. וַיַּעֲלֶה לִפְנֵיךְ כָּאֵלֹ  
כּוֹנְנֵתִי בְּכָל הַכּוֹנִנּוֹת הָרְאוּיֹת לְכֹנֵן בְּמִצְוָה זוֹ. וְאַתָּה הָאֵל  
הַגָּדוֹל הַגָּבוֹר וְהַנּוֹרָא, "עוֹרְרָה אֶת גְּבוּרָתְךָ, וּלְכֶה לִישׁעֲתָה  
לָנוּ" (תְּהִלִּים פ', ג'). וְתַבְטֵל כַּחוֹת הַטָּמְאָה וְהַקְלֶפֶת. וְכָל אוֹיְבֶיךָ  
וְכָל שׂוֹנְאֶיךָ, מִהֲרֵה יִפְרְתּוּ. וּמַלְכוּת הָרִשְׁעָה מִהֲרֵה תַעֲקֹר  
וְתַשְׁבֵּר וְתַכְלֵם וְתַכְנִיעַם וְתַשְׁמִידֵם בְּמִהֲרָה בְּיָמֵינוּ, וְהַסֵּר  
מִפָּנֵינוּ יָגוֹן וְאַנְחָה. וּמַלְךְ עֲלֵינוּ מִהֲרֵה אֶתָּה יְהוָה לְבַדְּךָ  
בְּחֶסֶד וּבְרַחֲמִים בְּצַדִּיק וּבְמִשְׁפָּט. וְאַתָּה צֶמַח דָּוִד עֲבָדְךָ  
מִהֲרֵה תַצְמִיחַ, וְקַרְנֵנוּ תָרוּם בִּישׁוּעָתְךָ. כִּי לִישׁוּעָתְךָ קוִינֵנוּ  
כָּל הַיּוֹם. יִהְיֶה לְרְצוֹן אֲמָרֵי פִי וְהַגִּיוֹן לִבִּי לִפְנֵיךְ, יְהוָה צוּרִי  
וְגֹאֲלִי (תְּהִלִּים יט', טו'). וְיִהְיֶה נָעַם אֲדָנִי אֱלֹהֵינוּ עֲלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדִינוּ  
כּוֹנֵנָה עֲלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדִינוּ כּוֹנֵנָה. וְיִהְיֶה נָעַם אֲדָנִי אֱלֹהֵינוּ  
עֲלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדִינוּ כּוֹנֵנָה עֲלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדִינוּ כּוֹנֵנָה: (שִׁם צ',

:ט')

## La Bdikat 'Hamets Déclaration d'Annulation

**Que** tout 'hamets  
et tout levain  
qui se trouvent en ma  
possession, que je n'ai  
pas vus et que je n'ai pas  
détruits, soient annulés  
et soient comme la  
poussière de la terre.

**כָּל** חֲמִירָא דְאִכָּא  
בְּרִשּׁוֹתַי. דְּלֹא חֲזִיתִיהּ  
וְדִלֹא בִיעַרְתִּיהּ, לְבָטִיל  
וְלַחְוֵי בְּעַפְרָא דְאַרְעָא:

Que tout 'hamets et tout levain  
qui se trouvent en ma  
possession, que je n'ai pas vus  
et que je n'ai pas détruits,  
soient annulés et soient comme  
la poussière de la terre.

**כָּל** חֲמִירָא דְאִכָּא בְּרִשּׁוֹתַי  
דְּלֹא חֲזִיתִיהּ וְדִלֹא בִיעַרְתִּיהּ,  
לְבָטִיל וְלַחְוֵי בְּעַפְרָא דְאַרְעָא

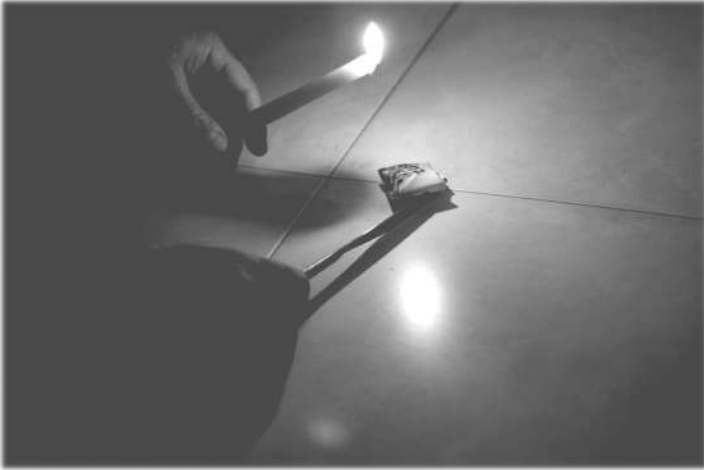
Que tout 'hamets et tout levain  
qui se trouvent en ma  
possession, que je n'ai pas vus  
et que je n'ai pas détruits,  
soient annulés et soient à  
l'abandon comme la poussière  
de la terre.

**כָּל** חֲמִירָא דְאִכָּא בְּרִשּׁוֹתַי  
דְּלֹא חֲזִיתִיהּ וְדִלֹא בִיעַרְתִּיהּ,  
לְבָטִיל וְלַחְוֵי הַפְקֵר בְּעַפְרָא  
דְאַרְעָא

Puis il sera bon de réciter, ce qui suit:

**יְהִי** רְצוֹן מִלְּפָנֶיךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאַלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ, שֶׁתֵּתֶנּ לָנוּ  
כַּח וּיְכַלֵּת וְעֲזֹר וְסִיעָה, לְפָשֶׁשׁ בְּגִגְעֵי בְּתֵי הַנֶּפֶשׁ אֲשֶׁר  
נִזְאָלְנוּ בְּעֶצֶת יִצְרָנוּ הָרָע: אֲנֵא יְהוָה, הַפְּרֵד נָא מֵעֲלֵינוּ  
צַד הָרָע שְׂבִיטָה הָרָע, וְתִזְכְּנוּ וְתִלְבְּנוּ בְּכַח הַיֵּצֶר הַטּוֹב.  
הַשִּׁיבֵנוּ אֲבִינוּ לְתוֹרָתְךָ. וְקִרְבְּנוּ מִלִּבְנוּ לַעֲבוּדְתְּךָ. וְהַחֲזִירֵנוּ  
בְּתִשְׁבָּה שְׁלָמָה לְפָנֶיךָ. וְתִרְפָּא אֶת מַאֲתִים וְאַרְבָּעִים  
וּשְׁמוֹנֶה אֵיבָרִים, וְשֵׁלֶשׁ מֵאוֹת וְשִׁשִּׁים וְחֲמִשָּׁה גִידִים שֶׁל  
נַפְשָׁנוּ, וְשֵׁל גּוֹפָנוּ, רְפוּאָה שְׁלָמָה. וְהַעֲלֵה אֲרוֹכָה וּמִרְפָּא

לְכָל תַּחֲלוּאֵינוּ וּלְכָל מִכְאוּבֵינוּ וּלְכָל מַפּוֹתֵינוּ. כִּי אֵל מֶלֶךְ  
רוֹפֵא רַחֲמָן וְנֶאֱמָן אֶתָּה. "עֲזָרְנוּ אֱלֹהֵי יִשְׁעֵנוּ עַל דְּבַר  
כְּבוֹד שְׁמֶךָ" (תהילים עט, ט). וְהַצִּילֵנוּ מֵאִסּוּר הַמִּין אֲפִלּוּ מִפֶּלַע  
שֶׁהוּא, בְּשָׁנָה זוֹ וּבְכָל שָׁנָה וְשָׁנָה הַבָּאָה עָלֵינוּ לְחַיִּים  
טוֹבִים וּלְשָׁלוֹם, אָמֵן בֶּן יְהִי רָצוֹן. "יְהִי לְרָצוֹן אֱמֹרֵי פִי  
וְהִגִּיוֹן לִבִּי לְפָנֶיךָ, יְהוָה צוּרֵי וְגֹאֲלֵי".





Bíour 'Hamets



## B'our 'Hamets

Le 14 Nissan au matin, avant de brûler le 'hamets, il sera bon de réciter ce qui suit :

**לְשֵׁם** יְחִיד קֹדֶשׁא בְּרִיךְ הוּא וּשְׁכִינָתָהּ, בְּדַחֲלוֹ וּרְחִימוֹ וּרְחִימוֹ וּדְחִילוֹ, לִיְחַדָּא שְׁם אוֹת י' וְאוֹת ה' בְּשֵׁם אוֹת ו' וְאוֹת ה' בִּיהוּדָא שְׁלִים בְּשֵׁם כָּל יִשְׂרָאֵל, לְאַקְמָא שְׁכִינָתָא מֵעַפְרָא וְלַעֲלוֹי שְׁכִינָת עֲזָנוּ, הֲרִינִי מוֹכֵן וּמִזְמֵן לְקִים מִצְוֹת בְּעוֹר חֲמִין בְּשֶׁרֶפָה, לְשַׂרְפוּ בְּיוֹם אֲרֻבָּעָה-עָשָׂר לַחֹדֶשׁ נִסָּן, בְּדִי לַעֲשׂוֹת נְחֵת רוּחַ לְיוֹצְרֵנוּ וְלַעֲשׂוֹת רְצוֹן בּוֹרְאֵנוּ. וְיִהְיֶה רְצוֹן מִלִּפְנֵיךְ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ, שְׁתַּהֲיֶה חֲשׂוּבָה וּמִקְבֵּלָת וּרְצוּיָה לִפְנֵיךְ מִצְוָה זוֹ, וְיַעֲלֶה לִפְנֵיךְ בָּאֱלוֹ פִּגְמָתִי בְּכָל חֲפִזּוֹת הָרְאוּיּוֹת לְכוֹן בְּמִצְוָה זוֹ שֶׁל שְׂרַפַת הַחֲמִין, וְיַעֲלֶה לִפְנֵיךְ בָּאֱלוֹ קִימָנוּ מִצְוֹת "פְּסִילֵי אֱלֹהֵיהֶם תִּשְׂרֹפוּן בָּאֵשׁ" (דְּבָרִים 1, כה). וְתִבְעַר בָּחוֹת חֲטִמָּאָה וְהַקְלָפָה. וְכָל אוֹיְבֶיךָ וְכָל שׂוֹנְאֶיךָ מִהֲרָה יִפְרָתוּ. וּמַלְכוּת הַרְשָׁעָה מִהֲרָה תִּעָקֵר וְתִשָּׁבֵר וְתִכָּלֵם וְתִכְנִיעַם וְתִשְׁמִידֵם בְּמִהֲרָה בְּיָמֵינוּ:

**עַל** בֶּן נְקוּדָה לֵךְ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ לְרֹאוֹת מִהֲרָה בְּתַפְאֶרֶת עֲזָךְ. לְהַעֲבִיר גְּלוּלִים מִן הָאָרֶץ וְהַאֲלִילִים כָּרוֹת יִפְרָתוֹן. לְתַקֵּן עוֹלָם בְּמַלְכוּת שְׁדֵי וְכָל בְּנֵי כֶּשֶׁר יִקְרְאוּ בְּשִׁמְךָ, לְהַפְנוֹת אֱלִיךָ כָּל רִשְׁעֵי אָרֶץ. יִפִּירוּ וְיִדְעוּ כָּל יוֹשְׁבֵי תֵּבֵל. כִּי לֵךְ תִּכְרַע כָּל בָּרֶךְ תִּשָּׁבַע כָּל לִשׁוֹן. לִפְנֵיךְ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יִכְרְעוּ וַיִּפְּלוּ וְלִכְבוֹד שְׁמֶךָ יִקָּר יִתְנֶה. וַיִּקְבְּלוּ בָלֵם אֶת עַל מַלְכוּתְךָ. וְתִמְלֹךְ עֲלֵיהֶם מִהֲרָה לְעוֹלָם וָעֶד. כִּי הַמַּלְכוּת שְׁלֶךְ הִיא. וְלְעוֹלָמִי עַד תִּמְלֹךְ בְּכָבוֹד. בְּכָתוּב בְּתוֹרָתְךָ (שְׁמוֹת 10, יח): "וְהָיָה יְמִלְךָ לְעֹלָם וָעֶד": וְנֹאמַר (נִבְרָיָה יד, טו): "וְהָיָה יְהוָה לְמֶלֶךְ עַל כָּל הָאָרֶץ, בְּיוֹם הַהוּא יִהְיֶה יְהוָה אֶחָד וְשִׁמוֹ אֶחָד":

On brûle le 'hamets, puis il sera bon de réciter ce qui suit :

**לְשֵׁם** יְהוָה קִדְּשָׁא בְּרִיךְ הוּא וּשְׁכִינָתָהּ, בְּדָחִילוֹ וּרְחִימוֹ וּרְחִימוֹ וּדְחִילוֹ, לִיחָדָא שֵׁם אוֹת י' וְאוֹת ה' בְּשֵׁם אוֹת ו' וְאוֹת ה' בְּיַחְדָּא שְׁלִים בְּשֵׁם כָּל יִשְׂרָאֵל, לְאַקְמָא שְׁכִינָתָא מֵעַפְרָא וְלַעֲלוֹי שְׁכִינַת עֲזָנוּ, הָרִינִי מוֹכֵן וּמִזְמֵן לְקִים מִצּוֹת עֲשֵׂה מִן תַּתְּרוּהָ לְבַטֵּל שְׂאוֹר וְחֵמֶץ בְּיוֹם אַרְבַּעָה-עָשָׂר בְּחֹדֶשׁ נִיסָן, כְּמוֹ שֶׁצִּוְּנוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ בְּתוֹרָתוֹ הַקְדוּשָׁה (שְׁמוֹת יב, טו) : "אֵךְ בְּיוֹם הָרֵאשׁוֹן תִּשְׁבִּיתוּ שְׂאוֹר מִבֵּיתְכֶם". כִּדִּי לַעֲשׂוֹת נַחַת רוּחַ לְיִצְחָרְנוּ וְלַעֲשׂוֹת רָצוֹן בּוֹרְאָנוּ: וְיִהְיֶה רָצוֹן מִלִּפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ, שֶׁתְּהִיָּה חֲשׂוֹבָה וּמְקַבֵּלֶת וּרְצוּיָה לִפְנֵי מִצְוָה זוֹ שֶׁל בַּטּוֹל שְׂאוֹר וְחֵמֶץ בְּיוֹם זֶה. וְיַעֲלֶה לִפְנֵי בָּאֵלֹו בּוֹנֵתִי בְּכָל הַכּוֹנֹת הָרְאוּיוֹת לְכוֹן בְּמִצְוָה זוֹ:

**וְאַתָּה** הָאֵל הַגָּדוֹל הַגָּבוֹר וְהַנּוֹרָא, "עוֹרְרָה אֶת גְּבוּרָתְךָ, וּלְכֶה לִישְׁעָתָה לָנוּ". וְתַבְטֵל בַּחוֹת הַטְּמֵאָה וְהַקְלָפָה הַנִּקְרָאִים שְׂאוֹר וְחֵמֶץ. וְכָל אוֹיְבֶיךָ וְכָל שׂוֹנְאֶיךָ מִהֲרָה יִכְרְתוּ. וּמַלְכוּת הָרִשְׁעָה מִהֲרָה תִּעָקַר וְתִשְׁבֵּר וְתִכָּלֵם וְתִכְנִיעַם וְתִשְׁמִידֵם בְּמַהֲרָה בְּיָמֵינוּ:

**וּבְכֵן** תֵּן כְּבוֹד לַעֲמֶךָ. תַּחֲלֶה לִירֵאֶיךָ. וְתִקְוָה טוֹבָה לְדוֹרְשֶׁיךָ. וּפְתַחֲוֹן פֶּה לַמְיַחֲלִים לָךְ. שְׂמֻחָה לְאַרְצֶךָ. וְשִׁשׁוֹן לְעִירֶךָ. וְצִמְיַחַת קֶרֶן לְדוֹד עֲבָדֶךָ. וְעִרִיכַת נֵר לְבֵן יִשִּׁי מִשִּׁיחֶךָ. בְּמַהֲרָה בְּיָמֵינוּ:

**וּבְכֵן** צְדִיקִים יֵרְאוּ וְיִשְׂמְחוּ. וְחֹסִידִים בְּרָנָה יִגִּילוּ. וְעוֹלָתָה תִּקְפֹּץ פִּיתָהּ. וְהָרִשְׁעָה כָּלָה כְּעֶשֶׂן תִּכָּלֶה. כִּי תַעֲבִיר מִמִּשְׁלַת יְדוֹן מִן הָאָרֶץ:

**וְתַמְלֹךְ** אֶתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מִהֲרָה עַל כָּל מַעֲשֶׂיךָ. בְּהַר צִיּוֹן מִשְׁכַּן כְּבוֹדֶךָ. וּבִירוּשָׁלַיִם עִיר מִקְדָּשְׁךָ. בְּכַתוּב בְּדִבְרֵי קִדְּשֶׁךָ (תְּהִלִּים קמ"ו, י) : "יִמְלֹךְ יְהוָה לְעוֹלָם אֱלֹהֶיךָ צִיּוֹן לְדוֹר וָדוֹר הַלְלוּיָהּ": "יִהְיֶה לְרָצוֹן אִמְרֵי פִי וְהִגִּיוֹן לִבִּי לִפְנֶיךָ. יְהוָה צוּרִי וְגֹאֲלִי":

## Bior Hamets Déclaration d'Annulation

Puis on récite la formule d'annulation du 'hamets :

Que tout 'hamets et tout levain qui se trouvent en ma possession, que j'ai vus ou je n'ai pas vus et, que j'ai détruits ou que je n'ai pas détruits, soient annulés et soient comme la poussière de la terre.

כָּל חֻמֵּי דְאִכָּא בְּרִשּׁוֹתַי, דְּחֻזִּיתִיהּ וְדָלָא חֻזִּיתִיהּ, דְּבִיעַרְתִּיהּ וְדָלָא בִיעַרְתִּיהּ, לְבָטִיל וְלֹהִי בְּעַפְרָא דְאַרְעָא:

Que tout 'hamets et tout levain qui se trouvent en ma possession, que j'ai vus ou je n'ai pas vus et, que j'ai détruits ou que je n'ai pas détruits, soient annulés et soient comme la poussière de la terre.

כָּל חֻמֵּי דְאִכָּא בְּרִשּׁוֹתַי, דְּחֻזִּיתִיהּ וְדָלָא חֻזִּיתִיהּ, דְּבִיעַרְתִּיהּ וְדָלָא בִיעַרְתִּיהּ, לְבָטִיל וְלֹהִי בְּעַפְרָא דְאַרְעָא

Que tout 'hamets et tout levain qui se trouvent en ma possession, que j'ai vus ou je n'ai pas vus et, que j'ai détruits ou que je n'ai pas détruits, soient annulés et soient à l'abandon et soient comme la poussière de la terre.

כָּל חֻמֵּי דְאִכָּא בְּרִשּׁוֹתַי, דְּחֻזִּיתִיהּ וְדָלָא חֻזִּיתִיהּ, דְּבִיעַרְתִּיהּ וְדָלָא בִיעַרְתִּיהּ, לְבָטִיל וְלֹהִי חֶפְקָר בְּעַפְרָא דְאַרְעָא

Puis il sera bon de réciter, ce qui suit:

יְהִי רְצוֹן מִלְּפָנֶיךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאַלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ, שֶׁתַּרְחֵם עָלֵינוּ. וְתִשְׁמְרֵנוּ וְתִצְלֵנוּ מֵאֲסוּר חֻמֵּין אֲפִלוּ מִכָּל שְׁחוּא, שְׁנָה זֹו וְכָל שְׁנָה וְשְׁנָה, כָּל יְמֵי חַיֵּינוּ. וְכַשֵּׁם שֶׁבְּעָרְנוּ הַחֻמֵּין מִבֵּיתֵינוּ הַיּוֹם הַזֶּה. כֵּן תִּזְכְּנוּ וְתִסְיָעֵנוּ לְבִיעַר הַיֵּצֵר הָרָע מִקֶּרְבָּנוּ:

**אנא** יהוה, הפֿרד נא מעלינו צד הרע שפיצר הרע. ותזכנו ותלכנו בכח היצר הטוב. ותזכנו לזכך נפשנו ולהאיר בזה ולהוסיף בזה כח והארה גדולה. ולהתקשר למעלה בקדשה עליונה. ותמיד תשרה ותחול עלינו קדשה העליונה: קדשנו במצותיך. תן חלקנו בתורתך. שבענו משובך. שמח נפשנו בישועתך. ומהר לבנו לעבדך באמת. ותעזרנו על דבר כבוד שמך. ותמלא משאלות לבנו לטובה לעבודתך, אמן בן יהי רצון. "יהיו לרצון אמרי פי והגיון לבי לפניך, יהוה צורי וגאלי":





## Introduction



## Introduction

A l'approche de chaque fête, nous avons un devoir de la préparer. Qu'est-ce que cela signifie ?

Que quelle que soit cette fête, nous devons nous y intéresser et étudier ses lois, son déroulement, les mitsvot qui s'y rapportent, ses minhaguim (coutumes)... afin d'être capables, au moment venu, de faire ce que l'on attend de nous.

La préparation de Pessa'h est, pour la plupart d'entre nous, très claire : il faut tout nettoyer, tout frotter, faire disparaître les plus minuscules miettes, faire les courses, cuisiner...

On se focalise donc sur l'aspect extérieur mais n'oublions pas l'essentiel !

L'essentiel de Pessa'h, son point culminant, ce qui l'illumine et lui confère toute sa signification, c'est le récit de la Hagada le soir du Sédère.

Nous devons réaliser la grandeur de cette soirée, car si nous en venions à l'oublier, tous les efforts fournis à frotter et à cuisiner n'auront fait qu'embellir notre maison et régaler notre corps mais en aucun cas ils n'auront fait briller notre Néchama.

Introduction

## La Grandeur de la soirée

Il n'y a pas de soirée équivalente dans tout le calendrier juif.

Pourtant, nous avons l'habitude de faire des veillées, qui elles, durent toute la nuit, le dernier soir de Soukot et celui de Chavouot, durant lesquels nous étudions la Torah,

chantons des Tehilim, effectuons des Tikounim... Et cette nuit fondamentale durant laquelle nous recevons la Torah. Pourtant ces veillées, tout en étant de première importance, ne sont en réalité que des minhaguim. En effet, malgré leur valeur inestimable, il n'y a aucune halakha transgressée par quiconque si l'on a été dans l'impossibilité de pouvoir se joindre à ces veillées.

Par contre, le soir de Pessa'h, nous avons un devoir dé Oraïta, c'est-à-dire que c'est une halakha ordonnée par la Torah, de raconter la sortie d'Égypte jusqu'à ce que l'on s'endorme.

Évidemment, connaissant maintenant la sainteté de cette soirée et la belle occasion qui nous est offerte d'être un « oved Hachem », un serviteur de D., nous devons prendre nos dispositions dans la journée (faire une bonne sieste), afin de pouvoir jouir au mieux de l'accomplissement de cette mitsva.

Se reposer dans la journée, pour pouvoir être en forme le soir et raconter comme il se doit la sortie d'Égypte, est aussi important, voire plus, que tous les préparatifs d'ordre ménager et culinaire.

A Soukot, chaque soir, pendant les 7 jours que dure la fête, nous avons la chance de recevoir les oushpizine : Avraham, Its'hak, Yaakov, Yossef, Moché, Aharon, David dans la souka, qui chacun leur tour, nous accompagnent lors de nos repas et remplissent et illuminent notre souka de Kédoucha.

A Pessa'h, c'est la Chekhina elle-même qui se déplace et prend place parmi nous pendant cette soirée, nous sommes en Yi'houd total, en tête à tête intime, avec Hachem.

Hakadoch Baroukh Hou Se délecte alors en écoutant Ses enfants raconter la sortie d'Égypte. Il en prend un plaisir incommensurable.

## Introduction

---

Au moment où toutes les familles juives se réunissent autour de la table, avec un sentiment de « ça y est, on y est! », car après tant d'efforts de préparation, tant d'attente : la maison est reluisante, les enfants se sont entraînés à chanter, tous ont des 'hidouchim, nouveaux commentaires, préparés pour agrémenter cette soirée, on est en pleine forme, les habits sont neufs, la table est magnifique, ...

Hachem, Lui, rassemble toute Sa cour pour dire<sup>1</sup> : *«Écoutez Mes enfants se délecter à raconter comment Je les ai délivrés. »*

A partir de là, lorsque l'on sait que malgré notre petitesse, nous pouvons tant donner à Hachem, Lui, Le Créateur du monde, Maître de toutes les bontés envers nous, nous ne pouvons que mettre à profit et honorer autant que faire se peut cette occasion privilégiée.

Le Zohar<sup>2</sup> nous enseigne: *« Quiconque se réjouit en racontant la sortie d'Égypte se délectera avec la Chekhina. »*

En présence du Tout Puissant, nous devons avoir un comportement adéquat, nous sommes des princes, les fils du Roi, nous devons en être dignes.

Le Chlah Hakadoch dit que chacun doit s'efforcer de ne pas parler de choses profanes pendant cette soirée-là.

Le « Beth Aharon » nous rapporte que le comportement que nous adopterons durant cette soirée, influencera notre comportement durant toute l'année.

C'est, en partie pour tout ce que nous venons d'énoncer, que cette soirée est différente des autres...

---

1 Zohar Parachat Bo 40b

2 Zohar Parachat Bo 40b

## Introduction

# Une Soirée « Mitsva »

Cette nuit comporte plusieurs Mitsvot à accomplir.

Pendant toute la soirée du Sédère, nous procédons, comme son nom l'indique, à un « Sédère », des actes à accomplir selon un ordre précis : kadesh (kidouch), Ou-re'hats (purification des mains), Karpass (céleri), Ya'hats (couper la matsa), Maguid (récit de la Hagada), Ra'hatsa (ablution des mains), Motsi (matsa), Marror (herbes amères), Kore'h (sandwich de marror avec de la matsa, trempé dans le 'harosset), Tsafoun (Afikomene)... et encore d'autres qui ne sont pas forcément liés à la Hagada.

Nous pouvons dénombrer au cours de cette soirée un lot impressionnant de mitsvot à amasser en un temps si court pour notre « compte en banque spirituel » !

En effet seront au menu ce soir-là des Mitsvot qui proviennent tout droit de la Torah, telles que manger la matsa, raconter la sortie d'Égypte, ... et d'autres instituées par nos Sages, telles que le marror, les quatre verres... Toutes ces Mitsvot qui viendront par ailleurs s'ajouter au noyau « classique » d'un repas de semaine et d'un jour de fête, c'est-à-dire kidouch, netilat yadaïm, birkat Hamazone...Le Gaon de Vilna recense au total ce soir-là 64 Mitsvot !!

Mais en cette nuit du 15 Nissan, les deux mitsvot essentielles, les deux actes principaux ordonnés par la Torah et qui définissent toute la dimension de Pessa'h sont : **Manger de la Matsa**, comme il est dit<sup>3</sup> : « בָּעֶרֶב תֹּאכְלוּ /le soir vous mangerez des Matsot... » , et **raconter le récit de la sortie d'Égypte** comme il est écrit<sup>4</sup> : « וְהִגַּדְתָּ לְבִנְךָ /Tu raconteras en ce jour-là à ton fils... » , ce qui

3 Chémot 12;18

4 Chémot 13;8

vient nous enseigner l'obligation de raconter à notre enfant. Et le verset<sup>5</sup> : « זְכוֹר אֶת הַיּוֹם הַזֶּה אֲשֶׁר יִצְאָתָם מִמִּצְרַיִם » /Souvien-toi de ce jour-là où vous êtes sortis d'Égypte... », qui nous enseigne que même celui qui n'a pas d'enfant doit la raconter à d'autres ou même se la raconter à lui-même.

La première Mitsva, manger de la Matsa, est assez limpide : manger est un acte simple et évident à réaliser, qui ne demande pas de réflexion.

La deuxième, raconter la Hagada, demande un peu plus de concentration et comme le dit le 'Haïm Le Roch : « *Si l'on peut s'acquitter de la Mitsva de la Matsa en l'avalant, on ne le pourra pas pour celle du récit de la Hagada.* ».

Chaque année, même si le texte reste inchangé, grâce au regard neuf de nos enfants, et à la maturité enrichie de notre pensée, la saveur du récit demeure intacte, voire meilleure, et se consomme sans modération...

## Introduction

# S'acquitter de la Mitsva de Maguïd

Il ne nous est pas demandé ce soir-là de faire des discussions Halakhiques, ni de chercher des kouchiot/difficultés dans le texte, c'est-à-dire de s'arrêter à l'aspect abstrait et profond ou caché du texte.

Le récit doit être un récit, comme un conte, une histoire, nous devons en savourer la lecture, y mettre le ton, mimer, créer du suspense, s'étonner, s'émerveiller des miracles et de la grandeur de Hachem.

C'est une soirée qui permet d'inculquer à nos enfants et à nos proches la emouna, nous nous retrouvons alors en tant que Juifs, ressentant véritablement notre appartenance à un

<sup>5</sup> Chémot 13;3

peuple, car ce récit en relate la naissance, et il est d'autant plus fantastique qu'il est vrai.

Si l'on peut, 'Hass veChalom, douter que Hakadosh Baroukh Hou est le boré Ha-olam, le Créateur du monde, nul ne doute ni ne remet en question le fait qu'Il nous ait sortis d'Égypte.

Car contrairement à la Création sur laquelle nul ne peut témoigner, tous les peuples ont assisté, des quatre coins du monde, à la sortie d'Égypte.

Et c'est pour cela que le kidouch du Chabbat mentionne la sortie d'Égypte : « ... Hachem... Qui nous a donné Chabbat... en souvenir de la Création... en souvenir de la sortie d'Égypte... »

Souvent, le soir du Sédère est le moment de l'année qui réunit toute la famille, dans son entier. Des gens différents de par leurs activités, leurs lieux d'habitation, leur degré de pratique de la religion. Ils se rassemblent autour de la table pour accomplir cette mitsva, ou bien pour manger, ou encore par tradition, par « folklore » ou tout simplement parce qu'ils y sont obligés.

Or la façon dont le récit va être raconté pourra les laisser complètement indifférents ou bien bouleverser leur vie, les toucher, les faire réfléchir :

Ils étaient esclaves et Hakadosh Baroukh Hou a envoyé les 10 plaies sur les égyptiens, puis les a fait sortir d'Égypte ! Il a ouvert la mer, est-ce physiquement possible une chose pareille ? Non, mais il s'agit du Boré Ha-olam et Lui peut tout faire ! Il a donné la Torah à ce peuple. Mais qui suis-je ? Si je suis là ce soir à raconter la sortie d'Égypte, ou à l'écouter, c'est que j'appartiens à ce peuple et plus encore, aujourd'hui je suis libre, et plus encore, je vis en Erets Israël. Alors moi aussi j'ai été libéré par Hachem et la Torah est donc la mienne, ...mais si je crois en la sortie d'égypte, je crois donc en Hachem...

Cette réflexion « boule de neige » peut illuminer d'autant plus la soirée, rallumer une néchama éteinte et faire briller notre Judaïsme.

Les Mitsvot, en général, s'accomplissent en quelques secondes ou minutes, comme celle de faire une bénédiction, manger de la matsa...

La Mitsva de raconter la sortie d'Égypte peut et doit durer un maximum de temps, on doit s'étendre le plus possible.

Si l'on prend conscience que la Chekhina [présence Divine] est présente lors du récit de la Hagada, nous devons n'avoir qu'une envie, rallonger le plus longtemps possible le récit afin de profiter de la présence du plus précieux de nos invités, Hakadoch Baroukh Hou.

## Introduction

### Se sentir concerné

On dit dans la Hagada, « Bekhol dor vador 'hayav adam lirot eth atsmo keyilou hou yatsa mi mitsraïm... » : dans toutes les générations, nous avons l'obligation de nous considérer comme étant nous-mêmes sortis d'Égypte.

Comment est-il donc possible de faire comme si nous avions assisté à un événement qui date de milliers d'années ?

De plus, comment imaginer l'esclavage, nous qui sommes libres ?

Comment prendre conscience de l'ampleur des 10 plaies, nous qui sommes très terre à terre ?

Et ne parlons pas de l'ouverture de la mer ! Peut-on s'imaginer marcher à pied sec, au milieu de la mer ?

Notre esprit est peut-être un peu trop étroit mais pourtant...

Nous allons comprendre le sens de ce verset au travers de cette petite histoire :

Un jour une personne très bouleversée va parler à un ami. Un nouveau documentaire était sorti sur la rafle du Vel d'Hiv. Et de l'avoir vu lui avait fait découvrir que le « Vel d'hiv » signifiait le Vélodrome d'Hiver, or cet endroit se trouvait à Paris, ville où il était né et dans laquelle il vivait.

Il était complètement retourné en apprenant qu'environ 65 ans auparavant, des milliers de Juifs avaient été expulsés de leurs maisons avec toutes leurs familles (y compris les enfants) et rassemblés au Vel d'hiv où ils vécurent quelques jours sans nourriture ni hygiène, avant d'être envoyés dans les camps de concentration.

Mais surtout, ce qui était nouveau pour cette personne, car la Shoah, il connaissait, c'était que cette rafle s'était produite dans les rues où il passe tous les jours, dans ces vieux immeubles de Paris qu'il voit tous les jours... par ces policiers qu'il croise tous les jours...

Alors, il voulut en savoir plus... il lut des témoignages, des extraits de presse, fit des recherches dans les livres, sur le net... une vraie étude, en profondeur !

Son ami lui demanda pourquoi il était si frappé par tout ça, la Shoah il connaissait !

L'autre lui répondit que là ce n'était pas pareil, cela s'était passé à Paris, et aurait pu leur arriver à lui et ses enfants !

Comment un séfaraï de 30 ans, dont ni les parents ni les grands-parents n'avaient jamais croisé un nazi (ima'h chéam ! ) et qui avait toujours pensé que le Vel d'hiv était une ville, pouvait-il à présent ressentir tellement personnellement un tel événement ??!?

S'il y avait eu une mistva de raconter la Rafle du « Vel d'Hiv » il en aurait été « yotsé bé hidour/acquitté pleinement » !

## Introduction

---

Alors oui, la Shoah, ce fut terrible. L'enfer, l'esclavage... pourquoi ? Parce qu'un homme voulut détruire notre peuple.

Et Baroukh Hachem il n'a pas réussi, nous sommes toujours là et nous avons même le mérite de vivre en Erets Israël aujourd'hui, comme de vrais Juifs.

Mais pour ne pas oublier ce terrible événement que nous n'avons pas vécu, les médias, les proches, etc, nous en dépeignent l'horreur, essayant de nous faire ressentir autant que possible que nous, Juifs, sortons des camps, alors que nous, personnellement, ne les avons jamais connus.

Mais au fait, l'histoire de la Hagada c'est quoi ? C'est l'histoire d'un homme, Pharaon, qui voulait détruire le peuple des Hébreux, il les a asservis à l'esclavage, leur a fait subir les pires atrocités : le décret de mort de tous les nourrissons garçons, il complétait ses constructions lorsqu'il n'y avait plus de pierre avec... des enfants ! C'était terrible, c'était l'enfer.

Et Baroukh Hachem, il a échoué, nous sommes toujours là et nous avons même le mérite de vivre en Erets Israël, hommes libres.

Mais il nous incombe le devoir de faire le travail des médias, de l'éducation nationale... et de concerner nos enfants, nos proches : les faire étudier, rechercher sur le sujet, avant Pessa'h, afin que tous ensemble ce soir-là, nous ressentions le poids de l'esclavage, vivions le miracle des 10 plaies, de la sortie d'Égypte, du don de la Torah et d'Erets Israël.

Et que nous chantions d'une seule voix, comme l'année dernière, et l'année d'avant et ce, depuis la sortie d'Égypte : « Hier nous étions esclaves, aujourd'hui nous sommes des Hommes libres ».

## Introduction

# Conseils

Après tout ce temps de nettoyage et de cuisine, nous sommes tous « lessivés » et affamés. De plus, les Hagadot étaient rangées avec toutes les affaires de Pessa'h pour qu'aucune miette ne puisse, 'Hass ve chalom s'y glisser, et n'ont donc été sorties que depuis quelques jours et ouvertes le jour de la recherche du 'Hamets.

Quelle est la solution pour pouvoir réaliser au mieux notre devoir ce soir-là.

Premièrement, laisser une Hagada sortie toute l'année afin de savoir un minimum comment procéder le soir de Pessa'h.

Nous avons tous du mal à écouter une personne qui lit sans comprendre. Mais si on vit l'histoire et qu'on la raconte correctement (sachant que cela demande certes une préparation), le public sera passionné et en voudra encore et encore...

Ce soir-là, même celui qui est faible doit se sentir fort, et racontera la sortie d'Égypte au mieux des capacités que Hachem lui a conférées, sans se dépêcher d'en terminer.

Quiconque est doué de réflexion et croit en la Torah de Hachem, doit être extrêmement consciencieux afin de ne rien perdre de ces deux grandes *Mitsvot* (le Récit et la consommation de la Matsa), car la prochaine occasion de les observer à nouveau ne surviendra que l'année suivante !

Or qui peut être certain de vivre jusque-là ?

C'est vrai que l'odeur des bon plats de Pessa'h fait aussi acte de présence ce soir-là, et eux aussi sont attendus depuis un an.

Mais ne nous laissons pas entraîner pas l'appel du ventre !

## Introduction

---

Hachem, notre Libérateur, est ce soir parmi nous.

Honorons-Le, et essayons pour cela, ensemble, d'expliquer et de comprendre cette fameuse Hagada, qui voyage de génération en génération, sans jamais perdre de son éclat.



# Plateau du Séder d'après le Ari Zal

Le plateau  
Malkhout (la royauté)

Trois Matsot  
Kéter, 'Hokhma, Bina  
(couronne, sagesse, intelligence)

Beítsa "L'oeuf"  
Guévoura (la puissance)

Zroa'a "L'os"  
'Hessed (la bonté)

Maror "Feuilles de laitue"  
Tiféréte (la splendeur)

Karpass "Céleri"  
Hod (la majesté)

'Harosséte  
Nétsah' (l'éternité)

'Hazéréte" Coeur de laitue"  
Yéssod (le fondement)

Eau  
salée

## Le Plateau du Sédère

Qu'est-ce que représentent tous ces aliments sur le plateau ?

Un œuf, un os, des feuilles de salade... De plus chacun d'entre eux a une place bien précise selon le Ari Zal.

L'Admour Rabbi Chalom de Chats nous offre une belle explication à travers la parabole suivante :

Autrefois, les meules à farine fonctionnaient à l'aide de chevaux. On attachait un cheval à une grosse pierre cylindrique, qui était elle même posée sur une autre, en leurs centres étaient introduits des grains de blés. Les rondes du cheval faisaient tourner les pierres sur elles-mêmes, ce qui produisait de la farine.

Un jour le cheval interpella son maître et le questionna :

« Quand je dois te porter et te déplacer d'un endroit à l'autre, alors je ressens et comprends l'intérêt de mon travail. Au départ on était à un point A, et au final nous nous trouvons à un point B. Mais là dans ce travail, je tourne en rond toute la journée, je n'y vois aucun intérêt, j'avance sans avancer... Quel est ton intérêt de m'employer pour une telle tâche sans but ni destination ? »

Le maître lui répondit ainsi :

« Lorsque tu tournes en rond ici-bas, en effet, tu ne te rends compte de rien, mais au-dessus de ta tête, tu fais bouger de grosses pierres qui produisent de la farine. ».

Il en est de même pour nous, s'il est vrai que nous ne comprenons pas les raisons et l'importance de nos petits gestes ici, ailleurs nous devons savoir qu'ils produisent des « matières » de premier ordre.

Ne méprisons pas le message de nos Sages, ils nous demandent de petits gestes pour de grands résultats.

## Le Plateau du Sédère

# Les Trois Matsot

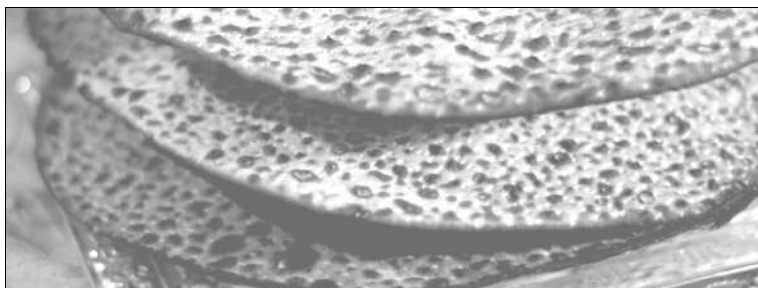
Nous devons placer dans notre plateau du Sédère trois matsot.

Une première matsa sera coupée en deux, ce qui s'appelle YA'HATS-couper la Matsa (voir explication plus bas).

Lorsque nous récitons la berakha sur le pain le Chabbat, nous disposons toujours de deux 'Halot entières, ici aussi, afin d'accomplir le Motsi-Matsa, il faudra disposer de deux matsot entières.

C'est pour cela que nous sommes obligés de placer 3 matsot ce soir-là, représentant la couronne, la sagesse et l'intelligence.

Bien sûr nous aurons près de nous d'autres matsot, afin, au moment de la manger, que tous les assistants puissent recevoir un Kazaït ( nous expliquerons cela au moment du Motsi-Matsa).



## A propos de la matsa...

**a)** Dans son discours du Chabbat Hagadol, le Rav Dov Be'erich Rozenberg Zatsal, Rav de la ville de Sterikov parla ainsi à sa communauté :

« Les gens viennent me voir en cette veille de fête, en me posant différentes questions sur la façon de procéder à la cachérisation de leur cuisine, de leurs ustensiles, afin d'éliminer la moindre trace d'éventuel 'hamets. Cependant, aucune personne n'est venue me questionner sur : comment manger le kazaït de matsa "tahor" (pur), avec une bouche qui durant l'année s'est rendue "tamé" (impure) à différentes occasions (mensonge, médisance, raillerie...) ? »

Or c'est là que nous avons réellement besoin d'une grande préparation : celle de la sanctification de soi-même, afin de devenir un ustensile caché pour recevoir cette Matsa Kédocha[sainte].



**b)** Le 'Hatam Sofer explique que c'est la seule Mitsva de la Torah que l'on accomplit aujourd'hui en mangeant, en l'absence des korbanot.

Il existe beaucoup de Mitsvot que l'on réalise avec le corps, telles que Talith, Tefiline, Netilat Yadaïm, etc, mais toujours de façon extérieure.

Ce soir-là, la mitsva ou la matsa, va s'introduire en nous... Ce soir, nous mangeons de la Mitsva.

**c)** Nous avons attendu jusqu'à maintenant avant de manger de la matsa. Le Aboudraham compare celui qui mange de la matsa la veille de Pessa'h, à un homme qui s'unit avec sa fiancée, avant la célébration de la 'houpa. La fiancée ne sera permise à cet homme qu'après la 'Houpa et les 7 brakhot, il en est de même pour la matsa, elle sera consommée après 7 Brakhot :

1. Bore peri Haguéfène
2. Kidouch de la fête
3. Chehé'héyanou
4. Bore péri ha-adama du Karpass
5. Acher guaalanou
6. Motsi
7. Al akhilath matsa

**d)** Le 'Hamets, la matsa et l'esclavage

Il n'y a pas de grande différence entre le 'hamets et la matsa.

Tout d'abord dans leur fabrication : la matsa et le pain 'hamets se fabriquent de la même manière, la seule chose qui les différencie étant le temps.

Dans un cas, nous laissons la pâte reposer ; elle gonfle et devient 'hamets. Dans l'autre, nous fabriquons la pâte et l'enfournons immédiatement, sans la laisser gonfler, et c'est de la matsa. La matsa symbolise une action humaine dépersonnalisée. La rapidité de sa fabrication empêche toute touche personnelle.

De plus, du point de vue de l'orthographe, les mots מצה et חמץ sont quasiment semblables. Le même ח, le même צ. Quant au ה et au ח, ils sont presque identiques. Il ne manque juste qu'un petit point dans le ח, comme si on avait retiré quelque chose au ח.

En réalité, telle est la matsa : c'est enlever un petit peu de nous-mêmes, enlever notre gaava/orgueil. Il est intéressant de remarquer que si on déduit  $5/7$  de  $8/7$ , on obtient  $3/7$ , le guimel qui est la première lettre du mot gaava/orgueil.

C'est cela la matsa, une pâte que l'on trouve pour qu'elle reste plate et ne gonfle pas. Tout au long de sa fabrication, on ne lui laisse pas de répit, on la travaille, on la pétrit pour ne pas lui laisser le temps de monter.

L'esclavage en Egypte avait pour but d'éveiller en les Bnei Israël la soumission à Hachem. En effet, ils étaient écrasés par le travail et les durs labeurs de la fabrication de briques. Ils devaient passer par là pour être aptes à recevoir la Torah, car la condition au don de la Torah était un cœur soumis, prêt à accepter les Mitsvot. Par cet esclavage, Hachem parvint à briser notre orgueil.

Ainsi, la consommation de la matsa chaque année est une préparation pour recevoir la Torah d'une part, mais aussi pour la guéoula/délivrance finale, quand seul l'honneur de D.ieu régnera et notre soumission sera totale.



La Michna<sup>6</sup> nous enseigne que nous devons prendre deux aliments cuisinés, l'un en souvenir du Korbane Pessa'h et l'autre en souvenir du Korbane 'Haguiga.

Au temps du Beth Hamikdash nous consommions le Korbane Pessa'h après avoir été rassasiés, et comment l'était-on ? En mangeant le Korbane 'Haguiga.

Aujourd'hui malheureusement, nous n'avons plus le Beth Hamikdash (qu'il soit reconstruit très prochainement !), nous disposons donc ces deux aliments en son souvenir.

6 Pessa'him 114a

D'après la Michna, nous pourrions prendre n'importe quel aliment. Mais en souvenir du miracle de la sortie d'Égypte nous plaçons cet os, le Zroa, sur le plateau.

En effet comme il est dit : "Et l'Éternel nous sortit d'Égypte d'une main forte et d'un bras étendu (Oubi Zroa Netouya)..."



Le deuxième aliment en souvenir du Korbane 'Haguiga est l'œuf.

### Le Plateau du Sédère

## L'œuf

Il y a différentes raisons expliquant la présence de l'œuf sur le plateau. Comme nous l'avons mentionné plus haut, l'œuf est placé en souvenir du Korbane 'Haguiga.

De plus, nos Sages nous font remarquer que chaque année, le jour de la semaine où tombe le premier jour de Pessa'h est le même que celui où tombera Ticha Be-av, jour de la destruction du Bet Hamikdach.

## Introduction

L'œuf vient donc, comme symbole de deuil, nous rappeler que même si cette nuit nous sommes assis comme des princes, nous ne devons pas oublier que ce même jour quelques mois plus tard, tombera Ticha Be-av, notre joie ne peut donc pas être totale, car notre Délivrance finale n'est pas encore survenue.



Une autre raison que nous offre le Meïri est que l'œuf en araméen se dit<sup>7</sup> "biy'a/ביעה", ce qui signifie aussi Téfila, cela pour nous rappeler que ce soir, il est possible de faire des requêtes à Hakadoch Baroukh Hou et de se voir exaucé.

Le 'Hatam Sofer nous explique que lorsque l'on cuit un aliment, plus on va le cuire plus il deviendra mou, fondant, liquide... pourtant l'œuf, contrairement aux autres aliments, plus il est cuit plus il durcit.

Il est un peu à l'image du peuple juif qui, après toutes les persécutions, les pogroms, les attentats, les obus, les rafles... et malgré tout cela, persiste à vivre, à s'élever et à se renforcer. C'est comme l'œuf plongé dans une eau bouillante qui se défend et devient de plus en plus dur...

7 Baba Kama 3b

En témoignage de notre force (qui vient de Hachem) et de notre pérennité, nous sommes assis ce soir, tous ensemble en famille, et nous racontons notre sortie d'Égypte, proclamant ainsi que nous sommes toujours vivants.

## Le Plateau du Sédère

# Maror

Ce sont les fameuses herbes amères, souvenir de notre vie « amère » du temps de l'esclavage en Égypte.

On utilise de préférence des feuilles de laitue. Mais attention, la laitue est l'un des légumes les plus infesté de différentes sortes d'insectes, et qui ne partent pas avec un lavage normal.

Étant donné l'immense difficulté à rechercher et à se débarrasser de toutes ces sortes d'insectes, il est vivement déconseillé d'utiliser de la laitue de pousse normale. En effet, il existe plusieurs sortes de laitues de pousse surveillée "type gouch Katif" qu'il est très chaudement conseillé d'utiliser.

Cependant il est aussi recommandé de faire attention au label de cacherout car malheureusement les imitations "trompe l'œil" existent (par exemple, des laitues emballées sous plastique mais sans aucun label de cacherout). Vérifier que l'emballage soit bien fermé.

Il sera aussi nécessaire de la rincer avant l'utilisation. (Pour faire au mieux, on la laissera tremper trois minutes dans une eau savonneuse). Ces vérifications et lavages se feront avant la fête.



Le Plateau du Sédère

## Karpass

La raison essentielle de cette « trempette » (le céleri dans l'eau salée), est de susciter des questions de la part des enfants.

Les mêmes précautions de lavage prises pour le Maror devront l'être pour le Karpass qui est en général représenté par du céleri.

Ce qui ne concerne pas ceux qui ont le minhague de consommer des carottes, des pommes de terre ou encore des oignons.



Le Plateau du Sédère

## 'Hazeret

La 'Hazeret est le cœur de laitue. (Voir maror)

## Le Plateau du Sédère

# Harosset

C'est un mélange doux, composé, en fonction des coutumes, de pommes, poires, dattes, noix hachées et mélangées avec du vin, ou encore, comme nous l'indique Tossfot Pessa'him 116a, des fruits évoqués dans Chir Hachirim qui symbolisent Israël :

- La **grenade** comme il est dit 4;3 « ta tempe est comme une tranche de grenade à travers ton voile. »
- Les **dattes** , comme il est dit 7;9 « Cette taille qui te distingue est semblable à un dattier »
- Les **noix** comme il est dit 6;11 « Je suis descendue dans le verger aux noyers, pour voir les jeunes pousses de la vallée »
- Les **pommes**, comme il est dit 2;3 « Comme un pommier parmi les arbres de la forêt... »
- Les **raisins secs**, comme il est dit 6;11 « ...pour voir si la vigne avait bourgeonné ... »
- La **cannelle** comme il est dit 4;14 « le nard, le safran, la cannelle et le cinname, avec tous les bois odorants.../»
- Les **amandes**, comme l'explique Tossfot « Ceci parce que Hachem a veillé[שָׁקַד] à délivrer les Bnei Israël / הָיָה עִלְיָהּ הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא עַל הַקִּיָּץ / שֶׁשָּׁקַד הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא עַל הַקִּיָּץ ». Le terme « שָׁקַד/veillé » similaire au mot « שָׁקַדִּים/amandes »

## Introduction

Sa couleur brune et sa texture nous rappellent le mortier que les Hébreux utilisaient en Égypte pour fabriquer les briques nécessaires aux constructions des égyptiens.

C'est aussi en souvenir des pommiers sous lesquels les femmes des Bnei Israël donnaient naissance à leurs enfants pour les protéger des regards des gardes égyptiens.



### Le Plateau du Sédère

## L'eau Salée

A côté du plateau, on pose un bol contenant de l'eau salée. Au cours du Sédère, on y trempera le Karpass. Cette eau salée représente les larmes que nos ancêtres ont versées en Égypte. De plus, le fait de tremper le légume dans l'eau suscitera la curiosité des enfants qui poseront ainsi des questions, ce qui constitue l'un des buts majeurs de la soirée.

## Les 15 Étapes de la Soirée

|        |           |                  |         |        |          |        |       |
|--------|-----------|------------------|---------|--------|----------|--------|-------|
| Kadech | Oure'hats | Karpass          | Ya'hats | Maguid | Ra'hatsa | Motsi  | Matsa |
| קדש    | ורחץ      | כרפס             | יחץ     | מגיד   | רחצה     | מוציא  | מצה   |
| Maror  | Kore'h    | Choul'hane Ore'h | Tsafoun | Bare'h | Hallel   | Nirtsa |       |
| מרור   | כורד      | שלחן עורד        | צפון    | ברך    | הלל      | נרצה   |       |

Nos Sages nous expliquent la signification de ces “simanime” (signes) utilisés lors des 15 étapes du Sédère.

Quinze étapes sont comme les quinze mots de la Birkat Cohanim, mais aussi soixante lettres comme les soixante lettres que comporte aussi la Birkat Cohanim.

Comme rien n'est coïncidence et que notre sainte Torah est très précise, tout est parfaitement calculé... Il y a donc forcément une relation entre la Birkat Cohanim et ce Sédère de Pessa'h. La Birkat Cohanim est la berakha par excellence, comme il y est dit<sup>8</sup> : “Sa face vers toi.../פָּנָיו אֵלֶיךָ” il s'agit d'une intimité et d'une proximité exceptionnelles entre nous et le Tout Puissant.

La Hagada avec ses quinze étapes est elle aussi construite de la même manière que la berakha des Cohanim, quinze mots et soixante lettres, ce qui lie cette berakha fondamentale aux étapes du Sédère de cette soirée. C'est pour cela que toutes ces étapes sont importantes et qu'aucune d'entre elle n'est facultative.

## Les Quatre Verres

Ces **4 verres** que l'on boit ce soir ont plusieurs explications.

✓ La première et la plus connue de toutes est qu'ils représentent les 4 langages qui annoncent la Délivrance :

Comme il est dit : « C'est pourquoi annonce aux Bnei Israël ; Je suis Hachem; **Je vous sortirai**/וְהוֹצֵאתִי de l'oppression de l'Égypte, **Je vous sauverai**/וְהוֹצֵאתִי de leur servitude, **Je vous délivrerai**/וְהוֹצֵאתִי par un bras étendu et par de terribles châtiments et **Je vous prendrai**/וְלָקַחְתִּי comme peuple. »<sup>9</sup>

8 Bamidbar 6;25

9 Chémot 6 ; 6-7

## Introduction

---

✓ Quatre verres en symbole de Délivrance des quatre exils : Babel, Madaï (Perse), Grèce et Rome.

✓ Le « **Korbane Haéda** » nous explique que lorsque le maître échanson raconta son rêve à Yossef et que celui-ci l'interpréta<sup>10</sup>, le mot Koss/Verre figura alors quatre fois. Nos Sages expliquent que l'on a retenu cet épisode car la délivrance de Yossef qui survint par l'intermédiaire de ce rêve, rappelle celle des Bnei Israël.

✓ Le '**Hida** associe ces 4 verres aux 4 périodes de la Délivrance

En effet il faut savoir que la période totale des plaies a duré un an : de Nissan, où Moché a averti Pharaon pour la première fois, jusqu'à la plaie des premiers-nés après laquelle se déroula la sortie d'Égypte.

- **1ère** période : Démarrage des 10 plaies au mois de Nissan.
- **2ème** période : Affranchissement total des Bnei Israël de l'esclavage en Tichri (malgré leur affranchissement, Pharaon les retenait en Égypte).
- **3ème** période : La sortie d'Égypte, au mois de Nissan.
- **4ème** période : Don de la Torah en Sivan.

✓ Dans les prophéties de **Yrmiyahou**<sup>11</sup> (Jérémie) on parle de 4 verres de châtiment que Hachem donnerait à boire aux nations pour les punir de nous avoir maltraités. « **Déverse Ta colère sur les peuples qui ne T'ont pas reconnu, sur les royautes qui n'invoquent pas Ton Nom, car ils ont consumé Yaakov et dévasté sa demeure.** » /שִׁפְךָ חֲמָתְךָ, עַל-הַגּוֹיִם אֲשֶׁר לֹא-

---

<sup>10</sup> Beréchit 40 ; 9-13

<sup>11</sup> Yrmiyahou 10;25

יְדַעוּךָ, וְעַל מִשְׁפָּחוֹת, אֲשֶׁר בְּשִׁמְךָ לֹא קָרָאוּ : כִּי-אָכְלוּ אֶת־עֵקֶב,  
» וְאָכְלוּ וַיִּכְלְהוּ, וְאֶת-נְדוּחַי, הִשְׁמוּ »

En contrepartie, Hachem versera 4 verres de consolation aux Bnei Israël, évoqués dans les Tehilim.

- « L'Éternel est la portion de mon sort, mon calice, Seigneur, qui consolide mon lot/ מִנְת־חֶלְקִי וְכוּסִי אֶתָּה , תּוֹמִיךָ , ד' , מְצִלָּה לְפָנַי , שֶׁלֹּחַן נִגְדַּד צִרְרֵי דַשְׁנָתָ בְּשִׁמּוֹן רֹאשִׁי , כּוּסִי , תַעֲרֹךְ לְפָנַי , » (Téhilim 16, 5)

- « Tu dresses la table devant moi, à la face de mes ennemis, tu parfumes d'huile ma tête, ma coupe est pleine à déborder./ תַעֲרֹךְ לְפָנַי , שֶׁלֹּחַן נִגְדַּד צִרְרֵי דַשְׁנָתָ בְּשִׁמּוֹן רֹאשִׁי , כּוּסִי , תַעֲרֹךְ לְפָנַי , » (Téhilim 23;25)

- « Car l'Éternel tient la coupe en Sa main, où écume un vin tout mêlé d'aromates de ce vin./ כִּי כּוֹס בְּיַד ד' , וַיִּזֵּן חֶמֶר מֵלֵא , מְסֻךְ וַיִּזֵּר מִזָּה , » (Téhilim 75;9)

- « Je lèverai la coupe du salut, et proclamerai le nom de l'Éternel./ אֶקְרָא ד' וּבִשְׁם ד' «כּוֹס-יְשׁוּעוֹת אֶשָּׂא; וּבִשְׁם ד' אֶקְרָא » (Téhilim 119;13)

✓ **Rabénou Bé 'Hayé** rapporte que la Délivrance future repose également sur 4 termes, comme celle de la sortie d'Egypte. Comme il est écrit dans la prophétie de Yé'hézekiel<sup>12</sup> : « *Je les ferai sortir du milieu des nations, Je les rassemblerai des différentes contrées et les ramènerai sur leur sol ; Je les ferai paître sur les montagnes d'Israël dans les ravins et dans toutes les localités habitables du pays.* »



12 Yé'hézekiel 34;13

✓ Le **Raavad** de Posquières associe les 4 verres aux 4 malheurs qui frappèrent les nations :

- la mort des premiers-nés.
- la noyade et la mort des égyptiens dans la Mer Rouge.
- la vengeance de Hachem sur Nébou'hadnétsar.
- la punition des oppresseurs des Bneï Israël dans les temps futurs.

## La Position Héséba

Héséba ou plus exactement s'accouder.

Nos Sages ont institué l'obligation de s'accouder ce soir du côté gauche pour la consommation des quatre verres et de la matsa.

Pourquoi ? A l'époque où nos Sages ont établi cette règle, telle était la coutume des personnes importantes (riches, notables...) de manger sur un fauteuil couchés sur le côté gauche. Cependant, même si de nos jours ce n'est plus le comportement de la haute société, il demeure une règle fondamentale en vigueur. Ce que nos Sages ont institué, nous ne pouvons l'annuler.

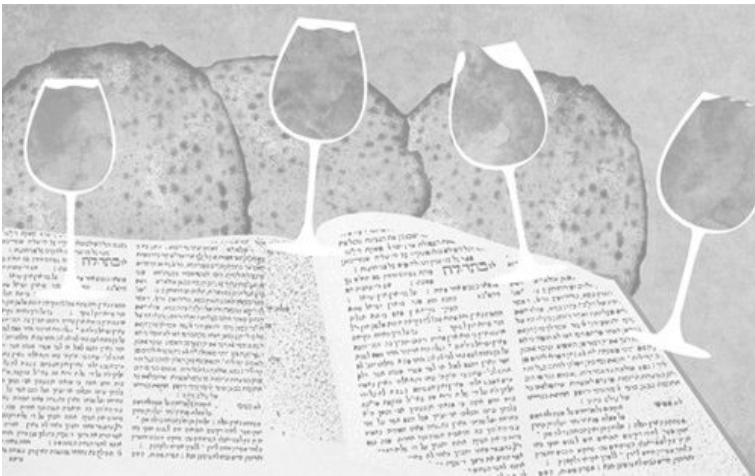
Par ailleurs, cet accoudement va permettre de susciter la curiosité des enfants et de leur fait poser la question dans Ma Nichtana : « Pourquoi cette nuit se différencie-t-elle de toutes les autres nuits ?... Toutes les nuits, nous mangeons assis ou accoudés, cette nuit, nous sommes tous accoudés ! ». On leur répondra : car ce soir nous avons été libérés alors nous nous comportons comme des princes en signe de liberté.

Les hommes et les femmes (si le mari ne s'y oppose pas) sont astreints à la position « Hésséba ». Cependant une femme qui oubliera de s'accouder ne sera pas obligée de consommer à nouveau en position Hésséba.

Un fils aussi peut et doit s'accouder devant son père, chose qu'un élève ne pourra pas faire devant son Rav sans son autorisation préalable. Mais l'élève qui se serait accoudé sans cette autorisation et dont le Rav ne ferait pas la moindre observation, prendra ce silence pour un consentement du Rav.

On doit exclusivement s'accouder ou incliner son corps du côté gauche, celui qui se serait incliné du côté droit ou vers l'avant ou l'arrière devra recommencer du côté gauche.

Comment faire ? Il est bon de s'accouder sur des coussins ou des couvertures, si ce n'est pas possible, sur l'accoudoir, le dossier d'une chaise ou sur le bord de la table. Mais on ne pourra pas s'appuyer sur sa hanche car cela ressemble plus à un signe d'angoisse et de tristesse qu'à un signe de liberté.





Kadech



**רבונו** של עולם, אתה יודע כי בִּשְׁר אֲנַחְנוּ וְלֹא בֵּית אָדָם לָנוּ  
וְאִין אֲתָנוּ יוֹדֵעַ עַד מָה, לָכֵן יְהִי רִצּוֹן מִלְּפָנֶיךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ  
וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ, שִׁיעֲלֶה וְיִבֹּא וְיִרְאֶה וְיִרְצֶה לְנַחַת רוּחַ לְפָנֶיךָ כֹּל  
הַמִּצּוֹת הַנֶּעֱשִׂים בְּלִילָה הַזֹּאת עַל יְדֵינוּ, לְתַקֵּן כֹּל אֲשֶׁר פָּגְמוּ  
בְּעוֹלָמוֹת הָעֲלִיּוֹנִים עַל יְדֵי הַטְּאֲתֵינוּ וְעוֹנוֹתֵינוּ וּפְשָׁעֵינוּ, וּלְתַקֵּן  
כֹּל הַנִּיצָצוֹת שֶׁנִּפְלוּ תוֹךְ הַקְּלָפוֹת, וּלְגַרֵם שְׁפַע וּבִרְכָּה רַבָּה  
בְּכָל הָעוֹלָמוֹת, וְאֵל יַעֲקֹב שׁוּם הַטָּא וְעוֹן וְהִתְרַחֵר רַע אֶת  
מַעֲשֵׂה הַמִּצּוֹת הָאֵלֶּת.

**וַיְהִי רָצוֹן מִלִּפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ שֶׁתִּצְרֹף מִחֲשַׁבְתּוֹ וְזֹאת הַפְּשׁוּטָה, עִם פְּנֵת בְּנִי יִדִּידְךָ הַיּוֹדְעִים וּמִכֻּנָּם כָּל שְׂמוֹתֶיךָ הַקְּדוּשִׁים וְהַנּוֹרָאִים, וְכָל פְּנֵת וְזוּגֵי מִדּוֹת הַעֲלִיּוֹנוֹת הַנִּעְשִׂים עַל יְדֵי מַצּוֹת הָאֵלֶּה. וַיְהִי נָעַם אֲדֹנָי אֱלֹהֵינוּ עָלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יָדָיו בּוֹנֵה עָלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יָדָיו בּוֹנֵהוּ.**

« Mitsvot Tsri'hot Kavanot ! », l'accomplissement d'une Mitsva doit être faite avec intention... Le 'Hida écrit dans son livre « Tsiaporene Chamir » que cette règle suit l'avis de la majorité des décisionnaires. Puisque ce soir nous allons accomplir un grand nombre de Mitsvot, le 'Hida a donc rédigé la Téfila suivante :

**לְשֵׁם** יְהוָה קָדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא וּשְׂכֵתָתָהּ, בְּדָחִילוֹ וּרְחִימוֹ וּרְחִימוֹ וּדְחִילוֹ, לִיחְדָּא שֵׁם יי"ה בִּרְו"ה בִּיחְדָּא שְׁלִים בְּשֵׁם כָּל יִשְׂרָאֵל, הֲרִי אֲנַחְנוּ מוֹכְנִים לְקָמִים מְצוֹת הַקְדוּשׁ עַל כּוֹס רֵאשׁוֹן. וּמְצוֹת לְשִׁתּוֹתוֹ בְּהִסְבָּה. וּמְצוֹת נְטִילַת יָדִים לְטַבּוּל רֵאשׁוֹן. וּמְצוֹת אֲכִילַת הַכֶּרֶס וּלְטַבּוּל בַּחֲמִין (כְּמִי מְלַח). וּמְצוֹת בְּצִיעַת הַמִּצֵּה הָאֲמֻצְעִית לְשִׁתִּים בְּצוֹרֶת דִּלְ"ת וי"ו. וּמְצוֹת עֲשֵׂה לְהַגִּיד שִׁבְחֵי הַמָּקוֹם בְּרוּךְ הוּא בְּסִפּוֹר יְצִיאַת מִצְרַיִם. וּמְצוֹת הַהֲגֵדָה וּבִכּוּרֵת גָּאֵל יִשְׂרָאֵל עַל כּוֹס שְׁנִי. וּמְצוֹת שְׁתֵּיתוֹ בְּהִסְבָּה. וּמְצוֹת נְטִילַת יָדִים לְסֻעּוּדָה. וּמְצוֹת אֲכִילַת הַמִּוֲצֵא. וּמְצוֹת עֲשֵׂה

וְאֵכִילַת הַמִּצֵּה. וּמִצּוֹת אֵכִילְתָּן בַּהֶסְכָּה. וּמִצּוֹת אֵכִילַת הַמְּרוֹר  
וְלִמְבֹלוֹ בַּחֲרֹסֶת. וּמִצּוֹת הַפּוֹרֶךְ כְּהִלֵּל הַזָּקֵן. וּמִצּוֹת אֵכִילְתוּ  
בַּהֶסְכָּה. וּמִצּוֹת אֵכִילַת הַסְּעוּדָה לְכָבוֹד יוֹם טוֹב. וּמִצּוֹת אֵכִילַת  
אִפְיוֹמֶן עַל הַשֶּׁבַע זָכָר לַפֶּסַח. וּמִצּוֹת אֵכִילְתוּ בַּהֶסְכָּה. (וּמִצּוֹת  
הַזִּמּוּן). וּמִצּוֹת עֵשָׂה שֶׁל בִּרְכַּת הַזִּמּוּן. וּמִצּוֹה לִזְמֹר בִּרְכַּת הַזִּמּוּן  
עַל כּוֹס שְׁלִישִׁי. וּמִצּוֹת שְׁתִּיתוּ בַּהֶסְכָּה. וּמִצּוֹת גִּמְרֵי הַחֵלֶל וְכו'   
לְעוֹלָם חֲסִדוֹ וְנִשְׁמַת עַל כּוֹס הָרְבִיעִי. וּמִצּוֹת שְׁתִּית כּוֹס רְבִיעִי  
בַּהֶסְכָּה. וּמִצּוֹת בִּרְכָּה אַחֲרֹנָה שֶׁל תֵּינִין. וְכָל הַמִּצּוֹת הַכְּלוּלוֹת  
בָּהֶם וְנִלְוֹת עִמָּהֶם. וְאַנְחֵנוּ מְכֻנִּים בְּכָל הַמִּצּוֹת הָאֵלֶּה וּבְכָל  
הַמִּצּוֹת שֶׁעָשִׂנוּ מַעֲוִדָנוּ וְנִלְמַד כָּל יְמֵי חַיֵּינוּ בְּעֻזְרָתָךְ. וְכָל  
מִחְשְׁבָה וְדְבוּר וּמַעֲשֵׂה בְּכָל דְּבָר שֶׁבִקְדֻשָּׁתְךָ. חַפֵּל לַעֲשׂוֹת נִחַת  
רוּחַ לְפָנֶיךָ שְׁלֵא עַל מִנֵּת לְקַבֵּל פָּרֶם בְּשׁוּם צַד. וְאַנְחֵנוּ מְכֻנִּים  
לְתַנְּן שָׂרֵשׁ הַבְּרָכוֹת וְחִלּוּד בְּמָקוֹם עֲלִיּוֹן. וְאַנְחֵנוּ מְכֻנִּים  
לְקַשֵּׁר נַפְשֵׁנוּ וְלַהֲדַבְּקָה אֶל שָׂרֵשׁהּ לְהַשְׁלִים אֵילָן הָעֲלִיּוֹן וְאָדָם  
הָעֲלִיּוֹן וְלִתְקַנּוֹ. וְלַחֲבֹר הַדּוּדִים יַחְדּוֹ בְּאַהֲבָה וְאַחֻוּה, וְלַהֲבִיא כָּל  
אֲמוֹת הָעוֹלָם תַּחַת יַד יְהוָה שְׂכִיתָא תַּתָּא. וְלַהֲבִיא כָּל אֱלֹהִים  
אַחֵרִים תַּחַת רְשׁוֹת שְׂכִיתָא עֲלָאָה.

**וַיְהִי** רָצוֹן מִלִּפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ, שָׁאֵל יַעֲקֹב שׁוֹם הָטָא וְעֹזן וְהִרְהוּר וְאַשְׁמָה וְרָשָׁע אֶת בְּרֻכּוֹתֵינוּ וּמִצּוֹתֵינוּ וּלְמוֹדֵנוּ. וַיְהִי הַכֹּל חָשׁוּב וּמִקְבָּל חָשׁוּב וּמִרְצָה לִפְנֵי הַהַעֲלוֹת עַל יְדֵיהֶם כָּל בְּרוּרֵי וְנִיצוּצֵי הַקִּדְשָׁה אֲשֶׁר נִתְפָּזַר עַל יְדֵינוּ בֵּין הַקְּלֹפֹת חֵיל בָּלַע וּקְאָנוּ מִבִּטְנוֹ יוֹרִישָׁנוּ אֵל. וְתִצְרָפִם עִם שְׂאֵר בְּרֻכּוֹת וּמִצּוֹת וּלְמוֹד בְּנֵי חַיִּידָעִים וְחִמְכּוֹנִים כָּל חַפְּזוֹת הָרְאוּיוֹת לָכֵן. וּמַעֲכָשׁוּ אֲנַחְנוּ מִכּוֹנִים כָּכָל לְדַעַת רִשְׁבִּי עָלָיו הַשְׁלֹם וְרַבִּי אֶלְעָזָר בְּנוֹ עָלָיו הַשְׁלֹם וְיוֹתָם בֶּן עֲזִיָּהוּ עָלָיו הַשְׁלֹם הַקְּדוּשִׁים. וְהָרִי אֲנַחְנוּ סוּמְכִים עֲלֵיהֶם כָּכָל מִכָּל כָּל. וַיְהִי נָעַם אֲדָנִי אֱלֹהֵינוּ עָלֵינוּ וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ כּוֹנֵנָה עָלֵינוּ וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ כּוֹנֵנָה. וַיְהִי נָעַם אֲדָנִי אֱלֹהֵינוּ עָלֵינוּ וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ כּוֹנֵנָה עָלֵינוּ וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ כּוֹנֵנָה. יְהִי לְרָצוֹן אֲמָרֵי פִי וְהִגִּיזֵן לִבִּי לִפְנֵי יְהוָה צוּרִי וְגֹאֲלִי:

## Bénédictions des Enfants

קדש ורחץ כרפס יחץ מניח רחצה מוציא מצה מרור כורך שלחן עורך צפון כרך חלל נרצה

Pour un garçon :

**יְשִׁמְךָ אֱלֹהִים בְּאַפְרַיִם וּבְמִנְשֶׁה :**

יְבָרְכְךָ יְהוָה וַיְשַׁמְרֶךָ:

יֵאָר יְהוָה פָּנָיו אֵלֶיךָ וַיְחַנֶּךָ:

יֵשָׂא יְהוָה פָּנָיו אֵלֶיךָ וַיִּשֶׁם לְךָ שְׁלוֹם:

וְשִׂמּוּ אֶת שְׁמִי עַל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל. וְאֲנִי אֲבָרְכֶם:

Pour une fille :

**יְשִׁימְךָ אֱלֹהִים בְּשָׂרָה , רַבְקָה , רָחֵל וְלֵאָה :**

יְבָרְכְךָ יְהוָה וַיְשַׁמְרֶךָ:

יֵאָר יְהוָה פָּנָיו אֵלֶיךָ וַיְחַנֶּךָ:

יֵשָׂא יְהוָה פָּנָיו אֵלֶיךָ וַיִּשֶׁם לְךָ שְׁלוֹם:

וְשִׂמּוּ אֶת שְׁמִי עַל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל. וְאֲנִי אֲבָרְכֶם:

# Kadech קדש

קדש ורחץ כרפס ידון מניח רחצה מוציא מצה מרור בורך שלחן עורך צפון בוך חלל נרצה

Pendant le Kidouch on boira le 1er des quatre verres de vin :

- ✓ On prendra un verre qui contient au minimum un « réviit », c'est-à-dire une quantité équivalente à 86 ml selon le Rav Nahé, ce qui correspond à la Guématria de « Koss » (verre) ; ou 150 ml selon le 'Hazon Ish, ce qui correspond à la Guématria de « Koss Agoune » (un verre convenable).
- ✓ Pour des raisons Kabalistiques, avant de verser le vin dans son verre, il sera bon de le rincer trois fois intérieur et extérieur, et cela pour chacun des quatre verres de la soirée.
- ✓ Il est bon que chacun se fasse servir le vin par son voisin en signe de liberté. Pour des raisons ésotériques, on laissera tomber trois petites gouttes d'eau dans son verre afin de couper le vin.
- ✓ Le chef de famille fera le Kidouch et pensera non seulement à se rendre quitte mais à rendre quitte tous les autres convives de cette Mitsva. Il va de soi que tous les membres présents penseront eux-mêmes à s'acquitter en répondant AMEN à chaque berakha. (Ne pas insérer : « Baroukh hou ou Baroukh chémo » en entendant le Nom d'Hachem, car cela nous exclut de la berakha).
- ✓ Il faudra avoir la Kavana (pensée) de s'acquitter du Kidouch ET du 1er des 4 verres.

- ✓ Lors de la Berakha Boré péri Haguefen, il faudra penser à se rendre quitte du 2ème verre et de toutes les boissons qu'il y aura durant le repas.
- ✓ Lors de la Berakha Chehé'héiyanou (qui sanctifie tout ce qu'il y a de nouveau), il faudra penser à se rendre quitte de toutes les autres Mitsvot accomplies ce même soir : allumage des bougies pour la fête, la Matsa, le Maror etc... Et aussi rétroactivement, de la bdikat 'hamets de la veille pour celui qui n'avait pas de fruit nouveau lors de la bdika.
- ✓ Pour s'acquitter, il faudra obligatoirement boire en position hesséba tout le verre (Réviit), ou au moins la majorité du verre (Rov Koss). Pour cela, on évitera de prendre un verre trop grand.

Avant de réciter le Kidouch, il sera bon de réciter ce qui suit:

**הַרְיֵנִי מוֹכֵן וּמִזְמֵן לְקֹדֶשׁ עַל חַיִּיךָ, וְלִקְיָם מִצְוֹת בּוֹם רִאשׁוֹן שֶׁל קְדוּשָׁה מְאֻרָּבֶּעַ פּוֹסֵת לְשֵׁם יְחִיד קְדָשָׁא בְּרִיךְ הוּא וְשִׁכְנֵתִיָּה עַל יְדֵי הַהוּא מְבִיר וְנִעְלָם בְּשֵׁם כָּל יִשְׂרָאֵל. וְיְהִי נָעִם יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עָלֵינוּ וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה עָלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה:**

Avant de commencer le Kiddouch, il est sera bon de rappeler à l'assistance de penser à s'acquitter du kidouch et de ses bénédictions.

Si la fête tombe un Chabbat (vendredi soir), on commence ici :

**יום הששי.** ויכלו השמים והארץ וכל צבאם: ויכל אלהים ביום השביעי מלאכתו אשר עשה, וישבת ביום השביעי מכל מלאכתו אשר עשה: ויברך אלהים את יום השביעי ויקדש אותו כי בו שבת מכל מלאכתו אשר ברא אלהים לעשות.

Si la fête tombe un jour de semaine, on commence ici :

**אֱלֹהִים** מוֹעֲדֵי יְהוָה מְקַרְאֵי קֹדֶשׁ, אֲשֶׁר תִּקְרְאוּ אֹתָם  
בְּמוֹעֲדָם: וַיְדַבֵּר מֹשֶׁה אֶת מוֹעֲדֵי יְהוָה, אֶל בְּנֵי  
יִשְׂרָאֵל: סַבְרֵי מִרְנָן;

L'assistance répond : לחיים

Lors de la Berakha Bore péri Haguefen, il faudra **penser à se rendre quitte du 2ème verre et de toutes les boissons** qu'il y aura durant le repas.

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בּוֹרֵא פְּרִי הַגֶּפֶן:

פְּרוּךְ אַתָּה יְיָהּ, אֱלֹהֵינוּ מִלֶּךְ הָעוֹלָם, אֲשֶׁר בָּחַר  
בָּנוּ מִכָּל עָם. וְרוֹמְמָנוּ מִכָּל לָשׁוֹן. וְקִדְּשָׁנוּ בְּמִצּוֹתָיו.  
וּתְתִן לָנוּ יְיָהּ אֱלֹהֵינוּ בְּאַהֲבָתָה. (Le Chabbat on rajoute :

שָׁבָתוֹת לְמִנְחָה (ו) מוֹעֲדִים לְשִׁמְחָה. חֲגִים וְזִמְנִים לְשִׂשׁוֹן. (Le)

חֲזָה. אֶת יוֹם טוֹב מְקָרָא קֹדֶשׁ חֲזָה. זְמַן חֲרוּתֵנוּ:  
בְּאַתְחָה מְקָרָא קֹדֶשׁ. זָכַר לִיצִיאת מִצְרַיִם. כִּי בְנוּ

בַּחֲרַת וְאוֹתָנוּ קִדְשָׁת מִכָּל הָעַמִּים. Le Chabbat on)

rajoute (וְשַׁבָּתוֹת) : מוֹעֲדֵי קֹדֶשׁ (בְּאַחַבָּה : Le Chabbat on rajoute)

בְּשִׂמְחָה וּבִשְׂשׂוֹן הִנְחַלְתֵּנִי. בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ,

**מִקֵּדָשׁ (Le Chabbat on rajoute – הַשַּׁבָּת יוֹ) יִשְׂרָאֵל וְהַזְמָנִים:**

Si la fête tombe un samedi soir, on rajoute :

A la lumière d'une flamme on dira ce qui suit :

ברוך אתה יהוה , אלהינו מלך העולם, בורא מאורי האש:

Puis on continue :

ברוך אתה יהוה אלהינו מלך העולם המבדיל בין קדש לחל. ובין אור לחשך, ובין ישראל לעמים, ובין יום השביעי לששת ימי המעשה. בין קדשת שבת לקדשת יום טוב הבדלת, ואת יום השביעי מששת ימי המעשה קדשת. והבדלת וקדשת את עמך ישראל בקדשתך. ברוך אתה יהוה המבדיל בין קדש לקדש.

On reprend et on termine le kidouch par :

Lors de la Berakha Chehé'héyanou (qui sanctifie tout ce qu'il y a de nouveau), il faudra **penser à se rendre quitte de toutes les autres Mitsvot accomplies ce même soir** : allumage des bougies pour la fête, la Matsa, le Maror etc... Et aussi rétroactivement, de la bdikat 'hamets de la veille pour celui qui n'avait pas de fruit nouveau lors de la bdika.

ברוך אתה יהוה, אלהינו מלך העולם, שהחיינו וקיימנו והגיענו לזמן הזה:

On boit le **premier** des quatre verres de vin **en position hesséba**

והוצאתי

Je vous sortirai

de l'oppression de l'Égypte



# Oure'hats ורחץ

קדש ורחץ כרפס ירחץ מניח רחצה מוציא מרור כורך שלחן עורך צפון בוך חלל נרצה

- ✓ On se lave les mains exactement comme pour manger du pain mais on ne fait pas de berakha.
- ✓ Il est en fait nécessaire tout au long de l'année de se laver ainsi les mains avant de consommer un aliment trempé dans de l'eau (ou dans du vin, du lait, du miel, de l'huile, ou humide de rosée) car tous ces liquides transmettent la Touma (impureté).
- ✓ Une autre raison pour laquelle on se lave les mains avant de lire la Hagada, est que le récit de la sortie d'Égypte est comparé à une tefila. En effet il est composé de louanges et de témoignages de la puissance Divine. Et donc, de même qu'avant une tefila je me lave les mains, de même j'agis ainsi avant de lire ce récit constitué de louanges à Hakadoch baroukh Hou. (Darkey Moché sur le Tour Ora'h 'Haïm Simane 473.)

Avant de procéder à l'ablution des mains il sera bon de dire ce qui suit :

**לְשֵׁם** יְחִוּד קִדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא וּשְׁכֵנֵיתֶיהָ בְּדַחֲלוֹ וּרְחִימוֹ, וּרְחִימוֹ וּדְחֲלוֹ, לְיִחְדָּא שְׁם י"ה בּו"ה בְּיִחְוּדָא שְׁלִים בְּשֵׁם כָּל יִשְׂרָאֵל, חֲרִינִי מוֹכֵן וּמְזֻמֵּן לְקַיָּם מִצְוָה דְּרַבְנָן לְרַחוּץ יָדַי קוֹדֵם טִיבוֹל חֲפָרָם בְּמִשְׁקָה. אֲשֶׁר תִּקְנוּ חֲכָמִים וְזָרוּגָם לְבָרְכָה בְּלִיל חֹג הַמִּצְוֹת. בְּיָדִי לַעֲשׂוֹת נֶחֱת רֹחַ לְיוֹצְרִי וְלַעֲשׂוֹת רְצוֹן בּוֹרְאִי. לְתַקֵּן שְׂרֵשׁ מִצְוָה זוֹ בְּמָקוֹם עֲלִיוֹן. וְיִהְיֶה נֶעֱם יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עֲלֵינוּ וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה עֲלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה: וְיִהְיֶה נֶעֱם יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עֲלֵינוּ וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה עֲלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה:

קדוש ורחמי כרפם ידוץ מגיד רחצה מוציא מצה מרור בורך שלחן עורך צפון בך חלל נרצה

- בְּרוּךְ** אַתָּה יְיָהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בּוֹרֵא פְּרִי הָאֲדָמָה.

## Ya'hats יחץ

קדש ורחץ כרפס יחץ מניח רחצה מוציא מצה מרור כורך שלחן עורך צפון כרך חלל נרצה

Avant, il sera bon de dire ce qui suit :

לְשֵׁם יְחִיד קֹדֶשׁ אֶרֶץ חַיִּים וְשִׁבְתֵּיהֶם, בְּדַחֲלוֹ וּרְחִימוֹ, וּרְחִימוֹ וּדְחִילוֹ,  
לְיַחְדָּא שְׁם אֱלֹהֵי יוֹד אֱלֹהֵי הָאָא בְּאֵת וְאִי וְאֵת הָאָא בְּיַחְדָּא שְׁלֵם  
בְּשֵׁם כָּל יִשְׂרָאֵל, תְּרִינִי מוֹכֵן לְקַיִם בְּלִילָה הַזֹּאת שֶׁל חֹג הַמִּצּוֹת מִצּוֹת  
יַחֲץ בְּצוֹרֶת הַ בְּמִצְוֵת הַשְּׁנִיָּה הַרְמוֹת לְבִיתָה שְׁחִיָּה בְּסוּד הָאָא. וְתִרְיָנִי  
מִחֶבֶר חֶלֶק הַדִּלְ"ת הַרְמוֹת לְמַלְכוּת עִם הַמִּצְוֵת הַרְאִשׁוֹנָה הַעֲלִיּוֹנָה  
הַרְמוֹת לְחֶבֶר הַנִּקְרָא יוֹד, וְכַתּוּב: יְהוָה בְּחֶבְרֹן יָסַד אֶרֶץ.  
וְתִרְיָנִי מִצְנֵעַ חֶלֶק הַזֶּה לְאַפְיִקוֹמֵן, וְיַעֲלֶה לְפָנֶיךָ בְּאֵלֵינוּ כֹּנְנֵתִי בְּכָל  
הַכּוֹנְנוֹת הַרְאִשׁוֹת לְכוֹן בְּמִצְוֵת זוֹ. וְיִהְיֶה נָעִם יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עֲלֵינוּ וּמַעֲשֵׂה  
יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה עֲלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה: וְיִהְיֶה נָעִם יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עֲלֵינוּ וּמַעֲשֵׂה  
יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה עֲלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה:

Des 3 Matsot, on prend celle du milieu et on la casse en deux parties inégales. La plus grande partie sera cachée et destinée à l'Afikomène, et la plus petite sera remise entre les 2 autres Matsot.

Il existe différentes raisons pour lesquelles on casse la matsa : Pour commémorer la bonté de Hachem Qui a réduit et « brisé » les 400 ans d'esclavage prévus initialement, ainsi que la traversée de la Mer Rouge (qui s'est ouverte), d'ailleurs certains on la coutume de réciter à ce moment-là la phrase suivante :

בְּכָה קָרַע יְהוָה אֶת הַיָּם לְשָׁנִים עָשָׂר גְּזָרִים  
וַיִּצְאוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל שְׁלָמִים וּבְרִיאִים  
Ainsi Hachem partagea la mer en 12 parties,  
et les Bnei Israël sortirent sains et saufs.

En symbole des deux Délivrances, nous cassons la matsa du milieu qui représente la Délivrance. La petite partie sera destinée à être mangée lors du motsi-matsa car elle représente la délivrance de l'Égypte. La plus grande partie sera cachée et destinée à être l'Afikomène, car elle représente la Délivrance prochaine, qui elle aussi est cachée, mais imminente...







Maguïd



# מגיד Maguïd

קדש ורחץ כרפס ודחץ מניח רחצה מוציא מצה מרור כורך שלחן עורך צפון כרך חלל נרצה

Comme nous l'avons déjà expliqué, **raconter la sortie d'Égypte** est une Mitsva de la Torah. Il faudra donc le faire **avec force et détails**, et faire questionner les enfants.

Même **celui qui est faible doit se sentir fort et raconter la sortie d'Égypte dans toute la mesure des possibilités que D. lui offre, sans se dépêcher de terminer** et à plus forte raison, sans en avaler les mots ou les lettres, car « si l'on peut s'acquitter de son devoir en avalant la Matsa, on ne peut pas s'en acquitter en avalant la Hagada. » ('Haïm le Roch)

## Pourquoi la Hagada a-t-elle cette structure ?

Nous savons que nous avons le devoir de raconter la sortie d'Égypte et tous les miracles que Hakadoch Baroukh Hou a faits pour nous. Cependant, il est étonnant que l'auteur de la Hagada prenne tant de temps avant d'arriver à l'essentiel du récit.

En effet, on commence par « Ha la'hma 'ania », puis « ma nichtana », « 'avadim hayinou »... presque une dizaine de passages avant d'arriver au récit proprement dit.

**Pourquoi cette structure ? N'aurait-il pas mieux valu raconter directement la sortie d'Égypte ?** Car Zrizim Makdimim lemitsvot/les personnes zélées accomplissent les mitsvot le plus tôt possible !

En fait, au début de la Hagada, il faut une introduction pour sensibiliser et réchauffer l'auditoire, afin que chacun se sente concerné.

Un Avrekh du Collèl, Rav Aharon Bokobza, m'a fait comprendre cette explication lorsqu'il m'a dit qu'il voyait, en

ce début de Hagada, un dialogue entre un père et son fils...

Imaginez le petit Yaakov qui rentre de la synagogue avec son papa. Comme le chabbat ou le soir de fête, papa fait le Kidouch. Jusqu'ici, tout va bien. Soudain, papa se penche à gauche pour boire son verre. Etonné, Yaakov ne dit rien.

Ensuite tout le monde se lave les mains, comme d'habitude après le Kidouch, mais cette fois-ci, tout le monde crie : « Sans la berakha ! ». Ah bon ! ? se dit le petit Yaakov. C'est bizarre tout de même... Mais le petit Yaakov perplexe va gentiment s'asseoir pour manger le pain, quand on lui tend quelques tiges vertes, trempées dans de l'eau salée... Mais que se passe-t-il, ce soir ? Yaakov commence vraiment à s'inquiéter de l'ambiance familiale et du comportement général, mais il n'a pas le temps de réfléchir que son père prend une Matsa et la casse fièrement en deux. Surtout, papa est content, très content.

C'est alors que papa prend la Matsa et proclame : « Ha la'hma 'ania... Voici le pain de misère... Que celui qui a faim vienne manger !. »

Yaakov bondit, totalement dérouté, et demande à son père :  
« Qu'est-ce qui se passe ce soir ?! Ma Nichtana halayala  
hazé ? »

« Oh ! Mon fils, tu poses une bonne question ! Ecoute donc, je vais te raconter... Avadim hayinou lepharo bémitsrayim, nous étions esclaves de Pharaon en Egypte...

Et tu sais, à ce sujet, je vais te raconter une petite anecdote : Maassé berabbi Eliézère... Grands comme ils étaient, ces Sages ont raconté la sortie d’Egypte toute la nuit !

Mais ce n'est pas tout, mon fils ! L'histoire de la sortie d'Egypte c'est jour et nuit qu'il faut s'en souvenir, comme nous le dit Rabbi Eléazar ben Azaria... Lema'ane tizkor/Afin que tu te souviennes du jour où tu es sorti d'Egypte tous les jours de ta vie ».

Alors, le petit Yaakov, ébloui par tous ces récits, dit à son père d'un ton heureux : « Papa, il faut louer Hakadoch Baroukh Hou ! ». Ensemble, d'une seule et même voix, ils chantent : « Baroukh Hamakom Baroukh Hou... »

Pour celui qui ne se sentirait toujours pas concerné par cette soirée marquante et le récit de la sortie d'Egypte, l'auteur de la Hagada souligne que la Torah parle de quatre genres d'enfants, afin que chacun se sente interpellé et concerné. Ce soir, on parle, on discute, on raconte la sortie d'Egypte, que l'on soit le sage, le méchant, le simple ou celui qui ne sait pas questionner... Attention, on commence... Ce soir, tout le monde participe.

Avant le récit de la Hagada, il sera bon de réciter ce qui suit :

**לְשֵׁם** יְהוּד קִדְּשָׁא בְּרִיךְ הוּא וְשְׂכִינְתָּהּ בְּדַחֲלוֹ וְרַחֲמוּ, וְרַחֲמוּ וְדַחֲלוֹ, לִיְחֻדָּא שֵׁם י"ה בּו"ה בִּיְחֻדָּא שְׁלִים בְּשֵׁם כָּל יִשְׂרָאֵל, וּבְשֵׁם כָּל הַנְּפֻשׁוֹת וְהַרְוּחוֹת וְהַנְּשָׁמוֹת וּמִלְבוּשֵׁיהֶם וְהַקְרוֹבִים לָהֶם, שְׂמִיכָלָאוֹת אֲצִילוֹת בְּרִיאָה יִצְרָה עֲשִׂיהָ, וּמִכָּל פְּרָטֵי אֲצִילוֹת בְּרִיאָה יִצְרָה עֲשִׂיהָ, וּמִכָּל פְּרָטֵי אֲצִילוֹת בְּרִיאָה יִצְרָה עֲשִׂיהָ דְּכָל פְּרָצוֹף וּסְפִירָה. הִנֵּה אֲנִכִּי מוֹכֵן וּמְזַמֵּן לְקִים מִצְוֹת עֲשִׂיהָ מִן הַתּוֹרָה לְסַפֵּר בִּיציאת מצרים בְּלִילָה הַזֹּאת שֶׁהִיא לֵיל חֹג הַמִּצְוֹת כְּמוֹ שֶׁצִּוֵּנִי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ בְּתוֹרָתוֹ הַקְדוּשָׁה: וְהַגִּדְתָּ לְבִנְךָ בַּיּוֹם הַהוּא לֵאמֹר בְּעֶבֶר זֶה עָשָׂה יְהוָה לִי בִּיצְאוֹתִי מִמִּצְרַיִם, בְּדִי לַעֲשׂוֹת נַחַת רוּחַ לְיוֹצְרִי וְלַעֲשׂוֹת רַצוֹן בּוֹרְאִי, לְתַקֵּן שְׂרֵשׁ מִצְוָה זוֹ בְּמָקוֹם עֲלִיוֹן:

**יִיחִי רַצוֹן** מִלִּפְנֵיךְ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ שֶׁתְּהִיָּה חֲשׂוֹבָה וּמְקַבֶּלֶת וּמְרַצָּה לִפְנֵיךְ מִצְוָה זוֹ שֶׁל סְפֹר יִציאתנו מִמִּצְרַיִם בְּלִילָה הַזֹּאת, וְיַעֲלֶה לִפְנֵיךְ כְּאֵלוֹ בּוֹנֵתִי בְּכָל חֲפֻצּוֹת הָרְאוּיוֹת לְכוֹן בְּמַעֲשֵׂה וּדְבוּר וּמַחֲשָׁבָה וְרַעְיוֹתָ דְּלִבָּא, וְיִתְקַנּוּ כָּל נְפֻשׁוֹת רוּחוֹת וּנְשָׁמוֹת חַיּוֹת יְחִידוֹת שֶׁל כָּלָאוֹת אֲצִילוֹת בְּרִיאָה יִצְרָה עֲשִׂיהָ, וְשֶׁל כָּל פְּרָטֵי אֲצִילוֹת בְּרִיאָה יִצְרָה עֲשִׂיהָ:

עשיה, דכל פרצוף וספירה, ויתחדו ארבע אותיות הו"ה שהם נפש רוח ונשמה היה יחידה דכללות אצילות בריאה יצירה עשיה, ביחודא שלים (יהו"ה) אשר בהם יתפשט שפע אור אין סוף ברוך הוא, ומשם ימשך שפע וברכה בכל העולמות לזכך נפשנו רוחנו ונשמתנו שיהיו ראויים לעורר מ"ן. ויהי נעם יהוה אלהינו עלינו ומעשה ידינו בוננה עלינו, ומעשה ידינו בוננהו: ויהי נעם יהוה אלהינו עלינו ומעשה ידינו בוננה עלינו, ומעשה ידינו בוננהו:

Il est recommandé de lire le passage de Zohar suivant, avant de commencer la Hagada :

**פְּקוּדָא** בתר דא לספר בשבְּחָא דיציאת מצרים, דאיהו חיובא על בר נש לאשתעי בהאי שבְּחָא לעלמין. והכי אוקימנא כל בר נש דאשתעי ביציאת מצרים, ובתהוה ספור חדי בחדוה, זמין איהו למחדי בשכינתא לעלמא דאתי דהוא חידו מפלא. דהאי איהו למחדי במארה. קדשא בריך הוא חדי בתהוה ספור. בה שעתא בניש קדשא בריך הוא לכל פמליא דילה, אמר לון: זילו ושמעו ספורה דשבְּחָא דילי דקא משתעו בני וחדאן בפורקנא. בדין פלהו מתבנשין ואתין ומתחברין בתדיהו דישְׁרָאֵל. ושמעין ספורה דשבְּחָא דקא חדאן בחדוה דפורקנא דמאריהון. בדין אתין ואודאן לה לקדשא בריך הוא על כל אינון נסין וגבורין, ואודאן לה על עמא קדישא דאית לה בארעא, וחדאן בחדוה דפורקנא דמאריהון. בדין אתוסף לה חילא וגבורתא לעלא. וישְׁרָאֵל בתהוה ספורה יחבי חילא למאריהון, במלכא דאתוסף לה חילא וגבורתא פד משבחין גבורתה ואודאן לה, וכלהו דחלין מקומה ואסתלק יקרה על פלהו. ובגין כך אית לשבְּחָא ולאשתעי בספור דא במה דאתמר.

On rince et remplit le **deuxième** des quatre verres de vin,  
et on le boira à la fin du récit.

On découvre les Matsot et on commence le récit :

Certains ont l'habitude de dire ce qui suit à trois reprises, en  
faisant tourner le plateau au dessus de l'assistance :

**אֶתְמוּל** הָיִינוּ עֲבָדִים, הַיּוֹם בְּנֵי חוּרִין.  
הַיּוֹם בָּאֵן, לְשָׁנָה הַבֹּאָה בְּאֶרֶץ דִּישָׁרָאֵל  
בְּנֵי חוּרִין:

« Hier nous étions esclaves, aujourd'hui,  
nous sommes libres; aujourd'hui,  
nous sommes ici ; l'an prochain, nous serons libres, à  
Yéroushalaïm. »

Et d'autres diront à trois reprises :

**בְּהִילּוֹ** יֵצְאָנוּ מִמִּצְרַיִם.

« En toute hâte nous sommes sortis d'Égypte. »



**Voici** le pain de  
misère que  
nos pères mangèrent en  
terre d'Égypte<sup>1</sup>. Que  
celui qui a faim vienne et  
mange ; que celui qui est

הָאֵל לַחֲמַא עֲנִיָּא דִּי  
אֲכָלוּ אֲבָהֵתָנָא בְּאַרְעָא  
דְּמִצְרַיִם. כָּל דְּכָפִין יִתִּי  
וַיִּכּוֹל, כָּל דְּצָרִיד יִתִּי  
וַיִּפְסַח. הָשִׁתָּא הָכָא

**1) Pourquoi commençons-nous la Hagada par un texte en araméen ?** Plusieurs réponses...

**a)** Dans la Guémara Chabbat 12b, on nous relate une histoire dans laquelle Rabbi Éléazar visita un malade et pria en araméen pour sa guérison, or cela entre en contradiction avec l'enseignement de Rabbi Yéhouïa, qui préconise de ne pas prier en araméen, mais uniquement en hébreu, car c'est la langue que les anges comprennent.

La Guémara de répondre que dans le cas du malade c'est différent, car la Présence Divine est avec lui, comme il est dit : « L'Éternel l'assistera sur son lit de douleur. »

De la même manière, nos Sages ont voulu commencer la Hagada par un texte en araméen pour nous rappeler un commentaire du Zohar (Chémot 40b) qui nous enseigne ceci : « Que D. vient Lui-même écouter le récit de ses fils de la sortie d'Égypte », d'ici nous apprenons que ce soir-là, plus que tous les autres soirs, Hakadoch Baroukh Hou réside parmi nous et nous écoute très attentivement.

**b)** Sachant que les Anges ne comprennent pas l'araméen, nous commençons donc la Hagada dans cette langue.

Mais pourquoi ? Quel rapport y a-t-il avec les anges ?

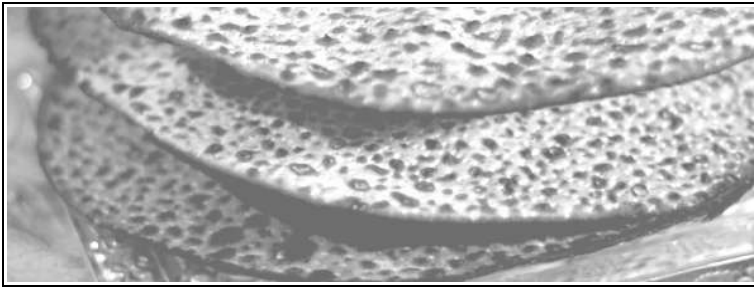
Ce soir, des anges accusateurs sont là contre nous, ils sont présents pour dire à Hachem : « Ah ! Mais ils sont tous beaux et tous gentils ce soir tes enfants, et regarde celui-là avec son beau costume et celle-là.... Mais tu sais, on ne les a pas beaucoup vus au cours de l'année à la synagogue, et Chabbat ce n'est pas trop leur truc... » Bref, en d'autres termes, ils comptent bien dénoncer ce soir-là, notre comportement qui est à revoir...

Mais quel rapport avec l'araméen ?

Du fait qu'ils ne comprennent pas cette langue, ce soir-là nous allons commencer la Mitsva du récit de la sortie d'Égypte dans une langue que seul Hachem comprend.

dans le besoin vienne et célèbre Pessa'h. Cette année nous sommes ici ; l'an prochain en Terre d'Israël. Cette année nous sommes ici esclaves ; l'an prochain en Terre d'Israël, libres !

לְשָׁנָה הַבָּאָה בְּאֶרֶץ  
דִּישְׁרָאֵל . הַשָּׁתָּה הַכָּא  
עֲבָדִי , לְשָׁנָה הַבָּאָה  
בְּאֶרֶץ דִּישְׁרָאֵל בְּנִי  
חֹרִין.



A partir de là, étant occupés à faire une Mitsva, plus personne ne pourra nous accuser. Lorsqu'une personne est occupée à une Mitsva, elle devient alors intouchable, elle est sous l'aile Divine. A nous de profiter, ce soir de ce "piston Divin" pour se dire : Allez ! C'est ce soir ou jamais, une Mitsva, puis une autre et une autre, comme nous l'enseigne Ben Azaï : « Cours à la poursuite d'une simple Mitsva... car une Mitsva entraîne une Mitsva... le salaire d'une Mitsva est la Mitsva. » (Avot 4 ; 2)

c) Le Kolbo nous enseigne que l'araméen était la langue courante de l'époque, et il était donc important que l'invitation à la soirée (comme il est écrit : « Que celui qui a faim vienne et mange ; que celui qui est dans le besoin vienne » ) soit comprise par tous.

2) Selon le Ari Zal, on dira הָא

Afin de susciter la curiosité des enfants et même parfois des plus grands, on écarte le plateau avec les Matsot<sup>3</sup> :

**E**n quoi cette nuit<sup>4</sup> se  
différencie-t-elle  
de toutes les autres nuits<sup>5</sup>?

מָה נִשְׁתַּנָּה הַלַּיְלָה  
הַזֶּה מִכָּל הַלַּיְלוֹת.

**C**ar toutes les nuits,  
nous ne  
trempons même pas une  
seule fois, cette nuit nous le  
faisons deux fois !

שֶׁבְּכָל הַלַּיְלוֹת אֵין  
אֲנַחְנוּ מְטַבֵּילִין אֶפְלוֹ  
פַּעַם אַחַת, וְהַלַּיְלָה  
הַזֶּה שְׁתֵּי פְעָמִים.

<sup>3)</sup> La Guémara (Pessa'him 115b) demande pourquoi nous levons le plateau, et répond que c'est pour susciter la curiosité des enfants et les faire poser des questions. De cette façon, on pourra leur répondre : « Ce soir est particulier : Hachem nous a libérés d'Égypte et nous L'en remercions. »

Mais le Maharal de Prague demande : qu'il y a-t-il de si particulier à lever le plateau et à répondre de la sorte ? Que signifie tout ce scénario ? Il explique qu'en levant le plateau, nous expliquons que nous ne pouvons pas commencer à manger avant de remercier Hachem et de raconter tous les prodiges qu'Il a faits pour nous.

On retrouve cette idée dans la Torah lorsque Eliézère, fidèle serviteur d'Avraham, est envoyé chercher une épouse pour Its'hak. La Torah décrit dans un premier temps comment Eliézère implore l'Éternel de faire réussir sa mission. Par la suite, tout se déroule comme Eliézère le souhaitait. Invité à partager un repas avec la famille de Rivka, Eliézère ne commence pas à manger avant d'avoir raconté tout son parcours dans les moindres détails, comme il est dit : « וַיֵּשֶׁם לְפָנָיו לֶאֱכֹל וַיֹּאמֶר לֹא אֲכַל עַד אִם דִּבַּרְתִּי »/On lui servit à manger, mais il dit : 'Je ne mangerai pas avant d'avoir parlé.' Il lui répondit : 'Parle' » (Beréshit 24;33) Dans cette paracha, on remarque que la Torah se répète, ce qui

Car toutes les nuits,  
nous mangeons  
du 'Hamets ou de la  
Matsa<sup>6</sup>, cette nuit,  
seulement de la Matsa !

שֶׁכָּבֵל הַלֵּילוֹת  
אֲנַחְנוּ אוֹכְלִין חֶמֶץ אוֹ  
מַצָּה. וְהַלֵּילָה הַזֶּה  
בִּלְוֵי מַצָּה.

n'est pas habituel. Cela vient sûrement nous apprendre la conduite extraordinaire d'Eliézère ; il ne faut rien prendre pour soi avant de reconnaître et de remercier Celui qui est la source de tout.

4) **En quoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres nuits ?** Dans le célèbre « Ma nichtana », pourquoi disons-nous « halaïla hazé » et pas « halaïla hazot » car le mot laïla/nuît est du genre féminin ? Pourquoi l'auteur de la Hagada a-t-il décidé de l'accorder au masculin ?

La raison pour laquelle le mot laïla/nuît est du genre féminin est que tout au long de l'année, on ne pratique pas beaucoup de Mitsvot la nuit. Comme nous le savons, un grand nombre de Mitsvot importantes ne sont pas accomplies la nuit telles que talit, les téphilines, le chofar, le loulav, le hallel... Dans cet aspect, la nuit ressemble à la femme qui, elle aussi, est dispensée d'un grand nombre de Mitsvot. Le jour, à l'image de l'homme, est « astreint » à un grand nombre de Mitsvot.

La nuit du sédère est du genre masculin car elle est riche en Mitsvot. Le Gaon de Vilna en dénombre 64 !

On comprend mieux maintenant la construction grammaticale de la célèbre question : « ma nichtana halaïla hazé mikol haleïlot », « en quoi cette nuit (au masculin) est-elle différente de toutes les autres nuits (au féminin) ? »

Cette soirée du sédère est tout à fait particulière. C'est une nuit puissante, comme il est dit : « לֵיל שְׁמֵרִים הוּא לָהּ לְהוֹצִיאָם מִמִּצְרָיִם »/Ce fut une nuit de veille pour D.ieu [qui préparait] à les faire sortir d'Egypte. Cette nuit demeure une nuit de veille pour D.ieu pour toutes les générations. » (Chémot 12;42).

5) **L'une des Halakha (loi juive) de ce soir** est de nous poser des questions. C'est pour cela que le passage « Ma Nichtana » est une

**Car** toutes les nuits,  
nous mangeons  
n'importe quelle sorte de  
légumes, cette nuit, du  
Maror!

הַלֵּילוֹת שֶׁכָּבֵל  
אֲנַחְנוּ אוֹכְלִין שָׂאָר  
יְרֻקוֹת. וְהַלֵּילָה הַזֶּה  
מָרוֹר.

suite de quatre questions qui vont nous inciter à mettre en avant les particularités de cette soirée.

Sachant que d'après le Sfat Emet, ces quatre questions représentent les quatre fils. En effet, chacun de ces fils va mettre en avant l'une des particularités de cette soirée en répondant à la question : en quoi cette nuit est-elle différente des autres nuits ?

- **Le sage** demande : « Pourquoi toutes les nuits nous mangeons du 'hamets ou de la Matsa et ce soir que de la Matsa ? » Sachant, étant sage, qu'il sait que la Matsa de ce soir est ordonnée par la Torah. Mais il vient demander les détails sur les témoignages, les lois et les préceptes. Ici on voit que le 'hakham connaît certaines lois mais qu'il veut approfondir ses connaissances.

- **Le méchant** lui, pose la question des herbes amères. Lui qui ne vit qu'en assouvissant ses passions et aime les douceurs, ne comprend pas ce goût amer pour une vieille histoire. Alors que de nos jours tout cela est fini et lointain, et qu'il faut vivre dans le modernisme.

- **Celui qui ne sait pas questionner** va s'intéresser au fait de tremper les aliments dans des liquides. C'est d'ailleurs pour cela que les Sages ont institué cette loi. N'ayant pas du tout l'habitude de tremper ces aliments les autres soirs, ça l'amènera à se poser au moins une question.

- **Le simple**, étant privé de toute subtilité intellectuelle, ne voit que la partie extérieure des événements et se demandera donc pourquoi nous devons rester accoudés.

6) « **Car toutes les nuits, nous mangeons du 'Hamets et de la matsa, mais cette nuit, seulement de la matsa !** » Que signifie cette question ? Mangeons-nous de la matsa tous les autres soirs de l'année ?! En fait, à l'époque du Beth-Hamikdash, lorsque l'on apportait un korban toda/sacrifice de remerciement, il fallait le

**שֶׁכָּכָל** הַלַּיְלוֹת אֲנַחְנוּ אוֹכְלִין וְשׁוֹתִין בֵּין יוֹשְׁבֵין וּבֵין מְסֻבִּין. וְהַלַּיְלָה הַזֶּה בָּלָנוּ מְסֻבִּין.

**Car** toutes les nuits, nous mangeons assis ou accoudés, cette nuit, nous sommes tous accoudés !

On remet le plateau à sa place, on découvre un peu la Matsa.

**עֲבָדִים** הָיינוּ לְפָרֹעַה בְּמִצְרַיִם, וַיּוֹצִיאֵנוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מִשָּׁם בְּיַד חֲזָקָה וּבְזֵרוֹעַ נְטוּיָה. וְאָלּוּ לֹא הוֹצִיא הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא אֶת אֲבוֹתֵינוּ מִמִּצְרַיִם עַדִּין אָנוּ וּבְנֵינוּ וּבְנֵי בָנֵינוּ מִשְׁעָבָדִים הָיינוּ לְפָרֹעַה בְּמִצְרַיִם. וְאֶפְּלוּ בָּלָנוּ חֲכָמִים, בָּלָנוּ נְבוֹנִים, בָּלָנוּ יוֹדְעִים אֶת הַתּוֹרָה, מִצּוָה עָלֵינוּ

**Nous** étions esclaves du Pharaon en Égypte, et l'Éternel, notre Dieu, nous a fait sortir de là d'une main forte et d'un bras étendu. Si le Saint, Béni soit-Il n'avait pas sorti nos pères d'Égypte, alors nous, nos enfants et nos petits-enfants serions restés asservis au Pharaon en Égypte<sup>7</sup>. Et

manger avec quarante pains (10 pains 'hamets et 30 matsot). Il était donc possible pendant l'année de manger de manière obligatoire 'hamets et matsa. Mais ce soir où nous mangeons le korbane Pessa'h, qui est lui aussi un korbane toda, pourquoi ne le mange-t-on qu'avec de la matsa ? Telle est l'intention de cette question.

même si nous sommes  
tous sages, tous  
intelligents, tous  
connaissant la Torah,  
nous avons le devoir (à

לְסַפֵּר בְּיַצִּיאוֹת מִצְוִים.  
וְכָל הַמְרָבָה לְסַפֵּר  
בְּיַצִּיאוֹת מִצְוִים הָרִי זֶה  
מִשְׁבֶּת.

Mitsva) de raconter la Sortie d'Égypte ; et quiconque s'étend sur le récit de la Sortie d'Égypte est digne de louanges.

7) « Si le Saint béni soit-Il n'avait pas fait sortir nos ancêtres d'Égypte, nous serions, nous, nos fils et les fils de nos fils asservis à Pharaon. »

Les Sages disent : « Plus on s'étend sur le récit de la sortie d'Égypte, plus on est digne de louanges. »

En effet, ici les Sages veulent mettre en avant l'importance de cette délivrance. Puisque celui qui fait durer ce récit a bien compris l'impact de ce passage de l'histoire : les Hébreux ont non seulement été délivrés de leur servitude physique mais aussi spirituelle pour devenir un peuple saint et être apte à recevoir la Torah au mont Sinaï.

Lorsque les passagers d'un bateau échappent à une tempête, les plus riches récitent de longues prières de remerciement. Évidemment que la vie est précieuse pour une personne riche ou pauvre. Mais un riche, s'il perd la vie, perd du même coup la fortune pour laquelle il a tellement travaillé.

De la même façon, Hachem nous a sauvés de l'esclavage, de la mort, Il nous a fait sortir d'Égypte avec tout l'or des égyptiens. Nous devons nous rappeler ce moment, en saisir l'importance et remercier Hakadoch Baroukh Hou en nous étendant sur le récit de la sortie d'Égypte qui nous montre la grandeur de Hachem et les bienfaits qu'Il nous a prodigués, ce qu'Il continue de faire encore aujourd'hui.

Ce soir, par l'accomplissement d'actes en souvenir de l'esclavage et d'autres en signe de liberté, nous renforçons notre foi et notre confiance en notre Créateur.

Il arriva que Rabbi Eli'ézer, Rabbi Yéochoua, Rabbi El'azar ben Azaria, Rabbi Akiva et Rabbi Tarfone furent accoudés (durant un Sédère) à Bnei Brak<sup>8)</sup>. Ils discutèrent de la Sortie d'Égypte toute la nuit, jusqu'à ce que leurs élèves vinrent et leur dirent : « Nos Maîtres, le temps est venu de réciter le Chéma du matin ! ».

מַעֲשֵׂה בְּרַבִּי אֱלִיעֶזֶר  
וְרַבִּי יְהוֹשֻׁעַ וְרַבִּי אֶלְעָזָר  
בֶּן עֲזַרְיָה וְרַבִּי עֲקִיבָא  
וְרַבִּי טַרְפוֹן שֶׁהָיוּ מְסֻבִּין  
בְּבֵנֵי בְּרַק, וְהָיוּ מְסַפְּרִים  
בִּיצִיאַת מִצְרַיִם כָּל אוֹתוֹ  
הַלַּיְלָה עַד שֶׁבָּאוּ  
תַלְמִידֵיהֶם וְאָמְרוּ לָהֶם:  
רְבוֹתֵינוּ, הִגַּעַ זְמַן  
קְרִיאַת שְׁמַע שֶׁל  
שַׁחֲרִית.

<sup>8)</sup> Au cours d'un Séder à Bnei Brak, Rabbi Eli'ézer, Rabbi Yéochoua, Rabbi El'azar ben Azaria, Rabbi Akiva et Rabbi Tarfone étaient accoudés.

Ces cinq Sages, cités par la Hagada, étaient non seulement issus de milieux différents, mais provenaient aussi de tribus différentes, ce qui est une source d'enseignement.

En effet, Rabbi Eli'ézer et Rabbi Yéochoua étaient des Léviim, Rabbi El'azar ben Azaria et Rabbi Tarfone étaient des Cohanim et enfin Rabbi Akiva lui, était fils de convertis.

Or ces deux Tribus (Lévy et Cohen) ainsi que Rabbi Akiva dont les parents étaient convertis, n'avaient donc pas été soumis à l'esclavage en Égypte.

On apprend de là, que même ces personnes qui n'ont pas subi l'esclavage et les souffrances du peuple, ont parlé de la sortie d'Égypte jusqu'au petit matin, à en oublier l'heure du Chéma.

Alors a fortiori, nous, qui avons vécu l'esclavage et sommes sortis d'Égypte « Hommes libres », nous, nos fils et petits-fils, avons le devoir de nous efforcer de parler de la sortie d'Égypte avec cœur et joie.

# Rabbi El'azar ben

Azaria dit : « Je suis comme un homme de soixante-dix ans<sup>9)</sup>, et je n'ai pas eu le mérite (de démontrer) que la Sortie d'Égypte doit être évoquée la nuit jusqu'à ce que Ben Zoma l'explique<sup>10)</sup>, comme il est

אָמַר רַבִּי אֶלְעָזָר בֶּן  
עֲזַרְיָה : הָרִי אָנִי בְּכֹן  
שְׁבָעִים שָׁנָה, וְלֹא זָכִיתִי  
שֶׁתֵּאמַר יְצִיאַת מִצְרַיִם  
בְּלֵילֹת עַד שֶׁדָּרְשָׁהּ בֶּן  
זוֹמָא : שְׁנַאמַר , לְמַעַן  
תִּזְכֹּר אֶת יוֹם צֵאתְךָ  
מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם כָּל יְמֵי  
חַיֶּיךָ. יְמֵי חַיֶּיךָ , הַיָּמִים.

<sup>9)</sup> « Je suis comme un homme de soixante-dix ans ».

- Dans la Guémara Berakhot 28a, Rabbi El'azar ben Azaria fut choisi pour remplacer le Nassi Rabane Gamliel, alors qu'il n'avait que 18 ans. A cause de son jeune âge, il ne se sentit pas prêt à accéder à ce poste. Un miracle se produisit dans la nuit, 18 rangées de poils blanchirent dans sa barbe pendant la nuit et lui donnèrent l'apparence d'un homme sage puisque plus âgé.

- Le Rambam dans son commentaire sur la Michna Berakhot, n'explique pas ce phénomène comme un miracle. En effet, il écrit de Rabbi El'azar ben Azaria qu'il était tellement investi dans l'étude, au cours de sa jeunesse, au point d'étudier jour et nuit, qu'il fut marqué à 18 ans comme un homme de 70 ans. Sa barbe blanche reflétait sa sagesse intérieure sur sa jeune apparence.

- Selon le Ari Zal, Rabbi El'azar ben Azaria était la réincarnation de Shmouël, mort prématurément à 52 ans. Car si l'on additionne 52 et 18, on retrouve les 70 ans que Rabbi El'azar a évoqué dans sa phrase : « Je suis comme un homme de soixante-dix ans ».

<sup>10)</sup> « jusqu'à ce que Ben Zoma l'explique ... »

L'explication de Ben Zoma est ainsi, dans la Torah il est écrit : « Afin que tu te souviennes du jour où tu es sorti d'Égypte tous les jours de ta vie » Devarim 16;3.

Si la Torah, avait uniquement mentionné « les jours de ta vie », on aurait pu penser que le devoir de se souvenir ne doit s'effectuer

dit : « Afin que tu te souviennes du jour où tu es sorti d'Égypte tous les jours de ta vie » ; « les jours de ta vie » ce sont les jours, « tous les jours

כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ , הַלֵּילוֹת. וְחַכְמִים אֲמָרִים: יְמֵי חַיֶּיךָ, הָעוֹלָם הַזֶּה, כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ , לְהַבִּיאַ לַיּוֹמֹת הַמְּשִׁית.

de ta vie» ce sont les nuits ! ». Et les autres Sages disent : « les jours de ta vie » signifie ce monde-ci ; « tous les jours de ta vie » pour inclure les temps Messianiques.

**Béni**<sup>est</sup> l'Omniprés ent, béni soit-Il ! Béni est Celui qui donna la Torah à Son peuple Israël, béni soit-Il. La Torah parle de quatre enfants : l'un est sage, l'un est méchant, l'un est simple et l'un ne sait pas interroger<sup>11</sup>.

**בָּרוּךְ** הַמָּקוֹם , בָּרוּךְ הוּא. בָּרוּךְ שֶׁנָּתַן תּוֹרָה לְעַמּוֹ יִשְׂרָאֵל, בָּרוּךְ הוּא. בִּנְגִיד אֶרְבָּעָה בָּנִים דִּבְרָה תּוֹרָה . אֶחָד חָכָם, וְאֶחָד רָשָׁע , וְאֶחָד תָּם, וְאֶחָד שְׂאִינֵנו יוֹדֵעַ לְשֹׂאֵל.

que le jour. Mais puisque la Torah, rajoute « tous les jours de ta vie », cela vient inclure la nuit. De ce fait nous apprenons que nous avons l'obligation de mentionner la sorti d'Égypte de nuit comme de jour.

<sup>11)</sup> Cela vient nous rappeler, à chacun d'entre nous qui sommes là ce soir autour de la table, que dans toute situation où nous nous trouvons, nous sommes toujours appelés par Hakadoch Baroukh Hou, SES enfants, que l'on soit le sage, le méchant, le simple ou celui qui ne sait questionner. Pourquoi donc s'éloigner d'un tel

Le sage, que dit-il ?<sup>12</sup> « Quels sont les témoignages, les statuts et les lois que l'Éternel, notre Dieu, vous a ordonnés ? » Et

חָכָם מָה הוּא אוֹמֵר,  
מָה הָעֵדוּת וְהַחֲקִים  
וְהַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר צִוָּה  
יְהוָה אֱלֹהֵינוּ אֶתְכֶם,  
וְאָף אֶתָּה אֹמֵר לוֹ

Papa ? La Torah est destinée à tous, peu importe notre niveau intellectuel ou notre proximité à la religion, Hachem, comme un père aimant, ouvre ses bras à chacun de nous.

<sup>12</sup> **Contrairement au Racha** qui dit : « Qu'est-ce que ce culte pour vous ? », le sage lui, atteste de son attachement à la Torah en intégrant dans sa question « Notre D. ». Et même si les commandements de la Torah sont des décrets Divins, il est permis d'en chercher les raisons profondes.

Comme dit le 'Hida, il faut connaître le sens des Mitsvot pour ne pas les accomplir machinalement. Cependant, il est préférable de les approfondir après les avoir accomplies. Car il faut se comporter, comme nos pères au Mont Sinaï, en disant : « nous ferons et nous entendrons », ce qui signifie : « donne-nous les Mitsvot, ensuite nous essayerons de les comprendre. »

Prenons par exemple les halakhot de Chabbat, nombreuses et parfois difficiles à comprendre : mouktsé, trier, porter... comment expliquer qu'allumer un interrupteur se rapporte à l'interdiction d'allumer un feu ou de construire ? Il ne faut pas comprendre mais agir, et c'est dans l'action que nous comprendrons. Car c'est dans l'action que l'on puise cette force de compréhension.

Le Yalkout ha-Guerchoni nous explique que dans la prière, nous disons : « Eïne K-Eloenou... » : Nul n'est comme notre D., nul n'est comme notre Maître. Nous continuons ensuite par « Mi K-Eloenou... » : Qui est comme notre D., qui est notre Maître... Ce qui signifie qu'il faut d'abord se convaincre de Eïne K-Eloenou pour comprendre le Mi K-Eloenou. Nous retrouvons ce principe dans la façon de poser les Téfilines, nous commençons par le bras, symbole de l'action, ensuite seulement nous le plaçons sur la tête, symbole de la pensée. Nous agissons pour faire la volonté du Créateur, comme Il nous l'a ordonné, puis tout s'éclaire... il faut

toï, tu lui diras : אין הפסח  
(enseigneras) les lois de הפסח  
Pessa'h : « on ne sert pas אחר  
d' Afikomène après le הפסח  
sacrifice de Pessa'h ».



suivre le Guide afin de découvrir la Lumière !

Il est écrit dans la Michna, Pirkeï Avot (3 ; 9) : « Quiconque a plus d'actes que de sagesse, sa sagesse se maintient. Mais quiconque a plus de sagesse que d'actes, sa sagesse ne se maintient pas. »

Dans le même Traité (3 ; 17), Rabbi Eléazar ben Azaria dit : « Quiconque a plus de sagesse que d'actes, à quoi ressemble-t-il ? À un arbre dont les branches sont nombreuses et les racines peu nombreuses. Vient un vent et il le déracine d'un coup. » En revanche « Quiconque a plus d'actes que de sagesse, à quoi ressemble-t-il ? À un arbre dont les branches sont peu fournies et les racines nombreuses. Que tous les vents viennent souffler contre lui, il ne bougera pas de sa base. »

**L**e méchant, que dit-il ?<sup>13</sup> « Qu'est-ce que ce culte pour vous ? » Il dit « pour vous », mais pas pour lui ! En s'excluant ainsi de la communauté, il a renié ce qui est fondamental (l'existence d'Hachem). Aussi, toi, agace-lui les dents et dis-lui : « C'est pour ceci que l'Éternel a agi pour moi quand je suis sorti d'Égypte. », « Pour moi », mais pas pour lui ! S'il avait été là, il n'aurait pas été libéré !

רָשָׁע מָה הוּא אוֹמֵר,  
מָה הָעֲבֹדָה הַזֹּאת לָכֶם,  
לָכֶם, וְלֹא לוֹ. וּלְפִי  
שְׁחֻצִיָּא (אֶת) עֲצֻמוֹ מִן  
הַבֶּלֶל כְּפַר בְּעֶקֶר. וְאִם  
אֶתָּה הִקְהֵה אֶת שְׁנֵי  
וְאָמַר לוֹ : בְּעִבּוֹר זֶה  
עָשָׂה יְהוָה לִי בְּצֵאתִי  
מִמִּצְרַיִם. לִי, וְלֹא לוֹ.  
וְאִילוּ הָיָה שָׁם, לֹא הָיָה  
נִגָּאֵל.

### 13) « Le méchant que dit-il ? Quel est ce culte pour vous ? »

Ce fils pense que les commandements n'ont plus aucun sens de nos jours, et qu'il est donc inutile d'accomplir les Mitsvot, car tout ceci n'est que de la préhistoire. Il ne se sent pas du tout concerné par le récit.

Comme le souligne l'auteur de la Hagada, le Racha emploie le terme : « Quel est ce culte pour vous ? » pour vous ! Pas pour lui...

Il s'exclut de la communauté. La Hagada lui répond... On devra lui agacer les dents, le casser pour ainsi dire, pour qu'il revienne vers nous. D'ailleurs, « Racha » (méchant) a pour Guématria (valeur numérique) 570, tandis que « Chinav » (ses dents) a pour Guématria 366. Or lorsque l'on soustrait 570 à 366 on obtient 204 qui est la valeur numérique de Tsadik.

On insistera sur le fait que les Bnei Israël ont été délivrés par le mérite de ceux qui pratiquaient Torah et Mitsvot, mais que si lui, le Racha, avait été là-bas on ne l'aurait pas délivré et il serait mort durant la plaie des ténèbres avec tous les hérétiques de son espèce.

**L**e simple, que dit-il ?  
« Qu'est ceci ?<sup>14</sup> » Aussi tu lui diras : « D'une main forte l'Éternel nous a sortis d'Égypte, de la maison des esclaves »

**תָּבִי מָה הוּא אוֹמֵר, מָה זֹאת, וְאַמֶּרֶת אֵלָיו: בְּחֹזֶק יָד הוֹצִיאָנוּ יְהוָה מִמִּצְרַיִם מִבֵּית עֲבָדִים.**

**E**t celui qui ne sait pas interroger<sup>15</sup>, c'est à toi de lui ouvrir<sup>16</sup> (le dialogue ; l'esprit), comme il est dit : « Tu raconteras à ton fils ce jour-là, c'est pour ceci que l'Éternel a agi pour moi quand je suis sorti d'Égypte. »

**וְשִׂאֵינוּ יוֹדֵעַ לְשֹׂאֵל, אֵת פֶּתַח לוֹ, שְׁנֹאֵמֶר: וְהִגַּדְתָּ לְבִנְךָ בַּיּוֹם הַהוּא לֵאמֹר, בְּעֶבֶר זֶה עָשָׂה יְהוָה לִי בִצְאוֹתַי מִמִּצְרַיִם.**

<sup>14</sup>) **Le simple n'est ni comme le sage, ni comme le méchant**, ces questions sont fades et sans aucune profondeur, comme il dit « Qu'est ceci ? ».

Il ne se questionne pas et ne voit pas l'intérêt de questionner. Il ne voit pas plus loin que le bout de son nez, il se laisse aller.

La Hagada pour le « réveiller », lui répond : « L'Éternel nous a sortis d'Égypte, de la maison des esclaves, d'une main forte. » et oui d'une main forte et pas molle... le mot « forte » est là pour le secouer, pour le faire sursauter et l'intéresser.

<sup>15</sup>) **Le pire des quatre fils ?**

Si l'on interrogeait le public pour savoir quel est le pire des quatre fils, la majorité répondrait que c'est le Racha, le méchant. Mais la

On pourrait penser que (la soirée du Sédère) doit avoir lieu dès le premier du mois (de Nissan). Aussi la Torah dit :

יָבוֹל מֵרָאשׁ חֹדֶשׁ,  
תִּלְמוּד לִזְמַר בַּיּוֹם הַהוּא,  
אִי בַּיּוֹם הַהוּא יָבוֹל  
מִבְּעוֹד יוֹם, תִּלְמוּד לִזְמַר  
בְּעֶבֶר זֶה, בְּעֶבֶר זֶה

réalité est toute autre. Le pire des quatre fils n'est autre que celui qui ne sait pas questionner. Il ne s'agit pas d'un fils naïf ou timide tel qu'il est dessiné dans les jolies Hagadot.

Tout d'abord, lorsque l'on parle des quatre fils, c'est une métaphore pour représenter notre relation avec notre Père qui est au ciel, comme il est écrit : « בְּנִים אַתֶּם לַה' / Vous êtes des fils pour Dieu ».

Les quatre fils mentionnés lors de la soirée du Sédère représentent quatre comportements symboliques dans notre service divin. L'auteur les a classés en ordre décroissant : le sage, le méchant, le simple et enfin celui qui ne sait pas questionner.

Mais qu'a-t-il bien fait, celui qui ne sait pas poser de questions ? Pourquoi mérite-t-il la dernière place au classement ? C'est justement parce qu'il n'a rien fait ! C'est parce qu'il ne se pose pas de questions. Pour lui, la vie est un long fleuve tranquille. Aucune nouveauté, surtout ne rien changer, et évidemment, jamais de remise en question. Une telle idéologie, un tel comportement, sont la clef du déclin.

Pour avancer dans la vie, une remise en question s'impose à chaque moment. Mais pour l'orgueilleux, cela est trop dur, cela le déséquilibre. Aussi, mieux vaut ne pas penser, on préfère rester tel qu'on est. Pourtant, tout le monde sait que pour avancer, ce déséquilibre est nécessaire. En effet, la marche ne fonctionne que par le déséquilibre : lorsque je lève un pied, mon corps ne tient que sur l'autre, il est donc déséquilibré. Mais ce mouvement continu me permettra d'avancer.

Voilà ce qu'on reproche à celui qui ne sait pas questionner, ou plutôt celui qui ne veut pas questionner ! Savez-vous quelle est la pire insulte qu'une personne peut nous adresser ? C'est nous dire, alors qu'elle ne nous a pas vu depuis un certain temps : « Oh ! Tu n'as pas changé, Moché ! Tu es resté le même, identique ! »

« En ce jour-là. ». Mais «  
en ce jour-là » pourrait  
vouloir dire, quand il fait  
encore jour ; aussi, la  
Torah dit : « C'est pour ceci<sup>17</sup> » que tu dois le faire  
seulement lorsque [ceci, c'est-à-dire] la Matsa et le  
Maror, sont placés devant toi.



#### 16) L'éducation par l'exemple

Le Rav Chlomo Levinstein Chlita raconte : Un Juif vient rendre visite à l'Admour de Kotzk pour demander une Berakha afin que son fils étudie la Torah. L'Admour lui répondit que si lui, aujourd'hui, demandait une Berakha pour que son fils étudie, il est évident qu'un jour son fils en ferait autant pour le sien, car lui non plus n'étudiera pas.

Si son fils le voit étudier alors lui aussi aura envie d'étudier, mais s'il le voit juste demander une Berakha, et qu'en dehors de cela, lorsqu'il rentre du travail il le voit se précipiter sur son journal et se reposer dans un fauteuil, il en fera de même...

L'éducation se fait par l'exemple, si l'enfant voit et ressent que nous donnons une signification spéciale à l'évènement du Sédère, si l'on parvient à éveiller en lui une curiosité, alors nous aurons atteint le but de la soirée.

Celui qui ne sait pas questionner c'est notre enfant, qui est à table et ne comprend pas trop la différence entre cette fête et une autre, ou entre ce soir et un soir de Chabbat.

A nous de lui montrer que nous ne suivons pas nos habitudes, afin de le conduire à nous poser la question : « En quoi cette soirée est-elle différente des autres ? »

**A** l'origine<sup>18</sup>, nos ancêtres pratiquaient un culte idolâtre<sup>19</sup>; et maintenant, l'Omniprésent nous a approchés de Son

**מִתְחִלָּה עֹבְדֵי עֲבוֹדָה זָרָה הָיוּ אֲבוֹתֵינוּ, וְעַכְשָׁיו קָרְבָנוּ הַמָּקוֹם לְעִבְדָתוֹ, שְׁנֵאמַר: וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻעַ אֶל כָּל הָעָם, בֹּה**

<sup>17)</sup> **Aboudaram souligne que le terme « ceci / זה »** a pour valeur numérique 12, comme le nombre des Mitsvot à accomplir durant cette soirée : les 4 verres, 'Harosset, Karpas, Netilat Yadaïm x2, Motsi, Matsa, Maror et Kore'h.

<sup>18)</sup> **La Guémara dans le Traité Pessa'him 116 a**, nous enseigne qu'il faut commencer la Hagada par la honte et finir par la louange. Il y a tout de même une Makhlokéte (divergence) entre Rav et Chemouël sur la définition de la honte : provient-elle de nos origines idolâtres avec Térah, ce qui est l'opinion de Rav, ou de l'esclavage en Égypte comme le pense Chemouël ?

La Halakha va selon Chemouël, car nous commençons la Hagada par : « Nous étions des esclaves », mais aussi selon Rav, puisque nous disons aussi dès le début : « A l'origine nos ancêtres pratiquaient un culte idolâtre... »

<sup>19)</sup> **« A l'origine nos ancêtres étaient des idolâtres... »**

On raconte l'histoire d'un Rav qui était très apprécié par tous les Juifs, tous, même les moins pratiquants, voire même les renégats.

Ce Rav avait certes des décisions un peu plus permissives que ses collègues, et donc le peuple prenait cela pour une modernisation du Judaïsme (que D. nous en préserve !).

Un jour ce Rav voyageait en train, et une petite bande de renégats se trouva dans le même train, ils décidèrent de le rencontrer, ils en avaient tant entendu parler !

Ils parcoururent donc les wagons afin de le retrouver, ils parvinrent dans le dernier, et virent là-bas un petit bonhomme, avec une barbe, des papillotes, un chapeau et un long manteau... Nos jeunes amis le questionnèrent pour savoir s'il s'agissait bien du Rav en question. A leur grande surprise c'était lui.

Ils l'interrogèrent : « Nous savons que vous faites partie de l'élite

Service, comme il est dit : אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל :  
 « Yéochoua dit à tout le בְּעֵבֶר הַנִּהְיָה יֹשְׁבוֹ  
 peuple : « Ainsi a parlé אֲבוֹתֵיכֶם מֵעוֹלָם , תָּרַח  
 l'Éternel, le Dieu אָבִי אֲבִרָהָם וְאָבִי נָחוֹר,  
 d'Israël : « Vos ancêtres וַיַּעֲבֹדוּ אֱלֹהִים אֲחֵרִים.  
 habitaient jadis de l'autre  
 côté du fleuve, Térah,  
 le père d'Avraham et le père de Na'hor, et ils servaient  
 d'autres dieux » » »



intellectuelle, et nous pensions que vous étiez des nôtres, de notre génération, c'est-à-dire habillé comme nous... mais là nous constatons que vous ressemblez plus à nos ancêtres, habillé de la sorte. »

Le Rav leur répondit gentiment que si lui ressemblait à leurs ancêtres, alors eux étaient semblables aux hommes préhistoriques, car il est écrit dans la Hagada : « A l'origine nos ancêtres pratiquaient un culte idolâtre ! »

Le fait d'être habillé comme les autres peuples, c'est leur ressembler, sous-entendu, c'est appartenir à un peuple d'idolâtres, comme l'étaient nos ancêtres.

« Et J'ai pris votre père, Avraham, d'au-delà du fleuve, et Je l'ai conduit sur toute la terre de Canaan. J'ai multiplié sa descendance et je lui ai donné Yts'hak, et, à Yts'hak, J'ai donné Yaakov et Essav. À Essav, J'ai donné le mont Séir pour en hériter, et Yaakov et ses fils descendirent en Égypte<sup>20</sup>. »

וַאֲקַח אֶת אַבְרָהָם  
אֲבִירָהֶם מֵעֵבֶר הַנָּהָר  
וְאוֹלַךְ אוֹתוֹ בְּכָל אֶרֶץ  
כְּנָעַן, וְאַרְבֶּה אֶת יִרְעוֹ  
וְאֶתְּנוּ לוֹ אֶת יִצְחָק,  
וְאֶתְּנוּ לְיִצְחָק אֶת יַעֲקֹב  
וְאֶת עֵשָׂו. וְאֶתְּנוּ לְעֵשָׂו  
אֶת הָהָר שִׁעִיר לְרִשְׁתָּהוּ  
אֹתוֹ, וַיַּעֲקֹב וּבָנָיו יָרְדוּ  
מִצְרָיִם.

## 20) Pourquoi sont-ils descendus en Égypte et pas ailleurs ?

A cette question, nous pouvons trouver plusieurs réponses :

- Avant de descendre en Égypte, ils vivaient en Canaan. Là-bas le risque d'assimilation était important. Hachem a donc préféré les faire descendre en Égypte, un pays dans lequel les égyptiens eux-mêmes repoussaient les « Juifs ».
- L'Égypte était alors la plus grande puissance. Une intelligence foudroyante, des magiciens experts... Hachem a donc choisi de rendre les Hébreux esclaves des plus grands, (les États-Unis d'aujourd'hui), pour ensuite libérer son peuple d'entre leurs mains, détruire cette nation si puissante, et ainsi dévoiler Sa force au monde entier. Le même épisode contre le Luxembourg, par exemple, n'aurait certes pas produit le même impact. La création du peuple juif, c'est la preuve de la présence Divine sur terre. L'existence, la naissance du peuple juif s'est déroulée, là-bas en Égypte, aux yeux du monde entier.
- En Égypte régnait une immoralité très grande, et ce peuple devait être puni pour cela. C'est pourquoi nous y sommes descendus, afin que les égyptiens subissent les 10 plaies et tout le reste.
- Avraham avait menti à Pharaon lors de son arrivée en Égypte. Il a donc fallu réparer cette faute sur place.

**Béni** Celui qui tient Sa promesse à Israël, béni soit-Il ! Car le Saint, béni soit-Il, calcula la fin (de la servitude) pour faire ce qu'Il avait dit à notre père Avraham lors de « l'Alliance entre les morceaux », comme il est dit : « Et il dit à Avraham : « Sache bien que tes descendants séjourneront dans un pays qui n'est pas le leur<sup>21</sup>, et ils seront asservis et opprimés pendant quatre cents ans. Mais Je jugerai<sup>22</sup> aussi le peuple qu'ils (les hébreux) serviront, et ensuite ils sortiront avec de grandes richesses. »

**ברוך** שזמר הבטחתו לישראל, ברוך הוא, שהקדוש ברוך הוא חשב את הקץ, לעשות כמו שאמר לאברהם אבינו בבית בין הבתרים, שנאמר: ויאמר לאברהם ידע ידע כי גר יהיה זרעך בארץ לא להם, ועבדים וענו אתם ארבע מאות שנה. וגם את הגוי אשר יעבדו דן אנכי ואחרי כן יצאו ברבש גדול.

• Maasséi avot siman La-banim, lorsque Pharaon kidnappa Sarah, il fut atteint d'une occlusion intestinale qui l'empêcha de concrétiser ses projets avec elle. Il comprit vite qu'il ne devait pas continuer avec Sarah car elle représentait un danger. De ce fait il lui offrit plusieurs cadeaux dont une terre, la terre de Gochène, là où les enfants de Yaakov s'installèrent par la suite.

<sup>21</sup>) « Sache bien que tes descendants séjourneront dans un pays qui n'est pas le leur » Le « Péninim Yékarim » nous

On lève le verre<sup>23</sup> et on couvre les Matsot (par respect pour les matsot par rapport au vin).

**C'**elle (la promesse) qui a soutenu nos pères et nous ! Car ce

**וְהָיָה שְׁעִמָּדָה לְאַבוֹתֵינוּ וְלָנוּ שֶׁלֹּא אֶחָד בְּלֶכֶד עָמַד עָלֵינוּ לְכַלּוֹתֵנוּ.**

enseigne que lorsque Yossef était en Égypte, il avait élaboré un système rotatoire d'habitation. C'est-à-dire que tous les 6 mois il fallait plier bagage pour aller vivre ailleurs. Il savait que ses frères étaient arrivés en Égypte, et avec ce système, tous les égyptiens se sentaient étrangers dans leur nouvelle habitation, ce qui devait permettre aux frères de Yossef de se sentir plus à l'aise.

C'est pour cela que nous disons « tes descendants séjourneront dans un pays qui n'est pas le leur » et dans quel pays ? « Pays qui n'est pas le leur » car tous les habitants d'Égypte ne se sentaient pas vraiment possesseurs de la terre où ils se trouvaient.

**22) « Mais Je jugerai le peuple qu'ils (les Hébreux) serviront... »**

Le Machguia'h de Mir, Rabbi Yeroukham Zatsal, nous fait remarquer quelque chose d'exceptionnel dans ces deux mots « dan anokhi » (Je jugerai) : La force et la fidélité qui résident dans les paroles de Hachem.

Par ces deux mots, les Égyptiens ont subi : Dix plaies en Égypte, cinquante plaies dans la mer, et... combien ont-ils subi juste pour ces deux mots ?

De là nous pouvons être confiants en notre avenir. Car combien de fois Hachem S'est-Il étendu sur les bienfaits qu'Il prodiguerait à Ses enfants lors de la venue du Machia'h ?

Si deux mots ont détruit un peuple, a fortiori, toutes Ses promesses seront, elles, honorées.

**23) Pourquoi levons-nous le verre à ce moment-là ?**

Nous savons que les Bnei Israël ont été sauvés d'Égypte pour quatre raisons : Ils n'ont pas changé leurs noms, leur langue, leurs vêtements et ne se sont pas mélangés aux autres peuples.

Le Rav Chlomo Levinstein rapporte au nom du Maharcham, que c'est pour ces quatre raisons que nos Sages ont institué quatre

n'est pas qu'un seul **אֶלֶּא שְׁבֶּכֶל דּוֹר וְדוֹר**  
(ennemi) qui s'est levé **עוֹמְדִים עָלֵינוּ לְכַלּוֹתֵנוּ,**  
contre nous pour nous **וְהַקְדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא**  
anéantir, mais, dans **מִצִּילֵנוּ מִיָּדָם.**  
chaque **גֵּנֶרָצִיּוֹן,**  
(d'autres) se lèvent contre nous pour nous anéantir, et le  
Saint, béni soit-Il, nous sauve de leurs mains !

On repose le verre et on découvre les Matsot.  
⇒ Ici commence le récit de la sortie d'égypte<sup>24</sup>

verres de vin. Le vin est une boisson qui ne se mélange pas, et donc ces 4 verres de vin rappellent notre comportement qui comme cette noble boisson, consista à ne pas se mélanger. C'est pourquoi nous levons notre verre à ce moment-là, en proclamant : « Voilà ce qui a soutenu nos pères »... Ce sont les 4 raisons citées plus haut.

Nous savons malheureusement qu'un Juif qui s'est mélangé comme un vin qui se mélange, perd son goût, sa saveur, sa nature... il n'est plus du vin... il n'est plus lui. La seule réponse à nos ennemis ne doit être ni la force, ni les armes, mais le fait de rester soi-même et comme il est dit : Hachem nous sauvera de leurs mains.

<sup>24)</sup> **Pour accomplir notre devoir de raconter la sortie d'Egypte,** nous aurions pu lire les parachiot Chémot, Vaéra, Bo et Bechala'h. Mais l'auteur de la Hagada nous propose un autre programme et une autre structure. En effet, l'essentiel du récit de la sortie d'Egypte est basé sur quatre versets de la parachat Ki Tavo ! Quel est le rapport !?

En fait, ces quatre versets étaient lus par celui qui apportait les bikourim/prémices au Beth-Hamikdash. Ces versets avaient pour but de lui faire prendre conscience que tout ce qu'il possède et que tout ce qu'il a pu produire ne provient en fait que de Hakadoch Baroukh Hou. Et donc ces quatre versets résument en quelque sorte l'histoire de notre peuple et donc la nôtre !

Voici les quatre versets qui figurent dans le livre de Devarim 26;5-6-7-8, et les messages que chacun d'eux délivre :

**Sors** et  
apprends  
ce que Lavane l'araméen  
voulut faire à notre père  
Yaakov. Pharaon ne  
promulgua un décret que

**צא** וְלִמַּד מֶה בִּקֵּשׁ לָבָן  
הָאֲרָמִי לַעֲשׂוֹת לִיעֲקֹב  
אָבֵינוּ. שְׁפָרְעָה לֹא גָזַר  
אֶלָּא עַל הַזִּכְרִים וְלָבָן  
בִּקֵּשׁ לַעֲקֹר אֶת הַבֵּל,

### ❶ La descente en Égypte

« אֲרָמִי אֶבֶד אָבִי וַיֵּרֶד מִצְרַיִמָּה וַיֵּגֶר שָׁם בְּמִתִּי מֵעַט וַיְהִי שָׁם לִגְדוֹל גָּדוֹל »  
L'araméen désire détruire mon père ; et il descendit en Égypte et séjourna là-bas, étranger, en petit nombre ; et il devint là-bas une nation grande, puissante et nombreuse. »

### ❷ L'esclavage en Egypte et la cruauté des Egyptiens

« וַיִּרְעוּ אֹתָנוּ הַמִּצְרִיִּם וַיַּעֲבִדוּנוּ וַיִּתְּנוּ עָלֵינוּ עֲבָדָה קָשָׁה »  
Les Egyptiens nous maltraitèrent, nous opprimèrent et nous imposèrent un dur travail. »

### ❸ La prière et l'écoute de Hakadoch Baroukh Hou

« וַנִּצְעַק אֶל יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ וַיִּשְׁמַע יְהוָה אֶת קִלְנוּ וַיֵּרָא אֶת עֲנֵנוּ וְאֶת לַחֲצֵנוּ »  
Nous avons crié vers l'Éternel, Dieu de nos pères. L'Éternel entendit notre voix et vit notre misère, notre labeur et notre oppression. »

### ❹ Hakadoch Baroukh Hou libère les Bnei Israël par des miracles... Il est le Maître du Monde !

« וַיֹּצִיאֵנוּ יְהוָה מִמִּצְרַיִם בְּיָד חֲזָקָה וּבְזֶרַע נְטוּיָה וּבְמִנְיָה גְּדֹלָה וּבְאֹתוֹת »  
L'Éternel nous fit sortir d'Égypte par une main forte et un bras étendu, avec une grande terreur, des signes et des prodiges. »

Le récit de ce soir va donc nous faire **prendre conscience que nous dépendons totalement et uniquement de Hakadoch Baroukh Hou.**

L'auteur de la Hagada nous invite maintenant à expliquer en détail et à étoffer chacun de ces versets.

Pour faciliter la lecture, nous avons légendé les versets ainsi : le chiffre (❶) correspond au verset et les petites lettres (a) à la partie du verset expliquée.

contre les enfants mâles,  
mais Lavane voulut tout  
déraciner, comme il est  
dit: «L'araméen (Lavane)  
désire détruire mon  
père<sup>25</sup>; et il descendit

שְׁנֵאָמֶר : אֲרָמִי אֲבִד  
אָבִי, אֲוִירַד מִצְרֵימָה בְּיָגֶר  
שֵׁם בְּמִתִּי מְעַט , דְּוִיָּהּ  
שֵׁם לְגוֹי גָּדוֹל , עָצוּם  
זָרָב :

en Égypte et séjourna là-bas, étranger, en petit nombre ;  
et il devint là-bas une nation grande, puissante et  
nombreuse. » (Dévarim 26;5)



<sup>25</sup>) Le « **oved avi** » (l'araméen désire détruire mon père), est étrangement écrit au présent alors qu'il devrait l'être au passé. Le 'Hatam Sofer nous explique que c'est parce que dans chaque génération quelqu'un veut nous anéantir, mais que personne n'y réussit, car Hachem était, est et sera toujours présent pour nous délivrer.

« Il descendit en Égypte », contraint par l'ordre de D.ieu<sup>26</sup> ; « et il séjourna là-bas, étranger »<sup>27</sup>, ceci enseigne que notre père Yaakov ne descendit

וַיֵּרֶד מִצְרַיִם אָנוּם<sup>a</sup>  
עַל פִּי הַדְּבֹר. בְּיִגְרָ שָׁם  
מִלֵּמַד שְׁלֹא יֵרֶד (נִעְקֵב  
אָבִינוּ) לְהַשְׁתַּקֵּעַ  
(בְּמִצְרַיִם) אֲלֵא לָגוּר שָׁם,

**26) Qu'est ce que signifie que Yaakov « descendit en Égypte contraint par l'ordre de D.ieu » ?**

Nos Sages nous enseignent qu'il était convenu que Yaakov Avinou descende en Égypte enchaîné, afin d'accomplir ce qui avait été dit à Avraham. Mais son mérite a fait que Hachem dut multiplier les scénarios, afin de le faire descendre dignement. En effet, Yossef fut vendu esclave et descendit en Égypte, il se retrouva en prison, interpréta des rêves du Pharaon, et c'est ainsi qu'il devint Roi d'Égypte (après Pharaon) alors que sévissait une dure famine qui amena ses frères à descendre en Égypte pour chercher du ravitaillement. Le Rav Pin'has Bar 'Hama nous explique cela à travers la parabole suivante : un fermier voulut un jour faire rentrer sa vache dans son enclos. Il essaya par tous les moyens mais celle-ci refusa. Il prit un autre jour son petit veau, et le fit entrer dans l'enclos, la vache suivit son petit au pas de course et les voilà tous deux dans l'enclos. C'est ainsi que Hachem fit avec Yaakov et Yossef. On comprend mieux pourquoi, « Il descendit en Égypte contraint par l'ordre de D.ieu ».

**27) « Il séjourna là-bas, étranger »**

Ce verset nous explique que Yaakov n'est pas descendu en Egypte pour y habiter, faire du commerce ou s'enrichir. Il est descendu « contraint par l'ordre divin », et temporairement, jusqu'à ce que la famine cesse. Aussi Yaakov n'est pas descendu au centre du pays, mais dans une petite banlieue retirée, Gochène. Il ne voulait surtout pas s'enraciner et s'assimiler à la population et sa civilisation. Comme nous le dit le verset : « Yaakov envoya Yéhouda en avant, vers Yossef, pour lui préparer (léhorot) l'entrée à Gochène. ». Il est écrit dans le Midrach Raba : que signifie le terme « léhorot » ? Rabbi Néhémia dit que Yéhouda fut envoyé par Yaakov pour établir une Yéchiva afin que les Chévatim/tribus puissent étudier la Torah.

pas en Égypte pour s'installer définitivement mais seulement pour y vivre temporairement. Comme il est dit : « Ils dirent à Pharaon : "nous sommes venus séjourner dans le pays, car il n'y a pas de

pâturage pour les troupeaux de tes serviteurs, la famine est sévère dans le pays de Canaan ; et à présent, de grâce, que tes serviteurs demeurent dans le pays de Gochène." » (Beréchit 47;4)

« En <sup>petit</sup> nombre », comme il est dit : « Avec soixante-dix âmes tes pères descendirent en Égypte, et à présent,

L'Éternel ton Dieu t'a rendu aussi nombreux que les étoiles du ciel<sup>28</sup>. »

שְׁנֵאֵמֶר : וַיֹּאמְרוּ אֵל פֶּרְעָה, לָגֹר בְּאֶרֶץ כְּנָעַן, כִּי אִין מִרְעָה לְצֹאֵן אֲשֶׁר לַעֲבָדֶיךָ, כִּי כָבֵד הָרָעָב בְּאֶרֶץ מִצְרָיִם. וְעַתָּה יֵשְׁבוּ נָא עֲבָדֶיךָ בְּאֶרֶץ גֹּשֶׁן.

בְּמֵתִי מֵעַט כְּמוֹ שְׁנֵאֵמֶר : בְּשִׁבְעִים נֶפֶשׁ יָרְדוּ אֲבוֹתֶיךָ מִצְרָיִמָה, וְעַתָּה שְׂמֹךְ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכוֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם לָרֹב.

## <sup>28)</sup> Comment et combien les Bnei Israël se sont-ils multipliés ?

Lorsque Yaakov est descendu en Égypte avec sa famille, ils comptaient soixante-dix personnes.

Sur une période de 210 ans, ils se multiplièrent de manière surnaturelle jusqu'à former un peuple de plusieurs millions de personnes. Le nombre des Bnei Israël sortis d'Égypte est de 600 000 hommes âgés de plus de 20 ans (voir Chémot 12 ;37, Rachi). Mais ce chiffre ne comprend ni les femmes d'un nombre approximativement égal à celui des hommes, ni les hommes de

« Et il devint là-bas une nation<sup>29</sup> », ceci enseigne qu'Israël se distinguait là-bas<sup>30</sup> (en tant que peuple)<sup>31</sup>.

וַיְהִי שָׁם לְגוֹי גָּדוֹל,  
מִלֵּמַד שְׁתוּי יִשְׂרָאֵל  
מִצִּיּוֹנִים שָׁם.

moins de 20 ans et de plus de 60 ans, ni la tribu de Lévi. Si bien que lors de la sortie d'Égypte, les Bnei Israël comptaient probablement entre 1,5 et 3 millions de personnes !

Rappelons que ce chiffre ne correspond qu'à un cinquième du peuple, comme il est écrit : « וְהַמִּשִּׁים עָלוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל מִצִּיּוֹן מִצְרַיִם /et les Bnei Israël montèrent équipés du pays d'Égypte. » (Chémot 13 ;18). Rachi explique que le terme הַמִּשִּׁים /hamouchim/équipés signifie aussi que les Bnei Israël sont sortis à raison d'un sur cinq /hamicha) car les quatre cinquièmes périrent lors de la plaie des ténèbres. Par conséquent, les Hébreux étaient entre 15 à 20 millions de personnes !!

#### 29) «Et il devint là-bas une nation »

Malgré l'exil, les Bnei Israël ne se sont pas dispersés dans tout le pays ; ils étaient regroupés en un seul et même endroit. C'est ainsi qu'ils étaient reconnus en tant que peuple et protégés de l'assimilation.

#### 30) Comment Israël se distinguait-il ?

Tant que les enfants de Yaakov étaient en vie, les Bnei Israël n'avaient aucun contact avec les Égyptiens et leur culture. Ils vivaient paisiblement au pays de Gochène. Mais après la mort des enfants de Yaakov, ils commencèrent à peupler le pays d'Égypte et à se mêler ainsi aux Égyptiens, à leur culture et à leurs pratiques. C'est ainsi qu'ils ont commencé à pratiquer l'idolâtrie et à se rendre dans les théâtres et les cirques égyptiens. Malgré cette décadence, les Bnei Israël n'avaient pas totalement sombré dans l'immoralité perverse de la culture égyptienne. Nos Sages nous enseignent que les Bnei Israël se distinguèrent des Égyptiens dans trois domaines :

- Aucun enfant ne portait de prénom égyptien

«Une nation grande, puissante», comme il est dit : «Et les Enfants d'Israël fructifièrent<sup>32</sup> et pullulèrent<sup>33</sup>, et se multiplièrent et devinrent très, très puissants, et le pays en fut rempli.<sup>34</sup>»

לְגוֹי גָּדוֹל וְעָצוּם.  
כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר: וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל  
פָּרוּ וַיִּשְׂרְצוּ וַיִּרְבוּ וַיַּעֲצֻמוּ  
בְּמֵאדָּ מְאֹד, וַתִּמָּלֵא  
הָאָרֶץ אֹתָם

- Ils ne s'habillaient pas à la mode égyptienne  
- Ils n'ont jamais adopté la langue égyptienne mais continuaient à parler en lachone hakodech, en hébreu.

Ils sont restés שְׁלֵם/shalem/intacts. Le mot hébreu שְׁלֵם est composé des lettres ש-ל-מ qui sont les initiales de שֵׁם/chem/le nom, לַשּׁוֹן/lachone/le langage et de מַלְבוּשׁ/malbouch/le vêtement.

Cependant, malgré leurs efforts, à la mort des fils de Yaakov, Pharaon décréta que la pratique de la brit mila serait dorénavant interdite en Egypte. Ce décret précipita leur assimilation. À partir de cette période commença une vague de décrets contre le peuple juif, notamment le cruel esclavage.

Malheureusement, nous voyons que l'histoire se répète... En Europe voici plus d'un siècle, lorsque les juifs s'assimilèrent et négligèrent les mitsvot, une vague de décrets antisémites frappa notre peuple et culmina en la Shoah.

### 31) Réflexion : est-ce à cause de Yaakov ?

Combien d'efforts Yaakov a-t-il déployé pour que ses descendants ne s'assimilent pas et soient seulement étrangers en Egypte !

Mais ces précautions ont éveillé l'animosité des Egyptiens envers les Bnei Israël. Comme ils sont restés en marge de la société et se sont multipliés, cela a effrayé Pharaon et son peuple. Pharaon a donc commencé à asservir les Bnei Israël et a projeté de les anéantir. Est-ce donc Yaakov qui était la cause de la servitude ? S'il n'avait pas agi de manière préventive si radicale, les Bnei Israël seraient peu à peu entrés dans la société égyptienne sans attirer l'attention et on aurait évité 210 ans d'esclavage atroce.

Mais c'est exactement ce que Yaakov ne voulait pas ! Comme nous l'avons expliqué, la Hagada est composée de quatre versets représentatifs de la vie du juif. Chacune des étapes est dépendante



de la précédente : s'il n'y avait pas eu la première, il n'aurait jamais eu de délivrance.

Le fait d'être resté étranger et inassimilé a causé l'esclavage. Ce statut désagréable nous a fait nous tourner vers le ciel et prier Hachem. Et c'est grâce à ces prières que la délivrance est venue !

Mais imaginez le contraire. S'il n'y avait pas eu d'esclavage mais une assimilation docile, en deux générations, les Bnei Israël auraient disparu car ils se seraient sentis trop à l'aise dans cette société et s'y seraient complètement absorbés.

Comme il est écrit dans la paracha Vayichla'h, lorsque Yaakov va rencontrer son frère Essaw, Yaakov adresse une prière à Hachem : "הַצִּילֵנִי נָא מִיַּד אֶחָיו מִיַּד עֵשָׂו" /Sauve moi de grâce, de la main de mon frère, de la main d'Essaw" (Beréchit 32;12).

Jusqu'à ce verset, la Torah ne parle pas d'un autre frère de Yaakov, aussi ce verset semble redondant. Si Yaakov prie d'être sauvé de son frère, on sait automatiquement qu'il s'agit d'Essaw ! Pourquoi cette précision ? Yaakov craignait le terrorisme de la douceur, la contrainte exercée par son « frère »....

Expliquons-le à travers la parabole suivante :

Le soleil et le vent discutent et font le pari suivant : qui sera le plus fort pour retirer le blouson d'un homme dans la rue ?

Alors le vent commence, il souffle, souffle... Mais rien à faire : notre homme tient bien fort son blouson, il le serre contre lui.... Après la brise, c'est le siroco, puis la tornade... Aucun résultat. C'est à présent au tour du soleil d'essayer.

Le soleil entre en action, déploie un rayon, puis deux. La chaleur se fait ressentir, et notre homme retire gentiment son blouson pour le tenir sous le bras...

En effet, quand il y a danger, alors on s'accroche, on s'entraide, on refuse de se laisser faire. On ne cède pas ! Par contre, quand l'ambiance est chaleureuse, sympathique, c'est là que commence

וַיֹּרֶב כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר:  
רַבְּבָה בְּצִמְחַת הַשָּׂדֶה  
נִתְתִּיד , וַתִּרְבִּי  
וַתִּגְדְּלִי וַתִּבְּאִי בְּעֵדִי  
עֲדִיִּים , שְׂדִים נִכְנֹו

« Et nombreuse », comme il est dit : « Je t'ai fait croître comme la végétation du champ<sup>35</sup> ; tu as augmenté, tu as grandi et tu as atteint l'âge de revêtir les

le danger. On glisse tranquillement, en douceur...

Le verset n'est donc pas redondant, au contraire. Yaakov demande à Hakadoch Baroukh Hou de le sauver des mains du cruel Essaw lorsqu'il utilise les armes, mais aussi et surtout d'Essaw sympathique lorsqu'il agit aimablement comme un frère....

On a pu voir des mouvements de résistance pendant les différentes guerres, on a su développer une armée de pointe pour se défendre des arabes. Par contre, aucun mouvement de résistance n'a été suscité lorsque nos parents sont arrivés de Tunisie, du Maroc et d'Algérie en France ou aux Etats-Unis... « Essaw » a su conquérir et réchauffer le cœur de chaque famille....

Le choix, ou plutôt le stratagème, de Yaakov avinou vient nous apprendre que la pérennité de notre peuple ne passe pas forcément par la douceur.

### 32) Les Enfants d'Israël fructifèrent

Le terme « פָּרָו/fructifèrent » peut paraître superflu, mais il vient souligner que les Bnei Israël ont conservé la tradition de leurs pères. Le terme פָּרָו/fructifèrent provient, comme en français, du mot פֶּרִי/fruit, pour nous informer de la façon dont les Bnei Israël ont résisté à l'assimilation. En effet, un pommier donne toujours des pommes, un poirier des poires... De même qu'un arbre fruitier donne toujours les mêmes fruits, les Bnei Israël ont pullulé en produisant toutes ces années le même fruit, le ben Israël !

### 33) « Et les Enfants d'Israël fructifèrent et pullulèrent... »

Grâce à l'héroïsme des femmes juives, le décret de Pharaon est « tombé à l'eau »...

En effet, Pharaon ordonna aux sages-femmes juives Chifra (Yoh'eved) et Pouah (Myriam), de tuer les nouveau-nés mâles et de laisser les filles en vie. Celles-ci n'écoutèrent point les ordres de

plus belles parures, ta  
poitrine s'est formée<sup>36</sup> et  
tes cheveux<sup>37</sup> ont  
poussé, mais tu étais nue  
et dénudée<sup>38</sup>. Je suis  
passé au-dessus de toi

וְשָׁעָרַי צִמָּחַ, וְאֶת  
עֶרְם וְעֶרְיָהּ. וְאֶעֱבֹר  
עָלֶיךָ וְאֶרְאֶה  
מִתְבּוֹסֶסֶת בְּדַמִּיךָ

Pharaon et laissèrent vivre tous les enfants.

En plus de l'héroïsme de ces femmes, il y eut les miracles de Hachem, des faits surnaturels. Les femmes étaient elles aussi asservies à l'esclavage, mais malgré tout, elles s'embellirent pour leurs maris afin de continuer à avoir des enfants, en dépit de l'oppression et des décrets égyptiens. A l'époque, les congés maternité n'existaient pas encore, elles devaient donc travailler jusqu'au bout de leur grossesse et étaient contraintes d'accoucher seules.

L'autre miracle fut que chaque femme accouchait de sextuplés à chaque fois.

Donc résumons-nous, les femmes persécutées ont tout de même souhaité avoir des enfants, elles accouchaient de six enfants à la fois, et allaitaient les six pendant les heures de pause qui n'existaient pas... Tous les décrets du monde ne pourront empêcher la volonté du Maître du Monde de s'accomplir !

### 34) Les stratagèmes de Pharaon

Face à la croissance prodigieuse des Hébreux, Pharaon décida de mettre en place trois décrets machiavéliques pour y mettre fin :

- l'esclavage, afin d'affaiblir les Bnei Israël et réduire les liens conjugaux.
- l'infanticide par l'intermédiaire des sages femmes.
- la noyade de tous les nouveau-nés mâles dans le Nil.

### 35) « Je t'ai fait croître comme la végétation du champ »

Aboudaraham explique l'expression « comme la végétation du champ » ainsi : de même qu'il faut élaguer une plante pour qu'elle pousse mieux, l'esclavage égyptien avec l'oppression et les labeurs avait pour but « d'élaguer » les Bnei Israël pour qu'ils grandissent mieux.

et Je t'ai vu baignant  
dans tes sangs<sup>39</sup>, et Je  
t'ai dit : par ton sang tu  
vivras ! Et Je t'ai dit : par  
ton sang tu vivras !... »

וְאָמַר לְךָ בְּדַמִּיךָ  
חַיִּי, וְאָמַר לְךָ  
בְּדַמִּיךָ חַיִּי.

<sup>36)</sup> « **Ta poitrine s'est formée** » Les Séfarim nous expliquent le sens de cette parabole et disent qu'elle signifie que Moché et Aharon étaient devenus aptes à remplir leur mission.

<sup>37)</sup> « **Tes cheveux** » signifie que les Bnei Israël avaient atteint la maturité pour être libérés.

<sup>38)</sup> « **Tu étais dénudée et nue** » signifie au sens spirituel, que les Bnei Israël étaient à ce moment-là vides de spiritualité.

<sup>39)</sup> « **Je t'ai vu baignant dans tes sangs** » ce sont les sangs du Korbane Pessa'h et de la Brit Mila.

Afin d'être délivrés, les Bnei Israël avaient tout de même besoin du mérite d'une Mitsva. Hachem leur donna donc le Korbane Pessa'h. Seulement celui-ci ne pouvait être consommé que par un homme circoncis. Ainsi, ne l'étant pas tous puisque la pratique des Mitsvot était interdite durant l'esclavage, ils durent pratiquer la Brit Mila.

De plus, ces deux Mitsvot représentaient une immense Méssirout Nefech (dévouement total), puisqu'elles se firent au péril de leur vie. En effet, le Korbane Pessa'h n'était autre qu'un agneau, objet de vénération pour les égyptiens, ce qui représentait un risque de mort pour chaque Juif que de le tuer pour le manger. Quant à la Mila, elle devait être pratiquée par des hommes de 20, 30, 40 ans et plus... ce qui comportait un risque.

Par l'accomplissement de ces deux Mitsvot, ils ont donc affirmé leur volonté d'être libérés de l'esclavage pour se soumettre aux ordres du Tout Puissant en Qui ils placèrent toute leur confiance.

« Les égyptiens אֲתָנוּ וַיִּרְעוּ<sup>a</sup> ②  
 nous maltraitèrent<sup>40</sup> , הַמִּצְרִים<sup>b</sup> וַיַּעֲנוּנוּ<sup>c</sup> וַיִּתְּנוּ  
 nous opprimèrent et ils עָלִינוּ עֲבֹדָה קָשָׁה.  
 nous imposèrent un dur  
 travail. » (Dévarim 26;6)

#### 40) Comment l'esclavage a-t-il débuté ?

Au début de l'esclavage, Pharaon mit en place un plan machiavélique pour attirer les Juifs. Il annonça que les villes de Pythom et Ramsès avaient besoin d'être rénovées et fortifiées pour assurer le stockage des trésors nationaux. Chaque homme qui participerait aux travaux recevrait un salaire très élevé.

Pour attirer les foules davantage, Pharaon se rendit en personne sur les lieux de travail le premier jour, équipé d'un moule à briques et d'une pelle. Il espérait que chaque Egyptien chasse l'idée qu'il n'était peut-être pas apte pour cette tâche. C'est ainsi que le peuple et les Juifs arrivèrent en masse sur le chantier à la suite de Pharaon. Les Egyptiens recensèrent les ouvriers et en fin de journée, chacun dut annoncer combien il avait produit de briques. Chacun allait recevoir un salaire en fonction de sa production.

Pharaon leur parla dans un langage amical, בֶּפֶה רַךְ / befé rakh. Seulement, lorsque ces deux mots hébreux sont collés, ils forment le mot « befarekh » qui signifie « avec dureté ». C'est ainsi que durant un mois, tout le monde s'attela à la tâche. Mais au fil des jours, Pharaon et les Egyptiens disparurent des chantiers pour n'y laisser que les Juifs. Ils devinrent ainsi esclaves, effectuant une « avodat parekh/de durs travaux », à l'exception de la tribu de Lévi qui resta dans les tentes pour s'adonner à l'étude de la Torah.

Ils étaient désormais contraints de continuer à produire chaque jour des briques en fonction du nombre de briques des premiers jours, sans percevoir aucune rémunération, mis à part les coups de fouet ! Les Egyptiens leur donnaient des travaux de jour la nuit et des travaux de nuit le jour. Ils imposaient aux femmes des travaux d'hommes, et aux hommes des travaux de femmes, dans le but de séparer les hommes de leurs femmes pour diminuer la croissance de la population juive.

« **Les** <sup>égyptiens</sup> <sub>nous</sub> maltraitèrent », comme il est dit : « Allons, agissons avec sagesse contre lui (Israël) de peur qu'il ne se multiplie et que, s'il y avait une guerre, il ne se joigne à nos ennemis, se batte contre nous et quitte le pays. »

**וַיִּרְעוּ אֹתָנוּ הַמִּצְרִיִּם.**  
כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר : הָבָה  
נִתְחַכְמָה לוֹ פֶּן יִרְבֶּה,  
וְהָיָה כִּי תִקְרָאנָה  
מִלְחָמָה וְנוֹסֵף גַּם הוּא  
עַל שְׂנְאֵינוּ וְנִלָּחֵם בָּנוּ,  
וְעָלָה מִן הָאָרֶץ:

« **Ils** <sup>nous</sup> opprimèrent<sup>41</sup> », comme il est dit : « Ils placèrent des officiers de corvée (sur le peuple

**וַיַּעֲבִדוּנוּ כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר:**  
וַיָּשִׂימוּ עָלָיו שָׂרֵי מִסִּים  
לַמַּעַן עֲנֹתוֹ בְּסִבְלָתָם.

<sup>41)</sup> « **Ils nous opprimèrent** » Si l'un d'eux désobéissait et ne voulait pas accomplir les tâches, il se voyait administrer des coups violents, pour être ensuite ramené de force sur le chantier et y travailler de manière encore plus ardue.

La cruauté des Egyptiens augmenta de jour en jour. Si au début, ils prenaient un enfant « seulement » pour le manque de briques de toute la journée, ils prenaient désormais un enfant pour chaque brique que l'ouvrier n'avait pas fabriquée ! Ils n'hésitaient pas à arracher les enfants des bras de leur mère, malgré leurs cris et leurs larmes !

Mais ce n'est pas tout ! Ces Egyptiens sauvages allaient jusqu'à obliger les pères à encastrier eux-mêmes leurs enfants dans le mur et y verser par dessus une couche de mortier.

Effroyable !

Lorsque le père n'avait plus de fils, parce qu'il les avait déjà tous encastres, les chefs de chantier égyptiens enfonçaient le père lui-même dans le mur.

d'I'sraël) pour l'accabler de besognes ; et il construisit des villes d'entrepôts pour le Pharaon, Pythom et Ramsès.»

וַיִּבְנוּ עָרֵי מִסְכָּנוֹת  
לְפָרֹעַ. אֵת פִּתּוֹם וְאֵת  
רַעַמְסֵס.

« Et ils nous imposèrent un dur travail », comme il est dit : « Les égyptiens firent travailler les Enfants d'I'sraël avec dureté.<sup>42</sup> »

וַיַּתְּנוּ עָלֵינוּ עֲבָדָה  
קָשָׁה כְּמוֹ שְׁנַאֲמַר:  
וַיַּעֲבֹדוּ מִצְרַיִם אֶת בְּנֵי  
יִשְׂרָאֵל בְּכָפָר.

#### **42) Pour quelle raison Hachem n'est-Il pas intervenu face au comportement atroce des Egyptiens ?**

Hachem est fidèle et sans injustice. En vérité, tous ces nouveaux encastres dans les murs à la place de briques étaient des âmes de mécréants qu'Hachem devait de toute façon faire disparaître du monde.

Cependant, Hachem utilisa Pharaon et son peuple pour exécuter cette tâche. La Guémara (Chabbat 32a) enseigne en effet : « Un acte méritoire est effectué par l'intermédiaire d'une personne méritante et un mal par l'intermédiaire d'une personne coupable ». Certes ces enfants devaient mourir, néanmoins Hachem utilisa Pharaon et les Egyptiens comme agents d'exécution afin d'aggraver leur cas.

En effet, le Midrach rapporte que Moché pleurait de voir ces nouveaux-nés ensevelis à la place de briques et implorait Hachem de les sauver. Mais Hachem lui répondit : « Ne sois pas tourmenté par la perte de ceux-là, car ce sont les ronces que J'élimine. Cependant, si tu désires le vérifier, sors un de ces enfants cimentés et tu verras ce qu'il en adviendra ».

A ces paroles, Moché enleva du mur l'un des enfants qui, lorsqu'il grandit, devint un grand mécréant. Cet enfant n'est autre que Mikha, un méchant qui fabriqua une idole.

« Et nous avons  
créé vers  
l'Éternel, le Dieu de  
nos pères. Et l'Éternel  
entendit notre voix et vit  
notre misère, notre  
labeur et notre  
oppression. » (Dévarim 26;7)

וַנַּצַּעֲקָא אֶל יְהוָה  
אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ, וַיִּשְׁמַע  
יְהוָה אֶת קוֹלֵנוּ, וַיִּרְא  
אֶת עֲנֵינוּ וְאֶת  
עֲמָלֵנוּ וְאֶת לַחֲצֹנָנוּ.



Cet événement a montré à Moché Rabénou qu'il n'a peut-être pas eu raison d'intervenir. Appliquons un raisonnement « a fortiori » et apprenons à ne pas nous mêler de la façon dont Hachem dirige Son monde. Ne regardons pas le monde avec nos yeux limités et laissons le Maître du monde agir.

« Et nous avons  
créé<sup>43</sup> vers  
l'Éternel, le Dieu de  
nos pères », comme il est  
dit : « Il advint qu'après  
de longs jours, le roi  
d'Égypte mourut ; et les  
Enfants d'Israël  
gémirent à cause de la  
servitude et ils crièrent.  
Et leur plainte monta  
vers Dieu, depuis la  
servitude. » (Chémot 2;23)

וַנַּצַּעַק אֶל יְהוָה אֱלֹהֵי  
אֲבוֹתֵינוּ בְּמוֹ שְׁנָאֵמַר:  
וַיְהִי בַיָּמִים הָרַבִּים הָהֵם  
וַיָּמָת מֶלֶךְ מִצְרַיִם ,  
וַיָּאָנְחוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל מִן  
הָעֲבֹדָה וַיִּזְעֻקוּ , וַתַּעַל  
שׁוֹעֲתָם אֶל הָאֱלֹהִים מִן  
הָעֲבֹדָה.

43) La situation des Bnei Israël en Égypte était horrible, leur souffrance avait atteint les plus hauts degrés tant physiquement que moralement. Hommes et femmes devaient travailler au-delà de leurs forces, et s'ils ne produisaient pas le quota de briques imposé, alors celles-ci étaient remplacées par des enfants pour combler les murs. Lorsque Pharaon fut atteint de la lèpre, on lui conseilla pour remède de se baigner dans du sang. Pour cela il fit égorger 150 enfants chaque matin et 150 chaque soir afin de se procurer ce sang.

Après cet atroce décret, les Juifs gémirent et crièrent vers Hachem, dès ce moment, Hachem Se souvint de l'alliance conclue avec Avraham, Yits'hak et Yaakov.

**Comment les Bnei Israël ont-ils pu crier, gémir ou même se lamenter, alors qu'ils étaient sous l'oppression égyptienne qui leur donnait seulement le droit et le temps de respirer ?**

On explique qu'ils profitèrent du jour de la mort de Pharaon pour « faire mine » de pleurer sur le défunt, alors qu'en réalité ils ne se lamentaient que sur leur situation insoutenable et leurs terribles souffrances.

« Et l'Éternel entendit notre voix<sup>44</sup> », comme il est dit : « Et D.ieu entendit leurs gémissements, et D.ieu Se rappela Son alliance avec Avraham, Yits'hak et Yaakov. » (Chémot 2;24)

« Et il vit notre misère<sup>45</sup> », ceci se réfère à la séparation conjugale, comme il est dit : « D.ieu vit les Enfants d'Israël et D.ieu sut. » (Chémot 2;25)

וַיִּשְׁמַע יְהוָה אֶת קִלְנוֹ כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר: וַיִּשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת נַאֲקָתָם, וַיִּזְכּוֹר אֱלֹהִים אֶת בְּרִיתוֹ אֶת אַבְרָהָם, אֶת יִצְחָק וְאֶת יַעֲקֹב.

וַיֵּרָא אֶת עֲנִינוֹ וְפְרִישוֹת דֶּרֶךְ אֶרֶץ, כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר: וַיֵּרָא אֱלֹהִים אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיַּדַּע אֱלֹהִים.

#### 44) « Et l'Éternel entendit notre voix »

Les Bnei Israël auraient dû être asservis 400 ans mais au lieu de cela, ils ne sont restés en Égypte que 210 ans.

Le Midrach nous rapporte trois raisons à cela :

- Les Bnei Israël qui ne devaient travailler que le jour, travaillaient jour et nuit.
- L'expansion démographique des Bnei Israël était tellement exceptionnelle que leur nombre a augmenté plus vite que prévu.
- L'esclavage était tellement pénible qu'il a dû être abrégé.

#### 45) « Il vit notre misère » se réfère à la séparation conjugale.

En effet, Amram, le grand homme de la génération, décide de se séparer de sa femme suite au décret de Pharaon de mettre à mort tout bébé mâle. Il désirait éviter de mettre au monde des enfants qui devront mourir. C'est alors qu'intervient Myriam, sa fille âgée de six ans : « Ton décret est pire que celui de Pharaon ! Il empêche la survie des garçons alors que toi, tu empêches la naissance des garçons et des filles également ! ».

# « Notre<sup>lab</sup>

eur », ceci se réfère aux enfants, comme il est dit :

« Tout garçon qui naît, vous le jetterez au fleuve<sup>46</sup> et toute fille, vous la garderez en vie. »

(Chémot 1;22)

וְאֵת עַמְלֵנוּ יִלְוֶה  
הַבָּנִים. בָּמוֹ שְׁנֵאָמַר: וַיֵּצֵא  
פָּרְעָה לְכָל עַמּוֹ לֵאמֹר  
כָּל הַבֶּן הַיְּלֻד הַיֹּאֲרָה  
תִּשְׁלִיכֵהוּ וְכָל הַבֵּת  
תַּחְיִינָהּ

## <sup>46)</sup> Comment Pharaon en est-il venu à promulguer un tel décret de jeter tout garçon nouveau-né dans le Nil?

Le Midrach nous raconte qu'une nuit, Pharaon fit un rêve qui le terrifia. Il vit un vieil homme qui tenait une balance. Sur celle-ci, il plaça d'un côté tous les nobles et les princes égyptiens et sur l'autre un petit agneau blanc, qui fit contrepoids au reste.

Pharaon convoqua immédiatement ses trois plus grands conseillers : **Yitro**, **Bilaam** et **Yiov**.

**Bilaam** fit tout de suite le rapprochement avec les Juifs et lui annonça qu'un enfant juif allait voir le jour pour anéantir l'Égypte. Il lui conseilla donc de tuer tous les nouveau-nés mâles, mais il lui conseilla aussi de ne pas utiliser le feu, du fait qu'Avraham avait été sauvé de la fournaise, ni l'épée, car Yits'hak avait été sauvé lors de la Aquéda (sacrifice d'Yts'hak), ni l'esclavage, car Yaakov avait été asservi par Lavan et en était tout de même sorti riche et puissant. Il n'y avait que l'eau dont ils n'étaient jamais sortis vainqueurs, il fallait donc que Pharaon ordonne à son armée de jeter tous les bébés mâles juifs dans le Nil.

**Yitro** lui conseilla d'abandonner l'idée de vouloir anéantir les Juifs, car tous ceux qui avaient essayé auparavant ne s'étaient attiré que des malheurs sur eux et leur peuple. Yitro vit que Pharaon s'irrita fortement contre lui à cause de son conseil et il prit la fuite.

**Yiov** quant à lui décida de se taire.

Pharaon décida donc d'agir selon le conseil de Bilaam. Hachem jugea par la suite ces trois conseillers mida kénéguéd mida (mesure pour mesure) :

« Et <sup>notre</sup> oppression », ceci se réfère à la contrainte, comme il est dit : « J'ai vu l'oppression avec laquelle les égyptiens les pressèrent. » (Chémot 3;9)

וְאֵת לַחֲצִנִּי. זֶה הַדִּחָק.  
כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר: וְגַם רָאִיתִי  
אֵת הַלֶּחֶץ אֲשֶׁר מִצְרַיִם  
לַחֲצִים אֹתָם.

**Bilaam** qui avait conseillé de les tuer sera finalement tué par eux.  
**Yitro** qui risqua sa vie pour eux aura le mérite d'avoir des descendants au sein du Sanhédrin.  
**Yiov**, à cause de son silence, subit de terribles souffrances.  
Le Ets Yossef déduit de ce récit que celui qui a l'occasion de protester contre le mal mais reste indifférent sera considéré coupable par le Ciel.

### À la recherche des nourrissons hébreux

Suite au terrible décret de Pharaon de tuer tous les nouveau-nés, les parents s'ingénierent à trouver des cachettes pour leurs nourrissons. Que ce fut dans des caves ou dans des tunnels, tous les moyens étaient bons pour échapper à cet atroce décret. Durant une certaine période, ils réussirent à y échapper, mais les Egyptiens ne baissèrent pas les bras.

Que firent-ils ?

Ils amenèrent leurs propres nourrissons dans les demeures juives et les firent pleurer afin de déclencher les pleurs des nourrissons hébreux cachés dans les recoins de la maison. Les Egyptiens étaient prêts à tout pour faire pleurer leurs propres enfants : ils allaient jusqu'à les affamer pour qu'ils pleurent plus facilement !

### La fuite miraculeuse

Voyant les Egyptiens, petits et grands, prêts à tout pour dénicher les nouveau-nés hébreux, les mères juives prirent la fuite pour aller accoucher en cachette dans les champs.

C'était sous des pommiers que par miracle Hachem leur administrait une épidurale pour qu'elles puissent mettre au monde six enfants à la fois (voire plus, selon différents midrachim), sans la moindre souffrance.

« Et l'Éternel nous sortit d'Égypte d'une main forte et d'un bras étendu, avec une grande terreur, avec des signes et des prodiges. » (Dévarim 26;8)

וַיּוֹצֵאנוּ יְהוָה א  
מִמִּצְרַיִם בְּיָד חֲזָקָה  
וּבְזֵרַע נְטוּיָה, וּבְמִטָּא  
נִדְלָה, וּבְאֵתוֹת וּבְמוֹפְתִים.

### Une protection divine

Malheureusement, après l'accouchement, les mères étaient contraintes de laisser leurs nouveau-nés sous le pommier. Déchirées, les larmes aux yeux et le cœur lourd, elles se séparaient de leur enfant ! Mais Hachem dans Sa grande bonté ne les laissa pas seuls. Auprès de chacun de ces nouveau-nés, Il envoyait un ange chargé de s'occuper de lui, le laver, l'oindre d'huile, le nourrir, le bercer... Chaque enfant était placé entre deux rochers qui l'un l'abreuvait de lait et l'autre de miel.

### Sauvés !

La chose se sut, et les forces de l'ordre égyptiennes ne tardèrent à venir sur les lieux pour observer ce qui se passait. Mais un miracle se produisit : dès leur arrivée, les bébés s'enfoncèrent dans la terre et se volatilèrent sans laisser de traces. Furieux, les Egyptiens amenèrent des vaches pour labourer la terre et faucher les bébés mais Hachem enfonça les nourrissons sous terre. Déterminés, ils apportèrent alors des charrues capables d'approfondir le sillon et de creuser en profondeur. Mais en vain. Bredouilles, ils se consolèrent en s'imaginant que ces enfants étaient sûrement morts étouffés sous terre.

Mais une fois les Égyptiens partis, les nourrissons remuaient et sortaient de la terre comme la végétation des champs, comme il est dit : « Je t'ai fait croître comme la végétation des champs ».

Après avoir été élevés par l'intervention d'Hachem, ces enfants retrouvèrent de façon miraculeuse leurs parents lorsqu'ils grandirent.

וְיִרְצֵאנוּ יְהוָה

מִמִּצְרַיִם. לֹא עַל יְדֵי  
מִלְאָךְ. וְלֹא עַל יְדֵי שְׂרָף.  
וְלֹא עַל יְדֵי שְׁלִיחַ. אֲלֵא  
הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא בְּכֹחוֹ  
וּבְעֲצָמוֹ , שֶׁנֶּאֱמַר:  
וְעִבְרָתִי בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם  
בְּלִילָה הַזֶּה, וְחִבֵּיתִי כָל  
בְּכוֹר בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם  
מֵאָדָם וְעַד בְּהֵמָה, וּבְכָל  
אֱלֹהֵי מִצְרַיִם אֲעֹשֶׂה  
שְׁפָטִים. אֲנִי יְהוָה:

Comme il est dit : « Je passerai dans le pays d'Égypte cette nuit-là... » (Chémot 12 ; 12). Jusqu'à présent tout s'était produit par l'intermédiaire de Moïse et Aharon. Mais le dénouement final de ce scénario incroyable, c'est le Créateur Lui-même qui vint le réaliser et accomplir Sa promesse : celle de nous faire devenir un peuple libre.

« Je<sup>48</sup> parcourrai la terre d'Égypte », Moi et non un ange ; « Je frapperai tout premier-né », Moi et non un séraphin ; « J'exécuterai les jugements contre tous les dieux de l'Égypte », Moi et non un messager ; « Moi, l'Éternel », c'est Moi et nul autre ! (Chémot 12:12)

**וְעִבְרָתִי בָאָרֶץ מִצְרַיִם**  
**, אֲנִי וְלֹא מִלֵּאדָּה. וְחִפְיִי**  
**כָּל כְּבוֹד , אֲנִי וְלֹא שָׂרָף.**  
**וּבְכָל אֱלֹהֵי מִצְרַיִם**  
**אֶעֱשֶׂה שְׁפָטִים , אֲנִי וְלֹא**  
**שְׁלִיחַ. אֲנִי יְהוָה , אֲנִי**  
**תּוֹא וְלֹא אֲחֵר:**

<sup>48)</sup> « Je parcourrai, Je frapperai et Je ferai justice »

Hachem vint personnellement nous délivrer d'Egypte !

La Guémara nous enseigne que le mot « Egypte/מִצְרַיִם » commence par un « מֵ/mèm » ouvert en bas et se termine par un « ם/mèm » fermé. Cela nous apprend que quiconque entrait en Egypte ne pouvait en sortir.

De plus, entre ces deux « mèm », on retrouve les lettres צרי qui forment le mot « יצר/yétser » pour nous dire que lorsque le yétser hara/mauvais penchant entre en nous, il ne peut en sortir. Tant que le yétser est extérieur, on parvient encore le combattre, mais une fois intégré en nous, il est fixé ! Sommes-nous alors condamnés ?

Le texte ci-dessus vient nous rappeler que c'est Hachem Lui-même qui nous a délivrés d'Egypte : « **יְהוָה**/Je parcourrai, Je frapperai et Je ferai justice ».

Lorsque l'on place le « יָאֵי/Je », c'est-à-dire Hachem, à la place du « יָצֵר/yétser » qui se trouve entre les deux « מֵ/ »/mèm », on obtient le mot « מַאֲמִינַי/maamine ».

Ainsi, seul celui qui est « **מאמין**/maamine » pourra se défaire de son « **יצר**/yétsér », quel qu'il soit, et sortir ainsi de son « **מצרים**/Egypte » personnelle, de ses limitations !

« D'une <sup>main</sup> forte<sup>49</sup> »

», ceci se réfère à la peste, comme il est dit : « Voici que la main de l'Éternel sera sur tes troupeaux dans les champs, sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux, sur le gros et le petit bétail, une peste très lourde. » (Chémot 9;3)

<sup>b</sup> בַּיָּד חֲזָקָה - זוֹ הַדִּבְרָה

כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר : הִנֵּה יָד יְהוָה הוּיָהּ בְּמִקְנֶךָ אֲשֶׁר בַּשָּׂדֶה, בַּפּוֹסִים, בַּחֲמֹרִים, בַּגְּמִלִּים, בַּבָּקָר וּבַצֹּאן, דָּבָר כָּבֵד מְאֹד.

« D'un <sup>bras</sup> étendu »,

ceci se réfère au glaive, comme il est dit : « Son glaive était tiré, dans sa main étendue sur Yéroushalaïm. » (Divrei Hayamim I 21;16)

<sup>c</sup> וּבְזֵרַע נְטוּיָה - זוֹ

הַחֶרֶב, כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר : וַחֲרָבוֹ שְׁלֹפָה בְּיָדוֹ, נְטוּיָה עַל יְרוּשָׁלַיִם.

« Avec <sup>une</sup> grande

terreur », ceci se réfère à la révélation de la Présence Divine, comme il est dit :

<sup>d</sup> וּבְמִרְא גָדֹל - זֶה גְּלוּי

שְׁכִינָה, כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמַר : אֹז הַנִּסָּה אֱלֹהִים לָבֹא לַקָּחַת

<sup>49)</sup> « D'une main forte »

Le Maassei Nissim nous explique que chaque plaie fut infligée par le doigt de Hachem. La peste étant la cinquième plaie infligée aux égyptiens, Hachem, à ce moment-là, utilisa une main (chaque plaie se faisant avec un doigt, la cinquième se produisit avec la main). C'est pour cela que nous disons béyad 'hazaka... (D'une main forte), cette main forte qui a déjà infligé cinq plaies.

« Un dieu a-t-il jamais  
essayé de prendre pour  
lui une nation du milieu  
d'une autre nation, par  
des épreuves, des signes  
et des prodiges, par la  
guerre, d'une main forte et  
d'un bras étendu, avec de  
grandes terreurs, comme  
tout ce que l'Éternel

לֹא גִוִּי מִקֶּרֶב גִּוִּי בְּמִסַּת  
בְּאֵתָת וּבְמוֹפְתִים,  
וּבְמִלְחָמָה וּבִיד חֲזָקָה  
וּבְזִרְזוּעַ נְטוּיָה, וּבְמוֹרָאִים  
גְּדֹלִים, כָּבֵל אֲשֶׁר עָשָׂה  
לָכֶם יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם  
בְּמִצְרַיִם לְעֵינֶיךָ.

votre Dieu a fait pour vous en Égypte devant vos yeux ? »  
(Devarim 4:34)

« Avec <sup>des</sup>  
signes »,  
ceci se réfère au bâton<sup>50</sup>

וּבְאֵתָת זֶה הַמָּטָה,  
כְּמוֹ שֶׁנֶּאֱמָר: וְאֵת הַמָּטָה

#### <sup>50)</sup> Les secrets du bâton de Moché Où Moché a-t-il reçu son bâton ?

Ce n'est autre que Yitro, le beau-père de Moché, qui lui transmet ce bâton. Avant que Moché n'épouse Tsipora, Yitro l'amena dans son jardin pour lui faire découvrir un arbre magnifique aux racines profondément enfoncées dans la terre. Cet arbre verdoyant était couvert de branches, de feuillage, de bourgeons en fleur et de noix.

Yitro lui expliqua qu'au crépuscule du sixième jour de la création du monde, Hachem créa un bâton d'une extrême importance. Ce bâton fut transmis à Adam Harichone au Gan Eden. Puis Adam le transmit à 'Hanokh, qui le transmet à Noa'h, puis à Chem, qui le transmet à Avraham. Il arriva ensuite entre les mains de Its'hak qui le transmet à Yaakov. Celui-ci l'emporta en Égypte et le remit à Yossef. A la mort de Yossef, Pharaon s'empara de ce bâton et le déposa dans la salle des trésors parmi tous ses objets de valeur.

Yitro révéla à Moché qu'avant de s'enfuir du palais royal, il s'en était emparé et l'avait pris avec lui. En arrivant à Midiane, il le planta dans son jardin de telle manière que personne n'avait réussi à le sortir de terre. C'est alors que ce bâton a poussé miraculeusement et est devenu cet arbre magnifique.

הָיָה תִּקַּח בְּיָדְךָ , אֲשֶׁר  
תַּעֲשֶׂה בּוֹ אֶת הָאֵתָּה.

Sur ce bâton étaient gravés le Nom le plus saint d'Hachem ainsi que les initiales du nom des dix plaies : « **Détsakh, 'Adach, Béa'hav** ».

Les voilà arrivés devant Pharaon, celui-ci, fou de rage, hurle contre ses gardes, et dans sa colère il en tua, fouetta et renvoya quelques-uns...

« Et des prodiges », ceci correspond au sang, comme il est dit : « Et Je montrerai des prodiges dans les cieux et sur terre ; du sang, du feu et des colonnes de fumée. »

**וּבַמִּפְתִּיחַ, זֶה הַדָּם,**  
**כִּמּוֹ שֶׁנֶּאֱמַר: וְנִתְּתִי**  
**מוֹפְתִים בַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ.**

דִּם<sup>1</sup> וְאֵשׁ<sup>2</sup> וְתִמְרוֹת עֵשֶׂן.<sup>3</sup>

Après tout cela, Moché et Aharon transmirent le message de Hachem à Pharaon, celui-ci septique, demanda, sur le conseil de Bil'am, que les deux frères lui prouvent à l'aide de signes, qu'ils étaient bien des envoyés de D.ieu.

C'est alors que Aharon jeta son bâton et que celui-ci se transforma en serpent, cela fit rire Pharaon et sa cour. Pharaon leur dit : « C'est avec cela que vous pensez me convaincre ? Même mon épouse sait en faire autant ! » Il fit alors venir des enfants qui réalisèrent le même « tour de magie », et le palais de Pharaon grouilla de serpents.

Les magiciens de Pharaon dirent en se moquant : « Moché, avais-tu vraiment l'intention de vendre de la paille à Ofraïm (une ville réputée pour son blé) ? Pensais-tu nous épater avec ce petit tour de magie, dans un pays comme l'Égypte, règne de la sorcellerie ? »

Moché leur répliqua : « Celui qui a des bons légumes à vendre va sur un marché où les acheteurs sont des connaisseurs, car ils savent les apprécier... »

C'est alors que le serpent de Aharon avala tous les serpents des égyptiens, mais cela ne suffisait pas encore pour les convaincre, c'est alors que Aharon ordonna à son bâton d'avalier tous les autres bâtons, à ce moment précis, l'avis de Pharaon commença à changer, tremblant de peur à l'idée que ce bâton serait aussi capable de l'avalier. Mais comme Hachem les en avait prévenus, le cœur de Pharaon s'endurcit, et il renia l'existence de Dieu.

C'est alors que commença la série des dix plaies qui s'abattit sur l'Égypte et son peuple.

**Autre** <sup>explication:</sup> « Par une main puissante », deux. « Par un bras étendu », deux. « Par une grande terreur », deux. « Par des signes », deux. « Par des prodiges », deux. Ce sont les Dix Plaies que le Saint, béni soit-Il, a infligées aux égyptiens en Égypte, les voici :

Sang - Grenouilles -  
Poux - Bêtes sauvages -  
Peste - Ulcères - Grêle -  
Sauterelles - Ténèbres -  
Mort des premiers nés.

**דבר אחר :** ביד חזקה, שְׁתִּים, וּבְזֶרַע נְטוּיָה, שְׁתִּים, וּבְמָרָא גָדֹל, שְׁתִּים, וּבְאֵתוֹת, שְׁתִּים, וּבְמִפְתִּים, שְׁתִּים, אֱלֹו עֶשֶׂר מִפּוֹת שְׁהִבִּיא הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא עַל הַמַּצְרִים בְּמִצְרַיִם, וְאֵלֹו הֵן:

<sup>4</sup> דָּם <sup>5</sup> צַפְרֵדַע <sup>6</sup> בָּנִים  
<sup>7</sup> עָרֹב <sup>8</sup> דֶּבֶר <sup>9</sup> שְׁחִין  
<sup>10</sup> בָּרָד <sup>11</sup> אֶרְבֶּה <sup>12</sup> חֲשָׁךְ  
<sup>13</sup> מַמַּת בְּכוֹרוֹת

**Rabbi** <sup>Yéhouda y</sup> faisait  
référence sous forme  
d'acronymes<sup>52</sup> :

**רבי יהודה** הָיָה נוֹתֵן  
בָּהֶם סְמָנִים:

<sup>52</sup>) Rabbi Yéhouda nous enseigne que ces acronymes des dix plaies (d'ailleurs gravés sur le bâton de Moïse) étaient bien plus qu'une aide mnémotechnique pour se souvenir, mais une vraie source d'information.

**Adach** - **Be'hab** - **Detsa'h**

Ils désignent en effet une classification spécifique des 10 plaies en trois groupes distincts de trois plaies, la dernière plaie représentant une catégorie à elle seule. Chaque groupe de plaie contient un message et un but.

Detsa'h - Adach -  
BeA'hab<sup>53</sup>

14 **דִּצְ"ד:** 15 **עֲד"נִשׁ**  
16 **בִּפְאֲחִ"ב**

Avant de continuer le récit, on vide le récipient dans un endroit qui ne sera pas foulé des pieds, comme dans un évier par exemple.

- Groupe **רצ"ד** Le sang, les grenouilles et les poux, prouvèrent l'existence de Hachem à Pharaon qui refusait d'y croire. Ces plaies furent accomplies par Aharon avec l'aide du bâton.
- Groupe **ע"ש"ו** Les bêtes féroces, la peste et les ulcères, témoignèrent de la puissance et du pouvoir de Hachem sur toute la face du monde. Ces plaies furent accomplies par Moché mais sans le bâton.
- Groupe **זח"ב** La grêle, les sauterelles et les ténèbres, démontrèrent que Seul Hachem gère le monde, et qu'Il a les pleins pouvoirs. Ces plaies furent accomplies par Moché avec le bâton.
- La mort des premiers-nés n'appartient au troisième groupe que par souci mnémotechnique, mais elle vint démontrer que la vie et la mort sont entre les mains de Hachem. Cette plaie s'accomplit par Moché sans bâton.

De plus, au sein de chaque groupe, les deux premières plaies survinrent après un avertissement, tandis que la troisième s'abattit subitement. Aussi, pour les premières de chaque groupe, Pharaon fut averti de bon matin sur les bords du Nil. Quant aux deuxièmes de chaque série, il le fut dans son palais.

**<sup>53)</sup> Pourquoi avons-nous versé du vin 16 fois ?**

L'ange préposé à infliger les coups aux égyptiens porte le nom de ייִה"ך , or si on décompose son nom en deux on obtient יי=16 et הך qui signifie "coup".

Autre explication, l'épée de Hakadoch Baroukh Hou possède 16 faces.

# Les dix plaies

הם צפרדע כנים ערוה דבר שחזיר בדר שכלל שכלל לשד מכת בכורות  
הם צפרדע כנים ערוה דבר שחזיר בדר שכלל שכלל לשד מכת בכורות

הם צפרדע כנים ערוה דבר שחזיר בדר שכלל שכלל לשד מכת בכורות  
הם צפרדע כנים ערוה דבר שחזיר בדר שכלל שכלל לשד מכת בכורות



## Les dix plaies

## Le Sang

דם צפרדע בנים ערוב דבר שחזן ברך ארבה חשך מכת בכורות

Pour annoncer cette plaie à Pharaon, Moché le rencontra au bord du Nil où il se rendait chaque matin pour faire ses besoins. En effet, il prétendait être un dieu, or un dieu n'a pas besoin de se soulager, donc pour entretenir ce mensonge, il se cachait des yeux du peuple pour ce faire.

Après trois semaines d'avertissements, qui laissèrent Pharaon de marbre, Moché décida de passer à l'action par l'intermédiaire de Aharon.

En effet, Le Midrach Raba (9 ; 10) nous enseigne que dans un premier temps, Hachem avait ordonné à Moché d'étendre sa main sur le fleuve pour infliger la première plaie. Mais Moché demanda à Hachem s'il était juste qu'il agisse ainsi, comme il est dit : « Celui qui a bu de l'eau d'un puits ne doit pas y jeter de pierre. »

Rappelons que Moché, nourrisson, avait été déposé sur le fleuve dans un panier d'osier, afin d'être sauvé du décret de Pharaon, et que Hachem, par l'intermédiaire de l'eau, l'avait dirigé vers la maison de Pharaon pour qu'il y grandisse.

Ce scénario de proposer à Moché de frapper l'eau avait donc été mis en place par Hachem, afin de l'éprouver et il réagit selon les « attentes » de Son Créateur, cela afin de nous enseigner la Mitsva de Hakarat Hatov, le devoir de reconnaissance et de gratitude, même envers les objets inanimés.

Aharon lança donc cette première plaie, et voilà que toutes les eaux d'Égypte se transformèrent en sang. Le Nil tout entier, de la piscine municipale jusqu'à la gourde de

Les poissons du Nil eux non plus ne supportèrent pas ce changement et périrent. L'Égypte se trouva plongée dans le sang, et l'odeur délétère qu'il dégage ainsi que le poisson pourri... partout enfin presque partout. Car au pays de Gochen, là où vivaient les Bnei Israël, une source d'eau potable, pure et claire coulait à flot. La chose se sut, et les égyptiens assoiffés se précipitèrent vers cette source, mais dès que cette eau se trouvait dans leurs mains, elle se transformait aussitôt en sang elle aussi. Ou bien si un égyptien partageait une cruche avec des Bnei Israël lorsqu'il se servait dans son verre, c'est du sang qui coulait, tandis que pour les autres, de l'eau claire et limpide. Lorsque les égyptiens découvrirent qu'en achetant l'eau aux Bnei Israël par contre, celle-ci demeurait telle quelle, c'est par milliers qu'ils débarquèrent pour en acheter. Pour la première fois, on touche de l'argent en liquide ! Pharaon fut seul épargné de cette plaie, par reconnaissance pour avoir élevé et nourri Moché dans son palais.

Après sept jours de bains de sang, et l'état désastreux de l'Égypte, Pharaon resta tout de même sur ses positions et ne laissa pas sortir les Bnei Israël.

**Le mida ké négued mida de la plaie :**

- Pour avoir jeté les nouveau-nés hébreux dans les eaux du Nil.
- Pour avoir répandu le sang des bébés hébreux égorgés par Pharaon lorsqu'il fut atteint de la lèpre.
- Pour avoir empêché les femmes juives de se tremper dans le Nil afin d'être pures pour leurs maris.

## Les dix plaies

### Les Grenouilles

דם צפרדע כנים ערוב דבר שחזן ברד ארבה חשך מבת במורות

A peine Pharaon s'est-il relevé de cette plaie sanglante que Moché et Aharon lui rendent visite pour l'avertir de l'imminence d'une seconde plaie, au cas où il resterait sur ses positions. Ils lui annoncèrent une terrible nouvelle, une invasion de grenouilles dans toutes l'Égypte, elles s'introduiraient dans tous les recoins, dans les maisons, les lits, les pétrins, les fours... après avoir été au rouge, l'Égypte va passer au vert, tellement la concentration de grenouilles sera forte. Mais pour la seconde fois cet avertissement ne le fera pas changer d'avis.

Comme la première plaie, celle-ci aussi devait être accomplie par Aharon qui devait encore une fois frapper sur l'eau.

Au départ, c'est une énorme grenouille qui surgit du Nil, mais à sa vue, au lieu de se rétracter et de se repentir, les égyptiens l'assaillirent et l'accablèrent de coups de bâton afin de la tuer.

Mais au lieu de provoquer sa mort, les coups reçus par la grenouille la firent cracher d'autres petites grenouilles. Dans la panique et la colère provoquées par le sentiment de défaite, les égyptiens frappèrent encore et encore, et c'est alors que la grenouille se démultiplia à vitesse grand V, pour envahir tout le pays. Aussi, chaque goutte de transpiration produite par un égyptien se transforma en grenouille, elles surgirent de chaque flaque ou source d'eau.

Leur nombre démesuré et leurs coassements assourdissants rendirent insupportable la vie aux égyptiens qui vécurent un véritable, infernal et interminable cauchemar. Même lorsqu'un égyptien croyait enfin avoir trouvé la tranquillité

en se réfugiant et s'enfermant dans un bunker de l'époque, Hachem faisait un autre miracle, les grenouilles y pénétraient.

Trop c'est trop !

Pharaon convoqua Moché et Aharon pour qu'ils interviennent auprès de Hachem afin de faire cesser la plaie. Moché implora Hachem, et toutes les grenouilles trouvèrent la mort, sauf celles qui s'étaient réfugiées dans les fours pour avoir accompli l'ordre de Hachem de façon plus zélée que les autres. En effet, celles-ci avaient risqué leurs vies. Cela vient nous apprendre que celui qui se dévoue au maximum pour servir Hachem ne subira pas de dommages. Celles-ci regagnèrent donc les eaux, tandis que les autres moururent à l'endroit même où elles se trouvaient. L'Égypte se transforma alors en véritable morgue à grenouille et une odeur répugnante l'enveloppa. Pelles à la main, les égyptiens se mirent au travail au plus vite pour débarrasser le pays de tous ces cadavres qui en recouvraient la surface.

Une fois la plaie terminée, le cœur de Pharaon revint à la "normale", et il refusa de nouveau de laisser partir les Bnei Israël.

### **Le mida ké négued mida de la plaie :**

- La cacophonie des coassements pour avoir empêché les Bnei Israël de faire entendre la douce mélodie de leur Téfilot.
- Les mauvaises odeurs des cadavres de grenouilles, pour avoir battu les Bnei Israël sans pitié jusqu'à ce qu'une mauvaise odeur émane de leurs bouches.
- Pour avoir volé le sommeil des Bnei Israël en les faisant travailler à toute heure, ils seront donc eux aussi dérangés à tout instant par les coassements et les bonds des grenouilles.

## Les dix plaies

## Les Poux

דם צפרדע ננים קרום דבר שחזן בדר ארבה חשך מכת כמורות

N'ayant pas tenu compte des deux premiers avertissements, cette plaie surviendra sans que Pharaon ne soit prévenu. Ce sera aussi Aharon qui accomplira cette troisième plaie, pour la même raison de reconnaissance de Moché, comme il est dit : « Il ne convenait pas que la poussière fut frappée par Moché, car elle l'avait protégé quand il avait tué l'égyptien : il l'avait caché dans le sable. » (Chémot 8 ; 12) En effet, Aharon devra frapper sur le sol (le sable) pour transformer toute la poussière d'Égypte en poux.

En agissant ainsi, un nuage épais de poux s'éleva et se répandit sur toute la surface du pays. Toute la poussière d'Égypte se transforma en différentes espèce de poux et d'insectes répugnants. Ils envahirent les égyptiens, dans tous leurs orifices, sur leurs corps, dans leurs vêtements et dans leurs champs. Ça gratte, ça gratte !!! Tout le monde gesticule et se démange, ils se grattent jusqu'au sang.

Le cauchemar ! Alors qu'ils avaient retrouvé un peu de sérénité après les deux premières plaies, voilà le pays encore une fois plongé dans un enfer. Les sorciers de Pharaon lui annoncèrent que c'était bien là le doigt de D.ieu qui provoquait tous ces dégâts, le cœur de ce dernier se renforça et il ne les écouta pas, comme l'avait prédit Hachem.

**Le mida ké négued mida de la plaie :**

- Pendant leur esclavage, les Bneï Israël avaient l'interdiction de prendre des bains, à cause de cela ils étaient remplis de poux. C'était donc au tour des égyptiens de les supporter.
- Les égyptiens avaient forcé les Bneï Israël à balayer toute la poussière des rues d'Égypte.

Les dix plaies  
Les Bêtes Féroces

דס צפרדע ננים קרום דער שווען ברד ארבע חשך מבת כמורות

Pour annoncer cette plaie à Pharaon, Hachem ordonna à Moché de se lever plus tôt qu'à l'accoutumée, car Pharaon fatigué de se faire déranger le matin par Moché, avait décidé d'avancer l'heure de son « cérémonial ». Quelle mauvaise surprise de voir Moché toujours au rendez-vous ! Surtout qu'il venait chaque fois avec la même requête, et qu'en cas de refus, une plaie s'annoncerait pour le pays. Mais comme d'habitude, Pharaon refusa de laisser sortir les Bnei Israël, c'est alors que Moché lui annonça que le pays serait envahi par des hordes d'animaux sauvages et féroces.

Devant un Pharaon indifférent et obstiné, refusant de les libérer, les bêtes sauvages débarquèrent donc comme promis, pour faire des ravages...

Une coalition animalière exceptionnelle au service de D.ieu allait dévaster l'Égypte. Toutes sortes d'animaux, répartis en plusieurs « unités » ou « régiments » :

L'armée de terre composée de lion, d'ours, de renards, de rhinocéros... mais aussi de kangourous, de chats, de rats, d'éléphants, de belettes, et de différents types de reptiles...

L'armée de l'air représentée par les aigles, vautours, hiboux et autres volatiles sauvages.

Et enfin la marine, représentée par le navire surnommé « Le Silonit », une pieuvre géante munie de tentacules longues de dix amot (environ 5 mètres). Elle sortait de l'eau pour terroriser la population en se baladant dans les rues et en lançant ses tentacules un peu partout autour d'elle. Même les bêtes domestiques des égyptiens devinrent agressives et sauvages et se retournèrent contre leurs maîtres en les

blessant. Des animaux déchaînés, qui ne s'attaquaient pas seulement à la population, mais détruisaient tout sur leur passage.

Pharaon cloîtré dans son palais, craqua ! Il demanda à Moché d'implorer son D.ieu pour que cesse cette plaie, en échange de quoi il laisserait partir les Bnei Israël. Moché implora, Hachem exécuta, mais Pharaon oublia sa promesse et se renforça sur ses positions : le peuple ne sortira pas ! Pour la plaie des grenouilles, D.ieu avait laissé les cadavres pourrir dans les rues de l'Égypte, en ce qui concernait les bêtes sauvages, Hachem n'agit pas de la même façon, afin que les égyptiens ne profitent pas des peaux de bêtes pour obtenir du cuir et de la chair consommable.

### Le mida ké négued mida de la plaie :

- Les égyptiens avaient envoyé les Bnei Israël capturer des bêtes sauvages, tout en sachant qu'ils seraient soit tués soit blessés gravement.
- Les égyptiens avaient contraint les Bnei Israël à s'occuper de la jeunesse égyptienne pendant des heures interminables, ils devaient tout faire sans s'arrêter, traités comme des esclaves. Les bêtes sauvages devaient donc se charger de dévorer ces bébés en question pour soulager la charge de travail des Bnei Israël.

### Les dix plaies

## La Peste

דם צפרדע בנים ערוב דבר שחץ בדר ארבה חשך מכת בכורות

Les rétractations de Pharaon vont lui causer de nouveaux soucis. Hachem parla à Moché et lui demanda de l'avertir de laisser sortir le peuple, sinon, une nouvelle plaie nommée « la peste » allait s'abattre sur tout le bétail égyptien. Mais cette fois-ci, les délais de

réflexion de Pharaon seraient écourtés à 24 heures. S'il refusait, la plaie commencerait dès le lendemain. Avec Hachem, les choses ne se passent pas comme avec Pharaon, chose promise, chose due, et dès le lendemain, puisque Pharaon refusa encore cette fois, l'Égypte vit tomber son bétail. Les bêtes s'écroulèrent, périrent et pourrirent dans tous les coins de l'Égypte. De ce fait, une épidémie se propagea de façon fulgurante. Une plaie « à tête chercheuse », car seules les bêtes égyptiennes mouraient et celles des Bnei Israël étaient épargnées. Les égyptiens qui se trouvaient en contact avec la bête étaient eux aussi contaminés et mouraient, tandis que d'autres trouvaient la mort pour avoir été écrasés par une bête foudroyée. Mais tout cela ne fit rien à Pharaon, il continua de douter d'une Présence Divine et de la direction du monde par la main de Hachem, son cœur s'endurcit encore un peu plus...

### **Le mida ké négued mida de la plaie :**

- Parce que les égyptiens avaient forcé les Bnei Israël à faire paître leurs troupeaux dans de lointains pâturages, afin de les séparer de leurs femmes, pour les empêcher d'avoir des enfants.
- Ils les envoyèrent loin, afin de profiter de leur absence, pour leur voler leurs bêtes restantes.
- Pour garder leur bétail en bonne santé, les égyptiens utilisaient parfois des Bnei Israël comme attelage.
- Pour ces raisons, le bétail des égyptiens trouva la mort, et cela leur causa une grande perte.

## Les dix plaies

# Les Ulcères

דָם צִפְרָדַע כְּנִים עֶרֶב דָּבָר שֶׁחֵץ בְּרֵד אֲרֵבָה חֶשֶׁךְ מִכַּת בְּכוֹרוֹת

C'est sans être averti que cette nouvelle plaie survint. Une plaie tout à fait particulière puisqu'elle fut effectuée en trio, par les "mains" de Hachem, Moché et Aharon.

En effet les autres plaies avaient été accomplies soit par Hachem Seul (les bêtes sauvages, la peste et les premiers-nés), soit par Aharon (le sang, les grenouilles et les poux), soit par Moché (la grêle, les sauterelles et les ténèbres).

De plus elle comportait plusieurs miracles dans son application.

Comme Hachem le leur ordonna, Moché et Aharon prirent chacun deux poignées de cendre. Dans un premier temps, Moché fit passer la quantité se trouvant dans l'une de ses mains dans l'autre, afin de recevoir, là où se trouvaient déjà deux poignées, celles de Aharon.

Voilà donc Moché avec dans une seule main quatre poignées de cendre. C'est ensuite qu'il jeta cette même cendre en direction du ciel, la cendre ultra légère se retrouva miraculeusement éjectée telle une flèche dans le ciel. Une fois dans le ciel, cette même quantité de quatre poignées se retrouva répandue sur toute la surface du pays d'Égypte et se transforma alors en poussière, avant de se propager, provoquant pour chaque égyptien en contact avec elle, de graves ulcères.

Jamais le peuple égyptien n'avait connu une telle maladie, des symptômes horribles, ils eurent affaire à un « cocktail » de 24 types d'ulcères en simultané !!! Leur peau était recouverte de boutons, cloques ou pustules humides à

l'intérieur et secs à l'extérieur, brûlant leur peau et leur corps. Des croûtes les démangèrent terriblement, des irritations à tout casser tellement ça gratte !! Ils essayèrent tout, pommades, médicaments, antibiotiques, remèdes de marabouts... mais rien n'y fit et rien ne les soulagea.

Même les grands sorciers d'Égypte furent contaminés et n'y purent rien, eux-mêmes y laissèrent leur peau !

Le peuple égyptien et Pharaon ne pouvant plus supporter cette atroce douleur, Moché et Aharon furent convoqués par un Pharaon qui les supplia de faire cesser cette plaie. Mais comme Hachem l'avait annoncé, Il avait endurci le cœur de Pharaon et celui-ci oublia ensuite ses promesses.

#### **Le mida ké négued mida de la plaie :**

- Pour avoir forcé les Bnei Israël à leur préparer des bains chauds ou froids, dorénavant les égyptiens ne supporteraient ni l'un ni l'autre à cause de leurs ulcères.
- Pour avoir forcé les Bnei Israël à travailler sans relâche, et sans les laisser se gratter quand ils en ressentaient le besoin, c'est à leur tour de se gratter sans y trouver d'apaisement.
- Ne laissant jamais le temps aux Bnei Israël de soigner leurs blessures ou en les faisant travailler sous une chaleur torride, ce fut à leur tour d'avoir le corps brûlé sous l'effet des ulcères, sans pouvoir se soigner.

## Les dix plaies

# La Grêle

דס צפרדע כנים ערוב דבר יחזק ברד ארבה חשך מבת בכורות

Pharaon comprit qu'il ne valait plus la peine de se lever plus tôt pour faire ses besoins car tout le monde savait qu'il n'était pas un dieu, il était réduit désormais à subir les avertissements et les décrets de Moché et de son Dieu.

Malgré cela, et même après de nouveaux avertissements, il continua à s'obstiner à refuser de laisser partir le peuple, son cœur étant endurci par Hachem.

Moché lui annonça donc le prix à payer pour son refus. Il indiqua à Pharaon, à l'aide d'un signe fait sur un cadran solaire, qu'à ce moment-là précisément (indiqué sur le cadran), une grêle terrifiante allait s'abattre sur tout le pays.

La contradiction et l'incompatibilité sont aussi au service de D.ieu, ainsi, les grêlons qui allaient tomber seraient un mélange extravagant de glace et de feu, sans que l'un ne détruise ou n'éteigne l'autre, en harmonie parfaite, pour venger les Bnei Israël et détruire leur bourreau.

Moché, sur l'ordre de Hachem, prévint avant de frapper, que tout bétail, troupeaux ou autres qui seraient mis à l'abri seraient préservés de cette plaie. Ceux qui auront agi prudemment retrouveront donc leurs biens, tandis que ceux, comme Pharaon, qui ne daignèrent même pas tenir compte du conseil de Moché verront tous les leurs disparaître.

Un véritable bombardement de boules de glace enflammées pulvérisa tout le pays.

Faisant de terribles ravages, tout ce qui n'avait pas été mis dans les bunkers fut anéanti, hommes, bêtes ou biens,

exceptés le blé et l'épeautre qui subirent des dégâts lors de la plaie suivante. Le pays d'Égypte en sons et lumières ou plutôt un feu d'artifice qui avait mal tourné.

Des bruits d'explosions, des secousses, des tremblements... la fin est proche ! Et Pharaon craqua à nouveau. Il supplia Moché et Aharon de faire cesser ce nouveau massacre.

Et le voilà qui se repent alors et déclare : « J'ai fauté et Hachem est juste. »

Moché se met à prier. Et à peine eut-il commencé que la plaie cessa, afin que Pharaon cesse ses louanges et que l'on n'en vienne pas à dire que ses demandes avaient été exaucées par D.ieu.

La plaie s'arrêta de manière tellement subite que des grêlons en chute restèrent suspendus dans le ciel, pour ne tomber que 41 ans plus tard, à l'époque de Yéochoua, (voir Yéochoua 10 ; 11), tandis que d'autres resteront encore suspendus et tomberont à l'époque de Gog ou Magog.

Pharaon vit que la pluie, la grêle et les tonnerres avaient cessé, et il recommença à pécher.

### **Le mida ké négued mida de la plaie :**

- Pour avoir frappé les Bnei Israël à coups de pierre, ils seront à leur tour accablés de coups de grêlons.
- Pour avoir envoyé les Bnei Israël travailler dans leurs champs, les tenant ainsi éloignés de leurs femmes, la grêle détruisit ces mêmes champs.

Les dix plaies

# Les Sauterelles

דם צפרדע בנים ערוב דבר שחזן ברך ארבה חשך מכת בכורות

**M**oché et Aharon qui connaissaient à présent très bien le palais royal, s'y rendirent à nouveau sous les ordres de Hachem, afin de prévenir Pharaon qu'une nouvelle plaie allait survenir s'il ne laissait pas partir les Bnei Israël.

Ils lui annoncèrent qu'en cas de refus, une invasion d'une multitude de tous types de sauterelles recouvrirait la surface de l'Égypte. Et là... nouveau coup de théâtre, Pharaon commence à réfléchir autrement grâce à ses conseillers et opte pour une réponse positive. Il annonce à Moché et Aharon qu'il laisserait partir les Bnei Israël servir leur Dieu dans le désert, mais il demande tout de même qui devait partir.

Moché lui répondit que tout le monde devait partir pour servir Hachem ! Mais là, Pharaon ne fut pas d'accord... et commencèrent donc des négociations très serrées entre eux deux, jusqu'à ce que Pharaon endurecisse son cœur, se rétracte et annule toute possibilité que qui que soit quitte l'Égypte. Après avoir entendu tout cela, Hachem ordonna d'arrêter toute négociation avec Pharaon et de déclencher la plaie.

Toujours sous les ordres de Hachem, Moché étendit son bâton et un vent puissant venu de l'Est se mit à souffler. Après avoir soufflé 24 heures, ce vent apporta des sauterelles par myriades. Des sauterelles pas comme les autres, elles étaient munies de griffes, de dents et de cornes pour blesser l'ennemi adversaire. Des nuages épais de sauterelles survolèrent une Égypte soudain obscurcie étant privée des rayons du soleil. Et les sauterelles dévorèrent les

récoltes, les arbres et toute la verdure égyptienne, mais aussi leurs biens matériels. Ces petites bestioles causèrent d'énormes dégâts du côté égyptien. Les égyptiens se croyant malins et pensant tirer profit de cette plaie, firent des conserves de sauterelles en saumure...

Mais Pharaon désespéré craqua à nouveau, et fit appel aux deux plus célèbres frères d'Égypte. Il avoua sa faute et les supplia de faire cesser ce fléau qui avait mis l'Égypte dans un piteux état.

Moché implora Hachem Qui fit souffler un vent puissant provenant de l'Ouest, et emporta toutes les sauterelles, même celles que les égyptiens avaient mises en conserves !

### Le mida ké négued mida de la plaie :

- Pour avoir forcé les Bnei Israël à cultiver leurs terres afin de les occuper, de les fatiguer et surtout de les tenir loin de leurs femmes, afin d'empêcher leur multiplication.
- Pour avoir volé les récoltes des Bnei Israël, les égyptiens virent leurs récoltes détruites par les sauterelles.

### Les dix plaies

## Les Ténèbres

דם צפרדע כנים ערוב דבר שחור ברד ארבה חשך מכת בכורות

**T**rop c'est trop ! Pharaon endurcit son cœur et se rétracta une nouvelle fois, cette nouvelle plaie s'abattit donc sur le pays sans avertissement préalable.

Moché étendit sa main et des nuages apparurent, entraînés par le même vent d'Ouest qui avait chassé les sauterelles.

L'Égypte s'assombrit alors, d'une obscurité si épaisse qu'elle en était palpable. Elle s'intensifia ensuite progressivement. Les égyptiens allumèrent en vain des bougies, des flambeaux... rien n'y fit et l'obscurité persista.

Hachem en profita pour éliminer et faire enterrer en secret les mécréants parmi les Bnei Israël, afin que les égyptiens n'en viennent pas à dire que les Bnei Israël étaient eux aussi touchés par cette plaie.

Par la suite, l'obscurité s'épaissit, au point que les égyptiens ne purent plus bouger et demeurèrent immobiles.

S'ils étaient debout ils ne pouvaient pas s'asseoir et s'ils étaient assis, ils ne pouvaient pas se lever, l'Égypte était sur « pause » !

Mais pour les Bnei Israël, la réalité était tout autre, ils pouvaient se déplacer, voir, manger... vivre ! Ils en profitèrent donc pour visiter les appartements des égyptiens afin de repérer leurs biens en or, en argent, leurs vêtements et objets précieux ; afin que s'accomplisse la promesse de Hachem faite à Avraham (Beréshit 15 ; 14), et que lorsqu'ils sortiraient, ils puissent retourner dans les appartements préalablement visités et dire aux égyptiens : « donne-moi le verre en argent dans le troisième tiroir de droite de la cuisine... » !

L'Égypte était noire, il n'y avait plus d'espoir et Pharaon fut encore une fois obligé de faire appel aux deux frères, mais sans leur demander de faire cesser la plaie, il leur hurla de partir servir leur Dieu. Cependant, Pharaon tenace ou stupide, refusa de les laisser partir avec leur bétail, devant rester en guise de gage.

Nouvel et dernier entêtement du roi d'Égypte, qui renvoya Moché en le menaçant de ne plus remettre les pieds dans son palais, auquel cas il le tuerait.

### Le mida ké négued mida de la plaie :

- Lorsque les égyptiens mangeaient, ils avaient ordonné aux Bnei Israël de faire tenir une bougie sur leur tête, les menaçant de la leur trancher au cas où ils bougeraient.
- Pour avoir emprisonné les Bnei Israël dans des cellules de prison obscures.
- Pour avoir obligé les Bnei Israël à travailler de jour comme de nuit.

Pour tout cela, c'était à présent au tour des Bnei Israël de jouir de la lumière et à celui des égyptiens de se morfondre dans la totale et épaisse obscurité.

### Les dix plaies

## La Mort des Premiers-Nés

דם צפרדע כנים קרוח דבר שחזן ברד ארבה חשך מכת בכורות

Une dernière plaie avant le « happy end » et dire un au-revoir à jamais à l'Égypte.

Du fait que Moché avait annoncé à Pharaon qu'il ne reviendrait plus chez lui, Hachem apparut à Moché dans ce lieu-même, rempli d'idoles, avant que celui-ci ne quitte le palais de Pharaon, ceci afin qu'il puisse tenir sa promesse de ne pas revenir le voir.

Hachem annonça à Moché la teneur de la dernière plaie, qu'il devait transmettre ensuite à Pharaon. C'est ainsi que Moché l'avertit que l'Égypte serait frappée d'une nouvelle et dernière plaie qui tuerait tous les premiers-nés d'Égypte, du fils de Pharaon jusqu'aux fils des servantes les plus modestes, et même des animaux.

Une plaie qui laissa Pharaon détendu, en effet, il se dit qu'il ne devait pas y avoir beaucoup de premiers-nés en Égypte... Pourtant, lui échappa le fait que l'immoralité des femmes égyptiennes était telle, qu'elles avaient donné naissance à plusieurs premiers-nés engendrés par des hommes différents, et surtout, il n'avait pas pensé à son propre fils ni à lui-même, étant aussi un premier-né.

Si dans une famille le premier-né était déjà mort, c'est le suivant qui devait mourir.

Les femmes enceintes d'un premier-né périrent, elles et leur fœtus.

Certains se croyant plus malins que les autres allèrent se cacher dans les maisons des Bnei Israël, malgré cela ils trouvèrent la mort... là où se trouvait l'égyptien premier-né il mourait. De même, un étranger premier-né de passage en Égypte trouvait lui aussi la mort. Les chiens allèrent même jusqu'à déterrer les premiers-nés morts auparavant.

En quelques mots, l'Égypte était en ruine, ses habitants horrifiés, sinistrés, mortifiés... un deuil moral et physique s'était abattu sur eux.

Cette fois-ci Pharaon ne fit pas convoquer Moché et Aharon, mais alla lui-même au pas de course les chercher à Gochen. Pharaon en « pyjama » débarqua là-bas en pleine nuit, ne sachant où aller, il demanda aux enfants dans la rue : « Savez-vous où se trouve Moché ? » Ayant reconnu Pharaon, ils se mirent à le promener dans tous les sens, en lui disant « au fond de la rue à gauche », « Non, plutôt là-bas », « je crois que c'est la maison à l'autre bout... » Il trouva enfin la maison de Moché. D'une main brisée et tremblante il tapa à sa porte pour lui donner le feu vert immédiat, en demandant de faire cesser cette terrible plaie qui le terrorisait, étant lui-même premier-né.

Moché accepta, à condition qu'il le crie de toutes ses forces.

Pharaon exécuta l'ordre de Moché, il y eut même un miracle qui amplifia sa voix et la fit résonner dans tout le pays.

L'Égypte et Pharaon sont K.O., nous sommes libres, en route pour le don de la Torah !

### Le mida ké négued mida de la plaie :

- Pour avoir accablé les Bnei Israël pendant toutes ces années.
- Pour avoir jeté les premiers-nés des Bnei Israël dans le Nil.
- Pour tous les décrets instaurés par Pharaon et sa cour qui ont causé d'innombrables victimes.



Rabbi<sub>le</sub> Yossé

galiléen dit : « D'où apprends-tu que les égyptiens furent frappés des dix plaies en Égypte, et encore frappés de cinquante autres sur la mer ? Au sujet des plaies en Égypte, il est dit : « Les magiciens dirent au Pharaon : c'est le doigt de Dieu. » Sur les événements au bord de la mer, il est dit : « Israël vit la grande main que l'Éternel avait posée contre l'Égypte ; et le peuple craignit l'Éternel, et ils crurent en l'Éternel et en Moïse Son

serviteur. » Combien subirent-ils avec le doigt (de Dieu) ? Dix plaies ! Il s'ensuit donc qu'en Égypte, ils furent frappés par dix plaies et, sur la mer, par cinquante plaies ! »

1 doigt = 10 plaies

1 main = 50 plaies (1 doigt x 5)

**רַבִּי** יוֹסִי הַגָּלִילִי אָמַר:  
מִנֵּי־ן אַתָּה אָמַר שְׁלָקוּ  
הַמִּצְרִים בְּמִצְרִים עֹשֶׁר  
מִכּוֹת וְעַל הַיָּם לָקוּ  
חֲמִשִּׁים מִכּוֹת . בְּמִצְרִים  
מָה הוּא אָמַר : וַיֹּאמְרוּ  
הַחֲרָטָמִים אֵל פֶּרַעַה  
אַצְבַּע אֱלֹהִים הִיא . וְעַל  
הַיָּם מָה הוּא אָמַר . וַיֵּרָא  
יִשְׂרָאֵל אֶת הַיָּד הַגְּדֹלָה  
אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה  
בְּמִצְרִים , וַיֵּרְאוּ הָעָם  
אֶת יְהוָה , וַיֹּאמְנוּ בְּיְהוָה  
וּבַמֶּשֶׁה עַבְדּוֹ : כִּמָּה לָקוּ  
בְּאַצְבַּע , עֹשֶׁר מִכּוֹת .  
אָמַר מִעַתָּה בְּמִצְרִים  
לָקוּ עֹשֶׁר מִכּוֹת , וְעַל הַיָּם  
לָקוּ חֲמִשִּׁים מִכּוֹת :

**Rabbi** El'ézer  
dit :

«D'où apprends-tu que chacune des plaies que le Saint, béni soit-Il, envoya sur les égyptiens en Égypte équivalait à quatre plaies ? Car il est dit :

« Il envoya contre eux son ardente colère :

fureur, indignation, malheur et une délégation d'anges malfaisants. » Fureur, c'est une ; indignation, cela fait deux ; malheur, cela fait trois ; une délégation d'anges malfaisants, cela fait

quatre. Tu dois donc dire qu'en Égypte, ils furent frappés de quarante plaies et, sur la mer, ils furent frappés de deux cents plaies. »

**רבי** אליעזר אומר: מנין שכל מכה ומכה שהביא הקדוש ברוך הוא על המצרים במצרים היתה של ארבע מכות. שנאמר: ישלח בם חרון אפו, עברה וזעם וצרה, משלחת מלאכי רעים. עברה - אחת, וזעם - שתיים, וצרה - שלש, משלחת מלאכי רעים - ארבע. אמור מעתה, במצרים לקו ארבעים מכות ועל הים לקו מאתיים מכות:

D'après le rapport établi entre le doigt et la main. (40x5=200)

Rabbi Akiva  
dit:

« D'où apprends-tu que chacune des plaies que le Saint, béni soit-Il, envoya sur les égyptiens en Égypte consistait en cinq plaies ? Car il est dit : « Il envoya contre eux : Son ardente colère, Son fureur, indignation, malheur et une délégation d'anges malfaisants. » Son ardente colère, c'est une ; fureur, cela fait deux ; indignation, cela fait trois ; malheur, cela fait quatre ; une délégation d'anges

maléfaisants, cela fait cinq. Tu dois donc dire qu'en Égypte, ils furent frappés de cinquante plaies et, sur la mer, ils furent frappés de deux cent cinquante plaies. »

D'après le rapport établi entre le doigt et la main ( $50 \times 5 = 250$ )

רַבִּי עֲקִיבָא אָמַר: מִנֵּין  
שֶׁכָּל מִכָּה וּמִכָּה שֶׁהֵבִיא  
הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא עַל  
הַמִּצְוֹת בְּמִצְוֹת הַיְּתֵה  
שֶׁל חֲמֵשׁ מִכּוֹת. שֶׁנֶּאֱמַר:  
וַיִּשְׁלַח בָּם חֲרוֹן אַפּוֹ,  
עֲבָרָה וְזַעַם וַצָּרָה,  
מִשְׁלַחַת מִלֵּאכֵי רָעִים.  
חֲרוֹן אַפּוֹ – אַחַת, עֲבָרָה  
– שְׁתֵּים, וְזַעַם – שְׁלֹשׁ,  
וַצָּרָה – אַרְבַּע, מִשְׁלַחַת  
מִלֵּאכֵי רָעִים – חֲמֵשׁ.  
אָמַר מֵעַתָּה, בְּמִצְוֹת  
לָקוּ חֲמִשִּׁים מִכּוֹת וְעַל  
הֵם לָקוּ מֵאַתֵּים וְחֲמִשִּׁים  
מִכּוֹת.

**פֶּמָּה מַעֲלוֹת טוֹבוֹת  
לְמָקוֹם עָלֵינוּ!**

**אֵלֶּיךָ** הוֹצִיאָנוּ  
מִמִּצְרַיִם וְלֹא עָשָׂה  
בָּהֶם שְׁפָטִים, דִּינֵנוּ:

**אֵלֶּיךָ עֲשֵׂה בָהֶם  
שְׁפָטִים, וְלֹא עֲשֵׂה  
בְּאַלְהֵיהֶם, דִּינִי:**

<sup>55)</sup> **Car leurs idoles**, n'étaient pas comprises dans la promesse faite à Avraham, et comme le rapporte la Mekhilta, Hachem a tout de même fait pourrir les idoles en bois, détruit celles en pierre, et fait fondre celles en métal.

**וַיִּשְׁמַד** avait détruit leurs  
idoles et n'avait pas  
tué leurs premiers-nés<sup>56</sup>,  
Cela nous aurait suffi !

**אֱלֹהֵי עֲשָׂה בְּאַלְהֵיהֶם,**  
**וְלֹא הָרַג בְּכוֹרֵיהֶם,**  
**דִּינֵנו:**

**וַיִּשְׁמַד** avait tué leurs  
premiers-nés et ne  
nous avait pas donné leurs  
richesses<sup>57</sup>, Cela nous  
aurait suffi !

**אֱלֹהֵי הָרַג בְּכוֹרֵיהֶם,**  
**וְלֹא נָתַן לָנוּ אֶת**  
**מְמוֹנָם, דִּינֵנו:**

**וַיִּשְׁמַד** nous avait donné  
leurs richesses et  
n'avait pas divisé la mer pour  
nous<sup>58</sup>, Cela nous aurait suffi !

**אֱלֹהֵי נָתַן לָנוּ אֶת**  
**מְמוֹנָם, וְלֹא קָרַע לָנוּ**  
**אֶת הַיָּם, דִּינֵנו:**

<sup>56)</sup> **Car la plaie des premiers-nés fut la plus terrible**, une autre moins terrible nous aurait suffi... De plus, c'est Hakadoch Baroukh Lui-même Qui l'accomplira, comme il est dit « Je frapperai tout premier-né », Moi et non un séraphin.

<sup>57)</sup> **Il ne s'agit pas ici des richesses déjà emportées** par les Bnei Israël lors de la sortie d'Égypte, promises par Hachem à Avraham « ... ils sortiront avec de grands biens » (Beréchit 15;14). Mais il s'agit ici du butin de l'armée égyptienne qui, lors de la traversée de la mer avait été englouti, puis rejeté miraculeusement par la mer. En effet l'or, l'argent et des pierres précieuses ornaient les soldats et les chevaux et furent rejetés sur le rivage, en quantités telles que les Bnei Israël en devinrent tous immensément riches.

<sup>58)</sup> **La traversée de la mer fut un évènement spectaculaire**, à tel point que le monde en trembla, comme il est dit « Les peuples ont entendu, ils trembleront... » (Chemot 15;14), notre délivrance aurait pu se faire par un acte de moindre envergure, et... cela nous aurait suffi.

וַיִּלְכָּד אֱלֹהִים אֶת הַיָּם וְיָרַד אֶת הַיָּם וְיָרַד אֶת הַיָּם  
pour nous et ne  
nous l'avait pas faite  
traverser sur la terre sèche<sup>59</sup>,  
Cela nous aurait suffi !

אֱלֹהִים קָרַע לָנוּ אֶת  
הַיָּם, וְלֹא הֶעֱבִירָנוּ  
בְּחַרְבָּה, בְּחַרְבָּה  
דִּינֵנוּ:

וַיִּלְכָּד אֱלֹהִים אֶת הַיָּם וְיָרַד אֶת הַיָּם  
nous l'avait faite  
traverser sur la terre  
sèche et n'y avait pas noyé  
nos oppresseurs<sup>60</sup>, Cela  
nous aurait suffi !

אֱלֹהִים הֶעֱבִירָנוּ בְּתוֹכָהּ  
בְּחַרְבָּה, וְלֹא שָׁקַע  
צָרֵינוּ בְּתוֹכָהּ, דִּינֵנוּ:



<sup>59</sup>) **Le lit de la mer s'est solidifié** en une épaisse couche de glace qui n'était ni boueuse, ni mouillée, ni glissante, ce qui permit aux Bnei Israël de traverser la mer sur un véritable terrain plat. De là, nos Sages expliquent que ce miracle vient écarter une fausse hypothèse avancée par certains, selon laquelle il n'y eut pas de miracle parce que les Bnei Israël profitèrent de la marée basse pour passer. Or si tel avait été le cas, le sol aurait été humide et boueux.

<sup>60</sup>) **Il aurait été suffisant de refermer la mer** juste après le passage des Bnei Israël pour empêcher les égyptiens de les rejoindre, ou encore juste afin de les effrayer par ce miracle spectaculaire, et de les faire rebrousser chemin afin qu'ils cessent de poursuivre les Bnei Israël.

Si l'y avait noyé nos oppresseurs et n'avait pas subvenu à nos besoins dans le désert pendant quarante ans<sup>61</sup>, Cela nous aurait suffi !

**אֱלֹהִים** שָׁקַע צָרֵינוּ  
בְּתוֹכֵנוּ, וְלֹא סָפַק  
צָרֵנוּ בְּמִדְבָּר  
אַרְבַּעַיִם שָׁנָה, וְיֵינוּ:

S'il avait subvenu à nos besoins dans le désert pendant quarante ans et ne nous avait pas nourris (avec) la Manne<sup>62</sup> ! Cela nous aurait suffi !

**אֱלֹהִים** סֵפֶק צָרַפְנוּ  
בַּמִּדְבָּר אֲרַבְעִים  
שָׁנָה, וְלֹא הֶאֱכִילָנוּ  
אֶת הַפֶּה הַזֶּה:

**61) Avec tout ce que les Bnei Israël avaient reçu** lors de la sortie d'Égypte (butin, bétail, et autres richesses), ils avaient de quoi subvenir à leurs besoins par leurs propres moyens, en achetant aux autres peuples tous types de marchandise ou en utilisant leur propre bétail. Mais Hachem, dans Sa grande bonté, les ravitailla par la Manne et le Puits de Myriam. Il leur procura aussi lavage et repassage de leurs vêtements (qui d'ailleurs grandissaient avec eux sans jamais s'user), par le biais des Ananei Hakavod. C'est ce que l'on appelle être logé, nourri, blanchi aux frais du Roi...

62) **Si Hachem nous avait fourni du pain ordinaire**, ou tout simplement nous avait laissé la possibilité de nous ravitailler auprès du voisinage, cela nous aurait suffi... Mais Hakadoch Baroukh Hou nous fit descendre la Manne du ciel ! Une nourriture de première importance, puisqu'elle était réservée jusque-là aux anges (Rachi, Tehilim 78;25) ; mais aussi très spéciale, de par ses caractéristiques hors du commun, puisqu'elle était au goût de chacun.

**וַיִּ** nous avait nourris  
(avec) la Manne et  
ne nous avait pas donné le  
Chabbat<sup>63</sup>, Cela nous  
aurait suffi !

**אֱלֹהֵי הָאֲבֹתָנוּ אֶת  
הַפֶּן, וְלֹא נָתַן לָנוּ אֶת  
הַשַּׁבָּת, דִּינֵנוּ:**

**וַיִּ** nous avait donné le  
Chabbat et ne nous  
avait pas approchés du  
Mont Sinaï<sup>64</sup>, Cela nous  
aurait suffi !

**אֱלֹהֵי נָתַן לָנוּ אֶת  
הַשַּׁבָּת, וְלֹא קָרְבָנוּ  
לְפָנֵי הָרֹם סִינַי, דִּינֵנוּ:**

<sup>63</sup> **La Guémara, Chabbat 10b, nous enseigne :** « Hachem dit à Moché : « J'ai dans Ma réserve de trésors un cadeau précieux, et son nom est Chabbat. Je veux l'offrir à Israël. Va le leur annoncer. » Outre le fait que ce jour soit déjà un cadeau extrêmement précieux, la manne avait pendant Chabbat un goût spécial. L'auteur de la Hagada nous apprend donc ceci : « Si Hachem nous avait nourris de la manne comme d'habitude, sans en modifier le goût le jour de Chabbat », cela nous aurait suffi...

<sup>64</sup> **En s'approchant du Mont Sinaï**, les Bnei Israël virent la gloire de Hakadoch Baroukh Hou et ils furent ainsi débarrassés de la souillure occasionnée sur l'homme par le serpent, lors du péché originel (Adam et Eve). Les goyim qui eux n'ont pas connu cette rapprochement du Mont Sinaï, conservent cette souillure, nous dit la Guémara Chabbat 146a. Elle provoqua en eux un manque de emouna et une incapacité à la remise en question. Une fois cette souillure retirée d'eux, les Bnei Israël furent imprégnés de la crainte de la faute.

Si nous avait  
approchés du Mont  
Sinaï et ne nous avait pas  
donné la Torah<sup>65</sup>, Cela nous  
aurait suffi !

**אֱלֹהֵינוּ קִרְבָּנוּ לְפָנֵי הָרַחֲמָנוּ וְלֹא נִתֵּן לָנוּ אֶת הַתּוֹרָה, דִּינֵנוּ:**

**S**il nous avait donné la Torah et ne nous avait pas faits entrer en Terre d'Israël<sup>66</sup>, Cela nous aurait suffi !

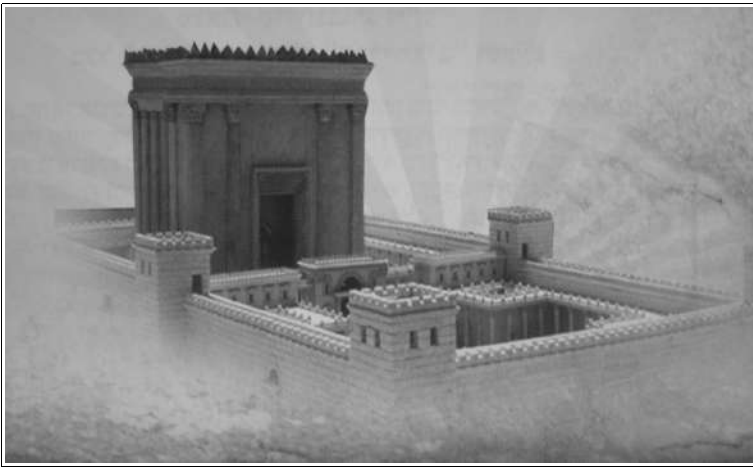
**אֱלֹהֵינוּ נָתַן לָנוּ אֶת**  
**הַתּוֹרָה, וְלֹא הִכְנִיסָנוּ**  
**לָאָרֶץ יִשְׂרָאֵל, רִיבוֹ:**

<sup>65)</sup> **Nos Sages expliquent** que déjà par le simple fait d'avoir été témoins de la scène grandiose du mont Sinaï, cela constitua pour eux une révélation qui leur permit de percer certains grands mystères et secrets. Donc, même s'il ne nous avait pas donné la Torah, cela nous aurait suffi. Aussi, nos Sages expliquent qu' Hachem aurait très bien pu nous donner un simple code de lois, composé uniquement des 613 Mitsvot à l'état brut, ou encore juste une fraction, un tiers ou une moitié, et cela nous aurait suffi... Mais Hachem nous a offert la Torah dans toute son intégralité, une Torah profonde et extraordinaire, infinie.

**60) Le Rav Ovadia Yossef Zatsal**, fait joliment remarquer que l'auteur de la Hagada n'a pas dit « S'il nous avait faits entrer en Terre d'Israël et ne nous avait pas donné la Torah, cela nous aurait suffi » Car Erets Israël sans Torah n'est pas mieux qu'un pays quelconque. Le 'Hafets 'Haïm aussi nous dit, dans le même sens : « Erets Israël sans Torah, que Dieu nous en préserve ! » Cela signifie qu'un Juif peut se maintenir avec la Torah en exil, mais à l'inverse, vivre et vouloir posséder Erets Israël sans la Torah, c'est impossible! C'est pourquoi les Bnei Israël devront d'abord recevoir la Torah afin de pouvoir entrer en Erets Israël. Un grand message pour chacun d'entre nous, celui qui désire monter en Israël, ou qui y est même déjà installé, lorsque l'on parle d'Alya, il s'agit « d'Alya Rou'hanite » (élévation spirituelle), nos motivations pour vivre en Israël devront uniquement répondre à des aspirations concernant la Torah. On comprend mieux maintenant ce que nous dit le texte, « S'Il nous avait donné la Torah qui est essentielle et vitale ; et ne nous avait pas faits entrer en Terre d'Israël, alors cela nous aurait suffi. »

Si nous avait fait  
entrer en Terre  
d'Israël et ne nous avait pas  
construit le Beth-  
Hamikdache<sup>67</sup>, Cela nous  
aurait suffi !

אלו הבנינו לארץ  
ישראל, ולא בנה לנו  
את בית המקדש,  
דינו:



<sup>67</sup> Dans le désert les Bnei Israël avaient le Michkan, qui même s'il remplissait les mêmes fonctions (prières, sacrifices...) que le Beth-Hamikdache, n'était pas aussi somptueux que lui ; et surtout, ne s'y produisaient pas les dix miracles qui eurent lieu chaque jour au Temple.

**De** combien<sup>68</sup> plus  
devons-nous  
être reconnaissants  
envers l'Omniprésent  
pour la bonté doublée et  
redoublée qu'Il a placée  
sur nous ; car Il nous a  
sortis d'Égypte, et a  
exécuté des jugements  
contre eux, et contre  
leurs idoles, et a tué leurs  
premiers-nés, et nous a  
donné leurs richesses, et  
a divisé la mer pour nous,  
et nous l'a faite traverser  
sur la terre sèche, et y a  
noyé nos oppresseurs, et  
a subvenu à nos besoins  
dans le désert pendant  
quarante ans, et nous a  
nourris (avec) la Manne,  
et nous a donné le  
Chabbat, et nous a  
approchés devant le  
Mont Sinaï, et nous a

donné la Torah, et nous a fait entrer sur la Terre d'Israël  
et nous a construit le Beth-Habe'hira pour racheter  
toutes nos fautes.

<sup>68)</sup> Qu'est-ce que ce texte récapitulatif vient nous apprendre  
de plus ? Quel ajout apporte-t-il ?

Il n'y a aucun ajout ou nouvelle information, ce récapitulatif des  
bienfaits de Hachem au moment de la sortie d'Égypte vient juste  
nous permettre de rallonger le récit de la sortie d'Égypte.

# Rabban Gamliel

avait coutume de dire<sup>69</sup> :  
« Tout celui qui n'a pas  
dit (expliqué) les trois  
choses suivantes à  
Pessa'h n'a pas accompli  
son devoir, ce sont :

רַבֵּן גַּמְלִיאֵל הָיָה  
אוֹמֵר : כָּל־מִי שֶׁלֹּא  
אָמַר שְׁלֹשָׁה דְּבָרִים  
אֵלּוּ בַּפֶּסַח, לֹא יֵצֵא  
יְדֵי חֻבָּתוֹ, וְאֵלּוּ הֵן :

<sup>69</sup>) **Rabban Gamliel avait coutume de dire** : « Tout celui qui n'a pas dit (expliqué) les trois choses suivantes à Pessa'h n'a pas accompli son devoir, ce sont : Pessa'h, Matsa et Maror. »

Nous allons essayer de présenter et d'expliquer les intentions de Rabban Gamliel dans son enseignement. Plusieurs questions se posent...

- **Quelle est la signification de son enseignement ?**
- **Pourquoi uniquement ces trois choses là ?**
- **Pourquoi dans ce sens ?**

Le Rav Yéchayahou Pinto Chlita explique dans sa Hagada les intentions de Rabban Gamliel.

La vie d'un homme est constituée de différentes périodes, et celles-ci comportent des bons moments et des moins bons (que D.ieu nous en préserve). Malgré tout, pour chacun de ces instants, bons ou moins bons, nous devons remercier Hakadoch Baroukh Hou, comme le disent nos Sages, Traité Berakhot 54a « Un homme a le devoir de bénir D.ieu pour le mal de la même manière qu'il Le bénit pour le bien ».

**Pessa'h, Matsa et Maror** viennent nous dévoiler ces différentes périodes de la vie.

– **Pessa'h** : symbolise la liberté, du fait que le korban Pessa'h fut celui que mangèrent les Bnei Israël se trouvant encore en Égypte, lors de la dixième et dernière plaie. Lorsqu' Hachem tua les premiers-nés égyptiens et passa au-dessus des maisons des Bnei Israël, c'est alors que ceux-ci devinrent des hommes libres.

– **Matsa** : symbolise la période intermédiaire, celle qui est entre asservissement et liberté, comme il est écrit : « ils firent cuire la pâte qu'ils avaient faite sortir d'Égypte, des gâteaux de Matsot, car elle n'avait pas fermenté, car ils avaient été chassés de l'Égypte... » Chémot (12;39)

Pessa'h (le sacrifice de Pessa'h), Matsa et Maror (les herbes amères). »



– **Maror** : symbolise la période longue et obscure, période d'asservissement total et difficile pour les Bnei Israël.

Le message de Raban Gamliel est donc le suivant : « Quiconque qui n'est pas parvenu au stade de Emouna de pouvoir dire Pessa'h, Matsa et Maror d'une seule et même voix et bénir Hakadoch Baroukh Hou pour le mal comme il Le bénit pour le bien... n'a pas accompli son devoir ». Car l'essentiel de la fête de Pessa'h est d'inculquer, d'ancrer dans le cœur de chacun d'entre nous, une Emouna entière envers Hakadoch Baroukh Hou, car tout ce que fait Hachem est pour le bien. Comme Rabbi Na'houm Gamzou avait l'habitude de dire : « Tout ce qui nous arrive est pour le bien ! Gam Zou le Tova ! »

Aussi, le Tsla'h pose une question sur l'ordre chronologique de l'enseignement de Rabban Gamliel. Dans la chronologie de Pessa'h il y eut tout d'abord l'asservissement « Maror », puis le Korban Pessa'h et enfin la sortie d'Égypte en toute hâte « Matsa ».

Notre asservissement aurait dû être de 400 ans en Égypte, mais compte tenu de l'amertume et de la cruauté endurée, le séjour n'a duré que 210 ans. En d'autres termes, Raban Gamliel vient aussi nous enseigner par son choix chronologique, que toute la raison d'être de Pessa'h et Matsa, c'est Maror ! La liberté et la sortie d'Égypte précipitée, ont été données "grâce" à cette trop longue période d'amertume.

Et c'est aussi pour cela que nous avons l'obligation, afin de nous acquitter de notre obligation, de commémorer la raison de notre libération avant terme.

On découvre l'os d'épaule (pour certains ce sera l'œuf) du plateau, et on le fixe du regard sans le prendre en main puis on dit :

Pessa'h<sup>70</sup> le sacrifi

ce de Pessa'h que nos pères mangeaient à l'époque du Beth-Hamikdache, pour quelle raison (agissaient-ils ainsi) ? Parce que

פסח שהיו אבותינו אוכלים בזמן שביית המקדש קים, על שום מזה. על שום שפסח הקדוש ברך הוא על בתי אבותינו במצרים,

<sup>70)</sup> Pourquoi appelons-nous la fête de Pessa'h, « 'Hag Pessa'h » et non pas comme la Torah la mentionne : « 'Hag HaMatsot » ?

Le Kedouchat Lévy répond en disant que du fait qu'il est écrit dans Chir HaChirim : « Ani le dodi ve dodi li », nous exprimons la gloire d'Hakadoch Baroukh Hou alors que Lui-même aussi l'exprime envers nous.

Aussi, comme il est enseigné (Berakhot 6a) : "Dans nos Tefiline sont écrites des louanges de glorification pour Hakadoch Baroukh Hou, mais dans celles du Tout puissant sont écrites des louanges de glorification pour les Bneï Israël !"

Et c'est pourquoi dans la Torah, lorsque l'on parle de « Pessa'h » on voit écrit « 'Hag HaMatsot », car Son auteur qui n'est autre que Hachem, exprime par « 'Hag HaMatsot » une louange pour ses fils.

En effet, le départ précipité des Bneï Israël représenté par la non fermentation de leur pâte constitue un élément positif et louable, puisqu'il est même devenu un commandement de notre Torah...

Tandis que nous, qui utilisons l'expression « 'Hag Pessa'h », nous venons glorifier le Nom d'Hachem, en rappelant Son action et Ses miracles lorsqu'Il tua les premiers-nés égyptiens et passa « Passa'h » au-dessus des maisons des Bneï Israël, afin de faire de nous des « hommes libres ». Et c'est ce que nous disons ce soir dans la Hagada :

«... c'est une offrande de Pessa'h à l'Éternel car Il passa au-dessus des maisons des Enfants d'Israël en Égypte quand Il frappa les égyptiens d'une plaie, et Il sauva nos maisons. Et le peuple s'inclina et se prosterna. »

l'Omniprésent passa au-dessus des maisons de nos pères en Égypte, comme il est dit : « Tu diras : c'est une offrande de Pessa'h à l'Éternel car Il passa au-dessus des maisons des Enfants d'Israël en Égypte quand Il frappa

les égyptiens d'une plaie, et Il sauva nos maisons. Et le peuple s'inclina et se prosterna ».

שֶׁנֶאֱמַר : וְאָמַרְתָּם זָכַח  
פָּסַח הוּא לַיהוָה , אֲשֶׁר  
פָּסַח עַל בְּתִי בְנֵי יִשְׂרָאֵל  
בְּמִצְרַיִם בְּנִגְפוֹ אֶת  
מִצְרַיִם , וְאֵת בְּתִינוּ  
הַצִּיל . וַיִּקַּד הָעַם  
וַיִּשְׁתַּחֲוּוּ :



On prend la Matsa cassée dans la main et on dit :

**מַצָּה** זוֹ שָׂאֵנִי אוֹכְלִים, **Cette** Matsa que nous  
עַל שׁוּם מָה . עַל שׁוּם  
מֵאֵל הַסִּפִּיק בְּצֶקֶם שֶׁל  
mangeons, pour quelle  
raison <sup>71</sup>? Parce que la

<sup>71</sup>) L'auteur de la Hagada demande « Pour quelles raisons mangeons-nous la Matsa ? »

Réponse : « Parce que la pâte de nos pères n'eut pas le temps de fermenter avant que le Roi des rois, le Saint béni soit-Il, ne Se révèle à eux et les libère... »

Deux questions se posent sur cette réponse :

– **Premièrement**, les Bnei Israël n'avaient-ils pas déjà mangé de la Matsa avec le Korban Pessa'h, avant d'en préparer pour la sortie ?

– **Deuxièmement**, pourquoi n'eut-elle pas le temps de fermenter ? On voit dans la Torah que c'est Roch 'Hodech Nissan, donc deux semaines avant que ne leur ait été enjoint l'ordre de manger de la Matsa avec le Korban Pessa'h. Or en deux semaines, la pâte avait largement le temps de monter !

Le Talelei Oroth rapporte que durant toutes leurs années d'esclavage, les Bnei Israël ont été jour et nuit harcelés par l'opresseur égyptien, afin qu'ils se dépêchent dans leurs corvées. Les pauses et moments de repos étaient tellement brefs ou inexistantes, qu'ils n'avaient jamais le temps de manger ou de se préparer quelque chose de convenable. De ce fait, durant leurs années d'esclavage, leur pâte n'a jamais eu le temps de monter et de devenir 'hamets, ils ont donc mangé principalement de la Matsa durant toutes ces années.

La Matsa évoque notre asservissement et le harcèlement constant des égyptiens pour nous faire agir toujours plus vite, sans jamais de repos. C'est pour cela que l'auteur de la Hagada répond que si nous mangeons la Matsa c'est « Parce que la pâte de nos pères n'eut pas le temps de fermenter... » durant toutes ces années.

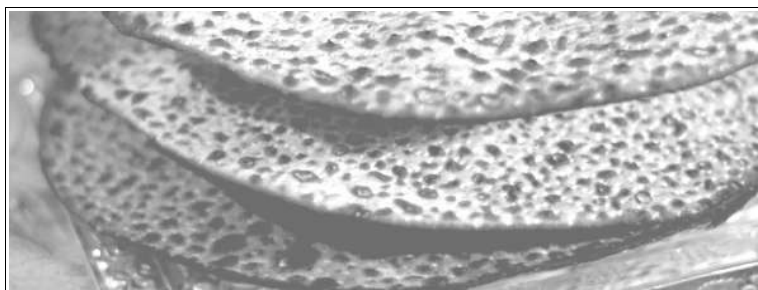
Aussi, la Matsa symbolise la liberté, comme il est écrit : « ils firent cuire la pâte qu'ils avaient faite sortir d'Égypte, des gâteaux de Matsot car elle n'avait pas fermenté, car ils avaient été chassés de

pâte de nos pères n'eut  
pas le temps de  
fermenter avant que le  
Roi des rois, le Saint,  
bénédict soit-Il, ne Se révèle  
à eux et les libère.

Comme il est dit : « Ils firent cuire la pâte qu'ils avaient emmenée d'Égypte en Matsot, car elle n'avait pas fermenté ; car ils avaient été chassés d'Égypte et

n'avaient pas pu attendre, et qu'également, ils n'avaient pas préparé de provisions. »

אֲבוֹתֵינוּ לְהַחְמִיץ עַד  
שֶׁנִּגְלָה עֲלֵיהֶם מֶלֶךְ מַלְכֵי  
הַמְּלָכִים, הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ  
הוּא, וַגָּאֲלֵם מִיָּד,  
שֶׁנֶּאֱמַר: וַיֹּאפֹּךְ אֶת הַכֶּצֶק  
אֲשֶׁר הוֹצִיאוּ מִמִּצְרַיִם  
עֲגַת מִצּוֹת, כִּי לֹא חָמֵץ,  
כִּי גֵרְשׁוֹ מִמִּצְרַיִם וְלֹא  
יָכְלוּ לְהַתְמַהֵּמֶה, וְגַם  
צִדָּה לֹא עָשׂוּ לָהֶם:



l'Égypte ... » Chémot 12;39, car en effet Hakadoch Baroukh Hou a employé la règle de « mesure pour mesure », et a donc appliqué la même hâte et pression sur les égyptiens , afin de précipiter notre délivrance.

On prend le Maror dans la main et on dit :

**Ce** Maror<sup>72</sup> que nous mangeons, pour quelle raison ? Parce que les égyptiens ont rendu amère la vie de nos pères en Égypte,

**מָרֹר** זֶה שָׁאֲנוּ אוֹכְלִים, עַל שׁוּם מָה. עַל שׁוּם שִׁמְרָרוּ הַמִּצְרִיִּים אֶת חַיֵּי אֲבוֹתֵינוּ בַּמִּצְרִים

<sup>72)</sup> Le Maror, ou les herbes amères, viennent nous rappeler l'amertume de l'esclavage en Égypte, comme il est écrit (Chémot 1;14) : « Ils rendirent leur vie amère par une dure servitude...

**Deux questions se posent :**

- Pourquoi utilisons-nous de la laitue pour accomplir la Mitsva de Maror ?
- Quelle est cette amertume ? Que doit nous rappeler le maror ?

Ces questions proviennent de la Guémara Pessa'him 39a qui répond que la Mitsva de Maror doit s'effectuer avec de la 'hazéret (la laitue), pour la raison suivante :

La Guémara compare les égyptiens au maror car ils ont agi comme la laitue. De même que la laitue est tendre au début de sa pousse et se durcit par la suite, ainsi les égyptiens ont agi avec nous. Comme nous l'avons déjà dit plus haut, « Au début de l'esclavage et pour attirer les Juifs, Pharaon mit en place un plan machiavélique. », il a commencé par nous traiter en douceur, pour ensuite nous faire endurer les pires supplices.

Dans ce sens, la Mitsva de Maror, est une mise en garde pour l'éternité face à nos ennemis qui veulent nous exterminer, et qui commencent très souvent par la douceur... de l'assimilation.

Ils nous donnent ou nous proposent leur culture, leurs femmes, leur mode de vie et petit à petit ils nous font oublier qui nous sommes et d'où nous venons. Mais au bout d'un moment, ils nous le rappellent : "Ton père était juif !" Mais il est alors déjà trop tard...

En Égypte, seule la Tribu de Lévy n'a pas été asservie, pour la simple raison que ses membres n'ont pas écouté les douces paroles de pharaon et qu'ils ont préféré s'adonner à l'étude de la Torah. Ce qui leur valut de vivre 210 ans exemptés de toute servitude !

comme il est dit : « Et ils rendirent leur vie amère par le dur travail, avec le mortier et avec les briques et toutes les sortes de travail dans le champ, tout le travail qu'ils leur imposèrent avec dureté. »

שְׁנֵאֲמַר : וַיִּמְרְרוּ אֶת  
חַיֵּיהֶם בְּעֵבֶדָה קָשָׁה,  
בַּחֹמֶר וּבִלְבָּנִים וּבְכָל  
עֲבֹדָה בַּשָּׂדֶה אֶת כָּל  
עֲבֹדָתָם אֲשֶׁר עָבְדוּ בָהֶם  
בְּקָרָה:



Pour répondre à la deuxième question, l'amertume dont il est question ici est celle du regret d'avoir été pris aussi facilement dans le filet du bourreau, l'amertume du fait que toutes ces souffrances n'étaient uniquement que le résultat d'actes non réfléchis et impétueux.

Que le Maror que nous consommons chaque année soit pour nous et nos enfants, un rappel pour l'éternité, que plus jamais ne se reproduise ce qui s'est passé. Oublier l'histoire c'est se soumettre à la revivre...

À chaque génération<sup>73</sup>, tout homme est tenu de se considérer lui-même comme s'il était sorti d'Égypte, comme il est dit : « Tu raconteras à ton enfant en ce jour, c'est pour ceci que l'Éternel a agi pour moi quand je suis sorti d'Égypte. » Ce ne sont pas seulement nos pères que le Saint, béni soit-Il, a libéré, mais Il nous a libérés aussi avec eux, comme il est dit : « Il nous fit sortir de là pour nous amener ici, afin de nous donner le pays qu'Il avait promis à nos pères. »

בְּכָל דּוֹר וָדוֹר חַיֵּב אָדָם  
לְרַאֲוֹת אֶת עֲצֻמוֹ בְּאֵלּוֹ  
הוּא יֵצֵא מִמִּצְרַיִם  
שְׁנֵאמֶר: וְהַגִּדְתָּ לְבִנְךָ  
בַּיּוֹם הַהוּא לֵאמֹר,  
בְּעִבּוֹר זֶה עָשָׂה יְהוָה לִי  
בְּיֵצְאֹתִי מִמִּצְרַיִם. שְׁלֹא  
אֶת אֲבוֹתֵינוּ בְּלִבְדָּ גָּאֵל  
הִקְדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא, אֲלֵא  
אִפּ אוֹתָנוּ גָּאֵל עָמָהּ,  
שְׁנֵאמֶר: וְאוֹתָנוּ הוֹצִיא  
מִשָּׁם, לְמַעַן הָבִיא אֶתֵּנוּ,  
לְתֵת לָנוּ אֶת הָאָרֶץ  
אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לְאַבְרָהָם.

<sup>73)</sup> Pourquoi ce soir ne dit-on pas la berakha « chéassa nissim laavoténou bayamim ahem ba zémame hazé » ?

Cette berakha est prononcée à 'Hanouka, à Pourim... des fêtes où le miracle était présent. Et pourtant à Pessa'h, la fête des miracles (10 plaies, la traversée de la mer...), on ne fera pas cette berakha. Pourquoi ? Si on analyse bien la berakha, il est écrit : « qui a accompli des miracles pour nos pères, en leur temps, à cette époque-ci. » Or dans la Hagada, il est écrit : « à chaque génération, tout homme est tenu de se considérer lui-même comme s'il était sorti d'Égypte... » Du fait que l'on doive se considérer soi-même comme étant sorti, cette berakha ce soir-là n'est pas adéquate. Les miracles de la sortie d'Égypte se sont produits pour nos pères certes, mais aussi pour nous aujourd'hui, car la sortie d'Égypte, nous devons la vivre à chaque instant.

On couvre les Matsot et on lève la coupe. On la garde en main jusqu'à « Gaal Israël ».

C'est pourquoi nous

avons le devoir de remercier, de louer, de vanter, d'exalter, de glorifier, d'honorer et magnifier Celui qui a réalisé tous ces miracles pour nos pères et pour nous. Il nous a fait sortir de l'esclavage à la liberté, de la servitude à la rédemption, de la tristesse à la joie, et du deuil à la fête, et de

l'obscurité à la grande lumière. Et nous dirons devant Lui, Hallelouya !

לְפִיכָךְ אֲנַחְנוּ חַיִּים,  
לְחַדוֹת, לְחֵלֶל לְשִׁבָּה,  
לְפֶאֱר, לְרוּמִם, לְתִדֵּר  
וּלְקִלִּם, לְמִי שְׁעֵשָׂה  
לְאַבוֹתֵינוּ וְלָנוּ אֶת כָּל  
הַנְּסִים הָאֵלֵּי : הוֹצִיאָנוּ  
מֵעֲבָדוֹת לְחֵירוֹת,  
וּמִשְׁעָבִיד לְגֵאֲלָה, וּמִיָּגוֹן  
לְשִׁמְחָה, וּמֵאֲבֵל לְיוֹם  
טוֹב, וּמֵאֲפֵלָה לְאוֹר גְּדוֹל,  
וְנֹאמַר לְפָנָיו הַלְלוּיָהּ:



# Hallélouya

louez, serviteurs de l'Éternel ; louez le Nom de l'Éternel. Que le Nom de l'Éternel soit béni dès à présent et pour l'éternité. Du lever du soleil à son coucher, le Nom de l'Éternel est loué. L'Éternel est élevé au-dessus de toutes les nations, Sa gloire est au-dessus des cieux. Qui est comme l'Éternel, notre Dieu, qui demeure en haut et, cependant, abaisse son regard si bas sur le ciel et la terre ! Il relève le pauvre de la poussière, Il remonte l'indigent du tas

de fumier, pour les asseoir avec les nobles, avec les nobles de Son peuple. Il restaure la femme stérile à la maison, en une joyeuse mère d'enfants. Hallélouya ! (Louez Dieu)

הַלְלוּיָהּ הַלְלוּ עַבְדֵי  
יְהוָה , הַלְלוּ אֶת שֵׁם  
יְהוָה : יְהִי שֵׁם יְהוָה  
מְבָרָךְ מֵעַתָּה וְעַד עוֹלָם:  
מִמִּזְרַח שֶׁמֶשׁ עַד מְבֹאוֹ  
מִהַלֵּל שֵׁם יְהוָה : רָם עַל  
כָּל גּוֹיִם יְהוָה, עַל הַשָּׁמַיִם  
כְּבוֹדוֹ : מִי בִיהוָה אֱלֹהֵינוּ  
הַמִּגְבִּיהִי לְשָׁבֶת:  
הַמְשַׁפִּילִי לְרֹאוֹת בְּשָׁמַיִם  
וּבָאָרֶץ: מְקִימִי מַעַפֵּר דָּל,  
מַאֲשֵׁפֶת יָרִים אֶבְיוֹן:  
לְהוֹשִׁיבִי עִם נְדִיבִים, עִם  
נְדִיבִי עַמּוֹ : מוֹשִׁיבִי  
עֲקָרַת הַבֵּית, אִם הַבָּנִים  
שֶׁמָּחָה. הַלְלוּיָהּ:

# Quand Israël sortit

d'Égypte, la Maison de Yaakov (sortit) d'un peuple de langue étrangère, Yéhouda devint Son Sanctuaire, Israël Son empire. La mer vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière. Les montagnes sautaient comme des béliers, les collines comme des agneaux. Qu'as-tu, ô mer, à t'enfuir, Jourdain, que tu sois retourné en arrière ? Montagnes, pourquoi sautez-vous comme des béliers ; collines, comme des agneaux ? Devant le

Maître, le Créateur de la terre, devant le D.ieu de Yaakov, qui transforme le rocher en un étang d'eau, le roc en une source d'eau.

## בְּצֵאת יִשְׂרָאֵל

מִמִּצְרַיִם, בֵּית יַעֲקֹב מֵעַם  
לְעוֹ: הִיָּתָה יְהוּדָה לְקֹדֶשׁוֹ,  
יִשְׂרָאֵל מִמְּשֻׁלּוֹתָיו: הָיִם  
רָאָה וַיָּנֶם, תִּירְדֵּן יָסַב  
לְאַחֹר: הַהָרִים תִּרְקְדוּ  
כְּאַיִלִּים, גְּבְעוֹת כְּבָנִי  
צֹאן: מָה לָּךְ הָיִם כִּי  
תָנוּם, תִּירְדֵּן תִּפְסַב  
לְאַחֹר: הַהָרִים תִּרְקְדוּ  
כְּאַיִלִּים, גְּבְעוֹת כְּבָנִי  
צֹאן: מִלִּפְנֵי אֲדוֹן חוֹלֵי  
אֶרֶץ, מִלִּפְנֵי אֱלֹהֵי יַעֲקֹב:  
הַהֹפְכִי הַצּוֹר אֲגָם מַיִם,  
חֲלָמִישׁ לְמַעֲיָנו מַיִם.

Avant de boire le deuxième verre, il sera bon de dire ce qui suit :

לְשֵׁם יְהוָה קִדָּשָׁא בְּרִיךְ הוּא וְשִׁכְנִיתָהּ, בְּדַחֲלֵו וּרְחִימוּ, וּרְחִימוּ וּדְחִילוּ, לִיחְדָּא שֵׁם אוֹת יו"ד אוֹת ה"א בְּאוֹת וְאו"ו אוֹת ה"א בְּיחְדָּא שְׁלִים בְּשֵׁם כָּל יִשְׂרָאֵל, תְּרִינִי מוֹכֵן וּמִזְמֵן לְשִׁתּוֹת יֵין שֶׁל כּוֹס שְׁנֵי מֵאַרְבַּע כּוֹסוֹת לְשִׁתְּקֵנוּ חֲכָמִים זְכוּרֵנָם לְבִרְכָּה, בְּלִיל חַג הַמַּצּוֹת, שֶׁכָּל אֶחָד וְאֶחָד מֵהֶם הוּא מַצֵּה בִפְנֵי עַצְמָהּ. וְהִי נוֹעֵם אֲדָנִי אֱלֹהֵינוּ עָלֵינוּ, וּמַעֲשֶׂה יְדֵינוּ כּוֹנֵנָה עָלֵינוּ, וּמַעֲשֶׂה יְדֵינוּ כּוֹנֵנָה:

**בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, אֲשֶׁר גָּאֲלָנוּ וְגָאֵל אֶת אֲבוֹתֵינוּ מִמִּצְרַיִם, וְהִגִּיעָנוּ הַלֵּילָה הַזֶּה לֶאֱכֹל כּוֹס מַצָּה וּמְרוֹר. כֵּן יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ הִגִּיעָנוּ לְמוֹעֲדִים וְלִרְגָלִים אֲחֵרִים הַבָּאִים לְקִרְאֵתָנוּ לְשָׁלוֹם, שְׂמִיחִים בְּכִנּוּן עִירָךְ. וְשָׂשִׁים בְּעִבּוּדְתְּךָ. וְנֹאכֵל שֵׁם מֶן הַזִּבְחִים וּמִן הַפִּסְחִים אֲשֶׁר יִגִּיעַ דָּמָם עַל קִיר מִזְבִּיחְךָ לְרִצּוֹן. וְנוֹדָה לְךָ שִׁיר חֲדָשׁ עַל גָּאֻלָּתָנוּ וְעַל פְּדוּת נַפְשָׁנוּ. בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה גָּאֵל יִשְׂרָאֵל:**

On boit le **deuxième** des quatre verres de vin **en position hesséba**



**וְהִצַּלְתִּי**  
**Je vous sauverai**  
**de leur servitude**

# Ra'htsa רחצה

קדש ורחץ כרפס יחץ מניד רחצה מוציא מצה מרור בורך שלחן עורך צפון ברכ חלל נרצה

Avant, il sera bon de dire ce qui suit :

**לשם** יהוד קדשא בריך הוא ושכינתיה, בדהילו ורחימו, ורחימו ודהילו, ליחדא שם אות יו"ד אות ה"א באות וא"ו ואות ה"א ביחודא שלים בשם כל ישראל, הריני בא לקים מצות עשה דרבנן לטול ידי ולשפשפן היטב קדם הסעדה, כדי לעשות נחת רוח ליוצרי ולעשות רצון בוראי, לתקן שרש מצוה זו במקום עליון. ויהי רצון מלפניך, ה' אלהינו ואלהי אבותינו, שתהיה חשוכה ומקבלת ורצויה לפניך מצוה זו של נטילת ידים והשפשוף קדם הסעדה, באלו כונתי בכל הכונות הראויות לבון במצוה זו.

**ויהי** רצון מלפניך, ה' אלהינו ואלהי אבותינו, שפזכות מצות הברכה אשר נברך על נטילת ידים קדם הסעדה, יהיה עתה עת רצון לפניך, וימשך מן אור אין סוף שפע מחין ואורות גדולים לשנים עשר פרצופים, הרמוזים בעשר ספירות הפוללות, שהן רמוזות בעשר אצבעות הידים, ומשם נקבל שפע עשר הברכות, כפתוב: ויתן לך האלהים מטה השמים (חכמה) ומשומני הארץ (בינה). ורב דגן (דעת) ותירש (חסד): יעבדוך עמים (גבורה) וישתחוו לך לאמים (תפארת), הוה גביר (צדק) לאחיק (הוד), וישתחוו לך בני אמה (יסוד). אורריך ארור ומברכך ברוך (מלכות): בשבת מוסיף: והריני מוכן לקים מצות סעדה ראשונה של שבת, לתקן את שרשה במקום עליון. והיא פנגד יצחק אבא קדישא. ובזכותו ננצל מחבלו של משיח, ויקים בנו מקרא שפתוב: "והרפכתך על במתי ארץ". ויהי נועם אדני אלהינו עלינו, ומעשה ידינו פוננה עלינו, ומעשה ידינו פוננה עלינו, ויהי נועם אדני אלהינו עלינו, ומעשה ידינו פוננה עלינו, ומעשה ידינו פוננה:

**לשם** יחוד קדשא בריך הוא ושכינתה וכו', ביהודא שלים בשם כל ישראל, ובשם כל הנפשות רוחות ונשמות ומלבושיהם והקרובים להם, שמפלות אצילות בריאה יצירה עשיה, ומכל פריטי אצילות בריאה יצירה עשיה דכל פרצוף וספירה. הנה אנכי מוכן ומזומן לקיים מצות עשה מן התורה לאכל מצה בלילה הזאת של חג המצות, כאשר צונו יהוה אלהינו בתורתו הקדושה בערב תאכלו מצות. והריני מוכן לקיים מצות לא תעשה דלא יאכל חמץ, ומצות לא תעשה דכל מחמצת לא תאכלו, ומצות לפרש מאכילת חמץ. שנאמר: "שבעת ימים מצות תאכלו". ולאו הבא מכלל עשה, עשה. ומצות לא תעשה שלא לאכל תערבת חמץ. ומצות לא תעשה דלא יראה לך שאור ולא יראה לך חמץ. ומצות לא תעשה דלא ימצא שאור בבתיכם. כדי לעשות נחת רוח ליצרנו ולעשות רצון בוראנו כדי לתקן שרש מצות אלו במקום עליון.

**ויהי** רצון מלפניך יהוה אלהינו ואלהי אבותינו, שתהא חשובה ומקבלת ורצויה לפניך מצוה זו של אכילת מצה בלילה הזאת, ויעלה לפניך כאלו פונתי בכל הפונות הראויות לכוון במעשה ודבור וכונה ומחשבה ורעותא דלבא. ויהי נעם יהוה עלינו ומעשה ידינו כוננה עלינו ומעשה ידינו כוננהו.

On procède à la nétilat yadaïm avec berakha.

**ברוך** אתה יהוה, אלהינו מלך העולם, אשר קדשנו במצותיו, וצונו על נטילת ידים.

## Motsi Matsa מוציא מצה

קדש ורחץ כרפס יחץ מניח רחצה מוציא מצה מרור בורך שלחן עורך צפון ברך חלל נרצה

Le chef de famille prend les **trois Matsot** dans l'ordre où elles sont posées devant lui (la Matsa coupée entre les deux entières) et **récite la bénédiction de hamotsi**.

**בְּרוּךְ אַתָּה יְיָהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם הַמוֹצִיא לָהֶם מִן הָאָרֶץ.**

Puis il **laissera tomber la Matsa inférieure** pour ne **garder dans ses mains que la Matsa supérieure et la Matsa brisée** et **récitera la bénédiction de** : al akhilath Matsa.

**בְּרוּךְ אַתָּה יְיָהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל אֲכִילַת מַצָּה.**

Le chef de famille coupera (en même temps la Matsa supérieure et brisée), trempera dans le sel, mangera et distribuera à l'assistance un kazaït (27 gr) de chaque Matsa qui sera composé de la même quantité de la Matsa supérieure et de la Matsa brisée, c'est-à-dire deux kazaïtim (54 gr).

Si la Matsa ne suffit pas pour tous les convives, le chef de famille prendra une autre Matsa chemoura qui est en dehors du plateau pour que chacun reçoive la mesure requise. (Petit conseil : préparer avant le Sédère des petits sachets pour chaque convive avec les quantités requises pour chaque kazaït de Matsa, de Maror...)

Il faudra prendre soin de consommer le kazaït de Matsa en moins de 4 minutes, et toujours **en position hesséba**.

# Maror מרור

קדש ורחץ כרפס ירוק מניח רחצה מוציא מצה מרור כורך שלחן עורך צפון כרך חלל נרצה

- On prend un kazaït de Maror, que l'on trempe légèrement dans le 'Harosset (pour ne pas perdre le goût amer).
- Le chef de famille récite la bénédiction Al akhilath Maror, et tout le monde le mange mais cette fois-ci **sans la position hesséba !**
- Au moment de la bénédiction, penser à s'acquitter de Kore'h (sandwich du Maror avec de la Matsa, trempé dans le 'Harosset).
- Il ne faudra pas parler entre le Maror et Kore'h.

Avant, il sera bon de dire ce qui suit :



**לשם** יחיד קדשא בריך הוא  
ושכינתיה, ברחילו ורחימו,  
ורחימו ורחילו, ליחדא שם  
אות יו"ד אות ה"א באות וא"ו  
ואות ה"א ביהודא שלים בשם  
כל ישראל, הריני מוכן לקיים  
מצות עשה דרבנן לאכל ביות  
מרור בלילה הזה, לתקן את  
שרשה במקום עליון, לעשות  
נחת רוח ליוצרנו ולעשות  
רצון בוראנו. ויהי נועם אדני  
אלהינו עלינו, ומעשה ידיו  
בוננה עלינו, ומעשה ידיו  
בוננה:

On récitera la bénédiction suivante avant de le consommer

**ברוך אתה יהוה אלהינו מלך העולם אשר**  
**קדשנו במצותיו וצונו על אכילת מרור.**

# Kore'h בורד

קדש ורחץ כרפס ידון מניח רחצה מוציא מצה מרור בורד שלהן עורך צפון בורד חלל נרצה

On prend un **Kazaït de la troisième Matsa** (inférieure) et un **Kazaït d'herbes amères** que l'on réunit ensemble en sandwich. Et on **trempe ce dernier dans le 'Harosset**.

Avant, il sera bon de dire ce qui suit :

לשם יחוד קדשא בריך הוא ושכינתיה, בדהיליו ורחימו, ורחימו ודהילו, ליחדא שם אות יו"ד אות ה"א באות וא"ו ואות ה"א ביחודא שלים בשם כל ישראל, הריני מוכן ומזומן לקיים מצות בורד שהיא לאכל מצה ומרור מכרכים יחד מטבילים בחרסת שהיא זכר למקדש, באשר תקנו לנו חכמים זכרונם לברכה בליל חג המצות, לעשות נחת רוח ליוצרנו ולעשות רצון בוראנו, לתקן שרשה במקום עליון. ויהי גועם אדני אלהינו עלינו, ומעשה ידינו בוננה עלינו, ומעשה ידינו בוננה:

On le mange **en position Hesséba**, en récitant auparavant le texte suivant :

**E**n souvenir du Bet Hamikdach, comme Hillel l'Ancien, qui les assemblait et les mangeait ensemble, afin d'accomplir ce qui est dit : « Ils le mangeront avec des Matsot et du Maror. »

**זכר למקדש בימינו יחדש. בהלל תקון שהיה בורכן ואוכלן בבת אחת. לקיים מה שנאמר על מצות ומרורים יאכלוהו:**

## שלחן עורך Choul'hane Orekh

קדש ורחץ כרפס ירוץ מניח רחצה מוציא מצה מרור בורך שלחן עורך צפון בוך חלל נרצה

On essayera durant le repas de ne pas trop se remplir l'estomac afin de garder une place pour l'Afikomène et de la manger avec appétit !!

Le Chla' Hakadoch nous dit que la raison pour laquelle le Hallel est coupé en deux parties, l'une avant Choul'hane Ore'h et la seconde après Birkat Hamazone, vient nous enseigner la grandeur du "repas" du soir du Sédère. En effet, ce temps de repas est une partie du Hallel, car il en représente la charnière. Nous devons donc faire en sorte d'élever notre Choul'hane Ore'h au rang qu'il mérite.

Il est recommandé de lire à table, cet extrait du Zohar :

**שְׁלֹמֹה עַלֶּךָ** יוֹמָא טָבָא קַדִּישָׁא. שְׁלֹמֹה עַלֶּךָ אֲשִׁפּוּזָא קַדִּישָׁא. אֲנִתָּהּ הוּא מְקַרָּא קֹדֶשׁ, וְזִמְיָן אֲנִתָּהּ לְהֵיוּא אֲתֵר דְּאַקְרִי קֹדֶשׁ, לְאַתְעֻטָּרָא בֵּהּ וּלְאַשְׁתַּאֲבָהּ בֵּהּ, וְתִתְקַדֵּשׁ וְיִשְׁתַּפַּח בָּךְ חֲדוּתָא. הָא אֲנִתָּהּ שְׂאִיב מִהֵיוּא עֲמִיקָא דְעִמִּיקָתָא, דְּנַחֲלִין וּמְבוּעִין נִפְקִין מִנָּה, הָא יִשְׂרָאֵל דְּאַתְקִרוּן קֹדֶשׁ מְקַבְּלִין לֹךְ בְּאַנְפִּין נְהִירִין, בְּחֲדוּתָא וּבְתוֹשִׁבְתָּתָא. מִזְמָנִין לֹךְ מִתְקַנִּין לֹךְ סְעוּדָתָא יִתִּירָא, מְסֻדְרִין פְּתוּרִי, מִתְקַנִּין גְּרַמִּיחוּ בְּמוֹאֵי יָקָר. חֲדָאן וּמִשְׁבַּחִין שְׁבַחָא לְקֹדֶשׁא בְּרִיךְ הוּא:

**חֲנֻנָּא דְפִסְחָא** דְּרֻעָא יְמִינָא, בְּפֻחַ חֲבִיב אֲנִתָּהּ וְיָקָר. בָּךְ נִפְקוּ יִשְׂרָאֵל מִרְשׁוּתָא אַחֲרָא וְעָאֵלוּ בְּרִשׁוּתָא קַדִּישָׁא. בָּךְ כְּתִיב: שְׁבַעַת יָמִים שָׂאוֹר לֹא יִמָּצֵא בְּכַתִּיבְכֶם, הָאִי לְחֻמָּא אַקְרִי מִצָּה בְּגִין דְּקָא מְשַׁדְּדַת וּמְבַרַחַת לְכָל סַטְרִין לְשִׁדּוּן וּמְזִיקִין וְעֵבִיד בְּהוּ קְטֻטָּא, בְּגִינוּא דְשִׁדִּי דְמְזוּזָה דְּמְבַרַחַת

לשדין ומזיקין דתרעא, אוף הכי איזי מברחת לכל סטרינ  
 בישין ועבד קטטה בזה. כמה חביבין יומין דילך דאינזן יומי  
 חדותא אינזן יומין דסלקין ליכרא עלאה. בך חדאן ישראל  
 בחדותא דפורקנא דמאריהון. בך משבחין ישראל גבורתה  
 דקדשא בריך הוא ובדא יחבי חילא לעלא. בך חדי קדשא  
 בריך הוא בספורא דשכחא דלהון. בך אכלין ישראל מיכלא  
 דאסותא. בך אכלין מצה דאיזי אסותא למיעל ולמנדע ברזא  
 דמדימנותא. דא איזו נהמא דאחפימו בזה ישראל חכמתא  
 עלאה דאורייתא ועאלו בארחתא. בך ישראל בלהו צריכין  
 למחוי שמורים ונמורים מחמין ושאר בכל שהוא, וכל מאכלין  
 ומשקין בלהו נמורין. עלך כתיב: את חג המצות תשמור.  
 תשמור, סטרא דקדשה דבעי בר נש לנטרא לה.

**את חג המצות תשמור**, האי איזו אתר דאקרי שמור.  
 בך כתיב: ושמרתם את המצות, הא מצה דלגו שמורה.  
 ואינזן שבע הנערות הראויות לתת לה מבית המלך, אתמר  
 עליהו: ושמרתם את המצות. מצה איזי שמורה ובעלה  
 דאיזו וא"ו וביה אתעבד מצוה. בך שותין ישראל ארבע כסי  
 דחמרא ברזא דחרותא, דכל חד וחד מניחו איזו מצוה באפי  
 נפשה. בך גומרין החלל בליליא, מה דלא אשתבח הכי בשאר  
 זמני וחגי. בך אשתבח רבו יתיר דכתיב: ותרגי ותגדלי  
 ותבאי בעדי עדיים. בך אשתבח זונגא דסתרא בנהירו  
 דשמשא בשלימו. בך אתערעו קדושי מלכא בך כתיב:

**ליל שמורים הוא** לה' זונגא קדישא והוא שמורים בכלא.  
 בך זונגא מסטרא דלעלא אתער ואשתבח. בך קטיל קדשא  
 בריך הוא כל אינזן בוכרין דסטרא אחרא. בך נטיר קדשא  
 בריך הוא כל אינזן בוכרין דסטרא אחרא. בך נטיר קדשא  
 בריך הוא לישראל כאפא על בגין. בך הוא בטולא דעבודה  
 זרה ואסתלק קדשא בריך הוא ביקרה. בך אתכפין כל חילין  
 דסטרא אחרא. בך אחוי קדשא בריך הוא חילא, בך אתקינו  
 כל זמני וחגי ושפתין, ובגין דא בלהו דוכרנא להאי נפא

דעבד בך קדשא בריך הוא. בך הוה נהיר ליליא ביומא  
 דתקופא דתמוז, וחמא כל עמא עובדוי דקדשא בריך הוא  
 הדא הוא דכתיב: ולילה פיוס יאיר כחשכה באורה. בך  
 פרסומי נסא דלא הוה כחאי מיומא דאתברי עלמא. בך  
 אתרעי קדשא בריך הוא בישראל לאתדבקא אינון בה,  
 ולמחוי אינון חילקה, בדכתיב: כי חלק ה' עמו. בך עאלו  
 ישראל בקיומא דאות קדישא. בך הוה רשים על פתחא  
 דישאל רשימא דמהימנותא, בך יתב קדשא בריך הוא  
 לישאל קשורא באתר עלאה ברשותא דמהימנותא. בך  
 אפיק קדשא בריך הוא לישאל מארעא דמצרים, ואפי לון  
 מתבירו דגרמיהון ומתבירו דרוחיהון בדכתיב: וז' חולד  
 לפניהם יומם לנחותם תדרה, וכל ארתיך הוה סלקין ריתין  
 דאסותא ועאלין לגופיהו ואתסין. והוה שמעין קל תשבחו  
 ושירין דאובלוסין ורתיבין קדישין דארימו קמי קדשא בריך  
 הוא, והוה הדאן וניחין ברוחיהון:

**הגא דפסחא** כמח חביב אנת ויקיר. הא אנת קאים בירחא  
 דניסן דבה אתעבידו נסין רברבין לישאל. והא איהו זמין  
 למעבד בה נסין רברבין לישאל בפורקנא בתראה. כמח  
 זכאה האי ירחא דבה הוה בטולא דעבודה זרה, בה שליטו  
 ישראל על דחלא דמצראי ואלהא דלהון דאקרי תועבת  
 מצרים, בגין דמצראי הוה פלחין למזל טלה ובגין דא פלחין  
 לאמרא. ובגין דא מני קדשא בריך הוא לישאל: ויקחו להם  
 איש ששה לבית אבות ששה לבית, ואשליט לון עלה ותפשי לה  
 תפיש בתפישה דלהון. ואמר קדשא בריך הוא מבעשור  
 לחדש סיכו דחלא דמצראי ותפשו לה, ויהא אסיר ותפיש  
 בתפישה דלכון יומא חד ותרינ ותלת, וביומא רביעאה אפיקו  
 לה לדינא ואתפגשו עליה. ובשעתא דמצראי הוה שמעין קל  
 דחלא דלהון דתפיש בתפישה דישאל ולא יכלין לשובא לה  
 הוה בכאן, והוה קשיא עליהו כאלו גרמיהו אתעקידו לקטלא.  
 ואמר קדשא בריך הוא לישאל, יהא דא תפיש ברשותיכו

יִזְמָא בְּתַר יִזְמָא אַרְבַּעַה יוֹמִין, בְּגִין דִּיחֲמוֹן יִתָּה מִצְרָאִי  
תְּפִישׁ, וּבִיזְמָא רַבִּיעָאָה אַפִּיקוּ לָהּ לִקְטָלָא, וְיִחֲמוֹן לָהּ מִצְרָאִי  
חִיד אַתּוֹן עֲבָדִין בֵּה דִינָא. וְדָא קִשְׁיָא לָהּ מִן כָּל מִכְתָּשִׁין  
דְּעֵבֶד לֹון קִדְשָׁא בְּרִיד הוּא, כִּד יַחֲוֹן אֵינוֹן דִּינִין דְּעֵבָדִין  
יִשְׂרָאֵל בְּדַחֲלִיהוֹן דְּמִצְרָאִי. לְבִתֵּר דְּקַטְלִין לָהּ דִּינִין לָהּ בְּנוֹרָא,  
דְּכְתִיב: פִּסְלִי אֱלֹהֵיהֶם תִּשְׂרֹפוּן בָּאֵשׁ. וְאָמַר קִדְשָׁא בְּרִיד  
הוּא: אֵל תֹּאכְלוּ מִמֶּנּוּ נָא, דְּלֹא יִימְרוּן בְּרַעוּתָא וּבִתְעִיבֻתָא  
דְּדַחֲלָנָא אֲכָלִין לָהּ חֲכִי. אֵלָּא אַתְקִינוּ לָהּ צָלִי וְלֹא מִבְּשָׁל,  
דְּאֵלוּ מִבְּשָׁל יֵחָא טָמִיר וְלֹא יַחֲמוֹן לָהּ, אֵלָּא תַקְנוּנָא דִּילָהּ,  
דִּיחֲמוֹן לָהּ חֲכִי. מִתּוֹקְדָא בְּנוֹרָא בְּגִין דְּרִיחָהּ נֹודָה, וְתוּ רִישָׁהּ  
עֲלָהּ כְּפוּף עַל קֶרְסְלִי, דְּלֹא יִמְרוּן דִּחָה אוּ מִלָּה אַחֲרָא הוּא,  
אֵלָּא דִּישְׁתַּמוּדְעוּן לָהּ דְּאֵיהּ דַּחֲלָא דְלֵהוֹן. וְתוּ דְּלֹא יִכְלֹון לָהּ  
בְּתִיאֻבְכְּתָא, אֵלָּא עַל שְׂבָעָא אֲרַח קִלְנָא וּבִזְיוֹן. וְתוּ וְעַצֶּם לֹא  
תִשְׁבְּרוּ בּוּ, אֵלָּא דִּיחֲמוֹן גְּרַמּוּי רַמּוּן בְּשׁוּקָא וְלֹא יִכְלִין  
לְשׁוּבָא לָהּ, וְעַל דָּא כְּתִיב: וּבִאֱלֹהֵיהֶם עָשָׂה ה' שְׁפָטִים, דִּינִין  
סְגִיאִין. וְתוּ וּמִקְלָכֶם בִּידְכֶם, וְלֹא חֲרַבָּא וְרַמְחָא וּשְׂאֵר מְאִנֵּי  
קֶרְבָּא.

**חָגָא דְּכִסְחָא** דְּרוּעָא יְמִינָא, כִּד אַתְאַחֲדוּ וְאַתְקִשְׁרוּ יִשְׂרָאֵל  
בְּקִשְׁוֹרָא דְּשָׂמָא קִדִּישָׁא וּנְפִקוּ מִרְשׁוּתָא אַחֲרָא דְּהָא בְּאַרְבַּע  
עֶשֶׂר לִירְחָא מִתַּקְנֵי גְרַמְיָהּ וּמִבְּעָרֵי חֲמִין מִבִּינֵיהּ, וְעִילוּ  
בְּרְשׁוּתָא קִדִּישָׁא. כִּד מִתַּעֲטְרִי חֲתָן וּכְלָהּ בְּעִטְרוֹי דְּאִמָּא  
עֲלָאָה, דְּבְּגִין דָּא בְּעִי בַר נֶשׁ לְאַחֲוָאָה גְרַמָּה דְּאֵיהּ בַר חוּרִין.  
כִּד זְוִיגָא קִדִּישָׁא בְּלִילִיא קְמוּאָה אֲשֶׁתִּפַּח בְּכָל סְטָרִין. וְזְוִיגָא  
הוּא בְּאַרְבַּע קֶשְׁרִין, דְּאֵינוֹן אַרְבַּע דְּרָגִין וְלֹא מִתְּפַרְשֵׁי דָא מִן  
דָּא. וְעַל דָּא אֲנִן בְּחֻדּוּתָא דְלֵהוֹן אַתְעֲרָנָא לְמִשְׁתֵּי אַרְבַּע בְּסִי  
דַּחֲמָרָא, דְּבְּעִינִן לְמַעַבְד שְׁלָמָא בְּכֵלָא, וּלְמַחֲדֵי לִילִיא בְּגִין  
דִּיחֻדּוּתָא הוּא לְעֵלָּא וְתַתָּא. וְעוּד דְּבְּעִינִן לְמִשְׁתֵּי אַרְבַּע בְּסִי  
לְקַבֵּל אַרְבַּע גְּאֻלוּת. וְזַפְּאָה הָאִי חָגָא דְּבֵה אֲשֶׁתִּלִּים סְהָרָא  
בְּכֵלָא, וְיִרְתָּא שְׂבָעִין וְתָרִין שְׁמֹהֶן קִדִּישִׁין בְּתַלְת סְטָרִין, בְּרוּךְ  
ה' לְעוֹלָם אָמֵן וְאָמֵן.

## צפון Tsafoun

קדש ורחץ כרפס ירוץ מניח רחצה מוציא מצה מרור כורך שלחן עורך צפון כרך חלל נרצה

On mangera un kazaït de la Matsa cachée, l'Afikomène,  
**en position hesséba.**

- Il est interdit de manger quoi que ce soit après l'Afikomène.
- On essayera de la manger avant 'Hatsot.

Avant, il sera bon de dire ce qui suit :

**הנני** מוכן ומזומן לקיים מצוות אכילת אפיקומן לשם יחוד  
קדשא בריך הוא ושכינתיה על ידי תהוא טמיר ונעלם בשם  
כל ישראל. ויהי נעם יהוה אלהינו עלינו ומעשה ידינו כוננה  
עלינו, ומעשה ידינו כוננהו:

זכר לקרבן פסח הנאכל על השבע:



## Barekh בָּרֵךְ

קדש ורחץ כרפס ידון מניח רחצה מוציא מצה מרוד בורך שלחן עורך צפון בוך חלל נרצה

On rince et remplit le **troisième** des quatre verres de vin, qu'on lèvera avec la main droite (sans s'accouder) durant tout le birkat hamazone.

Avant, il sera bon de dire ce qui suit :

לְשֵׁם יְחִוּד קִדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא וְשְׂכִינְתֵּיהּ, בְּדַחֲלֵיו וּרְחִימוֹ, וּרְחִימוֹ  
וּדְחִילוֹ, לְיַחְדָּא שְׁם אוֹת יו"ד אוֹת ה"א בְּאוֹת וְאו"ו אוֹת ה"א  
בְּיַחְדָּא שְׁלִים בְּשֵׁם כָּל יִשְׂרָאֵל, הֵנָּה אֲנַחְנוּ בָּאִים לְקַיֵּם מִצְוֹת  
עֲשֵׂה דְאוֹרֵיתָא לְבִרְךְ בְּרַכַּת הַמּוֹזֵן, בְּכַתּוּב בַּתּוֹרָה: וְאָכַלְתָּ  
וְשָׂבַעְתָּ, וּבִרְכַּת אֵת ה' אֱלֹהֶיךָ, וְעַל הָאָרֶץ הַמְּטָכָה אֲשֶׁר נָתַן  
לָךְ: [לְתַקֵּן שְׂרֵשׁ מִצְוָה זוֹ בְּמָקוֹם עֲלִיּוֹן, וַיְהִי רָצוֹן מִלְּפָנֶיךָ ה'  
אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ שֶׁתְּהִיָּה חֲשׂוּבָה וּמְקַבֶּלֶת וּרְצוּיָה לְפָנֶיךָ  
בְּרַכָּה רְאוּשׁוֹנָה וּבְרַכָּה שְׁנִיָּה וּבְרַכָּה שְׁלִישִׁית אֲשֶׁר נִבְרַךְ  
עֲתָה עַל הַמּוֹזֵן, וְתַתֵּן לָנוּ כַּח וְיִכְלָת, וְעֶזֶר וְסִיעוּ, לְהַעֲלוֹת מִיַּין  
נוֹקְבִין וּלְהַמְשִׁיךְ אֲרַבְעָה מוֹחִין לְיִשְׂרָאֵל וְרַחֵל, וְגַם תְּהִיָּה  
חֲשׂוּבָה וּמְקַבֶּלֶת וּרְצוּיָה לְפָנֶיךָ בְּרַכָּה רְבִיעִית אֲשֶׁר נִבְרַךְ  
עֲתָה, וְתַתֵּן לָנוּ כַּח וְיִכְלָת, וְעֶזֶר וְסִיעוּ, לְהַעֲלוֹת מִיַּין נֹקְבִין  
וּלְהַמְשִׁיךְ אֲרַבְעָה מוֹחִין לְיִשְׂרָאֵל וְרַחֵל, וַיַּעֲלֶה לְפָנֶיךָ בְּאוֹלוֹ  
כּוֹנְנָנוּ בְּכָל הַפְּגוּמוֹת הָרְאוּיוֹת לְכוֹן בְּאַרְבַּע בְּרָכוֹת אֵלּוּ שֶׁל  
הַמּוֹזֵן. וַיְהִי נֹעֵם אֲדֹנָי אֱלֹהֵינוּ עֲלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ פּוֹנְנָה  
עֲלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ פּוֹנְנָה:

לְמוֹנֵי

פֶּלֶא אֶתֹא וְיִרְאָה אֶלֹהִים וְיִכָּרְכְנוּ

[illegible]

הַיְּהוָה אֱלֹהֵינוּ  
אֲנִי וְעַמִּי יִשְׂרָאֵל

**ה'תשנ"ח**

[illegible]

מזור  
מאבז  
מאבז  
מאבז  
מאבז

שִׁיר  
מִלִּים  
יְהוָה  
וְיִצְחָק  
וְיִצְחָק  
וְיִצְחָק

**פְּשִׁיר**

---

Copyright ©  
Dychny

וְלֵאמֹרִים בְּאֶרֶץ תְּנַחֵם סֵלָה

« Mayim A'haronim 'Hova », on se rince et on se sèche les doigts, puis on récite ce qui suit. A partir de maintenant on ne parle plus jusqu'à la fin du Hallel et la consommation du 4ème verre.



לְמַנְצַח בְּגִינַת מְזֻמּוֹר שִׁיר: אֱלֹהִים יַחֲנֵנוּ וַיְבָרְכֵנוּ. יֵאָר פָּנָיו  
אֶתָּנוּ סֵלָה: לְדַעַת בְּאֶרֶץ דְּרָבָךְ. בְּכָל גּוֹיִם יִשְׁעֶתְךָ: יוֹדוּךָ  
עַמִּים אֱלֹהִים. יוֹדוּךָ עַמִּים כָּלֵם: יִשְׁמְחוּ וִירְנֵנוּ לְאֻמִּים כִּי  
תִשְׁפֹּט עַמִּים מִיִּשְׂרָאֵל. וְלְאֻמִּים בְּאֶרֶץ תִּנְחֵם סֵלָה: יוֹדוּךָ עַמִּים  
אֱלֹהִים. יוֹדוּךָ עַמִּים כָּלֵם: אֶרֶץ נִתְּנָה יְבוּלָה. יְבָרְכֵנוּ אֱלֹהִים  
אֱלֹהֵינוּ: יְבָרְכֵנוּ אֱלֹהִים. וַיִּרְאוּ אוֹתוֹ כָּל אַפְסֵי אֶרֶץ:

**אֲבָרְכָה אֶת יְהוָה בְּכָל-עֵת. תִּמְיֹד תִּתְהַלֵּת בְּפִי: סוּף דִּבֶּר הַכֹּל נִשְׁמָע. אֶת הָאֱלֹהִים יֵרָא וְאֶת מִצְוֹתָיו שְׁמֹר, כִּי זֶה כָּל הָאָדָם: תִּתְהַלֵּת יְהוָה יִדְבֶּר פִּי. וַיִּבְרָךְ כָּל בֶּשָׂר שֵׁם קֹדֶשׁוֹ לְעוֹלָם וָעֶד: וְאַנְחֵנוּ נִבְרָךְ יְיָ מְעַתָּה וְעַד עוֹלָם חֲלָלוּיָהּ: וַיִּדְבֶּר אֱלִי, זֶה הַשְּׁלָחַן אֲשֶׁר לִפְנֵי יְהוָה:**

Si trois hommes ou plus ont mangé ensemble, ils procéderont au Zimoun. L'honneur de dire le Zimoun revient en général au chef de famille.

Celui qui dit le zimoun commence:

Venez et bénissons le Saint Roi

הב לו ונברך למלךא עליה קדישא

Les assistants répondent :

Ciel

שמים

Celui qui dit le zimoun :

Avec la permission du Saint Roi, (le Chabat, on ajoute : de Sa reine Chabat), et avec la permission du saint Jour de fête et des Maîtres et Rabanim

ברשות מלךא עליה קדישא. (le Chabat, on ajoute : וברשות שבת מלכתא וברשות יומא טבא אשפיקא קדישא. וברשות מורי ורבותי

Les assistants répondent :

Avec la permission du Ciel

ברשות שמים

Celui qui dit le zimoun :

Rendons grâce (s'il y a dix hommes : notre Dieu) à Qui appartient ce que nous avons mangé.

נברך מישלז : S'il y a dix hommes : אלהינו שאכלנו

Les assistants répondent :

Rendons grâce (s'il y a dix hommes : notre Dieu) à Qui appartient ce que nous avons mangé et qui nous a maintenus en vie par Sa bonté.

ברוך מישלז וקמנו חייו : S'il y a dix hommes : אלהינו שאכלנו

Celui qui dit le zimoun répète après eux :

Rendons grâce (s'il y a dix hommes : notre Dieu) à Qui appartient ce que nous avons mangé et qui nous a maintenus en vie par Sa bonté.

ברוך מישלז וקמנו חייו : S'il y a dix hommes : אלהינו שאכלנו



**Béni** sois-Tu  
Hachem notre  
D., roi de l'univers, qui  
nous nourris ainsi que  
l'univers entier avec bonté,  
bienveillance et  
miséricorde. Tu accordes  
du pain à toute chair car  
Ta bienveillance est  
éternelle. Par Ta grande  
bonté, nous n'avons jamais  
manqué et puissions-nous  
ne jamais manquer de  
nourriture, eu égard à Ton  
grand Nom. Car Tu  
nourrit et entretient tout le  
monde. Ta table est  
dressée pour tous et Tu  
assure la nourriture et  
nourriture pour tous les  
êtres qu'Il a créés par Ta  
miséricorde et dans Ta  
grande bonté, comme il est  
dit : "Tu ouvres Tes mains  
et rassasies à souhai tous  
les êtres vivants." Béni  
sois-Tu Hachem qui  
donnes de la nourriture à  
toutes les créatures ;

**ברוך** אתה יהוה, אלהינו  
מלך העולם, האל הון אותנו  
ואת העולם כלו, בטובו, ברחו,  
בחסד, בריות, וברחמים  
רבים. נתן לחם לכל בשר,  
כי לעולם חסדו. ובטובו  
הגדול תמיד לא חסר לנו  
ואל יחסר לנו מזון תמיד  
לעולם ועד, כי הוא אל הון  
ומפרנס לכל ושלחנו ערוך  
לכל, והתקין מחיה ומזון  
לכל בריותיו אשר ברא  
ברחמיו וברב חסדיו, באמור:  
פיתח את ידך, ומשביע לכל  
חי רצון: ברוך אתה יהוה,  
הון את הכל.

**Nous** Te rendons  
grâce,  
Hachem notre Dieu d'avoir  
donné à nos Pères en héritage  
une terre délectable bonne et  
étendue, une alliance, la  
Torah, la vie et la nourriture;  
de nous avoir fait sortir du  
pays d'Égypte et de nous  
avoir délivrés de la maison

**נודה** לך יהוה אלהינו, על  
שהנחלת לאבותינו, ארץ  
חמדה טובה ורחבה, ברית  
ותורה, חיים ומזון, על  
שהוצאתנו מארץ מצרים,  
ופדיתנו מפית עבדים, ועל

d'esclavage ; d'avoir gravé  
Ton alliance dans notre chair,  
de nous avoir enseigné Ta  
Torah et de nous avoir fait  
connaître les préceptes de Ta  
volonté ; de nous avoir  
accordé la vie et la nourriture  
par laquelle Tu nous alimentes  
et assures notre nourriture.

De tout cela,  
Hachem notre  
Dieu, nous Te rendons  
grâce et nous bénissons  
Ton Nom, comme il est  
dit : "Tu mangeras à  
satiété et tu béniras  
Hachem ton Dieu pour la  
bonne terre qu'Il t'a  
donnée. Béni sois-Tu  
Hachem pour la terre et  
pour la nourriture."

Prends en pitié  
Hachem  
notre Dieu, nous-mêmes,  
ton peuple Israël, Ta ville  
Yéroushalyim et le mont  
Tsion, lieu de résidence de  
Ta gloire, Ton sanctuaire,  
Ta demeure, Ton parvis,  
la grande et sainte maison  
où Ton nom était invoqué.  
Notre père, guide-nous,  
nourris-nous, entretiens-  
nous, assure notre  
nourriture, libère-nous  
rapidement de tous nos  
détresses. De grâce,  
préserve-nous de la  
nécessité de recourir aux  
dons des êtres de chair et

בְּרִיתְךָ שְׁחַתְמָת בְּבִשְׂרֵנוּ,  
וְעַל תּוֹרַתְךָ שְׁלֵמִדְתָּנוּ, וְעַל  
חֻקֵּי רְצוֹנְךָ שְׁחוּדְעָתָנוּ, וְעַל  
חַיִּים וּמִזוֹן שְׁאַתָּה זָן וּמַפְרִינָם  
אוֹתָנוּ.

וְעַל כָּל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ  
אֲנַחְנוּ מוֹדִים לָךְ, וּמְבָרְכִים  
אֶת שְׁמֶךָ. בָּאֲמוּרָה: וְאָכַלְתָּ  
וּשְׂבַעְתָּ וּבִרְכַּתְּ אֶת יְהוָה  
אֱלֹהֶיךָ עַל הָאָרֶץ הַטּוֹבָה  
אֲשֶׁר נָתַן לָךְ: בְּרוּךְ אַתָּה  
יְהוָה, עַל הָאָרֶץ וְעַל הַמִּזוֹן.

רַחֵם יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עָלֵינוּ  
וְעַל יִשְׂרָאֵל עַמּוֹךָ, וְעַל  
יְרוּשָׁלַיִם עִירְךָ, וְעַל הַר צִיּוֹן  
מִשְׁכַּן כְּבוֹדְךָ, וְעַל הַיְכָלְךָ,  
וְעַל מְעוֹנֶךָ, וְעַל דְּבִירְךָ, וְעַל  
הַבַּיִת הַגָּדוֹל וְהַקָּדוֹשׁ,  
שֶׁנִּקְרָא שְׁמֶךָ עָלָיו. אָבִינוּ  
רַעֲנוּ, זִוְיָנוּ, פִּרְנָסָנוּ, כָּלְכָלָנוּ,  
הַרְוִיחָנוּ, הַרְוֵחַ לָנוּ מִהֶרָה  
מִכָּל צָרוֹתֵינוּ, וְנָא אֵל  
תַּצְרִיכֵנוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ לְיָדִי

de sang ou à leurs prêts,  
mais exclusivement de Ta  
main pleine, large, riche et  
ouverte. Que ce soit Ta  
volonté que nous n'ayons  
pas honte dans ce monde  
et que nous ne soyons pas  
confus dans le monde  
futur. Et puisses-Tu  
rétablir la royauté de  
David, Ton oint, au plus  
vite de nos jours.

מִתְנֹת בָּשָׂר וָדָם, וְלֹא לַיָּדִי  
הִלּוּאָתְךָ אֵלָּא לַיָּדְךָ הַמְּלֵאָה  
וְהַרְחֵבָהּ, הָעֲשִׂירָה  
וְהַפְתִּיחָהּ. יְהִי רָצוֹן שְׁלֹא  
נִבּוֹשׁ בְּעוֹלָם הַזֶּה, וְלֹא נִפְלֵם  
לְעוֹלָם הַבָּא, וּמַלְכוּת בֵּית  
דָּוִד מְשִׁיחֲךָ תִּחְוִירָנָה  
לְמוֹקֹמָהּ בְּמַהֲרָה בְּיָמֵינוּ.

Le Chabat, on intercale:

**Hachem** notre D.,  
qu'il Te plaise  
de nous renforcer par Tes  
mitsvot et par la mitsva du  
septième jour, ce grand et saint  
jour de Chabat. Car c'est un  
grand et saint jour devant Toi.  
Nous chômerons et nous nous  
reposerons et nous nous  
réjouissons suivant le  
commandement que Tu as  
prescrit par Ta volonté. Qu'il  
n'y ait ni détresse, ni chagrin  
durant notre jour de repos. Et  
montre-nous vivement la  
consolation de T'sion, car tu es  
le Maître des consolations. Bien  
que nous ayons mangé et bu,  
nous n'avons pas oublié la  
destruction de Ta grande et  
sainte maison. Ne nous oublie et  
ne nous abandonne jamais, car  
Tu es un grand et saint Roi.

רִצָּה וְתַחֲלִצֵנוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ  
בְּמִצְוֹתֶיךָ וּבְמִצְוֹת יוֹם הַשַּׁבָּעִי,  
הַשַּׁבָּת הַגָּדוֹל וְהַקָּדוֹשׁ הַזֶּה, כִּי  
יוֹם גָּדוֹל וְקָדוֹשׁ הוּא מְלַפְּנֶךָ,  
נִשְׁבּוֹת בּוֹ, וְנִנְּוֹחַ בּוֹ, וְנִתְעַנֵּג בּוֹ,  
בְּמִצְוֹת חֲקֵי רְצוֹנֶךָ, וְאַל תְּהִי  
צָרָה וְיִגּוֹן בְּיוֹם מְנוּחָתֵנוּ, וְהִרְאֵנוּ  
בְּנִחְמוֹת צִיּוֹן בְּמַהֲרָה בְּיָמֵינוּ, כִּי  
אַתָּה הוּא בֹעֵל הַנְּחֻמוֹת. וְהִגַּם  
שְׂאֵכְלֵנוּ וְשִׁתֵּנוּ, חֶרֶפֶן בֵּיתְךָ  
הַגָּדוֹל וְהַקָּדוֹשׁ לֹא שָׁכַחְנוּ, אֵל-  
תִּשְׁכַּחְנוּ לִנְצַח וְאַל-תִּזְנַחְנוּ לְעַד,  
כִּי אֵל מְלֹךְ גָּדוֹל וְקָדוֹשׁ אַתָּה.

**Notre** Dieu et  
Dieu de  
nos Pères, que montent,  
viennent, parviennent,  
apparaissent, soient agréés,  
entendus, considérés et  
rappelés devant Toi, notre  
souvenir, le souvenir de nos  
pères, le souvenir de  
Yéroushalyim, le souvenir du  
Machia'h, fils de David,  
Ton serviteur, et le souvenir  
de Ton peuple tout entier,  
la Maison d'Israël, pour la  
délivrance, le bonheur, la  
grâce, la bienveillance, la  
miséricorde, pour une vie  
heureuse et la paix en ce jour  
de la fête des matsot, en ce  
jour de sainte convocation,  
aie pitié de nous et sauve-  
nous. Souviens-Toi de  
nous, notre Dieu, Hachem,  
pour le bien et sauve-nous  
pour nous accorder une  
bonne vie. Par la promesse  
de secours et de  
miséricorde, favorise-nous  
de Tes bienveillances et  
sois miséricordieux, aie pitié  
de nous et secours-nous.  
En effet, nos regards sont  
tournés vers Toi, car Tu es  
un Roi clément et  
miséricordieux.

**R**econstruis Ta ville  
Yéroushalyim rapide-  
ment. Béni sois-Tu Ha-  
chem qui reconstruis Yérou-  
shalyim. Amen.

**אֱלֹהֵינוּ** וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ,  
יַעֲלֶה וַיָּבֹא וַיָּגֵעַ, וַיֵּרָא, וַיֵּרָצֶה, וַיִּשְׁמַע, וַיִּפָּקֵד, וַיִּזְכֹּר,  
זְכוֹנֵנוּ וְזִכְרוֹן אֲבוֹתֵינוּ,  
זְכוֹן יְרוּשָׁלַיִם עִירָךְ, וְזִכְרוֹן  
מֹשִׁיחַ בֶּן דָּוִד עֲבֹדְךָ, וְזִכְרוֹן  
כָּל־עַמֶּךָ בֵּית יִשְׂרָאֵל לְפָנֶיךָ  
לְפָלִיטָה לְטוֹבָה, לְחַן לְחֶסֶד  
וּלְרַחֲמִים, לְחַיִּים טוֹבִים  
וּלְשָׁלוֹם, בְּיוֹם חַג הַמַּצּוֹת

הַזֶּה, בְּיוֹם טוֹב  
Le Yom Tov, on dit  
מִקְרָא קֹדֶשׁ הַזֶּה. לְרַחֵם בּוֹ  
עָלֵינוּ וּלְהוֹשִׁיעֵנוּ. זְכַרְנוּ יְהוָה  
אֱלֹהֵינוּ בּוֹ לְטוֹבָה, וּפָקְדְנוּ בּוֹ  
לְבִרְכָה, וְהוֹשִׁיעֵנוּ בּוֹ לְחַיִּים  
טוֹבִים, בְּדִבְרֵי יְשׁוּעָה  
וּרְחֻמִּים, חוּס וְחַנּוּן, וְחַמוּל  
וְרַחֵם עָלֵינוּ, וְהוֹשִׁיעֵנוּ כִּי  
אֵלֶיךָ עֲנִינּוּ, כִּי אֵל מְלֹךְ חַנוּן  
וְרַחוּם אַתָּה.

**וְתִבְנֶה** יְרוּשָׁלַיִם עִיר הַקֹּדֶשׁ  
בְּמַהֲרָה בְּיָמֵינוּ. בְּרוּךְ אַתָּה  
יְהוָה, בּוֹנֵה יְרוּשָׁלַיִם. אָמֵן.

Si on se rend compte, après avoir mentionné la berakha de יְרוּשָׁלַיִם, que l'on a oublié de dire רְצָה ou יַעֲלֶה וְיִבָּא, on dira ce qui suit. Mais si on a déjà commencé à prononcer ne serait-ce que le premier mot de la quatrième berakha, on recommencera depuis le début, excepté pour Séoudat Chlichy (le troisième repas de Chabat) et 'Hol Hamoëd où l'on continuera normalement.

-Le Chabbat, si on a oublié de dire רְצָה, on dira ce qui suit :

ברוך אתה יהוה, אלהינו מלך העולם, אשר נתן שבתות למנוחה לעמו ישראל באהבה לאות ולברית, ברוך אתה יהוה מקדש השבת.

-Le Yom Tov, si on a oublié de dire יַעֲלֶה וְיִבָּא, on dira ce qui suit :

ברוך אתה יהוה, אלהינו מלך העולם, אשר נתן ימים טובים לעמו ישראל לששון ולשמחה, את יום חג המצות הזה, ברוך אתה יהוה מקדש ישראל והימים:

-Le Yom Tov qui tombe Chabbat, si on a oublié de dire רְצָה et יַעֲלֶה וְיִבָּא, on dira ce qui suit :

ברוך אתה יהוה, אלהינו מלך העולם, שנתן שבתות למנוחה לעמו ישראל באהבה לאות ולברית וימים טובים לששון ולשמחה, את יום חג המצות הזה, ברוך אתה יהוה מקדש ישראל והימים:

-À 'Hol Hamoëd, si on a oublié de dire יַעֲלֶה וְיִבָּא, on dira ce qui suit:

ברוך אשר נתן מועדים לעמו ישראל לששון ולשמחה.

**Béní** <sup>sois-Tu</sup>  
Hachem  
notre

Dieu roi de l'univers, Tout-Puissant, notre Père, notre Roi, notre Souverain, notre Créateur, notre Sauveur, notre Saint, le Saint de Yaakov, notre Berger, le Berger d'Israël, le Roi bon et généreux qui, chaque jour, nous a fait du bien, nous fait du bien et nous fera du bien. Il nous a comblés, nous comble et nous comblera toujours de bienveillance, de bienveillance, de miséricorde pour nous accorder l'abondance et le secours, et toute sorte de bien.

**ברוך אתה יהוה, אלהינו**  
**מלך העולם, לעד האל אבינו,**  
**מלכנו, אדירנו, בוראנו,**  
**גואלנו, קדושנו קדוש יעקב,**  
**רוענו רועה ישראל, המלך**  
**הטוב והמטיב לכל, שבכל יום**  
**ויום הוא המטיב לנו, הוא מטיב**  
**לנו, הוא ייטיב לנו, הוא**  
**גמלנו, הוא גומלנו, הוא**  
**יגמלנו לעד, חן וחסד, ורחמים,**  
**ורוח והצללה, וכל טוב. : אמן**

\*Le mot Amen se dira à voix basse

○ Miséricordieux sois  
loué sur Son trône de  
Gloire.

הַרְחֵמֵנוּ הוּא יִשְׁתַּבַּח עַל כְּפָא  
כְּבוֹדוֹ.

○ Miséricordieux sois  
loué dans le ciel et sur  
la terre.

הַרְחֵמֵנוּ הוּא יִשְׁתַּבַּח בַּשָּׁמַיִם  
וּבָאָרֶץ.

○ Miséricordieux sois  
loué de génération en  
génération.

הַרְחֵמֵנוּ הוּא יִשְׁתַּבַּח בְּנו  
לְדוֹר דּוֹרִים.

○ Miséricordieux élèvera la  
corne de Son peuple.

הַרְחֵמֵנוּ הוּא קָרַן לְעַמּוֹ יְרִים.

○ Miséricordieux sois glorifié  
par nous pour l'éternité.

הַרְחֵמֵנוּ הוּא יִתְפָּאֵר בְּנו  
לְנֶצַח נְצָחִים.

○ miséricordieux accorde-  
nous la subsistance dans  
le respect et non dans la honte,  
dans la légalité et non dans l'in-  
terdit; dans la tranquillité et non  
dans la souffrance.

הַרְחֵמֵנוּ הוּא יִפְרֶנְסֵנוּ בְּכָבוֹד  
וְלֹא בְּבוּזָה, בְּהִתֵּר וְלֹא בְּאִסּוּר,  
בְּנִחָה וְלֹא בְּצָעַר.

○ Miséricordieux instaure-  
ra la paix entre nous.

הַרְחֵמֵנוּ הוּא יִתֵּן שְׁלוֹם  
בֵּינֵינוּ.

○ Miséricordieux envoie la  
bénédiction, l'abondance  
et la réussite dans toutes les  
œuvres de nos mains.

הַרְחֵמֵנוּ הוּא יִשְׁלַח בְּרָכָה,  
רוּחָה וְהַצְלָחָה, בְּכָל־מַעֲשֵׂה  
יְדֵינוּ.

○ Miséricordieux assurera  
la réussite de nos voies.

הַרְחֵמֵנוּ הוּא יַצְלִיחַ אֶת  
דְּרָכֵינוּ.

○ Miséricordieux brisera  
promptement le joug de  
l'exil qui pèse sur nos cous.

הַרְחֵמֵנוּ הוּא יִשְׁבּוֹר עוֹל  
גָּלוּת מִהֲרָה מֵעַל־צוּאֵרֵנוּ.

**O** Miséricordieux nous emmènera rapidement la tête haute dans notre pays.

**O** Miséricordieux nous accordera une guérison complète, une guérison de l'âme et une guérison du corps.

**O** Miséricordieux nous ouvrira Sa large main.

**O** Miséricordieux bénira chacun d'entre nous par Son grand Nom. De même que nos pères Avraham, Yits'hak et Yaakov ont été bénis en tout, de tout et par tout, Il nous accordera à nous tous une bénédiction parfaite. Que ce soit Ta volonté et nous dirons Amen.

**O** Miséricordieux étendra sur nous la tente de la paix.

**הַרְחֵמֵנוּ** הוא יוליכנו מהרה קוממיות לארצנו.

**הַרְחֵמֵנוּ** הוא ירפאנו רפואה שלמה, רפואת הנפש ורפואת הגוף.

**הַרְחֵמֵנוּ** הוא יפתח לנו את ידו הרחבת.

**הַרְחֵמֵנוּ** הוא יברך בלא אחד ואחד מִמֵּנוּ בְּשֵׁמוֹ הַגָּדוֹל, כְּמוֹ שֶׁנִּתְבְּרָכוּ אֲבוֹתֵינוּ, אֲבִרָהֶם, יִצְחָק וְיַעֲקֹב, כָּל, מִכָּל, בֵּן יִבְרָךְ אוֹתָנוּ יחד בְּרָכָה שְׁלֵמָה, וְכֵן יְהִי רָצוֹן וְנֹאמַר אָמֵן.

**הַרְחֵמֵנוּ** הוא יפרש עלינו סֶכֶת שְׁלוֹמוֹ.

Le Chabat on dit :

**O** Miséricordieux nous donnera en héritage un monde qui sera tout entier Chabat et repos pour la vie éternelle.

**O** Miséricordieux nous fera atteindre d'autres fêtes qui nous viennent pour le Chalom.

**הַרְחֵמֵנוּ** הוא ינחילנו עולם שְׁפֵלוֹ שָׁבַת, וּמְנוּחָה לְחַיֵּי הָעוֹלָמִים.

**הַרְחֵמֵנוּ** הוא יגיענו למועדים אחרים תָּבֵאִים לְקִרְאָתָנוּ לְשָׁלוֹם.

Le Yom Tov on ajoute

**ו** Miséricordieux nous donnera en héritage un jour qui est tout entier bon.

**הַרְחֵמֵנוּ** הוּא יִנְחִילֵנוּ יוֹם שְׂפֵלוֹ טוֹב.

**ו** Miséricordieux implantera Sa Torah et Son amour dans notre cœur, et Sa crainte sera sur nous pour nous éviter de commettre un péché. Et toutes nos actions seront au nom du Ciel.

**הַרְחֵמֵנוּ** הוּא יַטֵּעַ תּוֹרָתוֹ וְאַהֲבָתוֹ בְּלִבֵּנוּ, וְתַחֲיָה יִרְאָתוֹ עַל פְּנֵינוּ לְבִלְתִּי נַחֲטָא. וְיִהְיֶה כְּלִמְעֲשֵׂינוּ לְשֵׁם שָׁמַיִם.

L'invité bénit ainsi son hôte :

**ו** Miséricordieux bénira cette table à laquelle nous avons mangé, qu'il y dispose les meilleurs mets au monde et qu'elle soit comme la table d'Avraham Avinou qu'il repose en paix. Que toute personne qui a faim y mange et que toute personne qui a soif s'y désaltère et qu'il n'y manque rien à jamais, Amen. Que Le Miséricordieux bénisse cet hôte ; lui et ses enfants, sa femme et tout ce qui lui appartient. Que ses enfants vivent et que biens se multiplient. Que L'Éternel bénisse sa fortune et l'œuvre de ses mains, que ses biens et les nôtres prospèrent, et que sa nourriture vienne avec réussite et soit proche de la ville. Qu'il soit dans la joie et la gaieté tout au long de sa vie avec richesse et honneurs, dès à présent et pour toujours. Qu'il n'ait jamais honte dans ce monde ni dans le monde futur, Amen que Sa volonté en soit ainsi.

**הַרְחֵמֵנוּ** הוּא יְבָרֵךְ אֶת־הַשְּׁלַחַן הַזֶּה שְׂאֻכָּלָנוּ עָלָיו, וְיַסְדֵּר בּוֹ כְּלִמְעַדְנֵי עוֹלָם, וְיִהְיֶה כְּשֻׁלְחָנוֹ שֶׁל אַבְרָהָם אַבְנֵנוּ, כֹּל רָעֵב מִמֶּנּוּ יֹאכַל, וְכָל־צָמָא מִמֶּנּוּ יִשְׁתֶּה, וְאֵלֶיֶחָסֵר מִמֶּנּוּ כָּל־טוֹב לְעַד וּלְעוֹלָמֵי עוֹלָמִים. הַרְחֵמֵנוּ הוּא יְבָרֵךְ בְּעַל הַבֵּית הַזֶּה וּבְעַל הַסְּעוּדָה הַזֹּאת, הוּא וּבָנָיו וְאִשְׁתּוֹ וְכָל־אֲשֶׁר לוֹ, בְּכָנָם שִׂיחָיו, וּבְנִכְסָם שִׁירְבוּ, בָּרֵךְ יְהוָה חֵילוֹ וּפְעָלֵי יָדָיו תִּרְצֶצֶה וְיִהְיֶה נִכְסוֹ וְנִכְסֵי מַצְלָחִים וְקָרוֹבִים לְעֵיר, וְאֵל יוֹדֵקֵק לְפָנָיו וְלֹא לְפָנָיו שׁוֹם דְּבַר חֲטָא וְהִרְהוּר עָוֹן, שֶׁשׁ וְשִׁמּוֹחַ כְּלִימִים, בְּעֲשֶׂר וּכְבוֹד, מַעֲתָה עַד עוֹלָם, לֹא יִבוֹשׁ בְּעוֹלָם הַזֶּה, וְלֹא יִפְלֹם לְעוֹלָם הַבָּא אֲמֵן כֵּן יְהִי רָצוֹן.

**O** Miséricordieux fais nous vivre et fais-nous mériter le privilège de voir les jours du Machia'h, de la reconstruction du Beth-Hamikdach, et de la vie éternelle dans le monde futur. Tour de délivrances pour son Roi et Il témoigne de Sa bienveillance pour Son oint, pour David et sa descendance à tout jamais. Les lionceaux sont dépourvus et affamés, mais ceux qui recherchent Hachem ne manque d'aucun bien. J'ai été jeune et maintenant je suis devenu vieux et jamais je n'ai vu un Juste abandonné ni sa descendance mendier son pain. Il donne et prête toute la journée et sa descendance est bénie. Ce que nous avons mangé nous rassasiera, ce que nous avons bu nous guérira et que la bénédiction repose sur ce que nous avons laissé, comme il est écrit : "Il mit devant eux, ils mangèrent et ils en laissèrent, suivant la parole de Dieu. Soyez bénis par Hachem, qui a créé le ciel et la terre. Béni soit l'homme qui se fie à Hachem et qui place sa confiance en Dieu. Dieu donne la force à Son peuple, Dieu bénit Son peuple par la paix. Lui qui fait régner la paix dans les hauteurs la répandra (la paix) sur nous et sur tout son peuple Israël et dites Amen.

**הַרְחֵמֵנוּ** הוּא יְחִינֵנוּ וַיַּזְכֵּנוּ  
וַיִּקְרְבֵנוּ לַיָּמֹת הַמְּשִׁיחִי, וְלִבְנֵי  
בֵּית הַמִּקְדָּשׁ, וְלַחַיֵּי הָעוֹלָם  
הַבָּא. מְגִדוֹל יְשׁוּעוֹת מִלְּפִי  
וְעֲשֵׂה חֶסֶד לְמֹשִׁיחוֹ לְדָוִד  
וְלִזְרָעוֹ עַדְעוֹלָם: בְּפִירִים רָשׁוּ  
וְרַעֲבוּ, וְדֹרְשֵׁי יְהוָה לֹא יִחְסְרוּ  
כְּלִימָוֶה: נֶעַר הָיִיתִי גַּם־זִקְנָנִתִּי,  
וְלֹא־רָאִיתִי צָדִיק נֶעֱזֵב, וְזָרְעוֹ  
מִבֶּקֶשׁ־לֶחֶם: כָּל־הַיּוֹם חֹנֵן  
וּמְלֹאָה, וְזָרְעוֹ לְבָרָכָה: מִה־  
שָׂאֲבָלְנוּ יְהִיָּה לְשִׁבְעָה, וּמִה־  
שִׁשְׁתֵּינוּ יְהִיָּה לְרִפּוּאָה, וּמִה־  
שְׁחוּתֵרְנוּ יְהִיָּה לְבָרָכָה.  
בְּדַכְתֵּיב: וַיִּתֵּן לַפְּנִיָּהם וַיֵּאֱכֹלוּ  
וַיּוֹתִירוּ בְּדָבָר יְהוָה: בְּרוּכִים  
אַתֶּם לַיהוָה, עוֹשֵׂה שָׁמַיִם  
וָאָרֶץ: בְּרוּךְ הַגִּבּוֹר אֲשֶׁר יִבְטַח  
בִּיהוָה, וְהָיָה יְהוָה מְבֹטָחוֹ:  
יְהוָה עֹז לְעַמּוֹ יִתֵּן, יְהוָה יִבְרַךְ  
אֶת עַמּוֹ בְּשָׁלוֹם: עוֹשֵׂה שָׁלוֹם  
בְּמִרוֹמָיו, הוּא בְּרַחֲמָיו  
וְעֲשֵׂה שָׁלוֹם עָלֵינוּ, וְעַל כָּל  
עַמּוֹ יִשְׂרָאֵל, וְאָמְרוּ אָמֵן.

On récite la berakha suivante, en pensant à s'acquitter aussi du 4ème verre de vin que l'on boira après le Hallel.

Je lèverai la coupe du salut  
et proclamerai le Nom  
d'Hachem, Avec la per-  
mission de nos maîtres :

Béní sois-Tu Ha-  
chem notre  
Dieu, Roi de  
l'univers, qui crée le fruit de la vigne.

בּוֹסֵי שְׂוִיעוֹת אֲשָׁא וּבָשֵׁם יְהוָה  
אֶקְרָא סְבִירֵי מְרִנּוֹ:

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה, אֱלֹהֵינוּ  
מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בּוֹרֵא פְּרִי הַנֶּפֶץ.

On boit le **troisième** des quatre verres de vin **en position hesséba**



וּגְאֵלְתִּי

Je vous délivrerai

par un bras étendu  
et par de terribles châtiments

# Hallel הלל

קדוש ורחץ כרפס ירחץ מניח רחצה מוציא מצה מרור בורך שלחן עורך צפון ברך הלל נרצה

On rince et remplit le **quatrième** des quatre verres de vin, et on le boira à la fin du récitation du Hallel.

- On récitera le Hallel dans la **joie** et l'**allégresse**.
- On tiendra (dans la mesure du possible) le verre dans la main droite, durant toute la récitation du Hallel.

Déverse Ta colère sur les peuples qui ne T'ont pas reconnu, sur les royautes qui n'invoquent pas Ton Nom, car ils ont consumé Yaakov et dévasté sa demeure. Déverse sur eux Ta malédiction et que l'ardeur de ton courroux les frappe.

שִׁפְךָ חֲמַתְךָ אֶל הַגּוֹיִם אֲשֶׁר  
לֹא יָדְעוּךָ, וְעַל מַמְלָכוֹת אֲשֶׁר  
בְּשִׁמְךָ לֹא קָרְאוּ: כִּי אָכַל אֶת  
יַעֲקֹב, וְאֶת נִוְחוֹ הִשְׁמָו: שִׁפְךָ  
עֲלֵיהֶם וְעַמְּךָ וַחֲרוֹן אַפֶּךָ  
יִשִּׁיתֵם: תִּרְדֹּף בְּאֵף וְתִשְׁמַדֵּם  
מִתַּחַת שָׁמַי יְהוָה.

Pas pour nous, Eternel, pas pour nous, mais pour ton Nom, donne gloire pour Ta bonté et Ta vérité. Pourquoi les peuples proclameraient-ils: "Où est donc leur D.?" Or notre D. est dans les cieux, tout ce qui lui plaît, Il le fait. Leurs divinités sont d'argent et d'or fabriquées par des mains humaines. Elles sont dotées

לֹא לָנוּ יְהוָה לֹא לָנוּ, כִּי  
לְשִׁמְךָ יֵתֵן כְּבוֹד, עַל־חַסְדֶּךָ עַל־  
אַמְתְּךָ: לָמָּה יֹאמְרוּ הַגּוֹיִם,  
אֵיחָדָא אֱלֹהֵיהֶם: וְאֵלֵהֵינוּ  
בְּשָׁמוֹם כֹּל אֲשֶׁר־חָפֵץ עָשָׂה.  
עַצְבֵיהֶם בָּסָף וְזָהָב, מַעֲשֵׂה

d'une bouche mais ne parlent pas, elles ont des yeux mais ne voient pas, elles ont des oreilles mais n'entendent pas, elles ont un nez mais n'ont pas d'odorat. Elles ont des mains, mais elles ne sentent pas, elles ont des pieds mais elles ne marchent pas ; et leur gorge n'émet aucun son. Que ceux qui les fabriquent leur ressemblent, tous ceux qui leur sont fidèles. Israël garde sa confiance en l'Éternel ! Il est leur soutien et leur protection. La maison d'Aaron garde sa confiance en l'Éternel ! Il est leur soutien et leur protection. Vous, ceux qui craignez l'Éternel, ayez confiance en l'Éternel. Il est leur aide et leur boudier.

L'Éternel s'est souvenu constamment de nous, bénira, Il bénira la Maison d'Israël, Il bénira la Maison d'Aaron, Il bénira ceux qui craignent l'Éternel, les petits comme les grands. L'Éternel vous ajoutera toujours Ses bienfaits, pour vous et vos enfants. Vous êtes l'objet de la bénédiction de l'Éternel, Créateur des cieux et de la terre. Les cieux sont les cieux de l'Éternel, et la terre Il l'a donnée aux hommes. Les morts ne loueront pas l'Éternel, ni tous ceux descendus dans l'empire du silence. Quant à nous, nous qui bénissons l'Éternel, maintenant et à tout jamais, Halélouya !

יְדֵי אָדָם. פָּה־לָהֶם וְלֹא יִדְבְּרוּ,  
עֵינַיִם לָהֶם וְלֹא יֵרְאוּ: אָזְנוֹת  
לָהֶם וְלֹא יִשְׁמְעוּ, אֶף לָהֶם וְלֹא  
יִרְחוּן: יָדֵיהֶם וְלֹא יִמְיִשּׁוּן,  
רַגְלֵיהֶם וְלֹא יִהְלֹכוּ, לֹא־יִהְיוּ  
בְּגִרוֹנָם. כְּמוֹתָם יִהְיוּ עֹשִׂיהֶם,  
כָּל אֲשֶׁר־בָּטַח בָּהֶם: יִשְׂרָאֵל  
בָּטַח בִּיהוָה, עֶזְרָם וּמִגְנָם  
הוּא: בֵּית אַהֲרֹן בָּטַחוּ בִיהוָה,  
עֶזְרָם וּמִגְנָם הוּא: יֵרְאִי יְהוָה  
בָּטַחוּ בִיהוָה, עֶזְרָם וּמִגְנָם  
הוּא:

יְהוָה זָכְרֵנוּ יְבָרֵךְ, יְבָרֵךְ אֶת־  
בֵּית יִשְׂרָאֵל, יְבָרֵךְ אֶת־בֵּית  
אַהֲרֹן: יְבָרֵךְ יֵרְאִי יְהוָה,  
הַקְטָנִים עַם־הַגְּדֹלִים: יִסֵּף יְהוָה  
עֲלֵיכֶם, עֲלֵיכֶם וְעַל־בְּנֵיכֶם:  
בְּרוּכִים אַתֶּם לִיהוָה, עֹשֵׂה  
שְׁמַיִם וָאָרֶץ: הַשְׁמַיִם שְׁמַיִם  
לִיהוָה, וְהָאָרֶץ נָתַן לְבְנֵי־אָדָם:  
לֹא הַמֹּתִים יִהְלֹכוּ־הָ, וְלֹא כָל־  
יְרֵדֵי דוּמָה: וְאַנְחֵנוּ נִבְרָךְ יְהוָה  
מִעַתָּה וְעַד־עוֹלָם הַלְלוּ־הָ:

J'aime que l'Éternel  
 écoute ma voix, mes  
 supplications. Car Il a tendu  
 Son oreille vers moi et je  
 L'invoquerai donc chaque jour  
 de ma vie. Les douleurs de la  
 mort m'ont assailli et les  
 angoisses du sépulcre m'ont  
 trouvé. J'ai rencontré  
 détresse et affliction. J'ai  
 invoqué le Nom de l'Éternel :  
 ô Seigneur, sauve mon âme !  
 L'Éternel est longanime et  
 juste, et notre D. est  
 miséricordieux. L'Éternel  
 protège les simples, j'étais  
 humilié et Il m'a sauvé.  
 Retrouve ta quiétude ô mon  
 âme l'Éternel te fait du bien.  
 Oui Tu délivres mon âme de  
 la mort, mes yeux des larmes,  
 et mes pieds de l'errance. Je  
 marcherai devant Toi dans le  
 pays de la vie. Je préserve ma  
 foi profonde quand je parle,  
 même si je me trouve plongé  
 dans une grande humiliation.  
 Dans ma hâte, je disais que  
 tout homme est menteur.

Que rendrai-je à  
 l'Éternel, pour Le  
 remercier de toutes Ses  
 bienfaits en ma faveur ? Je  
 lèverai la coupe de la  
 délivrance et proclamerai le  
 Nom de l'Éternel. Je  
 m'acquitterai de mes vœux  
 envers l'Éternel, en présence  
 de Son peuple. La mort des  
 fideles est une chose  
 précieuse au regard de

**אֶהְיֶה לְךָ**  
 אֶת־קוֹלִי תִּחְנוּנוּנִי: כִּי־הָיָה  
 אֲזוֹנוֹ לִי, וּבִימֵי אֶקְרָא: אֶפְפוּנִי  
 חֲבִל־יָמוֹת וּמִצָּרִי שְׂאוֹל  
 מִצָּאוֹנִי, צָרָה וְיָגוֹן אֶמְצָא.  
 וּבְשֵׁם־יְהוָה אֶקְרָא אֲנִה יְהוָה  
 מִלִּטָּה נַפְשִׁי: חֲנוּן יְהוָה  
 וְצַדִּיק, וְאֱלֹהֵינוּ מֵרַחֵם. שֹׁמֵר  
 פִּתְּאִים יְהוָה, דִּלְתִּי וְלִי  
 יִחוּשִׁיעַ: שׁוּבִי נַפְשִׁי  
 לְמִנוּחֶיךָ, כִּי־יְהוָה גָּמַל  
 עָלֶיךָ: כִּי חִלַּצְתָּ נַפְשִׁי מִמוֹת,  
 אֶת־עֵינֵי מִן דְּמָעָה, אֶת־רַגְלִי  
 מִדָּחִי: אֶת־הַלֵּךְ לִפְנֵי יְהוָה,  
 בְּאַרְצוֹת חַיִּים: הֵאֱמַנְתִּי כִּי  
 אֲדַבֵּר, אֲנִי עָנִיתִי מְאֹד: אֲנִי  
 אֶמְרַתִּי בְּחַפְזִי, כָּל־הָאָדָם  
 כֹּזֵב:

**מִחֵאֲשִׁיב לִיהוָה, כֹּל־**  
 תַּגְמוּלוֹתַי עָלַי: כּוֹס־יְשׁוּעוֹת  
 אֲשָׂא וּבְשֵׁם יְהוָה אֶקְרָא:  
 נִדְרֵי לִיהוָה אֲשַׁלֵּם, נִגְדָה־נָּא  
 לְכָל עַמּוֹ: יָקָר בְּעֵינֵי יְהוָה,  
 הַמּוֹתָה לְחַסִּידָיו: אֲנִה יְהוָה

l'Eternel. Eternel, pardonne,  
car je suis Ton serviteur, fils  
de Ta servante, Tu avais déjà  
dénoué mes liens. Je  
T'offrirai un sacrifice de  
reconnaissance et je  
proclamerai le Nom de  
l'Eternel. Je m'acquitterai de  
mes vœux envers l'Eternel, en  
présence de Son peuple,  
dans les cours du Temple,  
dans ton enceinte, ô  
Yéroushalayim, Halélouya, !

**Louez** l'Eternel,  
vous, tous les  
peuples ! Glorifiez-Le, vous,  
les nations ! Car Sa bonté en  
notre faveur est immense, et la  
vérité de l'Eternel demeure à  
tout jamais, Halélouya !

**Louez** l'Eternel, car Il est  
bon, car Sa bienveillance  
est éternelle.

**Qu'**Israël le dise, car Sa  
bienveillance est  
éternelle.

**Que** le dise la maison  
d'Aaron, car Sa  
bienveillance est éternelle.

**Que** le disent ceux qui  
 Craignent l'Eternel, car  
Sa bienveillance est éternelle.

בִּירְאֵי עֲבָדֶךָ, אֲנִיעַבְדֶּךָ בְּךָ  
אֲמַתְךָ, פִּתְחַת לְמוֹסְרִי לָךְ  
אֲזַבַּח זֶבַח תּוֹדָה, וּבִשְׁם יְהוָה  
אֶקְרָא: נְדָרֵי לִיהוָה אֲשַׁלֵּם,  
נִגְדָהנָא לְכָל־עַמּוֹ: בְּחִצְרוֹת  
בֵּית יְהוָה בְּתוֹכִי יְרוּשָׁלַם  
הַלְלוּיָהּ:

**הַלְלוּ** אֶת־יְהוָה כָּל־גּוֹיִם,  
שִׁבְחוּהוּ כָּל־הָאֲמִים: כִּי גָבַר  
עָלֵינוּ חֲסִדּוֹ וְאֲמַת־יְהוָה לְעוֹלָם  
הַלְלוּיָהּ:

**הוֹדוּ** לִיהוָה בֵּיטוֹב, כִּי  
לְעוֹלָם חֲסִדּוֹ:

**יֹאמְרוּ־נָא** יִשְׂרָאֵל, כִּי לְעוֹלָם  
חֲסִדּוֹ:

**יֹאמְרוּ־נָא** בֵּית־אַהֲרֹן, כִּי  
לְעוֹלָם חֲסִדּוֹ:

**יֹאמְרוּ־נָא** יְרֵאֵי יְהוָה, כִּי  
לְעוֹלָם חֲסִדּוֹ:

Dans la détresse, j'ai invoqué l'Éternel et Il m'a répondu [en me mettant] au large. L'Éternel est avec moi, je ne craindrai rien, que pourrait me faire un homme ? L'Éternel est avec moi, je verrai ceux qui me haïssent. Il est préférable de se réfugier à l'ombre de l'Éternel plutôt que de se fier aux hommes. Mieux vaut se réfugier à l'ombre de l'Éternel que de se fier aux princes. Toutes les nations m'entourent, mais au Nom de l'Éternel, je les réduirai. Ils m'encercent et me cernent, mais au Nom de l'Éternel je les réduirai. Ils m'entourent comme des abeilles ont pétillé comme un feu d'épines, car au Nom de l'Éternel je les réduirai. On m'a attaqué pour voir ma chute, mais l'Éternel m'a secouru. D. est ma force et mon chant, Il a été mon salut. Le son des chants et du salut retentit dans les tentes des justes. La droite de l'Éternel fait des prodiges. La droite de l'Éternel est sublime, la droite de l'Éternel fait des prodiges. Je ne mourrai pas mais je vivrai pour proclamer les bienfaits de D.. L'Éternel m'a mis à l'épreuve mais Il ne m'a pas livré à la mort. Ouvrez-moi les portes de la justice, je les franchirai et je rendrai hommage à l'Éternel. Voici la porte de l'Éternel, les justes la franchiront.

מִן הַמִּצָּר קִרְאתִי יְהוָה, עֲנֵנִי  
בְּמִרְחַב יְהוָה: יְהוָה לִי לֹא אֶירָא,  
מִהֲיַעֲשֶׂה לִּי אָדָם: יְהוָה לִי  
בְּעֶזְרִי, וְאֲנִי אֶרְאֶה בְּשִׁנְאֵי:  
טוֹב לְחַסוֹת בִּיהוָה, מִבְּטַח  
בְּאָדָם: טוֹב לְחַסוֹת בִּיהוָה,  
מִבְּטַח בַּנְּדִיכִים: כָּל־גּוֹיִם  
סָבְבוּנִי, בְּשֵׁם יְהוָה כִּי אֲמִילֵם:  
סְבוּנִי גַם־סָבְבוּנִי, בְּשֵׁם יְהוָה  
כִּי אֲמִילֵם: סְבוּנִי כְּדַבְרֵם  
דַּעֲכוּ כְּאֵשׁ קוֹצִים, בְּשֵׁם יְהוָה  
כִּי אֲמִילֵם: דָּחָה דְּחִיתֵנִי לְנֶפֶל,  
וַיהוָה עֲזָרְנִי: עָזִי וְזִמְרַת יְהוָה,  
וַיְהִירְלִי לִישׁוּעָה: קוֹל רִנָּה  
וַיִּשׁוּעָה בְּאֶהְלִי צְדִיקִים, יְמִין  
יְהוָה עֲשֶׂה חֵיל: יְמִין יְהוָה  
רוֹמְמָה, יְמִין יְהוָה עֲשֶׂה חֵיל:  
לֹא־אֲמוֹת כִּי אֶחְיֶה, וְאֶסְפָּר  
מַעֲשֵׂי יְהוָה: יִסֹּר יִסְרֵנִי יְהוָה,  
וְלִמּוֹת לֹא נִתַּנְנִי: פֶּתַח־חַיִּל  
שַׁעַר־צֶדֶק, אֲבֹאֲכֶם אוֹדָה יְהוָה:  
זֶה־הַשַּׁעַר לַיהוָה, צְדִיקִים יִבְאוּ  
בּוֹ:

Je Te rends grâce pour  
m'avoir exaucé et pour  
avoir été mon sauveur. La  
pierre dédaignée par les  
bâisseurs est devenue la  
pierre angulaire. C'est  
l'œuvre de l'Éternel, elle  
est merveilleuse à nos  
yeux. Ce jour, l'Éternel l'a  
fait, que notre allégresse  
et notre joie s'y expriment.

De grâce, Éternel,  
sauve-nous, de  
grâce, Éternel, sauve-  
nous,

De grâce, Éternel,  
donne-nous le sucés,  
de grâce, Éternel, donne-  
nous le sucés.

B éni soit celui qui vient au  
nom de l'Éternel. Nous  
vous apportons la bénédiction  
de la Maison de l'Éternel.

L'Éternel est Tout-  
Puissant et nous éclaire.  
Liez l'offrande de la fête par  
des liens aux coins de l'autel.

T u es mon D., je te  
rends hommage, mon  
D., je veux t'exalter

אוֹדֶךָ כִּי עֲנִיתָנִי וַתְּהִרְלִי  
לִישׁוּעָה: אוֹדֶךָ כִּי עֲנִיתָנִי וַתְּהִרְלִי לִישׁוּעָה  
אֶבֶן מָאֶסוּ הַבּוֹנִים, הִיתָה  
לְרֹאשׁ פִּנֵּה: אֶבֶן מָאֶס הַבּוֹנִים, הִיתָה לְרֹאשׁ  
פִּנֵּה מֵאֵת יְהוָה הִיתָה זֹאת,  
הִיא נִפְלְאָה בְּעֵינֵינוּ: מֵאֵת יְהוָה הִיתָה  
זֹאת, הִיא נִפְלְאָה בְּעֵינֵינוּ: זֶה־הַיּוֹם עָשָׂה  
יְהוָה, נִגִּילָה וְנִשְׂמָחָה בּוֹ: זֶה־הַיּוֹם

עָשָׂה יְהוָה, נִגִּילָה וְנִשְׂמָחָה בּוֹ:

אָנָּה יְהוָה הוֹשִׁיעָה נָּא: אָנָּה  
יְהוָה הוֹשִׁיעָה נָּא:

אָנָּה יְהוָה הַצְלִיחָה נָּא: אָנָּה  
יְהוָה הַצְלִיחָה נָּא:

בְּרוּךְ הָבֵא בְּשֵׁם יְהוָה,  
בְּרַכְנוּכֶם מִבֵּית יְהוָה: בְּרוּךְ הָבֵא בְּשֵׁם  
יְהוָה בְּרַכְנוּכֶם מִבֵּית יְהוָה:

אֵל יְהוָה וַיָּאֵר לָנוּ, אֶסְרוּחַג  
בְּעֵבְתֵּימָ, עֲדִקְרֹנוֹת הַמִּזְבֵּחַ:  
אֵל יְהוָה וַיָּאֵר לָנוּ, אֶסְרוּחַג בְּעֵבְתֵּימָ, עֲדִקְרֹנוֹת הַמִּזְבֵּחַ:

אֱלֹהֵי אֲתָהּ וְאוֹדֶךָ, אֱלֹהֵי  
אֲרוֹמְמֶךָ: אֱלֹהֵי אֲתָהּ וְאוֹדֶךָ, אֱלֹהֵי אֲרוֹמְמֶךָ:

מִזְבֵּחַ  
כֹּהֵן  
שֹׁמֵר  
עֹלָם  
לְדֹר  
צָפוֹן  
לְבָד  
הָלַל  
נִרְצָה

Rendez hommage à  
l'Éternel car Il est  
bon, car sa bienveillance  
est éternelle.

הודו ליהוה בייטוב, כי  
לעולם חסדו: הודו ליהוה בייטוב,  
כי לעולם חסדו:

Rendez hommage à  
l'Éternel, car Il est bon,  
car sa bienveillance est  
éternelle.

הודו ליהוה בייטוב, כי  
לעולם חסדו:

Rendez hommage au D.  
des dieux, car sa  
bienveillance est éternelle.

הודו לאלהי האלהים, כי  
לעולם חסדו:

Rendez hommage au  
Maître des maîtres, car  
sa bienveillance est éternelle.

הודו לאדוני האדונים, כי  
לעולם חסדו:

A Lui qui accomplit seul  
des grandes merveilles,  
car Sa bienveillance est  
éternelle.

לעשה נפלאות גדלות לבדו,  
כי לעולם חסדו:

A Lui qui a fait les cieux  
avec sagesse, car Sa  
bienveillance est éternelle.

לעשה השמים בתבונה, כי  
לעולם חסדו:

A Lui qui étendit la terre  
sur les eaux, car Sa  
bienveillance est éternelle.

לרקע הארץ על-המים, כי  
לעולם חסדו:

A Lui qui créa les grands  
lumières, car Sa  
bienveillance est éternelle.

לעשה אורים גדלים, כי  
לעולם חסדו:

Le soleil pour régner le  
jour, car Sa bienveillance  
est éternelle.

את-השמש לממשלת ביום,  
כי לעולם חסדו:

La lune et les étoiles pour  
régner la nuit, car Sa  
bienveillance est éternelle.

את־הַיָּרֵחַ וְכוכְבֵּים לְמִשְׁלוֹת  
בְּלֵילָה, כִּי לְעוֹלָם חֲסִדּוֹ:

Lui qui frappa les  
Égyptiens par la mort  
de leurs premiers-nés, car Sa  
bienveillance est éternelle.

לְמַכָּה מִצְרַיִם בְּבְכוֹרֵיהֶם,  
כִּי לְעוֹלָם חֲסִדּוֹ:

Et Il fit sortir Israël de leur  
sein, car Sa  
bienveillance est éternelle.

וַיּוֹצֵא יִשְׂרָאֵל מִתּוֹכָם, כִּי  
לְעוֹלָם חֲסִדּוֹ:

D'une main puissante et  
avec un bras étendu,  
car Sa bienveillance est  
éternelle.

בְּיָד חֲזָקָה וּבְזְרוֹעַ נְטוּיָה, כִּי  
לְעוֹלָם חֲסִדּוֹ:

Lui qui divisa la mer  
rouge, car sa  
bienveillance est éternelle.

לְגַזֵּר יַם־סוּף לַגִּזְרִים, כִּי  
לְעוֹלָם חֲסִדּוֹ:

Et la fit franchir à Israël,  
car sa bienveillance est  
éternelle.

וַהֲעֵבִיר יִשְׂרָאֵל בְּתוֹכוֹ, כִּי  
לְעוֹלָם חֲסִדּוֹ:

Et précipita Pharaon et  
son armée dans la mer  
rouge, car sa bienveillance est  
éternelle.

וַנַּעַר פַּרְעֹה וְחֵילוֹ בְּיַם־סוּף,  
כִּי לְעוֹלָם חֲסִדּוֹ:

Lui qui guida son  
peuple dans le désert,  
car Sa bienveillance est  
éternelle.

לְמִוְלִיךְ עַמּוֹ בַּמִּדְבָּר, כִּי  
לְעוֹלָם חֲסִדּוֹ:

Lui qui frappa de  
grands rois, car sa  
bienveillance est éternelle.

לְמַכָּה מְלָכִים גְּדֹלִים, כִּי  
לְעוֹלָם חֲסִדּוֹ:

**E**t fit périr de puissants  
souverains, car sa  
bienveillance est éternelle.

**וַיַּחְרֹג מִלְכִּים אֲדִירִים, בִּי  
לְעוֹלָם חֶסֶד:**

**S**phone, roi des  
Amoréens, car sa  
bienveillance est éternelle.

**לְסִיחוֹן מֶלֶךְ הָאֲמֹרִי, בִּי  
לְעוֹלָם חֶסֶד:**

**E**t Ogue, roi de Bachan,  
car sa bienveillance est  
éternelle.

**וְלֹעֲוֵג מֶלֶךְ הַבְּשָׁן, בִּי לְעוֹלָם  
חֶסֶד:**

**E**t fit don de leurs pays  
en héritage, car sa  
bienveillance est éternelle.

**וְנָתַן אֲרָצָם לְנַחֲלָה, בִּי  
לְעוֹלָם חֶסֶד:**

**E**n héritage à Israël son  
serviteur, car sa  
bienveillance est éternelle.

**נַחֲלָה לְיִשְׂרָאֵל עֶבְדּוֹ, בִּי  
לְעוֹלָם חֶסֶד:**

**A** Lui, qui dans notre  
humiliation, se souvint  
de nous, car sa bienveillance  
est éternelle.

**שָׁבַשְׁבֵּלֵנוּ זָכַר לָנוּ, בִּי  
לְעוֹלָם חֶסֶד:**

**N**ous délivrera de nos  
persécuteurs, car sa  
bienveillance est éternelle.

**וַיַּפְרֶקֵנוּ מִצָּרֵינוּ, בִּי לְעוֹלָם  
חֶסֶד:**

**I**l nourrit de pain toute  
créature, car sa bienveillance  
est éternelle.

**נָתַן לָחֶם לְכָל־בֶּשָׂר, בִּי  
לְעוֹלָם חֶסֶד:**

**R**endez hommage au D.  
des cieux, car sa  
bienveillance est éternelle.

**הוֹדוּ לֵאלֹהֵי הַשָּׁמַיִם, בִּי  
לְעוֹלָם חֶסֶד:**

Que l'âme de tout  
vivant bénisse  
Ton Nom; Éternel notre  
Dieu et que l'esprit de  
toute chair glorifie Ton  
Souvenir, Ô Roi,  
constamment. D'éternité  
en éternité, Tu es, Dieu  
Hormis Toi, nous n'avons  
pas de roi qui délivre et  
sauve, qui rachète et  
libère, qui répond et à pitié  
dans chaque moment de  
malheur et d'oppression.  
Nous n'avons pas de roi  
qui secoure et soutient, si  
ce n'est Toi.

Dieu des origines  
et de la fin,  
Dieu de toutes les  
créatures, Seigneur de tous  
les événements, célébré par  
toutes les louanges, qui  
dirige Son univers avec  
amour et ses créatures avec  
miséricorde; ô Éternel,  
Dieu vrai qui ne sommeille ni  
ne dort, qui réveille ceux qui  
dorment et ranime ceux qui  
sommolent, qui ressuscite les  
morts et guérit les malades,  
qui dessille les yeux des  
aveugles et redresse ceux  
qui sont courbés, qui fait  
parler les muets et dévoile  
les secrets, c'est à Toi que  
nous rendons hommage.

נשמת כל־חי תְּכַרֵּךְ אֶת־  
שְׁמֶךָ יְיָהוָה אֱלֹהֵינוּ, וְרוּחַ  
כָּל־בָּשָׂר תִּתְפָּאֵר וּתְרוֹמֵם  
זְכָרְךָ מִלִּפְנֵי תָמִיד, מִן־  
הָעוֹלָם וְעַד־הָעוֹלָם אֶתְּךָ  
אֵל. וּמִבְּלָעַדְךָ אֵין לָנוּ  
מֶלֶךְ גּוֹאֵל וּמוֹשִׁיעַ, פּוֹדֶה  
וּמַצִּיל, וְעוֹנֶה וּמַרְחֵם,  
בְּכָל־עֵת צָרָה וְצוּקָה, אֵין  
לָנוּ מֶלֶךְ עוֹזֵר וְסוֹמֵךְ, אֱלֹהֵי  
אֶתְּךָ.

אֱלֹהֵי הָרִאשׁוֹנִים וְהָאַחֲרֹנִים,  
אֱלֹהֵי כָל־בְּרִיּוֹת, אֲדוֹן כָּל־  
תּוֹלְדוֹת, הַמְהַלֵּל בְּכָל־  
הַתְּשׁוּבָה, הַמְּנַהֵג עוֹלָמוֹ  
בְּחֶסֶד, וּבְרִיּוֹתָיו בְּרַחֲמִים.  
וְיְיָהוָה אֱלֹהִים אֱמֶת, לֹא יָנוּם  
וְלֹא יִישָׁן, הַמְּעוֹרֵר יְשָׁנִים,  
וְהַמְּקַיֵּץ נִרְדָּמִים, מַחְיֶה מֵתִים,  
וְרוֹפֵא חוֹלִים, פּוֹקֵחַ עִוְרִים,  
וְזוֹקֵף כְּפוּפִים, הַמְּשִׁילֵי אֲלֻמִּים,  
וְהַמְּפַעֲנֵי נַעֲלָמִים, וְלֹךְ לְבַדְךָ  
אֲנַחְנוּ מוֹדִים.

Et quand bien même, notre bouche serait pleine de cantiques comme la mer; notre langue, de chants comme la multitude de ses vagues, et nos lèvres, de louanges, comme les espaces du firmament; quand bien même nos yeux seraient lumineux comme le soleil et la lune. Et nos mains déployées comme les aigles des cieux et nos pieds rapides comme les biches, nous ne pourrions épuiser l'hommage qui T'est dû, ô Éternel notre Dieu et bénir Ton nom Ô notre Roi; ne serait-ce que pour un seul des milliers des milliers des myriades et des myriades de bontés et de prodiges que Tu as accomplis pour nous et pour nos ancêtres. Avant déjà, tu nous avais délivrés d'Égypte, Ô Éternel notre Dieu, rachetés de la maison d'esclavage; Tu as pourvu à notre subsistance en période de famine, et dans l'abondance, Tu nous as protégés du glaive, préservés de l'épidémie, de nombreuses et terribles maladies. Jusqu'à présent, Ta miséricorde nous a secourus et Ton amour ne nous a pas abandonnés. C'est pourquoi, les membres que Tu as répartis en nous, l'esprit et l'âme que tu as insufflés dans nos narines et la langue que tu as placée dans notre bouche, te rendent hommage, bénissent, louent, glorifient et chantent Ton

וְאֱלֹהֵינוּ מִלֵּא שִׁירָה בָּיָם,  
וְלִשְׁוֹנֵנוּ רִנָּה בְּהַמּוֹן גָּלִיָּהוּ,  
וּשְׁפֹתֵינוּ שִׁבְחָה בְּמִרְחָבִי  
רָקִיעַ, וְעֵינֵינוּ מְאִירוֹת בְּשִׁמְשׁ  
וּכְיָרָח, וְיָדֵינוּ פְּרוּשׁוֹת בְּנִשְׁרֵי  
שָׁמַיִם, וְרַגְלֵינוּ קְלוֹת בְּאֵילֹת,  
אֵין אֲנַחְנוּ מִסְפִּיקִין לְהוֹדוֹת  
לְךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ, וּלְבָרֶךְ אֶת־  
שְׁמֶךָ מְלַכְנוּ, עַל אֶחָת מֵאַלְפֵי  
אַלְפֵי אֲלָפִים וְרַב רַבִּי רַבְבוֹת  
פְּעָמִים, הַטּוֹבוֹת נָפִים  
וְנִפְלְאוֹת שְׁעִשִׁית עִמָּנוּ וְעַם  
אֲבוֹתֵינוּ. מְלַפְנִים מְמַצְרִים  
בְּאַלְתָּנוּ, יְהוָה אֱלֹהֵינוּ, מִבֵּית  
עַבְדִּים פְּדִיתָנוּ, בָּרָעַב וְנָתַתָּנוּ,  
וּבְשָׁבַע בְּלִפְלִתָנוּ, מִחֶרֶב  
הִצַּלְתָּנוּ, מִדָּבָר מְלֻמָּתָנוּ,  
וּמִחֲלָאִים רָעִים וְרַבִּים דִּלִּיתָנוּ.  
עַד הֵנָּה עֲזָרוּנוּ רַחֲמֶיךָ וְלֹא  
עֲזָבוּנוּ חֶסֶדְךָ, עַל־כֵּן אֲבָרִים  
שְׁפִלְגַת בָּנוּ, וְרוּחַ וּנְשָׁמָה  
שֶׁנִּפְחַת בְּאַפֵּינוּ, וְלִשׁוֹן אֲשֶׁר  
שָׁמַת בְּפִינוּ, הֵן הֵם יוֹדוּ,  
וַיְבָרְכוּ, וַיְשַׁבְּחוּ, וַיְפָאֲרוּ, אֶת־  
שְׁמֶךָ מְלַכְנוּ תָּמִיד, בִּי כָל־פֶּה

Nom constamment, Ô notre Roi! Oui, toute bouche doit te rendre hommage ; toute langue doit Te louer ; tout œil doit espérer en Toi, tout genou doit plier devant Toi, tout être dressé doit se prosterner devant Toi, les cœurs Te craindre, les entrailles et les reins chanter Ton Nom, ainsi qu'il est dit « Que tous mes os cament, Ô Éternel, qui comme Toi délivre les pauvres d'un plus fort que lui, l'indigent et le malheureux de leur voleur. » Tu entends la plainte des pauvres, Tu es attentif au cri du faible et Tu sauves! Il est écrit: (Téhilim 33 ; 1) « Chantez, justes, l'Éternel! Aux gens intègres convient la louange (à Dieu) ».

Par la bouche des gens intègres, sois magnifié!

Par les lèvres des justes, sois béni!

Par la langue des pieux, sois sanctifié!

Parmi les saints, sois loué

לך יודה, וכל־לשון לך תשבח,  
וכל־עין לך תצפה, וכל־פה  
לך תכרע, וכל־קומה לפניה  
תשתחוה, והלכות יראוה,  
והקרוב והבליזת יזמרו לשמך,  
בדבר שנאמר: כל עצמותי  
תאמרנה יהוה מי כמוך, מציל  
עני מחזק מפנו, ועני ואביון  
מגדלו: שועת עניים אתה  
תשמע, צעקת הדל תקשיב  
ותושע, וכתוב: רננו צדיקים  
ביהוה, לישרים נאווה תהלה:

בפי ישרים, תתרום,

ובשפתי צדיקים, תתברך,

ובלשון חסידים, תתקדש,

ובקרוב קדושים, תתהלל,

מרוך בורך שחק עורך צפון כרך הלל נרצה

**Ainsi** que par des myriades d'assemblées de ton peuple, la Maison d'Israël – Car c'est une obligation pour toutes les créatures que de te rendre hommage, Te louer, Te vanter, Te glorifier, t'exalter, Te magnifier, Te chanter, Ô Éternel notre Dieu, Dieu de nos pères avec les chants et les louanges de David fils de Ichai, ton serviteur, ton oint. En conséquence

**Que** Ton Nom soit loué, Ô notre Roi, Dieu Roi grand et saint dans les cieux et sur la terre. Car à Toi sied, ô Éternel, notre Dieu, Dieu de nos pères, pour toujours:

1) le chant, 2) la félicité, 3) la louange, 4) le cantique, 5) la force, 6) la domination, 7) la victoire, 8) la grandeur, 9) la puissance, 10) la célébration, 11) la splendeur, 12) la sainteté, 13) la royauté. Bénédiction et grâces à ton Nom grand et saint ; d'éternité en éternité Tu es D..

פְּרָכּוֹת וְהוֹדָאוֹת לְשִׁמְךָ הַגָּדוֹל וְהַקְּדוֹשׁ, וּמַעֲוָלִים וְעַד-עוֹלָם אֶתָּה אֵל.

**בְּמִקְהֵלוֹת רַבּוֹת עַמְּךָ**  
בֵּית יִשְׂרָאֵל, שְׁפָן חוֹבֵת כָּל  
הַיְּצוּרִים לִפְנֶיךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ  
וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ לְהוֹדוֹת, לְהַלֵּל,  
לְשַׁבֵּחַ, לְפָאֵר, לְרוֹמֵם, לְהַדָּר,  
וּלְנִצֵּחַ, עַל כָּל־דְּבָרֵי שִׁירֹת  
וְתִשְׁבָּחוֹת דָּוִד בֶּן־יִשִּׁי עַבְדְּךָ  
מְשִׁיחֶךָ. וּבְכֵן

**יִשְׁתַּבַּח יִשְׁתַּבַּח שִׁמְךָ לְעַד**  
מִלְכָּנוּ, הָאֵל הַמְּלֹךְ הַגָּדוֹל  
וְהַקְּדוֹשׁ בְּשָׁמַיִם וּבָאָרֶץ, בִּי-  
לָךְ נִאֲחַ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי  
אֲבוֹתֵינוּ לְעוֹלָם וָעֶד,

א שִׁיר ב וְשִׁבְחָה, ג תִּלֵּל  
ד וְזִמְרָה, ה עֲזֹ וּמִמְשָׁלָה,  
ז נִצָּחַ, ח גְּדֻלָּה ט וּגְבוּרָה,  
י תְּהִלָּה יא וְתִפְאֶרֶת,  
יב קִדְּשָׁה יג וּמַלְכוּת.

Avant de boire le **quatrième** verre, il sera bon de dire ce qui suit :

לשם יחוד קדשא בריך הוא ושכינתיה, ברחילו ורחימו, ורחימו ורחילו, ליחדא שם אות יו"ד אות ה"א באות וא"ו ואות ה"א ביהודא שלים בשם כל ישראל, הריני מוכן ומזומן לשתות יין של פוס רביעית מארבע פוסות שתקנו חכמים זכרונם לברכה כליל חג המצות. יהי נועם אדני אלהינו עלינו, ומעשה ידינו כוננה עלינו, ומעשה ידינו כוננהו:

Que Te louent Tes créatures, ô Hachem, notre Dieu, et que Tes fideles et les justes qui accomplissent Ta volonté, ainsi que ton peuple, la maison d'Israël, tous te rendront grâce par des cantiques. Ils béniront, célébreront et glorifieront le Nom de ta Majesté. Car il est bon de te rendre hommage et il est doux de chanter en l'honneur de ton Nom, en ce monde et pour l'éternité, Tu es Tout-Puissant. Source de bénédictions, Tu es D., Roi exalté par des louanges.

**יהללוך יהוה אלהינו כל מעשיך, וחסידך וצדיקים עושי רצונך, ועמך בית ישראל, כלם ברנה יודו, ויברכו, וישבחו, ויפארו את שם כבודך, כי לך טוב להודות, ולשמוך נעים לומר, ומעולם ועד עולם אתה אל. ברוך אתה יהוה, מלך מהלל בתשבות.**

On boit le **quatrième** des quatre verres de vin en position hesséba



**ולקחתי**  
Je vous prendrai  
comme peuple

Après avoir bu la coupe de vin, on récite la bénédiction final, suivante :

**Béni** sois-Tu Eternel, roi de l'univers pour la vigne et son fruit, pour le produit des champs et pour le pays délectable, fertile et vaste que tu as donné en

**ברוך אתה יהוה, אלהינו מלך העולם, על הגפן ועל פרי הגפן, ועל תנובת השדה, ועל ארץ**

partage à nos pères pour qu'ils en mangent les fruits et se rassasient de ses produits. Aie pitié Éternel notre D., de Ton peuple Israël, de Ta ville Yéroushalayim et de Sion, résidence de Ta gloire, de Ton autel et de ton Sanctuaire. Reconstruis bientôt et de nos jours, Yéroushalayim, Ta Ville sainte, et veuille nous y faire entrer, pour que nous nous réjouissons de sa reconstruction. Nous mangerons de ses fruits, nous nous rassasierons de ses produits et nous T'y bénirons dans la sainteté et la pureté.

חֲמֻדָּה, טוֹבָה וְרַחֲבָה, שְׂרָצִית  
וְהִנְחִלָתָּ לְאַבֹתֵינוּ, לְאָכֹל  
מִפְרִיהָ, וּלְשִׁבֵּעַ מִטּוֹבָהּ. רַחֵם  
יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עָלֵינוּ, וְעַל־יִשְׂרָאֵל  
עַמּוֹ, וְעַל־יְרוּשָׁלַיִם עִירָהּ, וְעַל־  
הָרַ צִיּוֹן מִשְׁכַּן כְּבוֹדָהּ, וְעַל־  
מִזְבְּחָהּ, וְעַל־הִיכָלָהּ, וּבְנֵה  
יְרוּשָׁלַיִם עִיר הַקֹּדֶשׁ בְּמַהֲרָה  
בְּיָמֵינוּ, וְהַעֲלֵנוּ לְתוֹכָהּ, וְשִׁמְחֵנוּ  
בְּבִנְיָנָהּ, וּנְבָרְכֶךָ עָלֶיהָ בְּקֹדֶשׁ  
וּבְטָהֳרָה.

Le Chabath , on ajoute :

Veuille nous fortifier en ce jour  
de Chabath

וְרִצָּה וְהִחְלִיצֵנוּ בְּיוֹם הַשַּׁבָּת הַזֶּה

Et réjouis-nous en ce  
jour de fête de  
Pessa'h, car Tu es bon,  
Éternel, et fais du bien à tous.  
Nous te rendrons grâce pour  
le pays et le fruit de la vigne.  
Béni sois-Tu, Éternel, pour  
le pays et le fruit de sa vigne.  
(sur le vin de diaspora on dit:  
le fruit de la vigne).

וְשִׁמְחֵנוּ בְּיוֹם חַג הַמַּצּוֹת הַזֶּה,  
בְּיוֹם טוֹב מְקָרָא קֹדֶשׁ הַזֶּה. כִּי  
אַתָּה טוֹב וְיִמְטִיב לָכֵל, וְנוֹדָה לָךְ  
יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עַל־הָאָרֶץ וְעַל־פְּרִי  
גִפְנֶיהָ. **על :** sur le vin de diaspora on dit

**הַגֶּפֶן.** בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה, עַל־הָאָרֶץ  
sur le vin de diaspora on.

**על פְּרִי הַגֶּפֶן :** dit

# Nirtsa נרצה

קדש ורחץ כרפס ירחץ מנחם רחצה מוציא מצה מרור כורך שלחן עורך צפון כרך חלל נרצה

**N**ous voilà enfin arrivés à la dernière étape de cette fabuleuse soirée du Sédère : nirtsa, l'agrément, l'approbation. Car nous espérons bien sûr qu'Hachem agrée notre Sédère et nous accorde une récompense entière.

**Mais quel est le but de cette étape, Nirtsa ? Que devons-nous faire ?** Il n'y a plus rien à manger, à dire, à bénir. Chanter peut-être, mais encore...

C'est une Mitsva de raconter le récit de la sortie d'Égypte après le Sédère, autant qu'on en est capable. En effet, la Mitsva de la Hagada et du récit de la sortie d'Égypte dure toute la nuit, jusqu'à ce que l'on tombe de sommeil, comme l'a fixé Marane HaChoul'hane Aroukh : *"L'homme doit étudier les lois de Pessa'h et la sortie d'Égypte, raconter les miracles et prodiges qu'Hachem a accomplis en faveur de nos Pères jusqu'à ce que le sommeil l'emporte."*

Le Rav Nissim Perets Zatsal avait pour habitude de dire chaque année : « N'attendez pas que le sommeil vous emporte ! Emportez le sommeil ! ». Il expliquait qu'à l'issue du Sédère, il ne fallait pas aller mettre son pyjama mais au contraire, rester à table, en famille, en groupe, pour continuer à raconter les merveilles de la sortie d'Égypte. « Ne soyez pas comme celui qui va directement au lit après le Sédère. Le sommeil n'a même pas besoin de l'emporter, il s'est déjà porté volontaire ! C'est comme s'il disait : 'va-y, prends-moi !' »

Comme nous l'avons déjà expliqué dans l'introduction, il n'y a pas de soirée semblable dans le calendrier juif.

Pourtant, nous avons l'habitude de faire des veillées qui, elles, durent toute la nuit : le dernier soir de Soukot et celui de Chavouot, durant lesquels nous étudions la Torah, chantons des Tehilim, effectuons des Tikounim... Et cette nuit de Chavouot est fondamentale, car nous y recevons la Torah. Pourtant, tout en étant de première importance, ces veillées ne sont en réalité que des minhaguim, des coutumes. Malgré leur valeur inestimable, on ne transgresse aucune halakha si l'on a été dans l'impossibilité de pouvoir s'y joindre. Par contre, le soir de Pessa'h, nous avons un devoir déOraïta, c'est-à-dire que c'est une halakha ordonnée par la Torah, de raconter la sortie d'Égypte jusqu'à ce que le sommeil nous emporte !

Le Rav Nissim Perets zatsal explique cela à travers la parabole suivante :

Un homme voulait présenter une requête au roi. Évidemment, il était au courant de la difficulté de la tâche. Il s'efforça pourtant de trouver un moyen de communiquer avec le roi. De fil en aiguille, il établit des contacts par ci par là, et on lui expliqua que le seul moyen de pouvoir communiquer avec lui serait par téléphone. Seulement le problème, c'était d'obtenir son numéro, qui était détenu par quinze personnes.

Il se rendit auprès de la première qui, après de nombreuses questions, accepta de lui dévoiler le premier chiffre. Puis il se rendit que la deuxième, et ce ne fut qu'après un long interrogatoire qu'il obtint le second chiffre. Et ainsi de suite jusqu'à qu'il obtînt, enfin, LE numéro de téléphone complet du roi. Mais attention, le prévint-on, ce numéro n'est utilisable qu'une seule fois.

Puisse Hakadoch Baroukh Hou donner à chacun d'entre nous la force d'accomplir cette fabuleuse Mitsva de plus belle manière qui soit, Amen.

**חֶסֶל** סְדוּר פֶּסַח בְּהִלְכָתוֹ. כָּכָל מִשְׁפָּטוֹ וְחֻקָּתוֹ.  
בְּאֲשֶׁר זָכִינוּ לְסִדֵּר אוֹתוֹ בֶּן נִזְכָּה לַעֲשׂוֹתוֹ. זֶה שׁוֹכֵן  
מְעוֹנָה, קוֹמֵם קָהָל עֲדַת מִי מְנָה. בְּקָרוֹב נִהַל נְטִיעִי  
כְּנֶה פְדוּיִם לְצִיּוֹן בְּרִנָּה.

לְשָׁנָה הַבֹּאֶה בִּירוּשָׁלַם הַבְּנוּיָה

קדש ורחם כרפס יחזק מוגיד רחצה מלאה

קדש ורחם כרפס יחזק מוגיד רחצה מלאה

קדש ורחם כרפס יחזק מוגיד רחצה מלאה



C'est une Mitsva de continuer à raconter la sortie d'Égypte après le Sédère, avec des chants tels que « 'Had gadya » ou « E'had mi yodé'a », de poursuivre l'étude des récits et des midrachim exposant les miracles de la sortie d'Égypte, jusqu'à ce que le sommeil s'empare de nous...

### Quel est le but du chant « E'had mi yodé'a » ?

Que nous importe de savoir à quoi se rapporte le chiffre « un », le chiffre « deux »... et ainsi de suite jusqu'à treize ? Comment peut-on chanter un chant si primaire, tout en sachant que la Chékhina est présente ce soir ? Si c'est pour enseigner ou inculquer aux membres de la famille que « un » c'est D.ieu, « deux », les deux Lou'hot/Tables de la Loi, etc. pourquoi ne pas le dire explicitement, sans questions et sans mystères ?

J'ai entendu que le Rav Yéhoua Arié Dunner rapporte au nom de son père que le soir du Séder, c'est LA soirée du 'hinoukh/éducation et de l'enfant. Le chant «E'had mi Yodéa» va donc être un moyen d'inculquer à nos enfants l'instinct juif.

Voici comment : si on joue avec un enfant à lui dire un chiffre et à lui demander à quoi ce chiffre se rapporte, ses réponses spontanées ressembleront à cela : qu'est-ce que deux ? Deux boules de glace. Qu'est-ce que quatre ? Les quatre roues d'une voiture... L'enfant répondra automatiquement en fonction des sujets qui sont importants pour lui. C'est pour cette raison que ce soir-là, en fredonnant cette mélodie, chaque père inculque à ses enfants ce qu'il y a de plus important... pour un Juif.

De plus, il est rapporté dans le kountrass « Zéva'h Pessa'h », que l'on chante ce chant pour vérifier notre réaction après avoir bu quatre verres de vin. Nous examinons la façon dont nous parlons, à quoi nous pensons et comment nous réagissons.

Tout d'abord, avons-nous encore la force de chanter à la fin du Sédère ? Si oui, très bien, mais attention ! Lorsque l'on dit « un », à quoi pensons-nous ? A un million de dollar ou à Hachem ?

Ce chant est, si l'on peut s'exprimer ainsi, l'alco-test de la Émouna.

Enfin, ce chant vient nous inculquer une notion très importante. Nous avons tendance à nous représenter Hachem uniquement dans les cieux, « bachamayim ». En effet si on demandait aux gens : « où est Hachem ? », ils répondraient pour la plupart « au ciel ». Mais sur terre ? On a tendance à oublier que notre quotidien ici-bas ne dépend que de Lui !

Quand tout va bien, quand tout marche pour le mieux, on dit : « Tout va bien, j'ai réussi, je suis sur un projet, j'ai bien agi... ». Tout est grâce à MOI, Baroukh Hachem. Mais lorsque ça va moins bien, on dit « Hakol min hachamayim/tout vient du ciel ».

Ce soir, nous chantons, nous témoignons, nous affirmons que TOUT vient d'Hachem, « Un, c'est notre Dieu dans le ciel et sur la terre. »

**Un**, qui le sait ? Un, moi je le  
sais ; Un, c'est notre D.  
dans le ciel et sur la terre.

**Deux**, qui le sait ? Deux,  
moi je le sais ; deux,  
ce sont les Tables de l'Alliance ; un  
est notre D., dans le ciel et sur la  
terre.

**Trois**, qui le sait ? Trois,  
moi je sais ; trois, ce  
sont les Patriarches ; deux ce sont  
les Tables de l'Alliance ; Un c'est  
notre D. dans le ciel et sur la terre.

**Quatre**, qui le sait ?  
Quatre, moi je le  
sais ; quatre ce sont les  
Matriarches ; trois ce sont les  
Patriarches ; deux ce sont les  
Tables de l'Alliance ; Un c'est  
notre D. dans le ciel et sur la terre.

**Cinq**, qui le sait ? Cinq, moi je  
le sais ; cinq ce sont les  
Livres de la Torah ; quatre ce sont  
les Matriarches ; trois ce sont les  
Patriarches ; deux ce sont les  
Tables de l'Alliance ; Un c'est  
notre D. dans le ciel et sur la terre.

**אחד** מי יודע, אחד  
אני יודע. אחד אלהינו  
שבשמים ובארץ.

**שנים** מי יודע, שנים  
אני יודע. שני לחד-  
הברית, אחד אלהינו  
שבשמים ובארץ.

**שלשה** מי יודע.  
שלשה אני יודע. שלשה  
אבות, שני לחד-  
הברית, אחד אלהינו  
שבשמים ובארץ.

**ארבע** מי יודע. ארבע  
אני יודע. ארבע  
אמהות, שלשה אבות,  
שני לחד-הברית, אחד  
אלהינו שבשמים  
ובארץ.

**חמשה** מי יודע.  
חמשה אני יודע. חמשה  
חמשיתורה, ארבע  
אמהות, שלשה אבות,  
שני לחד-הברית, אחד  
אלהינו שבשמים ובארץ.

**Six**, qui le sait ? Six, moi je le sais ; six ce sont les sections de la Michna ; cinq ce sont les Livres de la Torah ; quatre ce sont les Matriarches ; trois ce sont les Patriarches ; deux ce sont les Tables de l'Alliance ; Un c'est notre D. dans le ciel et sur la terre.

**Sept**, qui le sait ? Sept, moi je le sais ; sept ce sont les jours de la semaine ; six ce sont les sections de la Michna ; cinq ce sont les Livres de la Torah ; quatre ce sont les Matriarches ; trois ce sont les Patriarches ; deux ce sont les Tables de l'Alliance ; Un c'est notre D. dans le ciel et sur la terre.

**Huit**, qui le sait ? Huit, moi je le sais ; huit ce sont les jours jusqu'à la brit-mila ; sept ce sont les jours de la semaine ; six ce sont les sections de la Michna ; cinq ce sont les Livres de la Torah ; quatre ce sont les Matriarches ; trois ce sont les Patriarches ; deux ce sont les Tables de l'Alliance ; Un c'est notre D. dans le ciel et sur la terre.

**שֵׁשָׁה** מִי יוֹדֵעַ, שֵׁשָׁה  
אֲנִי יוֹדֵעַ. שֵׁשָׁה סְדְרֵי  
מִשְׁנָה, חֲמִשָּׁה חֻמְשֵׁי  
תּוֹרָה, אַרְבַּע אֲמָחוֹת,  
שְׁלֹשָׁה אָבוֹת, שְׁנֵי לַחַת-  
הַבְּרִית, אֶחָד אֱלֹהֵינוּ  
שֶׁבְּשָׁמַיִם וּבָאָרֶץ.

**שִׁבְעָה** מִי יוֹדֵעַ.  
שִׁבְעָה אֲנִי יוֹדֵעַ. שִׁבְעָה  
יָמֵי שִׁבְתָּא, שֵׁשָׁה סְדְרֵי  
מִשְׁנָה, חֲמִשָּׁה חֻמְשֵׁי  
תּוֹרָה, אַרְבַּע אֲמָחוֹת,  
שְׁלֹשָׁה אָבוֹת, שְׁנֵי לַחַת-  
הַבְּרִית, אֶחָד אֱלֹהֵינוּ  
שֶׁבְּשָׁמַיִם וּבָאָרֶץ.

**שְׁמֹנֶה** מִי יוֹדֵעַ,  
שְׁמֹנֶה אֲנִי יוֹדֵעַ. שְׁמֹנֶה  
יָמֵי מִילָה, שִׁבְעָה יָמֵי  
שִׁבְתָּא, שֵׁשָׁה סְדְרֵי  
מִשְׁנָה, חֲמִשָּׁה חֻמְשֵׁי  
תּוֹרָה, אַרְבַּע אֲמָחוֹת,  
שְׁלֹשָׁה אָבוֹת, שְׁנֵי לַחַת-  
הַבְּרִית, אֶחָד אֱלֹהֵינוּ  
שֶׁבְּשָׁמַיִם וּבָאָרֶץ.

**Neuf**, qui le sait ? Neuf, moi je le sais ; neuf ce sont les mois de gestation ; huit ce sont les jours jusqu'à la brit-mila ; sept ce sont les sections de la Michna ; cinq ce sont les Livres de la Torah ; quatre ce sont les Matriarches ; trois ce sont les Patriarches ; deux ce sont les Tables de l'Alliance ; Un c'est notre D. dans le ciel et sur la terre.

**Dix**, qui le sait ? Dix, moi je le sais ; dix ce sont les Dix Commandements ; neuf ce sont les mois de gestation ; huit ce sont les jours jusqu'à la brit-mila ; sept ce sont les sections de la Michna ; cinq ce sont les Livres de la Torah ; quatre ce sont les Matriarches ; trois ce sont les Patriarches ; deux ce sont les Tables de l'Alliance ; Un c'est notre D. dans le ciel et sur la terre.

**Onze**, qui le sait ? Onze, moi je le sais ; onze ce sont les étoiles ; dix ce sont les Dix Commandements ; neuf ce sont les mois de gestation ; huit ce sont les jours jusqu'à la brit-mila ; sept ce sont les sections de la Michna ; cinq

**תשעה** מי יודע,  
תשעה אני יודע. תשעה  
ירחי לדה, שמנה ימי  
מילה, שבעה ימי  
שבתא, ששה סדרי  
משנה, חמשה חמשי  
תורה, ארבע אפחות,  
שלשה אבות, שני לחד-  
הברית, אחד אלהינו  
ששמים ובארץ.

**עשרה** מי יודע,  
עשרה אני יודע. עשרה  
דבריא, תשעה ירחי  
לדה, שמנה ימי מילה,  
שבעה ימי שבתא,  
ששה סדרי משנה,  
חמשה חמשי תורה,  
ארבע אפחות, שלשה  
אבות, שני לחד-  
הברית, אחד אלהינו  
ששמים ובארץ.

**אחד-עשר** מי יודע.  
אחד-עשר אני יודע.  
אחד-עשר פוכביא  
עשרה דבריא, תשעה  
ירחי לדה, שמנה ימי

ce sont les Livres de la Torah ;  
quatre ce sont les Matriarches ;  
trois ce sont les Patriarches ; deux  
ce sont les Tables de l'Alliance ;  
Un c'est notre D. dans le ciel et sur  
la terre.

**Douze**, qui le sait ?  
Douze, moi je le  
sais ; douze ce sont les tribus ; onze  
ce sont les étoiles ; dix ce sont les  
Dix Commandements ; neuf ce  
sont les mois de gestation ; huit ce  
sont les jours jusqu'à la brit-mila ;  
sept ce sont les jours de la semaine ;  
six ce sont les sections de la  
Michna ; cinq ce sont les Livres de  
la Torah ; quatre ce sont les  
Matriarches ; trois ce sont les  
Patriarches ; deux ce sont les  
Tables de l'Alliance ; Un c'est  
notre D. dans le ciel et sur la terre.

**Treize**, qui le sait ?  
Treize, moi je le  
sais ; treize ce sont les Attributs de  
D. ; douze ce sont les tribus ; onze  
ce sont les étoiles ; dix ce sont les  
Dix Commandements ; neuf ce  
sont les mois de gestation ; huit ce  
sont les jours jusqu'à la brit-mila ;  
sept ce sont les jours de la semaine ;  
six ce sont les sections de la

מילה, שבעה ימי  
שבתא, ששה סדרי  
משנה, חמשה חמשי  
תורה, ארבע אמהות,  
שלשה אבות, שני לחד-  
הברית, אחד אלהינו  
שבשמים ובארץ.

**שנים-עשר** מי יודע,  
שנים-עשר אני יודע.  
שנים-עשר שבטיא  
אחד-עשר כוכביא  
עשרה דבריא תשעה  
ירחי לדה, שמנה ימי  
מילה, שבעה ימי  
שבתא, ששה סדרי  
משנה, חמשה חמשי  
תורה, ארבע אמהות,  
שלשה אבות, שני לחד-  
הברית, אחד אלהינו  
שבשמים ובארץ.

**שלשה-עשר** מי  
יודע, שלשה-עשר אני  
יודע. שלשה עשר  
מדיא שנים-עשר  
שבטיא אחד-עשר  
כוכביא עשרה דבריא

Michna ; cinq ce sont les Livres de la Torah ; quatre ce sont les Matriarches ; trois ce sont les Patriarches ; deux ce sont les Tables de l'Alliance ; Un c'est notre D. dans le ciel et sur la terre.

תְּשַׁעַה יִרְחִי לָדָה,  
שְׁמֹנֶה יָמֵי מִילָה, שְׁבַעַה  
יָמֵי שְׁבֻתָּא, שְׁשָׁה סְדְרֵי  
מוֹשֶׁה, חֲמִשָּׁה חֲמוּשֵׁי  
תּוֹרָה, אַרְבַּע אֲמָחוֹת,  
שְׁלֹשָׁה אָבוֹת, שְׁנֵי לַחַיִּי  
הַבְּרִית, אֶחָד אֱלֹהֵינוּ  
שְׁבַשְׁמִים וּבְאָרֶץ.



**A**vant d'entonner le chant 'Had Gadia, 'Had Gadia, il est important de savoir que le 'Hida nous met en garde sur le fait de ne pas plaisanter sur ce chant et de ne pas le prendre à la légère. Il s'agit ici d'un chant très profond et rempli de secrets. Il allait même jusqu'à excommunier une personne qui se serait moquée de ce chant.

Le Talelei Orot nous livre une version extraordinaire du Gaon de Vilna de ce chant renfermant des secrets que nous chantons chaque année. Le Gaon explique que tous les bienfaits dont les Bnei Israël ont bénéficié, bénéficient et bénéficieront, sont un héritage provenant de la berakha qu'Yits'hak donna à Yaakov. Sans cette berakha, les Bnei Israël auraient tout perdu, car en effet c'est Essaw qui en aurait bénéficié.

Qu'est-ce qui a rendu cette berakha possible ?

Ce sont les deux chevreaux ('Had Gadia, 'Had Gadia) qu'Yits'hak apporta à son père. La Guémara pose la question : « Est ce que Yits'hak allait manger deux chevreaux ? Non, l'un était destiné au Korbane Pessa'h et l'autre au Korbane 'Haguiga.»

Nos Sages nous enseignent : « Bon pour toi et bon pour tes descendants ! Bon pour toi, afin que tu hérites de bénédictions, et bon pour tes descendants, afin que tu puisses offrir en Korbane deux boucs en vue de leur expiation le jour de Yom Kippour. »

De ces deux boucs offerts à Yom Kippour, l'un sera pour Hachem et l'autre pour Azazel. Et le Gaon explique que l'un dépend de l'autre. L'un servira d'expiation des fautes et l'autre d'apaisement du satan, pour qu'il ne porte pas d'accusation contre les Bnei Israël.

Il en était ainsi des deux chevreaux que Yaakov apporta à son père. L'un permit de recevoir la berakha de son père et l'autre, d'apaiser le satan pour qu'il ne porte pas d'accusation contre lui.

Nous savons aussi que par la suite, Yaakov transmet cette berakha à Yossef et lui accorda aussi le droit d'ainesse. Nous voyons dans le texte que c'est seulement pour Yossef que Yaakov emploie le terme de berakha comme il est dit : « Bénédiction de ton père... elles seront sur la tête de Yossef » Berechit (,). C'est pour cette raison que ses frères en furent jaloux et qu'ils le vendirent, afin d'annuler ses berakhot et son droit d'ainesse. A cause de cette jalousie, les Bnei Israël descendirent en Égypte où ils seront esclaves.

Ainsi, il est écrit au début du livre de Chémot, au cours de la rencontre entre Moché et le Tout Puissant : « Et ce bâton tu le prendras dans ta main, avec lequel tu feras des miracles. » Chémot ( ; ) Tous les miracles et bontés dont nous bénéficierons par la suite proviendront aussi du bâton de Moché.

Le Gaon de Vilna nous dévoile ici l'allusion de l'auteur de la Hagada par la présentation de ce fameux « 'Had Gadia », retraçant comment nous avons été exilés et par quels mérites nous avons été délivrés...

En voici l'histoire :

'Had Gadia 'Had Gadia...

**... Puis vint un chat...**

Ce chat qui est envieux par nature représente les frères de Yossef, ils le vendirent et la descente en Égypte suivra

**Puis vint un chien...**

Il s'agit de Pharaon comme nous l'explique le Midrach, qui va asservir les Bnei Israël

**Puis vint le bâton...**

C'est le bâton qui a frappé Pharaon et l'Égypte

**Puis vint le feu...**

C'est le Yetser Hara, qui nous fera perdre le Ze'hout du bâton, ce feu détruira aussi plus tard le Beth Hamikdach

**Puis vint l'eau...**

C'est l'assemblée d'Israël, comme il est écrit : « Nous, mortels, nous sommes semblables à l'eau répandue à terre et qu'on ne peut recueillir. » (Chmouël – ; ), et le feu c'est le Yetser Hara. C'est pour cela que l'auteur de la Hagada représente les Bnei Israël sous forme d'eau, dans la mesure où il se dit qu'en fin de compte, l'homme ne vaut pas mieux que l'eau qui entre en ébullition devant cet ange qui est le Yetser Hara. Puisse donc l'eau ne pas se répandre au sol et éteindre le feu qui sortit du Kodech Hakodachim (du er beit Hamikdach) et reconstruire le ème.

**Puis vint un bœuf...** qui a bu l'eau

Il s'agit de Edom qui en buvant l'eau, c'est-à-dire l'assemblée d'Israël, a détruit le second Beit Hamikdach.

**Puis vint le boucher...**

Il s'agit du Machia'h ben Yossef

**Puis vint l'Ange de la mort...**

Car le Machia'h ben Yossef est destiné à mourir, pour laisser

la place au Machia'h ben David

### Puis vint Hakadoch Baroukh Hou...

Après chaque couplet, nous revenons au refrain, pour nous rappeler qu'à chaque fois que nous ferons Techouva, les berakhot reviendront, jusqu'au jour où toutes les berakhot nous reviendront définitivement, Biméhera Béyaménou Amen

**Un** chevreau, un  
chevreau, qu'avait  
acheté mon père pour deux  
zouzes

**Or** vint un chat, il  
mangea le chevreau  
qu'avait acheté mon père  
pour deux zouzes

**Puis** vint un chien, il  
mordit le chat, qui  
avait mangé le chevreau  
qu'avait acheté mon père  
pour deux zouzes

**Vint** un bâton, il frappa  
le chien, qui avait  
mordu le chat qui avait mangé  
le chevreau, qu'avait acheté  
mon père pour deux zouzes

חַד גְּדִיָּא חַד גְּדִיָּא  
דְּזִבֵּן אָבִיא בְּתַרֵּי זְוִי.  
חַד גְּדִיָּא חַד גְּדִיָּא

וְאַתָּא שְׁנָרָא וְאַכְלָה  
לְגְדִיָּא דְּזִבֵּן אָבִיא בְּתַרֵּי  
זְוִי. חַד גְּדִיָּא חַד גְּדִיָּא

וְאַתָּא כְּלָבָא וְנִשֵּׁךְ  
לְשְׁנָרָא דְּאַכְלָה לְגְדִיָּא  
דְּזִבֵּן אָבִיא בְּתַרֵּי זְוִי.  
חַד גְּדִיָּא חַד גְּדִיָּא

וְאַתָּא חֲטָרָא וְהִכָּה  
לְכְלָבָא דְּנִשֵּׁךְ לְשְׁנָרָא  
דְּאַכְלָה לְגְדִיָּא דְּזִבֵּן  
אָבִיא בְּתַרֵּי זְוִי. חַד  
גְּדִיָּא חַד גְּדִיָּא

**Vint** alors le feu, il brûla le bâton, qui avait frappé le chien, qui avait mordu le chat, qui avait mangé le chevreau, qu'avait acheté mon père pour deux zouzes

**Vint** ensuite l'eau, elle éteignit le feu, qui avait brûlé le bâton, qui avait frappé le chien, qui avait mordu le chat, qui avait mangé le chevreau, qu'avait acheté mon père pour deux zouzes

**Puis** vint le taureau, il but l'eau, qui avait éteint le feu, qui avait brûlé le bâton, qui avait frappé le chien, qui avait mordu le chat, qui avait mangé le chevreau, qu'avait acheté mon père pour deux zouzes

**Vint** alors l'égorgeur, il égorgea le taureau, qui avait bu l'eau, qui avait éteint le feu, qui avait brûlé le bâton, qui avait frappé le chien, qui avait mordu le chat, qui avait mangé le chevreau, qu'avait acheté mon père pour deux zouzes

**וְאַתָּה** נוֹרָא, וְשָׂרָף  
לְחֹטְרָא דְּהִכָּה לְכַלְבָּא  
דְּנִשְׁךְ לְשִׁנְרָא דְּאִכְלָה  
לְגִדְיָא דְּזִבִּין אָבָא בְּתָרֵי  
זוּזִי. חַד גִּדְיָא, חַד גִּדְיָא.

**וְאַתָּה** מֵיָא, וְכִבְה  
לְנוֹרָא דְּשָׂרָף לְחֹטְרָא  
דְּהִכָּה לְכַלְבָּא דְּנִשְׁךְ  
לְשִׁנְרָא דְּאִכְלָה לְגִדְיָא  
דְּזִבִּין אָבָא בְּתָרֵי זוּזִי.  
חַד גִּדְיָא, חַד גִּדְיָא.

**וְאַתָּה** תּוֹרָא, וְשָׁתָה  
לְמֵיָא דְּכִבְה לְנוֹרָא.  
דְּשָׂרָף לְחֹטְרָא דְּהִכָּה  
לְכַלְבָּא דְּנִשְׁךְ לְשִׁנְרָא  
דְּאִכְלָה לְגִדְיָא דְּזִבִּין  
אָבָא בְּתָרֵי זוּזִי. חַד  
גִּדְיָא, חַד גִּדְיָא.

**וְאַתָּה** חֲשׁוּחַמַּ, וְשַׁחַט  
לְתוֹרָא דְּשָׁתָה לְמֵיָא.  
דְּכִבְה לְנוֹרָא דְּשָׂרָף  
לְחֹטְרָא דְּהִכָּה לְכַלְבָּא  
דְּנִשְׁךְ לְשִׁנְרָא דְּאִכְלָה  
לְגִדְיָא דְּזִבִּין אָבָא בְּתָרֵי  
זוּזִי. חַד גִּדְיָא, חַד גִּדְיָא.

**Vint** alors l'ange de la mort, il égorgea l'égorgeur, qui avait égorgé le taureau qui avait bu l'eau, qui avait éteint le feu qui avait brûlé le bâton, qui avait frappé le chien, qui avait mordu le chat, qui avait mangé le chevreau, qu'avait acheté mon père pour deux zouzes

**Vint** alors le Saint Béni Soit-Il, Il, égorgea l'ange de la mort, qui avait égorgé l'égorgeur, qui avait égorgé le taureau, qui avait bu l'eau, qui avait éteint le feu, qui avait brûlé le bâton, qui avait frappé le chien, qui avait mordu le chat, qui avait mangé le chevreau, qu'avait acheté mon père pour deux zouzes

**וַאֲתָא** מַלְאַךְ הַמּוֹת,  
וְשַׁחַט לְשׁוֹחֵט,  
לְתוֹרָא דְשִׁתָּה לְמִיָּא  
דְּכִבָּה לְנוֹרָא דְשִׁרְף  
לְחִטָּרָא דְהִכָּה לְכִלְבָּא  
דְּנִשְׁף לְשִׁנְרָא דְאַכְלָה  
לְגִדְיָא דְזִבְּן אָבָא בְּתַרִּי  
זוּזִי. חַד גְּדִיָּא חַד גְּדִיָּא.

**וַאֲתָא** הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ-  
הוּא, וְשַׁחַט לְמַלְאַךְ-  
הַמּוֹת, דְשַׁחַט לְשׁוֹחֵט,  
דְשַׁחַט לְתוֹרָא דְשִׁתָּה  
לְמִיָּא דְכִבָּה לְנוֹרָא  
דְשִׁרְף לְחִטָּרָא דְהִכָּה  
לְכִלְבָּא דְנִשְׁף לְשִׁנְרָא  
דְאַכְלָה לְגִדְיָא דְזִבְּן  
אָבָא בְּתַרִּי זוּזִי. חַד  
גְּדִיָּא חַד גְּדִיָּא.

# שיר השירים Chir Achirim

קדש ורחץ כרסם ויזן מניח רחצה מוציא מצה מרור כורך שלחן עורך צפון כרך חלל נרצה

Certains ont l'habitude de lire Chir Achirim ( le Cantique des Cantiques ) à la fin de la soirée du Sédèr

Avant la lecture de Chir Achirim, on dira ce qui suit :

**לְשֵׁם** יחוד קודשא בריך הוא ושכנתה, בְּדָחִלוֹ וּרְחִימוֹ, וּרְחִימוֹ וּדְחִילוֹ, לִיְהִיָּדָא שֵׁם יו"ד ק"א בּוּא"ו ק"א בְּיִחְוּדָא שְׁלִים (יהודה) בְּשֵׁם כָּל־יִשְׂרָאֵל. הִנֵּה אָנֹחֵנוּ בָּאִים לְשׁוּרְר שִׁיר הַשִּׁירִים, עִם כָּל־הַמְּצוֹת חִבְּלוֹלוֹת בָּהֶן, לְתַקֵּן אֶת שְׂרָשָׁהּ בְּמָקוֹם עֲלִיוֹן, לַעֲשׂוֹת נֶחֱת רוּחַ לְיוֹצְרֵנוּ וְלַעֲשׂוֹת רָצוֹן בּוֹרְאֵנוּ. וְהִי נָעַם אֲדֹנֵי אֱלֹהֵינוּ עֲלֵינוּ. וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה עֲלֵינוּ. וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה:

## - Chapitre Un -

Le Cantique des Cantiques\*, composé par Salomon. Qu'il me prodigue les baisers de sa bouche ! Car tes caresses sont plus délicieuses que le vin. Tes parfums sont suaves à respirer, une huile aromatique qui se répand, tel est ton nom. C'est pourquoi les jeunes filles sont éprises de toi. Entraîne-moi à ta suite, courons ! Le roi m'a conduite dans ses appartements, mais c'est en toi que nous cherchons joie et allégresse ; nous prîsons tes caresses plus que le vin : on a raison de t'aimer. Je suis noircie, ô filles de Jérusalem, gracieuse pourtant, comme les

**שִׁיר הַשִּׁירִים** אֲשֶׁר לְשִׁלְמוֹה: יִשְׁקֵנִי מִנְּשִׁיקוֹת פִּיהוּ כִּי-טוֹבִים דְּדִךְ מִיין: לְרִיחַ שְׁמֶנֶךָ טוֹבִים שְׁמֶן תוֹרֵק שְׁמֶךָ עַל-כֵּן עֲלָמוֹת אֲהַבּוּךָ : מְשַׁבְּנִי אַחֲרֶיךָ נָרוּצָה הִבִּיאֲנִי הַמֶּלֶךְ חֲדָרָיו נְגִילָה וְנִשְׁמָחָה בְּךָ נְזוּפֶרֶת דְּדִךְ מִיַּיִן מִיִּשְׁרָאִים אֲהַבּוּךָ: שְׁחֹרָה אֲנִי וְנֹאֲוָה בָנוֹת יְרוּשָׁלַם בְּאַחֲלִי קָדָר בִּירֵיעוֹת שְׁלָמוֹה : אֵל-

\* La traduction est extraite de la Bible du Rabinat Français du Grand Rabin Tsadoq Kahn Zatsal

tentes de Kédar, comme les pavillons de Salomon. Ne me regardez pas avec dédain parce que je suis noirâtre; c'est que le soleil m'a hâlée. Les fils de ma mère étaient en colère contre moi : ils m'ont fait garder les vignobles, et mon vignoble à moi, je ne l'ai point gardé ! Indique-moi, toi que chérit mon âme, où tu mènes paître [ton troupeau], où tu le fais reposer à l'heure de midi. Pourquoi serais-je comme une femme voilée auprès des troupeaux de tes compagnons ? Si tu ne le sais pas, ô la plus belle des femmes, suis donc les traces des brebis, et fais paître tes chevreaux près des huttes des bergers. A une cavale, attelée aux chars de Pharaon, je te compare, mon amie. Charmantes sont tes joues ornées de rangs de perles, ton cou paré de colliers. Nous te ferons des chaînons d'or avec des paillettes d'argent. Tandis que le roi demeure sur son divan, mon nard exhale son arôme. Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrthe, qui repose sur mon sein. Mon bien-aimé est pour moi une grappe de troène dans les vignes de Ein-Ghédi. Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ! Tes yeux sont ceux d'une colombe. Que tu es beau, mon bien-aimé, et combien aimable ! Notre couche est un lit de verdure. Les solives de nos maisons sont de cèdre, nos lambris sont de cyprès.

תְּרֹאוֹנִי שְׂאֲנִי שְׁחִרְחֹרֶת  
שְׁשׂוֹפְתֵנִי הַשֶּׁמֶשׁ בְּנִי אִמִּי  
נִחְרוּ-כִי שְׂמֹנִי נִמְרָה אֶת-  
הַבְּרָמִים בְּרָמִי שְׁלִי לֹא  
נִמְרָתִי: הַנִּגְדָּה לִי שְׂאֵהֶבָה  
נִפְשִׁי אֵיכָה תִרְלָה אֵיכָה  
תִּרְבִּין בְּצִהָרִים שְׁלֵמָה  
אֵהִי בְּעֵמֶתָה עַל עֲדָרִי  
חֲבִירָה: אִם-לֹא תִדְעִי לָךְ  
הַיִּפָּה בְּנָשִׁים צֹא-לָךְ  
בְּעֶקְבֵי הַצֹּאן וְרַעֲלִי אֶת-  
גְּדִיתֶיךָ עַל מִשְׁכְּנוֹת  
הָרָעִים: לְסִסְתִּי בְּרִכְבִּי  
פָּרָעָה דְּמִיתֶיךָ רַעֲיָתִי: נֶאֱוֹו  
לְחִינֶיךָ בַּתָּרִים צִוְּאָרָךְ  
בְּחֶרְוִים: תֹּאדִי זָהָב נֶעֱשָׂה-  
לָךְ עִם נִקְדּוֹת הַכֶּסֶף: עַד-  
שְׁהִמְלֹךְ בְּמִסְבּוֹ נִרְדִּי נִתַּן  
רִיחוֹ: צֹרֹר תִּמְרוֹ דּוּדִי לִי  
בֵּין שְׂדֵי יָלִין: אֲשַׁכֵּל הַכֶּפֶחַ  
דּוּדִי לִי בְּכִרְמִי עֵין גְּדִי:  
הִנֵּה יָפָה רַעֲיָתִי הִנֵּה יָפָה  
עֵינֶיךָ יוֹנִים: הִנֵּה יָפָה דּוּדִי  
אֶף נָעִים אֶף-עֲרִשְׁנִי  
רַעֲנָנָה: קָרוֹת בְּתֵינֹו אֲרָזִים  
רְהִישְׁנֹו בְּרוֹתִים:

## - Chapitre Deux -

Je suis le narcisse de Saron,  
la rose des vallées.

Comme une rose parmi les épines, telle est mon amie parmi les jeunes filles. Comme un pommier parmi les arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes gens ; j'ai brûlé du désir de m'asseoir sous son ombrage, et son fruit est doux à mon palais. Il m'a conduite dans le cellier, et sa bannière qu'il a étendue sur moi, c'est l'amour. Réconfortez-moi par des gâteaux de raisin, restaurez-moi avec des pommes, car je suis dolente d'amour. Son bras gauche soutient ma tête et sa droite me tient enlacée. Je vous en conjure, ô filles de Jérusalem, par les biches et les gazelles des champs : n'éveillez pas, ne provoquez pas l'amour, avant qu'il ne le veuille. C'est la voix de mon bien-aimé ! Le voici qui vient, franchissant les montagnes, bondissant sur les collines. Mon bien-aimé est pareil au chevreuil ou au faon des biches. Le voici qui se tient derrière notre muraille, qui regarde par les fenêtres, qui observe par le treillis ! Mon bien-aimé élève la voix et dit : " Debout, mon amie, ma toute belle, et viens t'en ! Car voilà l'hiver qui est passé, la saison des pluies est finie, elle a cédé la place. Les fleurs se montrent

אני חבצלת השרון  
שושנת העמקים: בשושנה  
בין החוחים בן רעיתי בין  
הבנות: בתפוח בעצי הוער  
בן דודי בין הבנים בצל  
חמדתי וישבתי ופריו מתוק  
לחפי הביאני אל-בית הוין  
ודגלו עלי אהבה: סמכוני  
באשילות רפדוני בתפוחים  
בי-חולת אהבה אני:  
שמאלו תחת לראשי וימינו  
תחבקני: השפעתי אתכם  
בנות ירושלם בצבאות או  
באילות השדה אם-תעירו  
ואם-תעוררו את-האהבה  
עד שתחפין: קול דודי  
הנה-זה בא מודלג על-  
ההרים מקפץ על-הגבעות:  
דומה דודי לצבי או לעפר  
האילים הנה-זה עומד אחר  
בתלני משגח מן-החלזות  
מציץ מן-החרקים: ענה  
דודי ואמר לי קומי לד  
רעיתי יפתי ולכי-לך: בי-  
הנה הסתיו עבר השמש  
חלף הלך לו: הנצנים נראו

sur la terre, le temps des chansons est venu, la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes. Le figuier embaume par ses jeunes pousses, les vignes en fleurs répandent leur parfum : debout, mon amie, ma toute belle et viens t'en !" Ma colombe, nichée dans les fentes du rocher, cachée dans les pentes abruptes, laisse-moi voir ton visage, entendre ta voix, car ta voix est suave et ton visage gracieux. Attrapez-nous des renards, ces petits renards qui dévastent les vignes, alors que ces vignes sont en fleurs. Mon bien-aimé est à moi, et moi, je suis à mon bien-aimé, qui conduit son troupeau parmi les roses. Avant que ne fraîchisse le jour, que s'effacent les ombres, rebrousse chemin, et sois pareil, mon bien-aimé, au chevreuil ou au faon des biches sur les montagnes déchiquetées.

בְּאֶרֶץ עֵת הַזְמִיר הִגִּיעַ וְקוֹל  
הַתּוֹר נִשְׁמַע בְּאֶרְצָנוּ:  
הַתְּאֵנָה הַנְּטָה פִּתְיָהּ  
וְהַגִּפְנִים | סְמֹדֵר נָתַנוּ רִיחַ  
קוֹמִי לָךְ רַעֲיָתִי יִפְתִּי וְלִבִּי-  
לָךְ: יוֹנְתִי בְּחֻגֵּי הַפֶּלַע  
בְּסִתְּלֵי הַפְּדִירָה הִרְאֵנִי  
אֶת-מְרֹאֶיךָ הַשְׁמִיעֵנִי  
אֶת-קוֹלְךָ בִּי-קוֹלְךָ עֶרֶב  
וּמְרֹאֶיךָ נֶאֱוָה: אֲחֻזּוֹ-לָנוּ  
שׁוֹעֲלִים שׁוֹעֲלִים קִטְנִים  
מִחֲבָלִים בְּרָמִים וּבְרָמֵינוּ  
סְמֹדֵר: דּוֹדִי לִי וְאֲנִי לוֹ  
הִרְעָה בְּשׁוֹשְׁנִים: עַד שִׁיפּוּחַ  
הַיּוֹם וְנִסּוּ הַצִּלְלִים סָב  
דְּמָה-לָךְ דּוֹדִי לְצִבִּי אֹו  
לְעֹפֵר הָאֵילִים עַל-הָרִי  
בְּתָר:

### - Chapitre Trois -

**Sur** ma couche nocturne, je cherchai celui dont mon âme est éprise : je le cherchai mais ne le trouvai point. Je résolus donc de me lever, de parcourir la ville, rues et places pour chercher celui dont mon âme est éprise ; je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé. Les gardes qui font des rondes dans la ville m'ont rencontrée : "Avez-vous

עַל-מִשְׁכְּבִי בַּלַּיְלוֹת בְּקִשְׁתִּי  
אֶת שְׂאֵהְבָה נִפְשִׁי בְּקִשְׁתִּי  
וְלֹא מְצֵאתִיו: אֲקוֹמָה נָא  
וְאֶסֹבְבָה בְּעִיר בְּשׁוּקִים  
וּבְרַחְבוֹת אֲבַקֶּשָׁה אֶת  
שְׂאֵהְבָה נִפְשִׁי בְּקִשְׁתִּי וְלֹא  
מְצֵאתִיו: מְצֵאוּנִי הַשְׁמָרִים  
הַסֹּבְבִים בְּעִיר אֶת שְׂאֵהְבָה

vu [leur demandai-je] celui dont mon âme est éprise ?" A peine les eussé-je dépassés que je trouvai celui que mon cœur aime ; je le saisis et ne le lâchai point, que je ne l'eusse emmené dans la maison de ma mère, dans la chambre de celle qui m'a mise au monde. Je vous en conjure, ô filles de Jérusalem, par les biches ou les gazelles des champs : n'éveillez pas, ne provoquez pas l'amour, avant qu'il ne le veuille ! Qu'est ceci qui s'élève du désert comme des colonnes de fumée, mêlées de vapeurs de myrthe et d'encens et de toutes les poudres du parfumeur ? Voyez, c'est la litière de Salomon ! Elle est entourée de soixante braves, d'entre les héros d'Israël ; ils sont tous armés du glaive, experts dans les combats ; chacun porte le glaive au flanc, à cause des terreurs de la nuit. Le roi Salomon s'est fait faire un palanquin en bois du Liban. Les colonnes en sont d'argent, la garniture d'or, le siège de pourpre ; l'intérieur en a été paré avec amour par les filles de Jérusalem. Sortez et admirez, filles de Sion, le roi Salomon, orné de la couronne dont le ceignit sa mère au jour de son hyménée, au jour de la joie de son cœur.

נִפְשִׁי רָאִיתָם: בְּמַעַט  
שָׁעֲבַרְתִּי מֵהֶם עַד שִׁמְצָאֲתִי  
אֶת שְׂאֵהֶבָה נִפְשִׁי אַחֲזָתִי  
וְלֹא אֲרַפְּנוּ עַד-שִׁחְבִּיאֲתִי  
אֶל-בֵּית אִמִּי וְאֶל-חֲדָר  
הוֹרְתִי: הִשְׁבַּעְתִּי אֶתְכֶם  
בָּנוֹת יְרוּשָׁלַם בְּצַבָּאוֹת אֹ  
בְּאֵילוֹת הַשָּׂדֶה אִם-תִּעְרִירִי  
וְאִם-תִּעְזְרוּרִי אֶת-הָאֲהֻבָּה  
עַד שֶׁתִּחַפֵּי: מִי זֹאת עֹלָה  
מִן-הַמִּדְבָּר כְּתִימָרוֹת עֵשֶׂן  
מִקְטֹרֶת מוֹר וּלְבוֹנָה מִכַּל  
אֲבֹקֶת רוֹקֵב: הִנֵּה מִטָּתִי  
שֶׁלִּשְׁלֹמֹה שְׁשִׁים גִּבּוֹרִים  
סָבִיב לָהּ מִגִּבּוֹרֵי יִשְׂרָאֵל:  
כָּלֶם אַחֲזִי הָרֹב מִלִּמְדֵי  
מִלְחָמָה אִישׁ חָרְבּוֹ עַל-יָרְכּוֹ  
מִפֶּהַד בַּלִּילוֹת: אִפְרָיוֹן עָשָׂה  
לֹא הַמֶּלֶךְ שֶׁלֹּמֹה מַעֲצִי  
הִלְבֵּנוֹן: עַמּוּדָיו עָשָׂה כֶּסֶף  
רַפִּידָתוֹ זָהָב מִרְכָּבוֹ אַרְגָּמָן  
תּוֹכוֹ רִצּוֹף אֲהֻבָּה מִבְּנוֹת  
יְרוּשָׁלַם: צָאֲנֵהוּ וְרָאֵנָה  
בָּנוֹת צִיּוֹן בַּמֶּלֶךְ שֶׁלֹּמֹה  
בְּעֹטָרָה שֶׁעֹטְרָהּ-לֹא אִמּוֹ  
בְּיוֹם חֲתָנָתוֹ וּבְיוֹם שְׂמֹחַת  
לְבוֹ:

## - Chapitre Quatre -

**Que** tu es belle, mon amie,  
que tu es belle ! Tes  
yeux sont ceux d'une colombe à  
travers ton voile ; tes cheveux sont  
comme un troupeau de chèvres  
dévalant du mont de Galaad.  
Tes dents sont comme un  
troupeau de brebis, fraîchement  
tondues, qui remontent du bain,  
formant deux rangées parfaites,  
sans aucun vide. Tes lèvres sont  
comme un fil d'écarlate et ta  
bouche est charmante ; ta tempe  
est comme une tranche de  
grenade à travers ton voile. Ton  
cou est comme la tour de David,  
bâtie pour des trophées d'armes :  
mille boucliers y sont suspendus,  
tous écus de héros ! Tes deux  
seins sont comme deux faons,  
jumeaux d'une biche qui paissent  
parmi les roses. Avant que ne  
s'effacent les jour et que ne  
dirigerai vers le mont de la myrte,  
vers la colline de l'encens. Tu es  
toute belle, mon amie, et tu es  
sans défaut. Avec moi, viens, ma  
fiancée, du Liban ; du Liban viens  
avec moi ; regarde du haut de  
l'Amana, du sommet du Senir et  
du Hermon, des antres des lions,  
des monts que fréquentent les  
léopards. Tu as capté mon cœur,  
ô ma sœur, ma fiancée, tu as  
capté mon cœur par un de tes  
regards, par un des colliers qui  
ornent ton cou. Qu'elles sont  
délicieuses tes caresses, ma sœur,  
ma fiancée ! Combien plus

הַנָּזֵף יָפָה רַעִיטִי הַנָּזֵף יָפָה  
עֵינַיִךְ יוֹזִים מִבְּעַד לְצַמְתֶּךָ  
שְׁעָרֶךָ בְּעֶדֶר הָעֵצִים שְׁגִלְשׁוֹ  
מִהָר גִּלְעָד: שְׁנַיִךְ בְּעֶדֶר  
הַקְּצוּבוֹת שְׁעָלוֹ מִן-הַרְחֻצָּה  
שְׂפָלָם מִתְּאִימוֹת וְשִׁבְלָה  
אֵין בָּהֶם: בָּחוּט הַשְּׁנִי  
שִׁפְתֶיךָ וּמִדְּבָרֶךָ נָאוֹה  
בְּפֶלַח הָרְמוֹן רִקְתֶּךָ מִבְּעַד  
לְצַמְתֶּךָ: בְּמִגְדֵּל דָּוִד צִוְּאוֹךְ  
בְּנֵי לְתַלְפִּיזוֹת אֶלֶף הַמִּגִּן  
תָּלוּי עָלָיו כָּל שְׁלֹטֵי  
הַגְּבוּרִים: שְׁנֵי שְׂדֵיךָ בְּשְׁנֵי  
עֶפְרַיִם תִּאֻמֵּי צִבְיָה  
הָרוּעִים בְּשׁוֹשָׁנִים: עַד  
שִׁפְיֹתָ הַיּוֹם וְנָסוּ הַצִּלְלִים  
אֶלֶךְ לִי אֶל-הָר הַמִּזֹּר וְאֶל-  
גִּבְעַת הַלְּבוֹנָה: כָּלֶךְ יָפָה  
רַעִיטִי וּמוֹם אֵין בָּךְ: אֶתִּי  
מִלְּבַנּוֹן כָּלָה אֶתִּי מִלְּבַנּוֹן  
תְּבוֹאִי תִשְׁוֹרִי מִרְאֵשׁ  
אֲמָנָה מִרְאֵשׁ שְׁנִיר וְהֶרְמוֹן  
מִמַּעַנּוֹת אֲרִיזוֹת מִהֶרְרִי  
נִמְרִים: לִבְבִּתִּנִּי אֲחֹתִי כָלָה  
לִבְבִּתִּי בְּאַחַת מֵעֵינֶיךָ  
בְּאַחַד עֵנֶק מִצִּוְרֶיךָ: מִה-

douces tes caresses que le vin !  
La senteur de tes parfums  
surpasse tous les aromates. Tes  
lèvres, ô fiancée, distillent la  
douceur du miel ; du miel et du lait  
coulent sous ta langue, et le  
parfum de tes vêtements est  
comme l'odeur du Liban. C'est  
un jardin clos que ma sœur, ma  
fiancée, une source fermée, une  
fontaine scellée; un parc de  
plaisance où poussent des  
grenades et tous les beaux fruits,  
le troène et les nards ; le nard, le  
safran, la cannelle et le cinname,  
avec tous les bois odorants, la  
myrrhe, l'aloès et toutes les  
essences aromatiques ; une  
fontaine des jardins, une source  
d'eaux vives, un ruisseau qui  
descend du Liban. Réveille-toi,  
rafale du Nord ! Accours, brise  
du Midi ! Balayez de votre  
souffle mon jardin, pour que ses  
parfums s'épandent. Que mon  
bien-aimé entre dans son jardin et  
en goûte les fruits exquis !

יָפוּ דְדִיךָ אֶחָתִי כֵּלָה מֵה-  
טֹבוּ דְדִיךָ מִיַּיִן וְרִיחַ שְׁמִנֶיךָ  
מִכָּל-בְּשָׂמִים: נִפְתַּת תַּפְּחָנָה  
שְׁפִתֹתֶיךָ כֵּלָה דָּבֵשׁ וְחֶלֶב  
תַּחַת לְשׁוֹנֶךָ וְרִיחַ שְׁלֹמֹתֶיךָ  
כְּרִיחַ לְבָנוֹן: גִּזּוֹן נָעוּל אֶחָתִי  
כֵּלָה גֵּל נָעוּל מֵעֵיִן חֲתוּם:  
שְׁלַחֲיֶיךָ פְּרָדִם רַמּוֹנִים עִם  
פְּרֵי מִגְדִּים כְּפָרִים עִם-  
נָרְדִים: נָרְדוֹ וְכֶרֶפֶס קָנָה  
וְקִנְמוֹן עִם כָּל-עֵצֵי לְבוֹנָה  
מֵר וְאַהֲלֹזֹת עִם כָּל-רָאשֵׁי  
בְּשָׂמִים: מֵעֵיִן גִּזָּים בְּאֵר  
מֵיִם חַיִּים וְנִזְלִים מִן-לְבָנוֹן:  
עֹרִי צָפוֹן וּבֹאִי תִימָן  
הַפִּיחִי גִּבִּי יוֹלֹ בְּשָׁמַיִךָ יְבֹא  
דֹדִי לְגִזּוֹ וַיֹּאכַל פְּרֵי מִגְדֵּי:

## - Chapitre Cinq -

Je suis entré dans mon jardin,  
ô ma sœur, ma fiancée ; j'ai  
récolté ma myrrhe et mon baume,  
j'ai mangé de mes rayons de miel,  
j'ai bu mon vin et mon lait.  
Mangez, mes compagnons, buvez  
et enivrez-vous, amis. Je dors,  
mais mon cœur est éveillé : c'est la  
voix de mon bien-aimé ! || frappe :  
" Ouvre-moi, ma sœur, ma

בָּאֲתִי לְגִבִּי אֶחָתִי כֵּלָה  
אֶרְתִּי מִזֵּרִי עִם-בְּשָׁמַי  
אֲכַלְתִּי יַעֲרִי עִם-דְּבָשִׁי  
שְׁתִּיתִי יַיִן עִם-חֶלְבִי אֲכָלוּ  
רַעִים שְׁתּוּ וְשִׁכְרוּ דֹדִים:  
אֲנִי יִשְׁנָה וְלִבִּי עָר קוֹל דֹּדִי

compagne, ma colombe, mon amie accomplie ; car ma tête est couverte de rosée, les boucles de mes cheveux sont humectées par les gouttelettes de la nuit." "J'ai enlevé ma tunique, comment pourrais-je la remettre ? Je me suis lavé les pieds, comment pourrais-je les salir?" Mon bien-aimé retire sa main de la lucarne, et mes entrailles s'émeuvent en sa faveur. Je me lève pour ouvrir à mon bien-aimé ; mes mains dégouttent de myrthe, mes doigts laissent couler la myrthe sur les poignées du verrou. J'ouvre à mon bien-aimé, mais mon bien-aimé est parti, a disparu, mon âme s'était pâmée pendant qu'il parlait ; je le cherche et je ne le trouve point, je l'appelle et il ne me répond pas. Les gardes qui font des rondes dans la ville me rencontrent, ils me frappent, me maltraitent ; les gardiens des remparts m'enlèvent ma mantille. Je vous en conjure, ô filles de Jérusalem : Si vous rencontrez mon bien-aimé, que lui direz-vous ? Que je suis malade d'amour ! En quoi ton amant est-il supérieur aux autres amants, ô la plus belle des femmes ? En quoi ton amant est-il supérieur aux autres amants, pour que tu nous conjures de la sorte ? Mon amant est blanc et vermeil, distingué entre dix mille. Sa tête est comme l'or pur, les boucles de ses cheveux qui pendent sont noires comme le corbeau. Ses yeux sont comme des colombes sur le bord des

דופק פתחי-לי אחתי  
רעיתי יונתי תמתי שראשי  
נמלא-טל קנצותי רסיסי  
לילה: פשטתי את-בתנתי  
איכבה אלבשנה רחצתי  
את-רגלי איכבה אטנפם:  
דודי שלח ידו מן-החר  
ומעי המו עלי: קמתי אני  
לפתח לדודי וידי נטפו-מור  
ואצבעתי מור עבר על  
כפות המנעול: פתחתי אני  
לדודי ודודי חמק עבר נפשי  
יצאה בדברו בקשתיho ולא  
מצאתיהו קראתיו ולא  
ענני: מצאני השמרים  
הסבבים בעיר הכוני  
פצעוני נשאו את-רדדי  
מעלי שמרי החמות:  
השבעתי אתכם בנות  
ירושלם אם-תמצאו את-  
דודי מה-תגידו לו שהולת  
אהבה אני: מה-דודך מדוד  
היפה בנשים מה-דודך  
מדוד שבכה השבעתנו:  
דודי צח ואדום דגול  
מרכבה: ראשו כתרם פז  
קוצותי תלתלים שהרות  
בעורב: עיניו כיונים על-

cours d'eau : ils semblent baignés dans le lait, ils sont bien posés dans leur cadre. Ses joues sont comme une plate-bande de baume, comme des tertres de plantes aromatiques ; ses lèvres sont des roses, elles distillent la myrrhe liquide. Ses mains sont des cylindres d'or, incrustés d'onyx, son corps une œuvre d'art en ivoire, ornée de saphirs. Ses jambes sont des colonnes de marbre fixées sur des socles d'or ; son aspect est celui du Liban, superbe comme les cèdres. Son palais n'est que douceur, tout en lui respire le charme. Tel est mon amant, tel est mon ami, ô filles de Jérusalem !

אֶפִּיקֵי מַיִם רִחְצוֹת בְּחָלָב  
יִשְׁבּוֹת עַל-מְלָאֵת: לַחֲיוֹ  
בְּעֵרוֹגַת הַבָּשָׂם מְגִדְלוֹת  
מְרַקְהִים שְׁפָתוֹתָיו שׁוֹשְׁנִים  
נִמְפוֹת מִזֶּרַע עֵבֶר: יָדָיו גְּלִילֵי  
זָהָב מְמַלְאִים בְּתִרְשֵׁישׁ  
מַעֲוִי עֲשֵׂת שֵׁן מַעֲלַפֶּת  
סִפְרִים: שׁוֹקוֹ עֲמוּדֵי יֶשׁ  
מִיִּסְדִּים עַל-אֲדָנִי-פֹז  
מְרִאֲהוּ בְּלִבָּזוֹן בְּחֹר  
בְּאֲרוֹזִים: חֶבֶל מַמְתְּקִים וְכֹל  
מִחֲמָדִים זֶה דּוּדֵי וְזֶה רֵעִי  
בָּנוֹת יְרוּשָׁלַם:

## - Chapitre Six -

Où est-il allé, ton bien-aimé, ô la plus belle des femmes ? De quel côté s'est-il dirigé, ton bien-aimé ? Nous t'aidons à le chercher. Mon bien-aimé est descendu dans son jardin, vers les plates-bandes d'aromates, pour faire paître son troupeau dans les jardins et cueillir des roses. Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui fait paître son troupeau parmi les roses. Tu es belle, mon amie, comme Tirça, gracieuse comme Jérusalem, imposante comme une armée aux enseignes déployées. Détourne tes yeux de moi, car ils me jettent dans des transports. Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres

אֲנִי הִלָּךְ דּוּדֵךְ הֵיפָה  
בְּנָשִׁים אֲנִי פָנָה דּוּדֵךְ  
וְנִבְקְשָׁנוּ עִמָּךְ: דּוּדִי יֵרֵד  
לְגִזּוֹ לְעֵרוֹגוֹת הַבָּשָׂם  
לְרֻעוֹת בְּנָשִׁים וְלִלְקֹט  
שׁוֹשְׁנִים: אֲנִי לְדּוּדִי וְדּוּדִי לִי  
הִרְעָה בְּשׁוֹשְׁנִים: יָפָה אַתְּ  
רַעֲיָתִי בְּתִרְצָה נְאוּה  
כִּירוּשָׁלַם אֵיפָה בְּגִדְלוֹת  
הַסִּבִּי עֵינָיו מִנְגִּדֵי שָׁהֵם  
הִרְחִיבֵנִי שַׁעֲרָךְ בְּעֶדֶר  
הָעוֹלָם שׁוֹגְלָשׁוּ מִן-הַגְּלֻעָה:

dévalant du Galaad. Tes dents sont comme un troupeau de brebis qui remontent du bain, formant deux rangées parfaites, sans aucun vide. Ta tempe est comme une tranche de grenade à travers ton voile. Les reines sont au nombre de soixante, les concubines de quatre-vingts, et innombrables sont les jeunes filles. Mais unique est ma colombe, mon amie accomplie ; elle est unique pour sa mère, elle est la préférée de celle qui l'a enfantée. Les jeunes filles, en la voyant, la proclament heureuse ; reines et concubines font son éloge. Qui est-elle, celle-ci qui apparaît comme l'aurore, qui est belle comme la lune, brillante comme le soleil, imposante comme une armée aux enseignes déployées ? Je suis descendue dans le verger aux noyers, pour voir les jeunes pousses de la vallée, pour voir si la vigne avait bourgeonné, si les grenades étaient en fleurs. Je ne savais pas... Le désir de mon âme m'avait poussé au beau milieu des chars de mon peuple généreux.

שְׁנֵיךָ בְּעֶדֶר הָרִחַלִּים שְׁעָלוּ  
מִן-הָרִחָצָה שְׂבָלָם  
מִתְאַיְמוֹת וְשִׁבְלָה אֵין בָּהֶם:  
בְּפִלַח הָרִמּוֹן רִקְתָּךְ מִבְּעַד  
לְצִמְתָּךְ: שְׁשִׁים הֶמָּה מַלְכוֹת  
וְשִׁמְנִים פִּילִגְשִׁים וְעַלְמוֹת  
אֵין מִסְפָּר: אַחַת הִיא יוֹנְתִי  
תַּמָּתִי אַחַת הִיא לְאַמָּה  
בָּרָה הִיא לְיוֹלֶדֶתָהּ רְאוּהָ  
בָנוֹת וַיֵּאשְׁרוּהָ מַלְכוֹת  
וּפִילִגְשִׁים וַיְהַלְלוּהָ: מִי-  
זֹאת הַנְּשֻׁקָהּ כְּמוֹ-שֶׁחַר  
יָפָה כְּלָבָנָה בָּרָה כְּחִמָּה  
אַיְמָה כְּנִדְגָלוֹת: אֶל-גִּנַּת  
אֲגוֹז יִרְדְּתִי לִרְאוֹת בְּאֲבִי  
הַנַּחַל לִרְאוֹת הַפְּרָחַה הַגֶּפֶן  
הַנִּצֵּץ הָרִמְמוֹן: לֹא יָדַעְתִּי  
נִפְשִׁי שְׂמֹתַי מִרְכָּבוֹת  
עַמִּי-נָדִיב:

## - Chapitre Sept -

**Reviens**, reviens, ô la  
Sulamite,

reviens, reviens, que nous puissions  
te regarder ! Pourquoi voulez-vous  
regarder la Sulamite, comme on fait  
d'un ballet de deux chœurs ? Que  
tes pas sont ravissants dans tes  
brodequins, fille de noble race ! Les  
contours de tes hanches sont  
comme des colliers, œuvre d'une

שׁוּבִי שׁוּבִי הַשּׁוּלָמִית  
שׁוּבִי שׁוּבִי וְנִחְזֶה-בְּךָ מָה-  
תַּחֲזוּ בַשּׁוּלָמִית בְּמַחֲלַת  
הַמַּחֲנִים מָה-יָפוּ פַעְמִיד  
בְּנָעִלִים בַּת-נָדִיב חֲמוּקִי  
יִרְכִּיךָ כְּמוֹ חֲלָאִים מַעֲשֵׂה יָדִי

main d'artiste. Ton giron est comme une coupe arrondie, pleine d'un breuvage parfumé ; ton corps est comme une meule de froment, bordée de roses. Tes deux seins sont comme deux faons, jumeaux d'une biche. Ton cou est comme une tour d'ivoire ; tes yeux sont comme les piscines de Hesbon, près de la porte de Bâth-Rabîm ; ton nez comme la tour du Liban qui regarde du côté de Damas. Ta tête est posée sur toi, pareille au Carmel, les boucles de tes cheveux ressemblent à l'écarlate : un roi serait enchaîné par ces boucles ! Que tu es belle, que tu es attrayante, mon amour, dans l'enivrement des caresses ! Cette taille qui te distingue est semblable à un palmier, et tes seins à des grappes. Je me suis dit : "Je monterai au palmier, je saisirai ses rameaux ; que tes seins soient pour moi comme des grappes de la vigne, et l'odeur de tes narines comme celle des pommes ; et ton palais comme un vin exquis... Qui coule doucement pour mon bien-aimé et rend loquaces même les lèvres assoupies. Je suis à mon bien-aimé, et lui, il est épris de moi. Viens, mon bien-aimé, sortons dans les champs, passons la nuit dans les hameaux. De bon matin, nous irons dans les vignes, nous verrons si les ceps fleurissent, si les bourgeons ont éclaté, si les grenades sont en fleurs. Là je te prodiguerai mes caresses. Les mandragores répandent leur parfum ; à nos portes se montrent les plus beaux fruits, nouveaux et anciens, que j'ai réservés pour toi, mon bien-aimé !

אָפּן: שְׁרַרְךָ אֵגֶן הַפֶּהֶר אֶל-  
יְחִסָּר הַמְּזֹג בְּמִנְיָ עֶרְמָת  
חָפִים סוּגָה בְּשׁוֹשָׁנִים: שְׁנֵי  
שְׁדִידֶיךָ בְּשְׁנֵי עֶפְרַיִם תְּאֻמֵּי  
צִבְיָה: צוֹאֲרֶךְ בְּמִגְדֵּל הַשֶּׁן  
עֵינֶיךָ בְּרִכּוֹת בְּחֶשְׁבֹּן עַל-  
שַׁעַר בֵּת-רַפִּים אַפֶּךָ בְּמִגְדֵּל  
הַלְבָּנוֹן צוּפָה פָּנֶי דְּמִשְׁקֶךָ  
רֹאשֶׁךָ עָלֶיךָ בְּפֶרֶם לְוִדָּת  
רֹאשֶׁךָ בְּאַרְגָּמָן מֶלֶךְ אֶסּוּר  
בְּרֹהֲטִים: מֶה-יָפִית' וּמֶה-  
נְעֻמָּת אַהֲבָה בַּתְּעֻנִּים:  
זֹאת קוֹמַתְךָ דְּמַתְךָ לְתֹמֶר  
וְשְׁדִידֶיךָ לְאַשְׁכְּלוֹת: אִמְרַתִּי  
אֶעֱלֶה בְּתֹמֶר אֲחֻזָּה בְּסִנְסִנִּי  
וְיִהְיוּ-נָא שְׁדִידֶיךָ בְּאַשְׁכְּלוֹת  
הַגֶּפֶן וְרִיחַ אַפֶּךָ בַּתְּפוּחִים:  
וְחֶפֶךְ פִּיךָ הַטּוֹב הוֹלֵךְ לְדוּדֵי  
לְמִישְׁרִים דּוֹכָב שְׁפָתַי יִשְׁנִים:  
אֲנִי לְדוּדֵי וְעָלִי תִשׁוּקְתּוֹ:  
לְכֶה דוּדִי נִצָּא הַשָּׂדֶה נְלִינָה  
בְּכַפְּרִים: נִשְׁכְּמִימָה לְכַרְמִים  
נִרְאֶה אִם פֶּרְחָה הַגֶּפֶן פִּתַּח  
הַסִּמְדָּר הַנֶּצֶו הַרְמוֹנִים שָׁם  
אֶתְּן אֶת-דְּדֵי לִךְ: תְּדוּדָאִים  
נִתְּנוּ-רִיחַ וְעַל-פֶּתַחֲתֵנוּ כָּל-  
מְגִדִּים חֲדָשִׁים גַּם-יִשְׁנִים  
דוּדֵי צִפְנֵתִי לִךְ:

## - Chapitre Huit -

Oh ! Que n'es-tu mon frère ? Que n'as-tu sucé le lait de ma mère ? Alors, en te rencontrant dehors, je pourrais t'embrasser, sans que pour cela on me méprise. Je t'emmènerais, je te conduirais dans la maison de ma mère ; là tu m'instruirais, et je te ferais boire le vin parfumé, le jus de mes grenades. Son bras gauche soutient ma tête et sa droite me tient enlacée. Je vous conjure, filles de Jérusalem, n'éveillez pas, ne provoquez pas l'amour avant qu'il ne le veuille. Qui est-elle, celle qui monte du désert, appuyée sur son bien-aimé ? C'est sous ce pommier que j'ai éveillé ton amour, là où ta mère te mit au monde, là où ta mère te donna le jour. Place-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras, car l'amour est fort comme la mort, la passion terrible comme le Cheol ; ses traits sont des traits de feu, une flamme divine. Des torrents d'eau ne sauraient éteindre l'amour, des fleuves ne sauraient le noyer. Quand un homme donnerait toute la fortune de sa maison pour acheter l'amour, il ne recueillerait que dédain. Nous avons une petite sœur, dont le sein n'est pas encore formé : que ferons-nous de notre sœur le jour où il sera question d'elle

מי יתנך בֶּאֱחָ לִי יוֹנֵק שְׂדֵי  
אִמִּי אֲמַצְאָךְ בַּחוּץ אֲשַׁקֶּךָ  
גַּם לֹא-יִבְזוּ לִי: אֲנַהֲנֶךָ  
אֲבִיאָךְ אֶל-בֵּית אִמִּי  
תְּלַמְּדֵנִי אֲשַׁקֶּךָ מִיַּיִן הִרְקָה  
מֵעֵסִים רַמְנִי: שְׂמֵאלוֹ תַּחַת  
רֹאשִׁי וְיָמִינוֹ תַּחְבֶּקֵנִי  
הַשְׁבַּעְתִּי אֶתְכֶם בְּנוֹת  
יְרוּשָׁלַם מִה-תַּעֲרִירוּ וּמִה-  
תַּעֲרִרוּ אֶת-הָאֲהָבָה עַד  
שֶׁתַּחֲפִי: מִי זֹאת עֹלָה מִן-  
הַמִּדְבָּר מִתְרַפֶּקֶת עַל-דּוֹדָהּ  
תַּחַת הַתְּפוּחַ עוֹרֶרֶתְךָ  
שְׂמָה חֲבַלְתְּךָ אֲפֹד שְׂמָה  
חֲבַלָה יִלְדֶתְךָ: שִׁימֵנִי  
כְּחוֹתֶם עַל-לֶבָךְ כְּחוֹתֶם  
עַל-זְרוּעֶךָ כִּי-עֲזָה כְּמוֹת  
אֲהָבָה קָשָׁה כְּשֵׂאוֹל קִנְיָה  
רֶשֶׁפֶת רֶשֶׁפֶת רֶשֶׁפִי אֵשׁ  
שִׁלְחֶכֶתִּיהָ מִיָּם רַבִּים לֹא  
יִכְלֹו לְכַבּוֹת אֶת-הָאֲהָבָה  
וְנִהְרֹת לֹא יִשְׁטְפוּהָ אִם-  
יִתֵּן אִישׁ אֶת-כָּל-הוֹן בֵּיתוֹ  
בְּאֲהָבָה בּוֹז יִבְזוּ לוֹ: אֲחֹת  
לָנוּ קְטַנָּה וְשָׁדִים אֵין לָהּ  
מִה-נַּעֲשֶׂה לְאַחֲתֵנּוּ בַּיּוֹם

[pour des épousailles] ? Si elle est un mur, bâtissons dessus une tourelle d'argent ; et si elle est une porte, entourons-la d'un panneau de cèdre. Je suis un mur, et mes seins sont comme des tours ; dès lors, je suis à ses yeux comme une cause de bonheur. Salomon avait une vigne à Baal-Hamon ; il donna la vigne à des fermiers, dont chacun devait apporter mille sicles pour les fruits. Ma vigne à moi est là, sous mes yeux : à toi, Salomon, les mille pièces d'argent, plus deux cents pour ceux qui en gardent les fruits. O [mon amie], qui te tiens dans les jardins, les amis sont tout oreilles pour écouter ta voix : Laisse-moi l'entendre. Fuis, mon bien-aimé, et comme le chevreuil ou le faon des biches [retire-toi] sur les montagnes embaumées.

שִׁידָּבֶר-בָּהּ: אִם-חֹמֶה הִיא  
נִבְנֶה עָלֶיהָ מִירַת כֶּסֶף  
וְאִם-דֶּלֶת הִיא נִצְוֹר עָלֶיהָ  
לֹחַ אֲרָז: אֲנִי חֹמֶה וְשָׂדֵי  
בַּמִּגְדָּלוֹת אֲזוּ הָיִיתִי בְּעֵינָיו  
כְּמוֹצֵאת שָׁלוֹם: כָּרָם הִיא  
לְשִׁלְמָה בְּכַעַל הַמֶּזֶן נָתַן  
אֶת-הַכָּרָם לְנֹטְרִים אִישׁ  
יָבֵא בִּפְרִיָּו אֶלֶף כֶּסֶף: כֶּרְמִי  
שָׁלִי לִפְנֵי הָאֶלֶף לֹךְ שְׁלֹמֹה  
וּמֵאתִים לְנֹטְרִים אֶת-פְּרִיָּו:  
הַיּוֹשֶׁבֶת בְּגָנִים חֲבֵרִים  
מְקַשִּׁיבִים לְקוֹלָהּ הַשְּׂמִיעִינִי:  
בָּרַח דּוֹדִי וְדַמָּה-לָךְ לְצִבִּי  
אוֹ לְעֶפֶר הָאֵילִים עַל הָרִי  
בְּשָׂמִים: הַיּוֹשֶׁבֶת בְּגָנִים  
חֲבֵרִים מְקַשִּׁיבִים לְקוֹלָהּ  
הַשְּׂמִיעִינִי:

Après la lecture de Chir Achirim, on lira ce qui suit:

**רבוץ בלי העולמים,** יהי רצון מלפניך יהוה אלהינו ואלהי  
אבותינו, שפזכות שיר השירים אשר קראנו, שהוא קדש קדשים,  
פזכות פסוקיו, ובזכות תבותיו, ובזכות אותיותיו, ובזכות נקודותיו,  
ובזכות טעמיו, ובזכות שמותיו, וצדופיו, ורמזיו, וסודותיו  
הקדושים והטהורים והנוראים היוצאים ממנו, שתהא שעה זו  
שעת רחמים, שעת הקשבה, שעת האזנה, ונקראך ותענגנו,  
נעתיר לך והעתיר לנו, ותהיה עולה לפניך קריאת שיר השירים  
כאלו השגנו כל הסודות הנפלאים והנוראים אשר הם חתומים  
וסתומים בו בכל תנאיו, ונזכה למקום שהנפשות, הרוחות  
והנשמות הנחצבות משם, וכאלו עשינו כל-מה שפוטל עלינו

לחשיג, בין בגלגול זה, בין בגלגולים אחרים, ולהיות מן העולים  
והזוכים לעולם הבא, עם שאר צדיקים וחסידים. ומלא כל-  
משאלות לבנו לטובה לעבודתך, ותהיה עם לבבנו ואמרי פינו  
בעת מחשבותינו, ועם ידינו בעת מעבדינו, ותשלח ברכה  
והצלחה והרוחה בכל- מעשה ידינו, ומעפר ענינו תקימנו,  
ומאשפות דלותנו תרוממנו, ותשיב שכנתך לעיר קדשה,  
במהרה בימינו, אמן.



## L'IMPORTANCE D'IMPRIMER DES LIVRES DE TORAH

**V**oici ce que le Pélé Yoets écrit, sous le terme Defouss, à propos du commandement d'imprimer des livres [certains disent que c'est, de nos jours, le commandement d'écrire un Séfer Torah] : « L'imprimerie est très utile au monde car grâce à elle, la Torah est agrandie et répandue. Étant donné que les sages n'ont généralement pas les moyens d'imprimer leurs livres et qu'ils se rendent de ville en ville pour recueillir de l'argent en vue de l'impression, les Juifs riches feront bien de leur ouvrir généreusement la main. Ainsi, ils partageront la récompense du sage selon la qualité du livre, son intérêt pour la collectivité et son utilité en vue du service divin. Il est écrit, en effet : « A l'ombre de la sagesse, à l'ombre de l'argent ». En réfléchissant, on se rendra compte qu'aucune somme d'argent ne sera employée pour une mitsva aussi grande. En effet, toute dépense pour une mitsva est limitée dans le temps : elle commence quand on fait la mitsva et se termine quand la mitsva est accomplie. Mais **celui qui donne de l'argent pour l'impression d'un livre, son intégrité dure éternellement, de génération en génération. Il donne du mérite à la collectivité, le mérite de la communauté dépend de lui et le précèdera, tandis que son intégrité le suivra.** Comme son lot est bon ! Il a



acquis une  
bonne  
réputation, des  
paroles de  
Torah et la vie  
au monde futur  
; et dans ce  
monde aussi, il  
accroît ses  
biens. »



**I**l est écrit à propos du roi 'Hizkiyaou (Divrei Hayamim II 32.33) : « On lui accorda des honneurs à sa mort ». Nos Sages commentent (Bava Kama 16) : cela enseigne qu'on a fondé une yéchiva auprès de sa tombe. Rachi explique qu'on y a installé des disciples afin qu'ils étudient la Torah. Nous apprenons ainsi qu'il **n'y a pas de plus grand honneur et importance pour un homme décédé que la Torah qu'on étudie pour l'élévation de son âme, ainsi que la propagation de la Torah et l'impression de livres de Torah**, car « les honneurs, c'est la Torah ».



**C**haque homme juif a la Mitsva d'écrire un Séfer Torah. Sache, mon fils, que bien que l'obligation de la Torah s'applique à l'écriture d'un Séfer Torah, il ne fait pas de doute que chacun doit faire écrire, selon ses possibilités, des livres qui expliquent la Torah. C'est ce que faisaient tous les grands hommes craignant D. d'autrefois : ils aménageaient chez eux de la place pour que les scribes viennent y écrire de nombreux livres, selon l'argent que D. leur accordait. (Séfer Ha'hinoukh, mitsva 613) Il faut veiller à écrire des livres nécessaires pour l'étude. (Or'hot Tsaddikim, Chaar Hazéhirout)



vous offre la possibilité de perpétuer votre mérite et votre nom ou celui d'un proche, en vous associant à la Mitsva d'écrire « un Séfer qui explique la Torah ».

Les ouvrages du **Rav Mordékhaï Bismuth**, ont déjà reçu le soutien et les bénédictions du Maran **Harav 'Haïm Kanievsky** Chlita, de **Rabbi David Pinto** Chlita, du **Rav Ron Chaya** Chlita, du **Rav Yehia Benchetrit** Chlita,...



**Chaque don permettra la matérialisation des projets de OVDHM et par votre action, nous pourrons continuer à diffuser la Torah au plus grand nombre et davantage nous investir totalement à son étude, ainsi notre action sera la votre.** Puisse Le Tout Puissant, Maître de nos destinées, vous bénir en vous accordant ainsi qu'à vos proches, santé, prospérité et longue vie de bonheur dans le respect de notre Sainte Torah. Que votre générosité soit pour vous une source de bénédictions.

L'équipe d' OVDHM

**www.OVDHM.com**  
**Israël: 054.841.88.36 - France : 01.77.37.66.22**  
PayPal  **info@ovdhm.com**



POUR LA RÉUSSITE DE

MES GRANDS-PARENTS  
ALBERT AVRAHAM & DENISE DINA CHICHE

MES PARENTS  
RAPHAËL & JOËLLE ESTHER BISMUTH

MES BEAUX-PARENTS  
PATRICK NISSIM & MARTINE MAYA CHEMLA

QU'HACHEM LEUR ACCORDE  
UNE VIE PAISIBLE ET REMPLIE DE BÉNÉDICTIONS.

QU'IL LEUR ACCORDE DE NOMBREUX  
PETITS-ENFANTS & ARRIÈRES PETITS-ENFANTS.

QU'IL LES FASSE GRANDIR EN BONNE SANTÉ  
ET LES GUIDE DANS SES VOIES.

כי אתה שומע תפלת כל פה

ברכה והצלחה 

מרים שרה תח"י

בת מרמין מיה

נעמי אסתר ח"י

רפאל ח"י

הלל נסים ח"י

אריה ח"י

יוסף ח"י

חנה מיה ח"י

בני מרים שרה

ברכה והצלחה, ונחת מכל יוצ"ח,  
ושימלא ה' משאלותם לטובה. וכל  
אשר יעשו ישכילו ויצליחו. אבי"ר

כי אתה שומע תפלת כל פה

## לעילוי נשמת

QUE CET OUVRAGE CONTRIBUE  
À L'ÉLEVATION DE L'ÂME DE



תנצבה.

NADINE BAT DENISE DINA  
CHICHE ז"ל



תנצבה.

MORDÉKHAÏ BEN MAÏSSA  
BISMUTH ז"ל



תנצבה.

SIM'HA BAT WARDA  
BISMUTH ז"ל



תנצבה.

MOCHÉ BEN SIM'HA  
CHEMLA ז"ל



תנצבה.

SARAH BAT SULTANA  
CHEMLA ז"ל



תנצבה.

YOSSEF BEN MAYA  
SOUFIR ז"ל



תנצבה.

GABY CAMOUNA  
BAT EMMA SIM'HA  
SOUFIR ז"ל

נר תמיד בהיכל ה'



לעילוי נשמת

QUE CET OUVRAGE CONTRIBUE  
À L'ÉLEVATION DE L'ÂME DE



תנצבה.

BENYAMIN BEN FANIDA  
ז"ל GHRENASSIA



תנצבה.

ESTHER MATIRA BAT SHABBA  
ז"ל GHRENASSIA

נר תמיד בהיכל ה'



# מיכאל חיים ואסתר חייק

ובניהם

לוי אליהו ח"י

הלל בנימין ח"י

ברכה והצלחה, ונחת מכל  
יוצ"ח, ושימלא ה' משאלותם  
לטובה. וכל אשר יעשו  
ישכילו ויצליחו. אבי"ר

כי אתה שומע תפלת כל פה

ברכה  
והצלחה

POUR LA RÉUSSITE DE  
NOÉMIE, TSIPORA, REBECCA,  
HILLEL, BENJAMIN, JUDITH  
& LEURS PARENTS CÉLINE ET SERGE BISMUTH

QU'HACHEM LEUR ACCORDE UNE VIE PAISIBLE  
ET REMPLIE DE BÉNÉDICTIONS

QU'IL LES FASSE GRANDIR EN BONNE SANTÉ  
ET LES GUIDE DANS SES VOIES.

כי אתה שומע תפלת כל פה

ברכה  
והצלחה

POUR LE BONHEUR ET LA RÉUSSITE DE

MORDÉKHAÏ FRADJI BEN MOCHÉ TAÏEB  
SON ÉPOUSE DALIA LÉA BAT 'HAMSA  
& LEURS ENFANTS

QU'HACHEM LE COMBLE DE BONHEUR ET DE BÉNÉDICTIONS  
POUR UNE LONGUE ET HEUREUSE VIE PLEINE DE TORAH ET MITSVOT

כי אתה שומע תפלת כל פה

ברכה  
והצלחה

POUR LA RÉUSSITE DE

MARCEL YAAKOV HALIMI  
SON ÉPOUSE & SES ENFANTS

QU'HACHEM LES COMBLE  
DE BONHEUR ET DE BÉNÉDICTIONS  
POUR UNE LONGUE ET HEUREUSE VIE  
PLEINE DE TORAH ET MITSVOT

כי אתה שומע תפלת כל פה

לעילוי נשמות

QUE CET OUVRAGE CONTRIBUE  
À L'ÉLEVATION DE L'ÂME DE  
PIERRE BENJAMIN NAKACHE ז"ל

BERTHE SULTANA NAKACHE ז"ל  
ני תמיד ברוך ה'

ברכה  
והצלחה

POUR LA RÉUSSITE DE  
DAVID & CHANTAL BEYA BENAROUCHE  
LEURS ENFANTS & PETITS-ENFANTS

QU'HACHEM LES COMBLE  
DE BONHEUR ET DE BÉNÉDICTIONS  
POUR UNE LONGUE ET HEUREUSE VIE  
PLEINE DE TORAH ET MITSVOT

כי אתה שומע תפלת כל פה

ברכה  
והצלחה

QUE CET OUVRAGE CONTRIBUE  
À LA RÉUSSITE DE  
SHABBETAI

QU'HACHEM LES COMBLE  
DE BONHEUR ET DE BÉNÉDICTIONS  
POUR UNE LONGUE ET HEUREUSE VIE  
PLEINE DE TORAH ET MITSVOT

ET À LA GUÉRISON  
COMPLÈTE & RAPIDE DE

ALEGRIA BAT SULTANA  
QU'HACHEM LUI ACCORDE UNE VIE PAISIBLE  
ET REMPLIE DE BÉNÉDICTIONS

כי אתה שומע תפלת כל פה

ברכה  
והצלחה

POUR LA RÉUSSITE DE

RUDDY ISRAËL GUEDJ  
SON ÉPOUSE & SES ENFANTS

QU'HACHEM LES COMBLE  
DE BONHEUR ET DE BÉNÉDICTIONS  
POUR UNE LONGUE ET HEUREUSE VIE  
PLEINE DE TORAH ET MITSVOT

כי אתה שומע תפלת כל פה

אל נא רפא נא לה

POUR LA GUÉRISON  
COMPLÈTE & RAPIDE DE

YOSSEF 'HAÏM  
BEN AVRAHAM

QU'HACHEM LUI ACCORDE  
UNE VIE PAISIBLE  
ET REMPLIE DE BÉNÉDICTIONS



כי אתה שומע תפלת כל פה

ברכה  
והצלחה

POUR LA RÉUSSITE DE  
YAAKOV LELONG,  
SON ÉPOUSE CLAUDETTE RACHEL  
ET LEURS ENFANTS  
DAVID, KARINE SARAH  
& ALEXANDRA

QU'HACHEM LES COMBLE DE BONHEUR,  
DE SANTÉ ET DE BÉNÉDICTIONS  
POUR UNE LONGUE ET HEUREUSE  
VIE PLEINE DE TORAH ET MITSVOT

כי אתה שומע תפלת כל פה



POUR LA RÉUSSITE, LE BONHEUR  
ET LA SANTÉ DES PERSONNES QUI  
ONT GÉNÉREUSEMENT PARTICIPÉ  
À L'ÉDITION DE CET OUVRAGE.

QUE HAKADOCH BAROUKH OU FASSE  
QUE PAR LE MÉRITE DE L'ÉTUDE DE CE  
LIVRE LEURS PRIÈRES SOIENT EXAUCÉES

הספר תפלתו קטרת לזכרו נשואת כפר מנחת קרוב  
הנשיבה לזכר שבעי מלכו ואחרי כי אליו אנחנו

# Le prochain rendez-vous OVDHM



250 pages  
couverture  
souple

**Découvrez** la sainteté de ce moment, la façon de se développer en comptant et de se diriger dans le respect de cette ordonnance.

Par ses nombreuses références, ses Midrachim cités, ses lois expliquées et ses illustrations, ce livre nous aidera à comprendre et à optimiser cette période.

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT !

**un ouvrage inédit  
& indispensable  
sur la Séfirat Haômère**

« 49, Chaque jour compte », nous apporte de riches enseignements sur cette période si particulière qu'est la Séfirat Haômère ; chacun trouvera un vif intérêt à lire cet ouvrage grâce auquel il découvrira différentes explications sur l'origine et l'importance de ce compte.

Rav Ron Chaya

**INCLUS : Prière de Arvit  
avec le calendrier du compte  
jour après jour.**



**À LIRE & À OFFRIR**